QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

№ 13505 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 30 JUIN 1988

Mutation à Moscou

A première vue, on peut se demander pourquoi Gorbatchev, déjà détenteur secrétaire général du PC soviétique, a éprouvé le besoin de concentrer davantage les leviers de commande en proposant à la conférence de son parti de lui siller sur mesure le poste de e président du Soviet suprême », une sorte de chef d'Etat doté de pouvoirs assez analogues à ceux d'un François Mitterrand en France ou d'un Ronald Reagan aux Etate-Unis. L'heure n'est-elle pas en URSS, à la démocratie, à l'autogestice et à la décentralisation ?

En fait, cette mesure va bien dans la sens de la démocratisation recherchée, mais par une approche indirecte. Dans l'immédiat, M. Gorbatchev est hanté per le souvenir de ce qui est zrrivé à l'un de ses prédécesseurs, Nikita Khrouchtchev, un du pouvoir en 1964 per une révolution de palais. S'il obtient ce qu'il demande, sa destitution ntuelle devrait être ratifiée par un Soviet suprême nouvelle manière se prononcant au scrutin secret, ca qui devrait le mettre à l'abri de ce genre de

plus long terme, il s'agit de casser une des prérogatives essentielles de l'appareil du parti et de son éma-nation privilégiée que sont le comité central et son bureau palitique : celle de décider dans le secret du Kremlin, entre quelques dizaines de personnes, des grandes comme des patites questions, du choix du numéro tan, en passant par les orientations de l'économie et la direction de la vie culturelle. Le fait que les cheis locaux du parti devront rechercher eux aussi la légitimité populaire auprès de leurs députés confirme ce désir de rupture.

M. Gorbatchev parviendra-t-il à ses fins ? Il est significatif que le secrétaire général, peu profixe mécanismes économiques, ait été beaucoup plus précis sur la réforme de l'Etat que sur celle du parti, un domaine dans lecuel il a visiblement encore plus de difficulté à progresser.

Cest pourtant là le nœud du problème : la docilité actuelle des € parlementaires > soviétiques et la paralysie qui en résulte pour le système des soviets tiennent beaucoup moins à ses structures qu'à la position dominante qu'y occupe le parti, maître, en particulier, des carrières des députés, comme des

d n'empêche, ce remorcement du rôle de l'Etat et de ses instances élues est un coup de canif supplémentaire dans la machine totalitaire du parti unique, première responsable de la dégéné-rescence d'un « socialisme » dont M. Gorbatchev admet à peu près ouvertement la faillite. Sans oute ne va-t-il pas aussi loin que M. Deng Xiaoping, qui déconseil-lait récemment à plusieurs visiteurs venus du tiers-monde de suivre l'exemple soviétique ou chinois. Il reste que le socialisme proposé par le numéro un soviétique, avec sa démocratie et ses droits de l'homme, se veut très différent de l'ancien.

(Lire nos informations page 2.)



La déclaration de politique générale du premier ministre devant le Parlement

M. Michel Rocard place son deuxième gouvernement et son action sous le signe d'un « nouvel espoir »

société » de MM. Mitterrand et Rocard, et a précisé

qu'il n'agissait pas contre la volonté de M. Barre.

Le président de la République a, le mercredi son accord - avec l'approche des problèmes de la 29 juin en conseil des ministres, réuni le gouvernement, dont la composition avait été annoncée la veille. et qui marque une nouvelle étape de l'ouverture. Aux 26 membres socialistes de cette équipe s'ajoutent, en effet, 23 ministres et secrétaires d'État non socialistes. dont 6 centristes. L'un d'entre eux, M. Jean-Pierre tre l'accent sur la réconciliation et la solidarité, condi-Soisson (ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle), a justifié sa démarche par et plaider pour un « nouvel espoir ».

La Lettre à tous les Français du président de la République constitue la charte de l'action gouvernementale. La déclaration de politique générale que M. Michel Rocard devait prononcer, le mercredi après-midi 29 juin, devant la nouvelle Assemblée nationale, était conçue pour traduire les orientations présidentielles, organisées autour de trois thèmes : la réconciliation, la modernisation et la performance. les plus influents dans sa région, la Lorraine, et dans la famille centriste.

Réconciliation : sur ce thème, M. Rocard pouvait placer en exergue le récent accord conclu à Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Celui-ci est venu à point nommé pour illustrer une méthode de gouvernement faite de patience et de recherche systé-matique du consensus. Méthode que les socialistes ne semblaient pas tous disposés à admettre. La réconciliation, c'est aussi œuvrer pour réduire l'écart qui sépare la vie quotidienne et l'action

durée. La réconciliation, c'est, enfin, l'ouverture, cette fois réussie bien qu'encore imparfaite, dans la formation de son deuxième gouvernement. Elle n'est pas spectaculaire, mais elle est profonde. M. Jean-Marie Rausch, maire centriste de Metz, n'a pas de notoriété nationale, mais il est l'un des notables

Le nom de M. Théo Braun a pu appa raître encore plus surprenant à l'opinion publique, mais il s'agit en fait d'un ren-

La composition du gouvernement Les intentions de M. Rocard L'embarras des centristes L'équipe dirigeante du RPR Pages 6 à 11

Dans la déclaration de politique générale qu'il devait prononcer mercredi 29 dans l'après-midi pour définir le cadre de son action, M. Michel Rocard devait mettions selon lui de la nécessaire modernisation du pays, politique et inscrire celle-ci dans la fort perticulièrement important, car il est l'un des patrons du centrisme alsacien et l'un des piliers financiers du CDS. Enfin, M. Jean-Pierre Soisson est,

> Même si son passé politique militant - il fut l'un des fondateurs du PR heurte les socialistes, il personnifie le rapprochement qui s'esquisse entre M. Mitterrand et M. Barre. Si bien que, pour reprendre la termi-nologie chère à M. Giscard d'Estaing, qui distingue entre la « grande ouverture • qu'il propose (un gouvernement URC-PS) et la • petite ouverture •, celle du • ralliement • à M. Mitterrand, il est clair que nous sommes en

présence d'une moyenne ouverture.

en apparence, le plus gros poisson de l'ouverture, car il est l'un des plus pro-

ches lieutenants de M. Raymond Barre.

J.-M. C. et J.-Y. L. (Lire la suite page 6.)

Et alors, chers téléspectateurs, il re passe une some tout à fait extraordinaire. Le Roi, fraîchement couronné lait appelei son chambellem, son fidèle Michel (dit Tintin touvertine) et bui dit cette chose à ambien pingulière: L verx des teles mouvebles, des mo Russando des menouleurs de tous koringers n' un poste qui même Soissen Schipanionber ou Demue !"



Une découverte française pourrait bouleverser les fondements de la physique

Un groupe de biologistes français et étrangers dirigé par le docteur Jacques Benveniste, directeur de recherche (unité 200) à l'INSERM. révèle, dans le prochain scientifique britannique Nature, avoir réussi à mettre en évidence un phénomène encore inexplicable, qui pourrait bouleverser les conceptions actuelles sur la structure de la matière.

Etrange hallucination collective ou véritable révolution scientifique ? Jamais, peut-être, la publication de résultats fondamentaux n'aura été attendue avec une telle impatience. Une impatience on ne peut plus justifiée puisqu'il s'agit ni plus ni moins de découvrir si certains des fondements actuels de la physique, de la chimie et de la bio-logie doivent ou non être remis en

Le Monde

cer dans l'aventure.

PALMARÉS

CHEF D'ENTREPRISE À 20 ANS : une lidée, !

CHEF U'ENTREPRISE À 2U ANS : UNE IDEE, UNE passion, des copains. Le goût de l'indépendance le sont 40 000 chaque année à se langue dance. Ils sont 40 000 chaque année à se langue dance l'assentance.

• LES PREMIÈRES INSCRIPTIONS EN FAC : MS

· Lettres classiques et modernes.

Dièges à étiter. Province : où et comment

pleges à evirer. Provoice : ou et comment s'inscrite. Paris : fac par fac, les places dispo-

tions, la prestigieuse revue scientifique britannique Nature s'est enfin résolue à publier ce qui est, selon son directeur, M. John Maddox, un phénomène « incroyable » : la preuve apportée par une équipe de par un Français, le docteur Jacques Benveniste (Institut national de la santé et de la recherche médicale), qu'une information biologique spécilique peut être transmise par de l'esu a priori pure ; ou encore que l'eau est capable de conserver le souvenir » de molécules biologiquement actives ayant été à son contact mais qui, à la suite de dilutions répétées, ont fini par disparaître. Ainsi, on pourrait penser qu'il peut exister des « effets molécu-laires sans molécules », une conclusion qui, parce qu'elle boule-verse les principes essentiels sur lesquels se sont construites la chimie, la physique et la biologie contemporaines, ne peut que donner des cauchemars aux scientifiques du monde entier.

ou non des effets biologiques observables expérimentalement ? Des substances dibiées à l'infini (au point qu'il n'y reste plus de molé-cules biologiques plus de molépeuvent-elles avoir une action sur le vivant? Très vite — on était alors en 1985 — on découvrit à l'unité 200 de l'INSERM que le problème était très complexe et qu'un phénomène extraordinaire pouvait être mis en évidence. Fort de ses compétences en immuno-pharmacologie de l'allergie et de l'inflammation, Jacques Benveniste, en collaboration avec un médecin homéopathe, le docteur Bernard Poitevin, étudia un phénomène bien comu en allergologie : la « dégra-nulation » de certaines cellules san-guines (les basophiles) lorsqu'elles sont mises en présence d'un aller-gène (pollen, poussière de maison, aspirine, etc.).

JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHL (Lire la suite page 14.)

La situation en Pologne

« Il faut élargir la base de l'entente nationale ». nous déclare M. Rakowski PAGE 3

Augmentation austing

La catastrophe ferroviaire Plusieurs enquêtes pour déterminer

l'origine de la collision de la gare de Trèn PAGE 12

Les universités rappelées à la toi Appliquer la loi Savary... avant de la changer

Le Monde

ARTS ET SPECTAGLES Les années 50 au Centre Geogges-Pompilion Pages 15 à 17

Le sommaire complet se trouve en page 36

L'élection présidentielle du 6 juillet

Les vains espoirs de l'opposition mexicain

A l'approche de l'élection pas beaucoup de sympathie pour présidentielle du 6 juillet, au Mexique, les partis d'opposition redoutent que le parti au pouvoir n'organise une fraude généralisée. Ils se préparent à une éventuelle « résistance civile active et pacifique ».

CIUDAD-JUAREZ (Etat de Chihuahua) de notre envoyé spécial

« Notre victoire est acquise. Il nous reste à la défendre le jour du scrutin. . Les propos du candidat du Parti d'action nationale (PAN, droite) aux élections présidentielles du 6 juillet déclenchent un tonnerre d'applaudisse-ments. M. Manuel Clouthier, Maquio » pour ses partisans chaque jour plus nombreux, est en terrain conquis : le nord du Mexique, vaste territoire qui s'étend sur plusieurs Etats, jusqu'à la frontière américaine, n'a en effet la formation politique au pouvoir depuis 1929, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI).

Les Etats de Sonora, Coahuila, Nuevo-Leon, Chihuzhua et Sinaloa - l'Etat d'origine de M. Clou-, thier - ont réservé au cours des: derniers jours un accueil trions phal au candidat du PAN. L'Etat de Chihuahua est, plus que les autres, le symbole de la lutte de l'opposition contre la domination du PRI et la fraude électorale. C'est là en effet qu'a commencé. la « résistance civile active et pacifique - à la suite de la victoire très douteuse du candidat du PRI au poste de gouverneur de l'Etat en juillet 1986.

A son arrivée à Cindad-Juarez, la plus grande ville de l'Etat de Chihuahua, M. Clouthier avait le même programme chargé que lors des étapes précédentes : discours devant les militants du parti, mecting en plein air, et, surtout, la an cours des dernières sem l'élément principal de la ca cotte marche, il s'agit de presente les trapes contre les families de la contre les families del ment possible de jeurs vers.

Les résultats de cette mobilisation populaire sont impre sants car he colère de M. Clouthier contre le système et la corruption est contagionse. BERTRAND DE LA GRANGE

(Lire la stitte page 5.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées la sélection détaillée de moisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

4

Pages 28 et 29

A L'ETRANGER: Algirie, 4,50 DA: Moroc. 4.50 dir.; Tunisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Aumicha, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-Chroire, 315 F CFA; Danamark, 10 te. Gricu, 150 dr.; Idenda, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Litya, 0,400 DL; Lumenbourg, 30 f.; Norvèga, 12 fr.; Pays-San, 2,25 M.; Portugal, 130 arc.; Sénégal, 335 F CFA; Subda, 12,80 cs.; Sánisal, 1,60 k.; Bi

Etranger

Le rapport de M. Gorbatchev devant la conférence nationale du Parti communiste d'URSS

Changer de régime sans changer de système

MOSCOU

Jamais huis clos ne fut plus regretta-ble. Cette salle devant laquelle M. Gor-batchev a proposé, le mardi 28 juin, rien moins que l'instauration d'un système présidentiel, la mise en place d'un nou-veau Parlement et la création d'un mouvement politique de soutien à la perestroïka », cette salle, on aurait aimé s'y ruer puisque tant de choses dépendent maintenant d'elle – puisque quelque chose peut maintenant dépen-dre en URSS d'une assemblée.

Mais la presse n'entre pas dans ce Palais des congrès où siègent jusqu'à vendredi, à l'abri des murs d'enceinte du Kremlin, les cing mille délégués à la neuvième conférence du parti. La A côté des sept pages du rapport, la Pravda domait, ce mercredi matin, un articulet d'ambiance. C'est maigre, très maigre, et tout laisse penser pourtant que, sur l'essentiel au moins le secrétaire général est en train d'emporter la

Pendant la conférence de presse don née mardi en fin de journée par M. lakoviev, le bras droit de M. Gorbatchev au bureau politique, les pre-miers rangs étaient occupés pêle-mêle moscovite et des hauts bureaucrates anonymes qui semblaient tous fort bien se connaître et s'apprécier. A regarder de près, c'était « l'équipe Gorbatchev ». Le choix des images données mardi soit par la télévision n'avait non us rien d'innocent. On y voyait même M. Iakovlev lire de la tribune une petite orateurs évitent de trop parler de leurs succès: tonnerre d'applaudissements. On entendait aussi un académicien réformateur, M. Abalkine, user du devoir de discussion prêné par M. Gor-batchev pour émettre des doutes sur la cohérence d'une proposition du secré-

Et même, cet articulet de la Pravda est tout à fait inhabituel - quasiment persilleur contre les - vieilles connaissances • que l'on retrouve, • fonction oblige •, dans les couloirs de la conférence ou contre ce malheureux secrétaire du comité du parti de Moscou, M. Belianinov, qui s'est fait si fort applaudir par la salle... si fort qu'il a dil comprendre le message et abandonner

A en croire le très gorbatchévien M. Klimov, président de l'Union des cinéastes, la salle est - partagée -, cer-M. Gorbatchev, d'autres contre. A lire la Pravda le tableau est différent : il y a des bureaucrates dépassés par les évé-nements ; de jeunes cadres dynamiques

Deux manifestations à Moscou

Deux manifestations se sont déroutées le mardi 28 juin à Moscou : alors que 150 Tatars de Crimée environ étaient brutalement dispersés par la milice, un millier de personnes, parmi lesquelles quelques membres de l'Union démocratique, mouvement d'opposition interdit, occupaient une place non loin de là.

Tout s'est passé très vite pour les Tatars de Crimée, A peine avaient-ils déployé devant la mairie, leurs banderoles réclamant une patrie pour leur peuple, que de nombreux miliciens, bientot aides par des agents en civil, se précipitaient vers eux et s'efforcaient de les scinder en plusieurs groupes.

Se serrant les uns contre les autres, les manifestants, hommes, femmes, enfants terroc patrie ». Les miliciens ont extrait de la foule des hommes les iambes vers des autobus stationsant à proximité, au milieu charges de la milice étaient tellement fortes que plusieurs mani-festants ont été jetés à terre. Une trentaine d'entre eux ont été

A quelques centaines de mètres, le boulevard de Tver. près de la place Pouchkine, était occupé par un bon millier de personnes, principalement des hadauds et des militants commu nistes qui ne se trouvaient pas là par hasard. Ils venaient apporter la contradiction à quelques membres de l'Union democratique.

D'importants effectifs des forces de l'ordre stationnaient à proximité, se contentant de demander à la foule de se disperser. Perdus dans les groupes, les dissidents répondaient aux questions méfiantes ou agressives des passants en pronant le multipartisme en URSS.

Selon eux, l'un de leurs responsables, Igor Tsarkov, a été arrêté lundi et condamné à quinze jours de prison pour avoir participé à une manifestation. -(AFP AP.)

temps noirs soient arrivés - pour les conservateurs et qui - enfin commencert, comme ce directeur de sovkhose, a v croire après le rapport et les pre-mières interventions . Et il y a enfin l'inévitable trayeuse de tous les congrès soviétiques qui en prend très gentiment pour son pis - comme on ménage tout vestige du passé, kitsch surtout. Il faut reaintenant voir comment vont tourner les débats sur ce que M. lakovlev a appelé la redistribution du pouvoir et la création d'un système politique reflétant l'état actuel de la société et visant (ces réformateurs soviétiques sont très philosophes et même mar-xistes) - à surmonter l'aliénation de l'homme au pouvoir ». Mais outre que ces gorbatchéviens semblent très sûrs d'eux-mêmes, il faut bien reconnaître, à

plupart favorables ou extrêmement

M. Gorbatchev taille au gorbatchévisme un Parlement sur mesure - qui plus est, dans un indéniable mouve de démocratisation puisque ce Congrés (clin d'œil pas innocent du tout à celui de Washington) n'aura aucun mal à être mille fois plus représentatif que l'actuel Soviet suprême, qui ne l'est en rien. Et à chaque instant, on retrouve dans la démarche de M. Gorbatchev ce même souci d'en même temps renforcer sa position personnelle et desserrer le cadre totalitaire.

Cela est en effet vrai aussi de l'institution de la fonction présidentielle, puisque, constitutionnellement parlant, le pouvoir découlera désormais du Par-lement. Il restera, certes, que le prési-



du rapport, que tout cela a été remar-mais le glissement - tout à fait délibére

L'institution d'une fonction prési-dentielle, d'abord. Benoît, M. Gorbatchev la justifie essentiellement par la d'accentuer le caractère juridique du pouvoir » et d'« assurer une meilleure représentation de l'URSS à l'étranger ». Il ne spécifie à devrait évidemment lui revenir. Qui serait contre et pourquoi ? A priori personne, alors qu'il s'agit en fait de concentrer - constitutionnellement tous les pouvoirs entre ses mains puisque ce futur président aurait tous les pouvoirs d'un président français (moins apparemment celui de dissolution) plus ceux d'un secrétaire général du parti.

Qui plus est, il s'agit clairement de Qui pius est, il s'agit ciairement de mettre M. Gorbatchev à l'abri d'une révolution au Kremlin puisque le bureau politique peut destituer le secrétaire général du parti mais pas le chef de l'État – « élu et déposé au scrutin secret par le Congrès des députés ., a proposé M. Gorbatchev et qu'il serait étonnant que le bureau politique destituât un secrétaire général qui resterait chef de l'Etat.

Ce nouveau Congrès des députés, ensuite, appelé à remplacer comme Parlement fédéral l'actuel Soviet suprême. De quoi s'agit-il en principe?
D' élargir corsidérablement la représentation des travailleurs - explique
M. Gorbatchev, ce qui signifie concrètement qu'aux quinze cents députés élus comme à présent sur des bases ter- environ sept cent cinquante autres élus par les organisations sociales fai sant partie de notre système politi-que. Ces organisations, ce sont les syndicats (promis a queiques secousses d'ailleurs), mais aussi les unions de scientifiques et de créateurs – les orga-

lire et relire les cent quarante seuillets dent sera d'abord désigné par le part - n'en est pas moins capital, puisque s'ouvre une situation dans laquelle le parti devra, pour faire un choix, tenir possibles du Parlement.

Un peu ou beaucoup - cela dépen dra des moments et des rapports de force, mais un tout, tout petit peu serait beaucoup mieux que la situation présente, et le même schéma sous-ten l'idée de faire qu'au niveau des républiques, des régions et des villes, le pre-mier secrétaire du parti devienne candidat à la présidence du soviet. Contrairement aux apparences, ce n'est pas l'appareil du parti qui en sortira renforcé, mais les soviets. Ils auront en effet leur mot à dire sur le choix des premiers secrétaires (qui devront être susceptibles de recueillir une majorité parmi les députés) et s'est chez eux que se concentrera la double autorité, poli tique et étatique, alors que la seule autorité - celle de la loi du plus fort est aujourd'hui dans les comités du

« Nous ne changeons pas de système, mais nous changeons de régime », nous déclarait mardi un proche de M. Gorbatchev, en ajoutant, absolument ravi, qu'on pouvait faire la comparaison avec l'instauration de la Ve République par de Gaulle. On jugera aux résultats, mais le fait est en tout cas qu'il y a un fort côté bonapartiste dans cette démarche.

Encore tout jeunes et fébriles, les grognards sont déjà là, militants des clubs politiques informels; Baltes en ébullition, journalistes et écrivains, chrétiens auxquels les appels du pied de M. Gorbatchev frisaient, mardi, le manque de pudeur; femmes (quels hommages, quels regrets que leur statut

grande à la » perestroïka », et surtout scientifiques auxquels il a été promis budgets, liberté de recherche, laboratoires indépendants même – tout ce qu'ils voulaient à condition qu'ils s'attellent au rattrapage du regard pris par rapport à l'étranger.

Et de ces scientifiques aux militant informels, tous sont évidenment membres désignés de ce mouvement patrio-tique national de soutien à la « perestroilea » qui s'est déjà constitué en Estonie avec l'appui complet d'un tout nouveau premier secrétaire et pour lequel plusieurs clubs politiques mosco-vites ont fondé un comité d'organisation. Ce mouvement existe en fait déjà dans tout le pays, a expliqué M. Gor-hatchev, et il s'agit donc d'e examiner les formes possibles de son action », nécessaire, a-t-il encore dit, car · compte tenu du système de parti uniue, nous avons besoin d'un mécanisme de confrontation des opinions ». M. Gorbatchev n'aurait pas pu dire qu'il avait besoin d'un « parti du président » mais chacun l'a compris, et avec d'autant plus d'intérêt qu'on ne voit pas pourquoi ce mouvement n'enverrait pas, lui aussi, de députés au Congrès et qui sait? - dans les soviets locaux.

Comme toujours depuis trois ans et demi qu'il est au pouvoir, M. Gorbatchev a lancé des propositions, préala-blement testées par des articles de presse, et laissé aux autres le soin de réagir. Il y a toutefois là une différence, une accélération, puisqu'il a proposé aussi que le Soviet suprême se prononce des l'automne sur la mise en place des relles institutions afin qu'elles paissent fonctionner dès le printemps pro-

A tous points de yue, la barre a été, mardi, très haut placée, et malgré la tranquile assurance des gorbatchéviens, il y a un arrière goût de va-tout dans la partie. Car non content de ces cham-boulements institutionnels, de passages très sentis sur la sclérose du parti, de la promesse d'un droit d'interpellation et de questions orales au Parlement; non ent de critiques abondantes contre des institutions et des directions régionales nommément citées; non content encore d'insister sur la nécessité de procéder à une vérification des cartes au sein du parti (un grand nettoyage). M. Gorbatchev n'a pas non plus mâché ses mots sur l'économic.

Ça ne va pas du tout, a-t-il dit en ance, ayant de décréter qu'il fallait accélérer les réformes dans ce des coopératives et de l'exploitation par baux fermiers à la campagne et en procédant à une hausse des prix de gros et de détails - notamment alimentaires. Or dans tous les pays socialistes même en Hongrie - les angmentations de prix out toujours été l'occasion de ons sérieuses dont les conservateurs sont bien placés pour essayer de tirer profit.

Les enjeux sont énormes, et la partie non seulement serrée mais aussi confuse. Car ce rapport présenté par M. Gorhatchev a autant à voir avec les thèses adoptées il y a un mois per le comité central que le papillon avec la chrysalide. Or depuis ce plénum du 23 mai, le comité central ne s'est jamais ni, et, bien que M. Iakovlev ait affirmé mardi soir que le bureau politique avait approuvé le rapport la aine dernière, le moins qu'on puisse dire est qu'il ne s'y trouve pas, a priori de majorité sur cette longueur d'ondes.

Selon une source sûre, le seul qui se serait opposé à ce texte serait pourtant M. Gromyko. Le seul? Il y a là un mystère que ne dissipe aucur proche du secrétaire général lorsqu'il explique que si M. Gorbatchev a fréquemment invoqué l'autorité du comité central dans les plus nouvelles de ses propositions, c'est qu'il y avait eu - des conversations, comme ca, comme tou-

BERNARD GUETTAL

ndicats (promis à quelques secousses l'égalité sociale!) ; intellectuels qui ont eu droit à un satisfecit éclatant pour

Les structures actuelles du Soviet suprême

La nouvelle organisation du Soviet suprême proposée par M. Gorbatchev prend pour base y superposant de nouveaux échelons et en modifiant les fonctions de certains autres. Le Parlement soviétique est actuellemnt composé de deux Chambres, comptant chacune sept cent cinquante députés environ : le Soviet de l'Union, élu au prorata de la population au scrutin uninominal à deux tours (en fait, il n'a jamais été nécessaire de procéder à un second tour, le candidat unique étant élu d'emblée à plus de 99 % des voix), et le Soviet des nationalités, élu au scrutin de liste par chaque république et région autonome avec un nombre fixe de députés quelle que sort la popula-

Les deux Chambres réunies en session commune élisent le présidium du Soviet suprême, avec un président (actuellement M. Gromyko), un premier vice-président. quinze vice-présidents qui sont d'office les présidents des présidiums des soviets suprêmes des quinza républiques fédérées, enfin une vingtaine de membres permi lesquels on trouve les chefs du parti dans une série de républiques, ainsi que M. Gorbatchev lui-

M. Gromyko est considéré comme le chef de l'Etat soviétique, bien qu'en droit la fonction de chef d'Etat soit exercés collectivement par le présidium du Soviet suprême et non par son seul président. Qu'il s'agisse de lui ou de ses prédécesseurs, comme Brejnev, qui l'avait assumé à partir de 1977, le poste est purement honorifique, beaucoup moins important que celui que M. Gorbatchev se taille sur mesure sous le nouveau nom de président du Soviet suprême. Notons que le présidium du Soviet suprême n'est pas supprimé pour autant dans le projet actuel du

Si ses deux Chambres sont maintenues, le Soviet suprême ne sera plus dorénavant que l'éma-

véritable Parlement que constitue le « congrès des soviets », convoqué une fois per an et plus large que le Parlement actuel. puisqu'on y ajoutera quelque sept cents députés élus par les associations. En revanche.ce Sovier suprême réduit à quatre cents ou quatre cent cinquante membres siégera en permanence, alors que l'actuel n'est qu'un Parlement croupion avec ses deux sessions annuelles de deux à trois jours

Chaque Chambre compte aujourd'hui une douzaine de commissions, dont une commission des affaires étrangères, les autres étant consacrées aux sujets éco-nomiques ou sociaux. Plusieurs auteurs soviétiques ont proposé récemment de constituer une commission de la défense et une autre chargée de superviser le travail de la police, à l'instar de ce qui existe dans une série de Parle-

« Les élections aux soviets doivent pouvoir porter sur un nombre illimité de candidatures »

Voici les principaux extraits du rapport présenté par M. Gorbat-chev, le 28 juin, devant la conféle du PCUS.

Il convient de « compléter la représentation territoriale, actuellement existante, de toute la population dans le Soviet de l'Union et celle des nations et ethnics dans le Soviet des nationalités par une représentation directe des organisations sociales faisant partie de notre système politique. Cela veut dire que mille cinq cents députés seraient dus, comme maintenant, dans les circonscriptions territoriales et nationales, et encore environ sept cent cinquante députés seraient élus aux congrès ou aux plénums des organes centraux des organisations du parti, des syndicats, des coopératives, des jeunes, des femmes, des vétérans, des scientifiques et des créateurs. La liste de ces organisations et les normes de représentation pourraient être fixées dans la estitution de l'URSS.

» Cet ensemble des députés élus pour cinq aus constituerait un nou-vel organe représentatif suprême du pouvoir d'Etat, le Congrès des députés du peuple de l'URSS. Il tiendrait ses assises une fois par an pour statuer sur les principales ques-tions constitutionnelles, politiques et socio-économiques de la vie du pays.

» Pour examiner et résoudre toutes les questions d'ordre législa-tif, administratif et de contrôle, orienter le travail des organes subordonnés et des soviets des échelons inférieurs, le Congrès des députés du peuple élirait parmi ses membres un Soviet suprême de l'URSS relativement peu nombreux (disons, de quatre cents à quatre cent cinquante personnes) et composé de deux Chambres. Ce serait un organe suprême du pouvoir fonction permanence et subordonné au Congrès des députés du peuple. De sorte, tout le travail de législation et de contrôle serait concentré directe-ment dans le Soviet suprême et ses commissions. (...) On peut réfléchir également à un renouvellement régulier d'une partie du Soviet suprême de l'URSS. (...)

La fonction de chef de l'Etnt

» De l'avis du CC du PCUS. il conviendrait d'instituer le poste de résident du Soviet suprême de l'URSS (...). Il conviendrait de prévoir qu'il scrait élu et révoqué par un vote an scrutin secret du Congrès des députés du peuple de l'URSS, devant lequel il assumerait pleine-ment ses responsabilités et auquel il présenterait ses comptes rendus, Face à l'élévation générale du rôle des organes représentatifs, le prési-dent du Soviet suprême de l'URSS doit être muni de prérogatives étatiques suffisamment étendues. Il pourrait, en particulier, assumer la direction générale de la préparation des lois et des programmes socioconomiques les plus importants, trancher les questions-elés relatives à la politique extérieure, à la défense et à la sécurité du pays, diriger le conseil de la défense, présenter ses propositions sur la candidature du ident du conseil des ministres de l'URSS, et remplir une série d'autres obligations traditionnellement inhérentes au titulaire de ce poste d'Etal.

Une Cour constitutionnelle

« Il est utile de consolider le statnt des commissions permanentes de l'organe surprême du poavoir, qui seraient composées de membres du Soviet suprême et de députés du Congrès des députés du peuple. Celles-ci pourraient être créées tant séparément, selon les Chambres, que conjointement (commissions mixtes). (...) Il conviendrait de pratiquer plus largement les auditions publiques dans les commissions et les comités, de créer des groupes spéciaux de députés pour étudier les problèmes suscitant un vif intérêt

» La question se pose égalément de créer un organe tel que le comité de contrôle constitutionnel clu par je Congrès des députés du peuple de l'URSS. Ce comité superviserant conformité de nos lois et illeur actes juridiques à la Loi fondamentale du pays et scrait doté a cet effet de prérogatives suffisantes. Ce comté constituerait une garantie supplémentaire d'une contribé de mortalique de l'activité de tous les fonctionnaires, y compris de ceux de l'activité de ceux de l'activité de ceux de la compres de la compr qui détiennent les postes

Les soviets locaux

« La voie la plus sûre est de recommander à la présidence des soviets, comme règle, les premiers secrétaires des comités du parti appropriés. Ainsi les dirigeants du parti se verront placés sous un contrôle plus efficace des travail-leurs du fait que leur élection se fera anx sessions par vote secret (...). Bien sûr, des cas sont possibles où la candidature recommandée d'un secrétaire du parti ne sera pas soutemue par les députés. Dans ce cas, c'est bien clair, le comité du parti et les communistes devront en tirer les conclusions qui s'imposent.

Le pluralisme des candidatures

Lors de la formation des soviets, convient de garantir le droit de enter un nombre illimité de canprésenter un nomote manuel didatures, la possibilité de les examiner largement et librement. (...) Il ne faut pas craindre une représentation non proportionnelle des diverses couches de la population. Nous avons des hommes énergiques, poli-tiquement cultivés et dynamiques an sein de la classe ouvrière, de la pay-sannerie et de l'intelligentsia. Il faut seulement créer un inécanisme de compétition bien au point, qui assu-rera la meilleure sélection par les électeurs. (...)

Les élections dans le parti

- Parlant des instances diriearaes dans le parti, M. Gorbat-

100

\$ 5000 mm

4 · · ·

ļis is

.

200

.

(2000)

3.5

Page 1

* 1

4. .

7 -2.

. Area

3-3-

«Il est évident que nous ne pourrons parvenir à cela (la démocratie) si nous conservous les ancienn approches qui faisaient que les can-didatures soumises à une discussion éventuelle, puis au vote, étaient en fait désignées par les socrétaires, avec la participation, dans le meil-leur des cas, des membres du buresudes comités du parti des régions, des villes, des districts, etc.

» Nous soumettons donc à l'examen de la conférence la proposition à l'assemblée générale ou aux déléqués de la conférence, reconnaître lement aux instances inférieures le droit de proposer des candida tures à un organe supérieur du parti (...). La majorité a souteau résolument la proposition de donner aux communistes le droit d'avancer, lors des élections à tous les comités du parti, jusques et y compris le CC du PCUS, plus de candidats que de mandats, et de se guider ici non pas sur la fonction occupée par le candidat mais sur sa position à l'égard de la - perestrolka -.

».La proposition de fixer un mandat unique de cinq ans pour tous les comités du parti, de limiter à deux mandats successifs l'occupation des postes électifs au PCUS, de n'admettre que dans des cas exceptionnels l'élection pour un troisième mandat, a attiré l'attention générale (...). Trois points de vue se sont dégagés. Certains camarades soutienment la proposition contenue dans les Thèses. D'autres sont pour limiter à deux mandats l'occupation du poste électif à tous les échelons du parti. Les derniers se prononcent pour que l'exception concernant l'élection pour un troisième mandat successif ne s'applique qu'à l'éche-lon supérieur. En bien, camarades, consultons-nous encore une fois, et prenons une décision. »

Les droits de Phomuse

«Certaines choses sont déjà faites. C'est avec une grande satis-faction qu'ont été accueillis la décision de ne pas tenir compte des lettres anonymes, l'établissement d'une responsabilité pénale pour toute persécution de la critique, les modalités de recours judiciaires contre les actions illégales des fonctionnaires. de compensation des préjudices ainsi causés, la protection accrue des droits des malades mentaux. Tout notre système judiciaire est appelé à garantir le strict respect des droits des citoyens, l'inviolabilité de la vie privée, du logement, le secret des conversations téléphoniques, de la correspondance, des envois postaux ; et télégraphiques (...).

» Tous les croyants, indépendamment de la religion qu'ils professent, sont des citoyens à part entière de l'URSS. La grande majorité d'entre eux participent activement à notre vie productive et sociale, à l'accomsement des tâches de la « perestroika. Le projet de loi sur la liberté de conscience, en court d'élaboration, repose sur les principes lénimistes, fient compte de foutes les realites modernes.

nous déclare M. Rakowski

De passage à Paris pour une série d'entretiens politiques, M. Rakowski, membre du bureau politique du PC polonais, a répondu aux questions du

Membre du bureau politique du Parti communiste polonais depuis décembre dernier, après une traversée du désert de deux ans, M. Miezyslaw Rakowski, qui passe pour être très proche du général Jaruzelski, est l'un des hommes qui monzelski, est l'un des hom tent en Pologne : il vient de se voir confier les fonctions de secrétaire du comité central, chargé notamment remaniement (le Monde du 16 juin).

M. Rakowski, qui, malgré ses contacts mouvementés avec M. Lech Walesa à l'époque légale de Solidarité et les vicissitudes de l'état de guerre, qu'il assuma aux côtés du général Jaruzelski, a réussi à se forger une réputation de réfor-miste, est de passage à Paris pour une série d'entretiens avec les responsables des principaux partis poli-tiques français et le ministre des affaires étrangères, M. Roland

La tâche prioritaire de la direction polonaise, nous a déclaré M. Rakowski, c'est l'amélioration du niveau de vie des Polonais. Car ce qui détermine l'attitude politique d'un homme, - c'est ce qu'il touche à la fin du mois, ce qu'il trouve dans les magasins et ce qu'il peut y acheter -. Il existe des usines en Pologoe, assure-t-il, où - les ouvriers travaillent bien, où les matières premières ne manquent pas, où l'on nattend que deux ans pour avoir un appartement. Là, les gens se moquent de ce que dit Rakowski ou Onyszkiewicz (1), ou de tel groupuscule qui vient d'être créé ».

Walesa: « un cas à part »

Côté politique, l'heure est plutôt à la décrispation, aux petits pas, qu'aux initiatives spectaculaires. Il faut mener une politique d'ouverture, élargir la base de extérieurs de cet élargissement, c'est l'autorisation accordée à MM. Geremek et Kuron (2) de se rendre à l'étranger. Je pense que c'est nécessaire, il faut le faire. Mais en Pologne il n'y a pas de

Pour M. Rakowski, une situation nouvelle - s'est créée dans le pays ces dernières années. - On a élabor une construction politique, dans laquelle le citoyen cesse d'être objet pour devenir sujet. Le problème est de donner une substance à cette construction, de la remplir de vie. Cela n'aurait pas de sens de créet d'autres institutions à moitié

Alors, que faire pour réanimer ces citoyens, qui ne se donnent même pas la peine d'aller voter (55 % de participation aux élections locales du 19 juin)? Inviter l'opposition? Il faudrait d'abord savoir, répond
 M. Rakowski, qui y est et qui n'y est pas. En Pologne, beaucoup de gens se disent d'opposition. Mais quand on gratte un peu, on s'aperçoit qu'ils ont les mêmes opinions que nous, simplement certaines methodes ne leur plaisent pas. Et puis il y a ceux qui som opposes au système socialiste. - M. Walesa, par exemple? - Walesa, c'est un cas à part. Il est difficile de parler avec lui, car il change d'avis tous les deux jours. Si vous, les journalistes occidentaux, ne l'aviez pas mis sur un piédestal, il pourrait trouver sa place dans la structure existante. Mais je laisse ce problème ouvert. C'est une question de temps. »

Pourtant, fera-t-on remarquer à M. Rakowski, il existe bien des gens dans l'entourage du président de Solidarité qui ne sont pas assiégés par la presse occidentale et qui ne changent pas d'avis tous les deux jours... Le dirigeant polonais reconnaît qu'il n'y a pas actuellement de contacts à haut niveau avec eux. · Vous savez, cela ne dépend pas que de notre volonté, mais aussi de la leur », souligne-t-il.

Eu réalité, . le problème de l'opposition est obscurci par le degré élevé de passion politique en Pologne depuis 1981. Chacun de nous, qui a participé à ce grand évé-nement que fut l'année 1981, en connaît l'émotion, la passion. Le temps adoucit tout cela, il ne faut pas brusquer les processus histori-

Quant au poids de M. Gorbatchev, qui fera une visite officielle à Varsovie le 11 juillet, il a, bien sûr, · renforcé les réformateurs au sein du POUP. Ce qui se passe en URSS nous est très favorable., assure M. Rakowski. - Inversement, chaque succès dans la réforme en Polo-gne influence favorablement le ren-forcement de la » perestroïka » en URSS. Et chaque échec a une influence négative sur la position des réformateurs soviétiques. >

Enfin, M. Rakowski a vivement souhaité que la France soit - plus présente en Pologne, de manière plus forte et plus claire. La perte de ses positions dans notre pays ne joue pas en sa faveur, et il ne s'agit pas seulement des liens traditionnels ». Parsois, a regretté le diri-geant, » je me dis que la France couche volontiers avec la Pologne mais n'a jamais voulu l'épouser. Nous, nous avons abandonné le facteur idéologique dans notre politique étrangère. Mais j'ai l'Impression que d'autres, sur les rives de fleuves d'Europe occidentale, ons pris la relève dans l'utilisation de ce fac-

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Porte-parole national de Solida-

(2) Intellectuels conseillers de Soli-

 Rencontre Honecker-Jaruzelski sur un conflit frontalier. - Les chefs d'Etat polonais et astallemand, le général Wojciech Jaru-zelski et M. Erich Honecker, se sont rencontrés, la vendredi 24 juin, en Pologne, meis n'ont pas réussi à résoudre le conflit qui oppose leurs pays à propos de la délimitation des eaux territoriales dans la baie de Szczecin (Nord-Ouest) sur la mer Bal-

Le porte-parole du gouvernement polonais a déclaré, mardi, que les deux chefs d'Etat avaient décidé de confier le contentieux aux experts et aux ministres des affaires étrangères des deux pays. M. Jerzy Urban a ajouté qu'au cours des négociations qui, selon lui, se sont déroulées dans un « esprit d'amitié fratemelle », les deux dirigeants ont fait valoir que e la Pologne avait le droit d'accèder librement et sans entorse aucune » à la mer Baltique. - (AFP.)

AUTRICHE

Simulacre d'attentat contre le pape

de notre correspondante

a-t-il été déjoué par la poéce autrichienne, comme l'affirme la chaîne de télévision américaine

ABC, démentie par les autorités autrichiennes et celles du Vatican ? Après avoir mûrement réfléchi, M. Blecha, le ministre autrichien de l'intérieur, a confirmé, le mardi 28 juin, que la police viennoise avait bien amêté deux Turcs avant l'arrivée de Jean-Paul II à Vienne, mais, aussitôt affirmé qu'il ne s'agissait que d'un « simulacre d'atten-

Selon la version pour le moins rocambolesque fournie par M. Blecha, la polica, prévenue par des informations reçues la 13 juin, avait découvert chez les immeuble en construction de la

place Saint-Etienne - où s'est rendu le pape le jour de son arrivée - montrant des positions de tireurs isolés. Il s'est cependant rapidement avéré, selon M. Blecha, que les deux Turcs « cher-chaient simplement à se faire de la publicité ». La police n'a en effet pas trouvé d'armes. Il était prévu, selon M. Blecha, qu'un des deux se présente à la police, la veille de l'arrivée du pape, comme « informateur » - probablement, a-t-il dit, pour se faire payer cher ses e services ».

La police a relâché les deux Turcs un jour avant le début de la visite du pape. Une plainte a été déposée contre eux pour « simulation d'actes criminels ». « Le pape n'a été à aucun moment en danger», a déclaré M. Blecha, mardi, sans nier qu'il y avait eu des moments de tension.

Diplomatie

La fin du conseil européen de Hanovre

Un an pour préparer l'union monétaire

HANOVRE

de nos envoyés spéciaux Rendez-vous dans un an à Madrid

pour l'heure de vérité de l'Europe monétaire. C'est en juin 1989, en effet, à l'issue du semestre de prési-dence espagnole de la Communauté, que les Douze devront se prononcer sur les travaux du comité qu'ils vien-ment de mettre en place, les du comnent de mettre en place, lors du som-met de Hanovre, et qui est chargé de proposer les étapes concrètes devant mener à la réalisation progressive de l'union monétaire, pièce majeure de

l'union monétaire, pièce majeure de l'intégration européeane.

Lors de la conférence de presse qu'il a tenue le mardi 28 juin, le président de la République ne semblait pas douter de l'issue positive du processus engagé à Hanovre. Il croit, comme M. Jacques Delors et quelques autres, à la dynamique européenne et estime que la réunion de ce début de semaine a rempli son office en dégageant un accord non pas sur le fond, mais sur la méthode. Cette méthode-là, a souligné le président de la République, a déjà été utilisée à plusieurs reprises dans l'histoire de la Communauté et elle a réussi. Finalement les décisions ont toujours été prises. - Il faisait a réussi. Finatement les décisions ont toujours été prises. - Il faisait allusion notamment à l'Acte unique européen, le programme de relance de la construction européenne, dont l'examen avait été engagé, contre l'avis de M= Thatcher, lors du sommet de Milan en juin 1985 et qui fut adopté, y compris par le premier ministre britannique, six mois plus tard.

M= Thatcher confirmait, pour sa part, à l'issue de la réunion de Hanovre, que les divergences de fond (essentiellement entre elle et les autres membres de la Communauté) restaient intactes, en déclarant notamment qu'elle n'imaginait pas qu'une banque centrale com-mune puisse voir le jour de son vivant et qu'elle ne partageait pas la vision d'Etats-Unis d'Europe dotés d'une monnaie commune ». Voilà qui est clair.

Les partenaires du premier ministre britannique n'en restent pas moins convaincus qu'elle ne pourra pas durablement s'opposer au pro-cessus qui vient d'être engage et

de notre correspondant

Les compliments adressés au

qu'elle devra, au bout du compte, soit s'incliner, soit s'exclure. La nposition du comité - arrêtée à composition du comité – arrêtée à Hanovre avec une promptitude que M. Mitterrand a soulignée – est, de fait, favorable à ceux qui, comme lui, souhaitent résolument aller de lui, souhaitent résolument aller de l'avant en matière d'intégration monétaire. L'organisme sera présidé par M. Jacques Delors qui, fort de son prestige accru de président renouvelé, n'a certainement pas l'intention de laisser s'enliser les discussions. Outre les gouverneurs de banques centrales, supposés prudents, il comptera trois économistes de renom dont on devine qu'ils n'ont dents, il comptera trois économistes de renom dont on devine qu'ils n'ont pas été choisis pour freiner l'exercice. Il s'agit de MM. Miguel Boyer, président de la Banque extérieure d'Espagne, ancien ministre des finances, Alexandre Lamfalussy, directeur général de la Banque des règlements internationaux, professeur d'économie à l'université catholique de Louvain-la-Neuve, et Niels Thygesen, professeur d'économie à Copenhague.

Le sommet des congratulations

Pour le président de la République, les progrès déjà accomplis dans la construction européenne appellent d'autres progrès, de façon quasi incluctable. « Il n'est pas possible, a inéluctable. « Il n'est pas possible, a dit M. Mitterrand, d'envisager la libération des mouvements de capitaux sans renforcement du système monétaire européen. Les choses sont liées. Les faits parleront tout seuls. » Ceux qui veulent ceci doivent vouloir cela », a-t-îl insisté en direction de la Grande-Bretagne. Le même raisonnement s'amiigne. a-tmême raisonnement s'applique, a-til poursuivi, à propos de la liscalité
de l'épargne, domaine dans lequel la
France réclame l'adoption de mesures communes auxquelles la Grande-Bretagne s'oppose le plus vigoureusement. Si de telles mesures vigoureusement. Si de tenes mesures ne sont pas prises, a expliqué le pré-sident, la fuite des capitaux condui-rait certains pays à adopter des clauses de sauvegarde et la libéra-tion des mouvements de capitaux, décidée récemment par les Douzn, pe servit ses réelle.

Les intérêts immédiats des uns et des autres n'étaient pas en jeu à

Les succès de la présidence allemande

M. Kohl ou le provincial devenu européen

Hanovre et, s'il fut le sommet des congratulations (hommage à la précongratulations (nommage à la presidence allemande, hommage à
M. Delors). Hanovre fut aussi le
lieu d'un débat d'où émergent deux
philosophies, deux visions de
l'Europe : d'un côté, celle de
M= Thatcher, une Europe du libre
échange et du libéralisme économique, soucieuse avant toute chose de
déréglementer = et rétive à tout ce
qui suppose un transfert de souveraia urregiementer » et retive à tout ce qui suppose un transfert de souverai-neté; de l'autre, l'Europe à propre-ment parler communautaire, celle de l'harmonisation, qui n'envisage de mesures de libéralisation que parallèlement à la mise en œuvre de politiques communes. politiques communes.

Cette opposition est apparue éga-lement à propos de l'Europe sociale, thème sur lequel MM. Mitterrand et Delors, de même que les représen-tants des pays du Sud, ont insisté et qui fut allègrement tourné en déri-sion par le norte-narole beitangique qui fut allegrement tourné en déri-sion par le porte-parole britamique. Le débat porte actuellement sur les-relations du travail. La commission souhaiterait à cet égard que soit défini un « socle » législatif commun à partir duquel pourraient être négo-ciées des conventions collectives européennes par branches d'activité. Le texte adopté par les Douze à Hanovre fait référence à la méthode conventionnelle, mais il est probable conventionnelle, mais il est probable que c'est là, avec l'Europe audiovisuelle, un des sujets pour lesquels M. Mitterrand regrettait, en fin de réunion, qu'on ne fût pas allé assez loin.

Temps forts, temps faibles

tamps faibles

Il n'empêche, la construction européenne a avancé à grands pas ces derniers temps, en particulier sous la présidence allemande.

M. Delors soulignait qu'on avait fait davantage ces six derniers mois qu'au cours des dix années qui ont précédé le sommet de Fontainebleau en 1984. Le chancelier Kohl – qui a démontré à jui seul que la foi européenne des Allemands n'est pas à mettre en doute – aurait d'ailleurs souhaité avoir des assurances pour l'avenir en faisant adopter par ses partenaires à Hangwre une sorte de calendrier des décisions à prendre en vue de la réalisation du marché uni-

que pour les dix-huit mois à venir. Il y a renoncé diplomatiquement, sentant que cette démarche jetait une suspicion sur les capacités des présidences à venir, à commencer par celle des Grecs qui débutera le le juillet. La Grèce a, il est vrai, ion sur les capacités des présilimité elle-même ses ambitions en définissant comme ses priorités la question des fonds structurels (les aides communautaires aux régions les moins favorisées) et les aspects sociaux du grand marché.

Quel que soit le désir heurense-ment manifesté ces derniers temps par le gouvernement de M. Papan-dréon de mieux s'intégrer à l'Europe des Douze, la Grèce n'a évidemment ni le poids politique ni l'efficacité administrative de la RFA, et il est vraisemblable one l'a auphorie » communautaire de ces derniers mois va connaître une certaine décéléra-tion jusqu'à la fin de l'année.

tion jusqu'à la fin de l'année.

La présidence passera, en revanche, début 1989 aux mains des Espagnols qui y travaillent déjà activement et dont l'ardeur européenne impressionne. L'Espagne sera suivie par la France à partir de juin 1989. Le fait que M. Gonzales soit venu mardi soir d'ocr à l'Elysée pour s'entretenir avec le président de la République de cette perspective signifie qu'à Madrid comme à Paris on entead bien faire de l'année 1989 le prochaja temps fort de la le prochain temps fort de la nction de l'Europ

逡

re-

13

PHILIPPE LEMAITRE of CLAIRE TRÉANL

Les Douze ont lancé un « appel pressant » à l'Afrique du Sud

Dans leur texte de coopération politique, les chefs d'Etat et de gou-vernement réunis à Hanovre ont lancé un « appel pressont » aux autorités sud-africaines en favour des six condamnés à mort de Sharpeville et de le libération de Nelson Mandela, le leader nationaliste qui aura soixante-dix ans le 18 juillet. sinsi que de tous les prisonniers poli-tiques. A propos des six de Sharpe-ville, le texte demande que « toutes les voies disponibles, y compris si nécessaire l'octroi de la clémence par le président Botha, solent utili-sées afin d'empêcher l'application de la peine de mort.

Ce texte de répond pas tout à fait aux attentes françaises – la question de l'Afrique du Sud avait occupé lundi soir une large partie des débats entre les ministres des affaires étrangères des Douze également réunis à Hanovre. Certains ministres, dont Dumas, auraient souhaité que le texte flit assorti de menaces de rétorsion contre Pretorie. La Grande-Bretagne s'y est opposée en faisant valoir que toutes les possibilités juridiques de recours n'avaient pas encore été épuisées en ce qui concerne les six de Sharpeville.

Les Donze out mandaté l'ambas sadeur allemand auprès de la CEE pour une démarche auprès des auto-rités sud-africaines. M. Domes a précisé que la France n'exclusit pas, pour sa part, l'adoption de sanctions bilatérales qui pourraient être d'ordre économique (le non-renouvellement des contrats par exemple) ou de usture diplomatique comme celles qui avaient été adop-tées sous le gouvernement Fabius.

chancelier Kohl par l'ensemble des étaient sincères. La présidence allemande a réussi à sortir la Communauté de l'impasse budgétaire et des blocages politiques et psychologi-ques qui s'étaient manifestés au mois de décembre lors du sommet de Copenhague. Quelques semaines plus tard, à Bruxelles, les Douze parvenaient à s'entendre sur les ressources communautaires et l'aug-mentation spectaculaire des fonds structurels destinés à aider les regions defavorisées. A la veille du sommet de Hanovre, plusieurs accords importants marquaient une progression notable sur le chemin du grand marché unique de 1992, notamment celui sur la libéralisation de la circulation des capitaux et celui instituant l'équivalence des

La méthode Kohl no fondée sur le pragmatisme, a fait merveille. Le chancelier ouest-allemand et ses conseillers pour les affaires européennes savaient ce qu'il ne fallait pas faire : présenter, par exemple, trop de rapports techniques à l'assemblée des chefs d'Etat et de gouvernement était une garantie d'échec des négociations, les Grands » s'enlisant dans des dis-cussions sur des détails. Ainsi les documents élaborés par la présidence allemande n'étaient mis sur la table qu'une fois le consensus assuré

D'autre part le chancelier a su éviter le danger consistant à faire jouer brutalement la puissance éco-nomique de la République l'édérale pour imposer le point de vue de Bonn. L'Europe vue d'Allemagne est certes apparue nettement au cours de ces six mois : l'ouverture à l'Est s'est manifestée par la signature d'un accord de coopération avec le COMECON, et l'on a beaucoup parlé de protection de l'envi-ronnement. Mais le chancelier a su romement, mais se chanceller a su aller à l'encontre d'un danger très pressant dans son pays consistant à vouloir appliquer à l'ensemble de la Communauté des recettes – notamment en matière économique - qui se sont avérées bonnes pour l'Allemagne. Le statut d'indépendance de la Bundesbank et la cogestion des entreprises par les partenaires sociaux n'ont pas été présentés comme des modèles à adopter tels quels par les Douze, ainsi que l'auraient souhaité le patronat et les syndicats en République fédérale. M. Kohl s'est montré beaucoup plus flexible que la société qu'il dirige.

diquer pour elle-même le poste de président de la Communauté et son soutien apporté à M. Jacques Delors sont allés dans le même sens.

de la presse

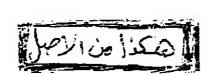
En recevant les hommages conjugués de ses partenaires et ceux de la quasi-totalité des forces politiques et ociales de son pays, le chancelier Kohl a fait une excellente opération intérieure. Durement attaqués ces derniers mois par l'opposition, en butte à la révolte larvée des potentats régionaux que sont les ministres-présidents des Lander, le chanceller et son gouvernement avaient une popularité au plus bas. Un sondage du Spiegel plaçait même pour la première sois depuis les dernières élections l'opposition en tête. Les succès européens du chancelier Kohl renverseront-ils cette tendance? On peut en douter

pour l'immédiat, car l'Europe va se traduire dans les prochains mois par de notables augmentations d'impôts indirects pour le citoyen de la Répu-blique fédérale. Mais, à plus long terme - les échéances électorales décisives se situent en 1990. pourrait en tirer d'importants béné-

Autre satisfaction - d'amourropre celle-là – pour le chancelier : s louanges qui lui sont adressées sur son engagement et ses réussites européennes, par des organes de presse d'habitude fort critiques à son encontre, comme le journal de l'ex-chancelier Schmidt Die Zeit. Il peut ainsi, sans susciter les sar-casmes, stigmatiser le « provincia-lisme » conservateur de certains de ses concitoyens, un provincialism dont il fut longtemps l'incarnation aux yeux de ceux qui regrettaient les grandes envolées de ses prédéces-

LUC ROSENZWEIG.





Proche-Orient

LIBAN: après la chute de Chatila

Un député demande l'intervention militaire de Damas entre Beyrouth et Saïda

Au lendemain de la chute du camp de Chatila aux mains des dissidents palestiniens pro-syriens d'Abou Moussa et du retrait sur Saïda des survivants - partisans de M. Yasser Arafat, - le député de la région de l'Iklim-al-Kharroub, entre Saïda et Beyrouth, a appelé l'armée syrienne à s'y déployer. Arguant d'un « complot » qui serait fomenté dans cette région, actuellement contrôlée par la milice druze de M. Walid Joumblatt, et des « massacres » qui s'y prépareraient, ce député pro-syrien, M. Zaher Khatib, a « exhorté le président Assad à répondre aux appels de la population de l'Iklim-al-Kharroub et à y déployer ses troupes. Constituant le sud de la montagne druze, l'Iklim commande l'accès à Saïda, qui abrite la concentration palestinienne la plus importante du Liban. Six cents soldats syriens sont présents depuis la mi-juin sur la route côtière de l'Iklim, où ils out établi trois barrages aux principaux carrefours.

BEYROUTH de notre correspondant

Les combattants palestiniens du Fath de M. Yasser Arafat, chasses, le lundi 27 juin du camp de Chatila -quatre-vingt-seize hommes et emmes - et évacués sur Saida, ont dû attendre toute la journée de mardi, bloqués par la principale milice locale, avant de pouvoir enfin traverser cette ville du Sud, dernier sanctuaire palestinien au Liban échappant à la fois à la tutelle de la Syrie et à l'emprise de la milice chiite Amal. Ils ont ensuite pu gagner le camp d'Ain-el-Héloué, où ils ont reçu un accueil enthousiaste de la part de

la population palestienne du camp. Tandis qu'à Beyrouth les nouveaux maîtres des lieux - les dissi-dents pro-syriens d'Abou Moussa appelaient les Palestiniens à rejoindre le camp de Chatila (en fait, ses ruines), à l'exception des arafatistes frappés d'interdiction de séjour, le chef des vaincus, le commandant Cherkaoui, blessé à la main, haran-

ISRAËL Jérusalem-Est, ville morte pour le 21° anniversaire

de son annexion

JÉRUSALEM de notre correspondant

Une ville fantôme parcourue par les patrouilles de l'armée et de la police : la partie arabe de Jérusalem (l'Est) a connu, le mardi 28 juin, une journée de grève générale totale. Le mouvement avait été décrèté par les Palestiniens pour célébrer le vingt et unième anniversaire de l'annexion de Jérusalem-Est par

Cette manifestation traditionnelle est destinée à protester contre l'extension de la souveraineté israélienne à toute la cité, une mesure décidée au lendemain de la guerre de 1967. Elle avait, cette anne signification particulière du fait du soulèvement en Cisjordanie et à Gaza, et les autorités avaient quasi-ment bouclé Jérusalem-Est : une demi-douzaine de barrages interdi-saient l'accès de la capitale à la plu-part des résidents de Cisjordanie.

Il n'y a pas eu d'incident, seule-ment une ville morte : ni taxis ni bus, aucune activité commerciale ou autre et des rues désertées par la population. Dans la principale artère commerçante, la rue Salahedin, seul un marchand de journaux était ins-tallé sur le trottoir : à la • une • de tous les quotidiens arabes de Jérusalem-Est, la «chute» du camp de Chatila à Beyrouth, à l'issue d'une de ces sanglantes batailles entre Palestiniens qui désespèrent les holitants des servicies considér les habitants des territoires occupés,

guant la foule, accusait - les canons

syriens d'avoir bombardé le peuple

alestinien sans défense, alors que ses armes sont muettes sur le plateau du Golan, face à Israel ». J'éprouve, a-t-il ajouté, de la honte face à cette situation et je crois qu'après Chatila le sour des autres camps palestiniens du Liban vien-

Les larmes aux yeux, la respon ble de l'Union des femmes palesti-niennes, Mme Amné Jibril, considérée par la population de Chatila comme l'âme de la résistance du camp, a perdu connaissance sous le coup de l'émotion.

Un des chefs historiques du Fath, M. Abou Iyad, renouvelait à Tunis, en les accentuant, les griefs formulés la veille par l'OLP contre la Syrie, l'accusant d' - avoir conclu un pacte avec les Etats-Unis dans le but de désarmer les Palestiniens et de les expulser du Liban ». La prochaine cible de ce plan serait, selon lui, le camp de Borj-Barajneh - afin d'en transférer la population vers les camps de réfugiés du Liban sud, dont le tour viendra ensuite ».

L'attention se concentre donc désormais sur ce dernier camp de Beyrouth. Les anti-arafatistes ont d'ores et déjà annoncé la couleur en appelant leurs ennemis, sidèles à M. Arasat, à « prendre exemple sur leurs srères de Chatila (...) pour épargner à Borj-Barajneh un sort identique à celui de Chatila ». Ouant au chef de la milice de

Saïda, M. Moustapha Saad, il a justifié son attidude en souligant que la situation dans sa ville - est déjà critique et ne peut supporter l'arrivée de nouveaux combattants palestius -. Il a. de plus ex conviction que « chaque camp palestinien doit rester où il se trouve, tout exode d'un camp constituant le noyau de l'exode d'autres camps ».

LUCIEN GEORGE.

Une bourse Michel Seurat

Le Centre national de la

recherche scientifique (CNRS), auquel appartenait le chercheur Michel Sourat pris en otage en mai 1985 et décédé en captivité à Beyrouth, a décidé de créer une bourse « pour garder la mémoire de ses recherches et interroga-tions », a annoncé, le mardi 28 juin, l'organisme dans un communiqué. D'un montant de 100000 F, la bourse sera attribuée chaque année à un cher-cheur travaillant sur le Proche ou le Moyen-Orient contemporain et sera décemée en alternance à un chercheur français et à un chercheur venant d'un des pays concernés, ou sera partagée entre les deux régions.

La lente dégradation des relations entre l'Algérie et l'Egypte

Le Caire rappelle « en consultation » son représentant à Alger

LE CAIRE

de notre correspondant

Le Caire a annonce, le mardi 28 juin, le rappel « en consultation » du chef de la section des intérêts de de la company Cette annonce intervient deux jours après la publication par la revue libanaise Al Hawadeth d'un entretien accordé par le président algé-rien Chadli Benjedid où il affirmait qu'Alger n'avait pas de problèmes avec Le Caire. Le démenti implicite du Caire aux propos du président algérien ne fait qu'illustrer la lente dégradation des relations entre l'Egypte et l'Algérie, qui est l'un des derniers pays arabes, avec la Libye, la Syrie et le Liban à ne pas avoir rétabli ses relations diplomatiques avec Le Caire.

Pourtant, il y a deux mois à peine, des sources diplomatiques à Alger estimaient imminentes les retronvailles égypto-algériennes. Tout semblait alors avoir été réglé, sauf un petit détail : les Algériens exigeaient que le ministre égyptien des affaires étrangères soit présent à Alger au moment de l'annonce de la reprise des relations diplomatiques. Les Egyptiens ont refusé cette condition, qui, selon les propos tenus en privé par un diplomate du Caire, donnerait l'impression que nous

sommes en train de mendier ». A la suite du refus égyptien . de passer sous les Fourches Caudines » de l'Algérie, les Algériens ont systématiquement pris le contrepied des Egyptiens en mai lors du entre les deux pays a été telle que le

maturément d'Addis-Abeba apparemment pour ne pas rencontrer le chef de l'Etat algérien.

Les Algériens ont rendu la poli-tesse aux Egyptiens lors du sommet arabe d'Alger. Tous les diplomates étrangers ont été invités à la séance inaugurale du sommet à l'exception du chargé d'affaires égyptien. La réaction de la presse officieuse égyp-tienne n'a pas tardé. Le 10 juin, Al Akhbar a accusé le régime algé-rien de « trahir la cause arabe en léchant la botte des Persans » et d'être - composé d'une bande d'adolescents politiques inaptes à diri-

Le 19 jain, Al Chaab d'Alger répliquait en accusant les responsi bles du Caire d'être des « marchands de légumes » et « de manchands de légumes » et « de man-quer de dignité » pour ne pas avoir rompu l'« accord de reddition » (Camp David), qui lie l'Egypte à Israël. A l'occasion des pourpariers quadripartites réunissant an Caire la semaine dernière Sud-Africains, Angolais, Cubains et Américains, Al Chaob est remonté à l'attaque en estimant que « l'Esque n'est qu'en estimant que « l'Egypte n'est qu'un point géographique perdu en Afri-que où elle n'a aucun rôle ».

Le contentieux égypto-algérien s'est donc alourdi malgré les décla-rations du président Chadli Benjedid. Il reste maintenant à savoir si la dégradation se poursuivra ou si, au Caire comme à Alger, on mettra un terme à une guerre des médias qui rappelle par beaucoup d'aspects celle du Caire avec Tripoli, Tripoli avec qui Alger a justement renforcé

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Nouvelle tension entre Bagdad et Washington

Le président Saddam Hussein accuse les Etats-Unis de partialité en faveur de l'Iran

reproché, le mardi 28 juin, aux du département d'Etat. Le 15 juin, Etats-Unis leur « partialité » en le chef de la diplomatie irakienne, Etats-Unis leur « partialité » en faveur de l'Iran. Prenant la parole lors d'une cérémonie de remise de rencontre qu'il devait avoir à Newdécorations de pilotes de l'armée de l'air, il a accusé les Américains d'avoir informé les Iraniens de l'imminence d'une attaque contre les îles Majnoun et de leur avoir fourni des informations sur les concentrations des troupes irakiennes, leur nombre et leur localisation, obtenues grâce à des photos satellites. Le président irakien a également affirmé que le Washington Post avait publié à l'avance des détails sur l'opération irakienne, sur la base d'informations recueillies par la CIA sur le déploiement des forces irakiennes dans les marais qui entourent les îles Majnoun,

L'étrange mise en cause des Etats-Unis, dont la flotte dans le Golfe favorise militairement l'Irak dans son conflit contre l'Iran. s'explique par le mécontentement suscité à Bagdad par le récent séjour à Washington de M. Jalal Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan. Ce dernier, dont les troupes combattent aux côtés des franiens dans le Kurdistan iranien, avait été

Le président Saddam Hussein a reçu le 9 juin par des fonctionnaires York avec le secrétaire d'Etat George Shultz, pour marquer sa - désapprobation - à la suite de l'accueil réservé à M. Talabani.

> Autre sujet possible de méconten-tement de Bagdad : la récente décla-ration d'un responsable du département d'Etat qui a démenti les affirmations des Irakiens, selon lesquelles ils n'auraient pas participé à la récente bataille de Mehran. Le responsable américain, qui a requis l'anonymat, avait déclaré que, contrairement aux déclarations faites par Moudjahidines et les Irakiens, « il n'y avait aucune confirmation indépendante que les Moudjahidines aient fait autre chose que suivre l'armée irakienne dans Mehran ». Il avait ajouté qu'il n'existait. en outre. - aucune confirmation qu'ils y servient restés plus d'un jour, le temps de permettre aux journalistes de prendre des photos », laissant ainsi entendre que l'occupation de Mehran était essentiellement une opération médiati-

Amériques

ETATS-UNIS

Poursuites gouvernementales contre le syndicat des camionneurs

Washington. - Le gouvernement américain a lancé, le mardi 28 juin, une offensive de grande envergure contre le syndicat des camionneurs, les fameux teamsters, dont les liens supposés avec la Mafia et les démélés avec la justice défraient la chronique depuis plus de vingt ans. Le président du syndicat, M. Jackie Presser, et dix-sept de ses collabora-teurs font anjourd'hui l'objet d'une poursuite judiciaire.

Dans une plainte déposée devant un tribunal fédéral de New-York, le procureur Rudolph Giulani affirme que la direction des teamsters « a permis aux membres de la Cosa nostra de dominer et de corrompre conseils et des fonds de retraite ».

Au cours des vingt dernières années, trois présidents de l'un des syndicats les plus importants des Etats-Unis - il compte 1,6 million de membres - ont été condamnés en justice. Le plus célèbre d'entre eux, Jimmy Hoffa, avait été emprisonné pour subornation de jury et avait disparu après sa libération en 1975, probablement victime de la Mafia. Un autre, M. Roy Williams, condamné pour avoir tenté de corrompre un sénateur, avait reconnu an cours de l'un de ses témoignages en 1986 que son élection à la tête de son syndicat avait été organisée par la Cosa nostra.

7

Le syndicat, dont le nom exact est Fraternité internationale des camionneurs, chauffeurs, magasi-niers et auxiliaires d'Amérique, avait tenté de se protéger contre ces nouvelles accusations - préparées depuis plus d'un an - en rejoignant il y a queiques mois la confédération américaine AFL-CIO, après trente ans d'absence. Celle-ci vient d'affirmer que les poursuites constituaient · un abus évident de pouvoir » de l'administration des Etats-Unis, qui ne cache pas pour sa part sa voionté de voir chassé du syndicat tout dirigeant convaincu d'activités illégales

Asie

AFGHANISTAN

Intensification des combats dans la région de Kaboul

dans la région de Kaboul. Dans le nuit du 24 au 25 juin, plusieurs centaines de résistants auraient occupé par surprise, pendant près de deux heures, Maidan-Sharh, chef-lieu de la province du Wardadk, à une quala capitale afghane. Selon des diplomates occidentaux à Islamabad (Pakistan), ces combats auraient fait plus d'une centaine de morts et de blessés dans les rangs des forces de Kaboul. Les résistants se seraient retirés à l'arrivée d'une compagnie de la garde présidentielle et après avoir mis le feu à des bâtiments : administratifs et vidé des dépôts militaires. Les Soviétiques n'ont plus de troupes dans cette région,

Les résistants avaient monté une opération identique contre Qalat, chef-lieu de la province du Zaboul (sud-est du pays) le 17 juin et avaient été contraints de se retirer an bout de quarante-huit heures. Les dinlomates occidentanz out souligné que la résistance concentre aujourd'hui ses attaques sur les villes de Kandabar (Sud-Est). Ghazni, Maidan-Sharh et Jalalabad (proche du Pakistan). Sur la route reliant cette dernière à Kaboul, dixhuit personnes ont été tuées lorsque le camion qui les transportait a sauté sur une mine, a amionce, le mardi 28 juin, Radio Kaboul.

Par ailleurs, tout en jugeant que le retrait des troupes soviétiques « se passait plutôt bien », M. D'ego Cordovez, médiateur de l'ONU, a déclaré mardi à Genève que de sérieuses difficultés . susbistaient dans la mise en application de l'accord sur l'Afghanistan. Les

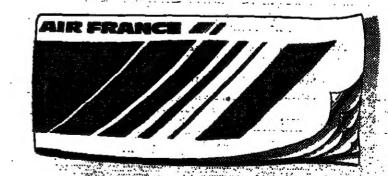
Les combats se sont intensifiés Nations unies, a-t-il dit, ont été saisies d'une centaine de plaintes depuis l'entrée en vigueur, le 15 mai, de l'accord. M. Cordovez a notamment fait état de problèmes de logistique rencontrés par les observateurs de l'ONU (cinquante officiers et autant de civils) dans l'accomplissement de leur tâche.

Le dur retour

Entre-temps, scion l'agence Tass. confrontés à des trains et des avions vées des semaines sinon des mois à l'avance, les démobilisés soviétiques d'Afghanistan out toutes les peines du monde à regagner leurs foyers à l'Ouzbékistan, où ils sont débarqués. Ils sont contraints d'y faire la queue des journées entières pour obtenir un billet ou de l'acheter au marché noir. Certains sont obligés de rester à Tachkent sans un sons en poche en attendant que leur famille leur envoie de quoi payer le voyage. -

@ CORÉE DU SUD : Mération de détenus politiques. — Le minis-tère de la justice a armonca, le mardi 28 juin, le libération sur parole, jeudi 30, d'une quarantaine de prisonniers politiques, dont le dissident Kim Keun Tae. M. Kim purge une paine de cinq ans de prison pour avoir enfreint la loi sur la sécurité nationale. Le département d'Etat américain s'était préoccupé de son sort l'an dernier, à la suite d'informations selon lesquelles il aurait été torturé par la police. - (AFP.)

Pi di



28 IUIN - PREMIER VOL AIR FRANCE VERS MARSEILLE sous numéro de vol Air Inter assuré par un avion et un équipage Air France



A STATE YOU AND A STATE OF

PAN a réussi à mobiliser plu-

sondages, dont la valeur scientifi-

que reste à prouver, lui accordent

autour de 60 % des voix): Per-

Cardenas (gauche) emportés par

l'euphorie des gigantesques mani-

festations d'appui qu'ils suscitent un peu partout dans le pays

(M. Cardenas a réuni deux cent

mille personnes samedi à

Mexico). « Il est impossible que le PRI gagne sans recourt à la fraude, affirme M. Clouthier.

Cette fois-ci, contrairement aux

élections précédentes, la fraude

sera plus zophistiquée, plus sub-

tile pour que nous ne puissions

pas donner de preuves

« Comme Gandhi»

Le candidat du PAN craint

surtout les manipulations infor-

matiques au moment du dépouil-

lement des bulletins; c'est pour-

quoi, il invite les militants de son

parti - • les héros anonymes de

concrètes. »

The de hibs

-: **3** ₹

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXE DEPUIS JANVIER 1987

SINORG G CAM. SERVEUR Tél.: 1: 45-38-70-72

ter volontaires pour surveiller le Les classes moyennes, frappées déroulement du scrutin jusqu'au par la crise économique provo-quée notamment par la baisse des recettes pétiolières, ont trouvé un leader qui n'héstie pas à parler fort. Le 12 juin dinairche, le résultat final.

MEXIQUE: l'élection présidentielle du 6 juillet

Amériques

Quoi qu'il en soit, le PAN se prépare déjà activement à l'après-frauder » Nous allons faire comme Gandhi en Inde, Martin sieurs dizaines de milliers de per-sonnes pour former une « chaîne humaine » de 15 kilométrés sur la Luther King aux Etats-Unis ou Cory Aquino aux Philippines, dit M. Clouthies: Nous demanderons plus longue avenue de Mexico. L'exploit a semble 11, impres-sionne le candidal officiel. au peuple mexicain de ne pas obeir au gouvernement sans recourt pour autant à la vio-lence. Et, s'il le faut, nous organi-seroits un référendum quinze fours après le scrutin pour savoir M. Salinas de Gortari qui, depuis, riultiplie ses interventions publiques, systématiquement retransmises par les deux chaînes de télé. ce que pense vraiment l'électovision.

Personne n'osc cependant imaginer la défaite de M. Salinas (les

Parmi les mesures envisagées, le PAN préconise le refus de paver les impôts, le blocage des routes, l'obstruction du travail gouvernemental en matière éconosonne, sauf les deux candidats de mique et sociale, etc. Neuf mille l'opposition: MM. Clouthier et militants du parti ont sulvi des cours de « résistance civile »

> M. Clouthier reconnaît que la résistance civile, active et pacifique - pourrait déboucher sur la violence. « Mais; ajoute-t-il, qui est responsable de la violence : celui qui la pratique à travers les institutions de l'Etat ou celui qui cherche la liberté et le respect des droits de l'homme? >

Derrière ses allures de provocateur, ce bon père de famille - il a dix enfants - est en fait le candidat de l'ordre. Il veut, dit-il, « mettre fin au désordre qui règne dans le pays », réduire le pouvoir du président pour renforcer:celui du Parlement, favoriser la participation des citoyens à la vie publique, supprimer la corruption dans la police et réduire le rôle de l'Etat dans le fonctionne-

Après la libération d'un terroriste

Washington cappelle... son ambassadeur à Mexico

... Washington - Les Etats-Unis ont annonce, le mardi 28 juin, le rap-pel de leur ambassadeur au Mexique, M. Charles Pilliod, après la libération dans ce pays d'un terro-riste portoricain dont Washington demandait l'extradition.

William Morales, Pun des diri- . l'ait considéré comme un - combatgeants des Forces armées pour la tant politique ». libération de Porto-Rico,a été relà- William Mora ché le vendredi 24 juin et s'est rendu à Cuba, a indiqué le porte perole du

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

département d'Etat, M. Charles Redman, Rappelant que William Morales était impliqué dans plus de cinquante áttentats meurtriers entre 1976 et 1978, il a jugé « inconcevable - et « scandaleux » que le minis-tère mexicain des affaires étrangères

William Morales, arrêté en 1978 après avoir en les mains arrachées dans l'explosion d'une bombe qu'il manipulait, s'était échappé en 1979 d'un hôpital new-yorkais et avait été arrêté en 1983 au Mexique — où il préparait un attentat — lors d'une fusillade qui avait coûté la vie à un policier mexicain. Il n'avait purgé que cinq des buit ans de sa peine de prison au Mexique lorsqu'il a été

Le gonvernement américain considère que cette décision porte un coup sévère à la lutte contre le terrorisme. L'ambassadeur mexicain à Washington a été convoqué lundi soir au département d'Erat qui lui a fait part de sa « colère » devant cette décision « inexplicable ». -

Les vains espoirs de l'opposition la démocratie », dit-il - à se por- ment de l'économie. Il refuse pourtant de se situer à droite sur l'échiquier politique : • Je suis partisan d'un gouvernement qui prône la solidarité, contrairement à la droite qui accorde la priorité

absolue à l'individu au détriment de la collectivité, ou à la gauche qui fait l'inverse. Cela n'empô-che pas certains de ses adversaires, en particulier à gauche, de le taiter d'« anarchiste d'extrême droite ., de Pinochet ou de Mussolini. Ou pire encore : d'être - au service des Yankees - et de chercher à mettre l'économie mexicaine sous la coupe des Etats-Unis. C'est une accusation qui n'est pas nouvelle pour les militants du PAN qualifiés de - barbares du Nord > par leurs adver-saires. M. Clouthier s'en défend en affirmant qu'il est « nécessaire de vivre en bons termes avec son voisin - et qu'il a l'intention de désendre la souveraineté du Mexique, contrairement au « régime actuel qui se vend économiquement aux Etats-Unis tout en flirtant avec l'Union soviétique ».

Un tempérament volcanione

La personnalité du candidat du PAN a séduit beaucoup de Mexicains qui semblaient un peu effrayés au début par le tempérament volcanique de ce tribun. Véritable force de la nature - il pèse plus de 100 kilos, - cet agriculteur de cinquante-quatre ans il insiste pour dire - éleveur de porcs - - qui a fait fortune dans les affaires, est plein de bonhomie dans ses relations avec les gens.

Un commentateur qui reconnaît ne pas avoir de sympathie pour M. Clouthier affirme que celui-ci a su convaincre les Mexicains de son engagement en faveur de la démocratisation du pays. « Il n'y a pas un gramme de démagogie dans son discours. ajouto t-il, contrairement à ce que nous ont toujours servi les dirigeants du PRI. >

Le succès d'estime remporté par M. Clouthier ne signifie pas pour autant qu'il puisse remporter les élections du 6 juillet, mais, ditil lui-même, - quel que soit le résultat, plus rien ne sera comme avant: nous avons mis fin au monopole du PRI sur la vie politique. Le Mexique a changé même si ce n'est pas autant que

BERTRAND DE LA GRANDE.

• CUBA : première « visite officielle » du président du Nicara-gua. — M. Daniel Ortega, président du Nicaragua, a été accueilli, le lundi 27 juin, à La Havane, par le président cubain Fidel Castro, avec, pour la première fois, le protocole réservé aux chefs d'Etat. Malgré de fréquentes visites à Cuba depuis la victoire sandiniste au Nicaragua en 1979, M. Daniel Ortega n'avait jamais jusqu'ici effectué de visite offi-cielle. Il est accompagné d'une délégation de vingt-six dirigeants et devrait renouveler de nombreux accords de coopération. - (AFP,

Afrique

ANGOLA

Douze soldats sud-africains ont été tués au cours d'affrontements avec les Cubains

JOHANNESBURG

de notre correspondant

L'état-major de Pretoria a annoncé, le mardi 28 juin, que douze soldats sud-africains et environ deux cents membres des forces cubaines et angolaises avaient été tués dans la journée de lundi au cours d'un accrochage et d'une attaque aérienne. Ce double incident est le plus grave depuis que les troupes cubaines ont accentué, à partir du début du mois de mai, leur pression le long de la frontière namibienne. Selon le communiqué sud-

africain, une attaque a été lancée par des troupes cubaines et angolaises en direction de la ville de Calueque située en Angola, à 15 kilomètres de la frontière namibienne, sur les bords du lac de retende de homes de la frontière de nue du barrage hydro électrique de Ruscana, un ouvrage important qui alimente en eau et en électricité la région de l'Ovamboland (nord de la Namibie), et qui est considéré comme stratégique pour l'Afrique du Sud.

Cette attaque a été repoussée, D'après le communiqué, un seul sol-dat sud-africain a été tué et deux véhicules de combat endommagés alors qu'environ deux cents assail-lants auraient péri et que deux chars soviétiques T-54, deux engins de transport de troupes et huit véhi-cules auraient été détruits.

Un peu plus tard, une attaque aérienne, indique toujours le com-muniqué, a été dirigée sur le complexe hydroelectrique, au cours de laquelle onze soldais de Pretoria ont trouve la mort. C'est l'un des plus lourds bilans depuis que les forces armées sud-africaines sont officiellement engagées dans le sud de l'Angola en novembre dernier. Aucun détail n'a été donné sur le nombre d'avions ayant participé au bombardement. Le barrage aurait été endommagé et les conduites approvisionnant en eau l'Ovambo-

id détruites.

Le communiqué fait remarquer que lors des entretiens entre Sud-Africains et Angolais, le 13 mai, l'importance du barrage de Ruacana avait été soulignée et que « les Angolais avaient réagi positivement et accepté de ne pas couper l'eau et l'électricité à l'Ovamboland ».

Le général Magnus Malan, ministre sud-africain de la défense – a précisé que « l'Afrique du Sud ne tolèrera pas d'autre action de ce type mais ne recherchera pas la confrontation ». Il a sonligné également que les force sud-africaines assureraient un rôle de protection sur le barrage.

De son côté, le ministre des affaires étrangères, M. « Pik »

Botha a déclaré qu'il ne pouvait « prévoir dans quelle mesure les événements de Calueque allaient influer sur l'avenir des discussions [avec l'Angola, les Etats-Unis et Cuba] ». « Si cette tendance se confirme, a-t-il ajouté, il n'y aura pas de raison de poursuivre les entretiens ». M. Botha a indiqué que des messages relatifs à ces affrontements avaient déjà été envoyés aux gouvernements américains et angolais et qu'il attendait une réponse.

Ces combats se sont produits

Ces combats se sont produits moins de deux jours après les négociations quadripartites du Caire qui se sont achevées le 25 juin. Cette réunion avait pleinement satisfait les dirigeants sud-africains, même si ancune décision concrète n'avait été prise, notamment en ce qui concern le renforcement du contingent l'Angola, qui reste, à l'heure actuelle, la préoccnopation majeure de Pretoria.

Cette double offensive sur un Cette double offensive sur un objectif civil est surprenante. Elle peut être analysée comme un test de la part des Cubains, qui ont toujours précisé, cependant, qu'ils n'avaient pas l'intention de franchir la frontière namibienne. Il ne semble pas qu'il ait dans l'immédiat de danger d'escalade, à en juger par les réactions à chaud de MM. Botha et Maian.

MICHEL BOLE-RICHARD.

ALGÉRIE: les grandes manœuvres maghrébines

Un projet d'«union» a été conclu avec la Libye

Un communiqué publié, le mardi 28 juin, à Alger, à l'issue d'une visite du numéro deux libyen, le commandant Abdesselam Jalloud, annonce qu'un « projet d'union » entre l'Algérie et la libre est commingue des les libres est propie d'union » des commingues propies des la libres est propies est particular des la libres est propies sur propies de la libre est propies sur propies sur propies sur propies sur propies sur propies de la libre est propies sur propies sur propies sur propies de la libre est propies sur propies de la libre est propies de la libre Libye sera soumis aux peuples des deux pays « en vue d'en débattre et de l'enrichir au mois de septembre 1988, selon un calendrier approuvé par les deux parties », rapporte l'AFP.

Selon ce communiqué, les ressor Selon ce communiqué, les ressortissants des deux pays pourront désormais se déplacer dans l'un ou l'autre avec seulement leur carte d'identité, et les produits nationaux seront exemptés de taxes donanières. Une commission mixte d'experts a été chargée de la mise en place des modalités pratiques pour l'application effective de ces mesures dès la fin août, indique le communiqué.

L'Algérie et la Libye ont aussi décidé de « poursuivre l'action » pour instituer des législations homogènes et complémentaires « qui renforceront la démarche unitaire entre les deux pays frères ». Les deux parties réaffirment que leurs efforts e tendant à l'unité procèdent d'une démarche globale qui renforcera la cause de l'unité arabe et la nécessité de sa concrétisation au niveau des Etats du Maghreb arabe comme un pre-mier pas sur la vote de l'unité arabe globale ».

sant globale.

S'agit-il ià d'une décision fondamentale entre deux pays qu'un petit contentieux frontalier et surtout des rivalités pour l'hégémonie régionale et des différences de style et de tempérament au niveau des chefs d'Etat ont longtemps opposé de façon plus ou moins feutrée? A première vue, le mot « union » cher au colonel Kadhafi est une fois de plus employé pour désigner une simple tentative de coopération plus poussée que par le pasé. Bien que le contexte soit différent, on peuse au traité d'Oujda,

qui, le 13 août 1984, institus une - union d'Etats - entre le Marco et la Libye. Elle fut approuvée par référendum puis rompue par le roi Hassan II deux ans plus tard.

A l'époque cette union avait surdes deux parties - sorur d'un cer-tain isolement pour la Libye, priver le Front Polisario d'un important soutien pour le Maroc – sans créer de grands changements dans les relations entre les deux peuples. Ce qui se passe actuellement entre le colonel Kadhafi et le président Ben Ali incite à observer avec circons-pection les envolées unitaires du

Sans qu'il y ait de froid à pro-prement parler, le chef de l'Etat tunisien ne met aucun empresse-ment pour effectuer une visite en Libye annoncée comme la concé-cration de la réconciliation entre les deux pays. Il semble en effet cration de la réconciliation entre les deux pays. Il semble en effet que Tripoli traîne les pieds pour la signature du projet d'exploitation en commun du plateau continental du golfe de Gabès, riche en hydro-carbures, sur lequel les Tunisiens fondent de grands espoirs depuis la rencontre de Dierba en mai rencontre de Dierba en mai.

 TUNISIE: prescription en faveur de M. Ben Salah. — Reconnaissant la prescription, la chambre criminelle de la cour d'appel de Tunis ministre de l'économie et des finances, M. Ahmed Ben Salah, dans les deux affaires auxquelles il avait fait opposition au lendemain de son retour en Tunisie (le Monde du 18 juin). M. Ben Selah avait été condamné par contumace à des peines de cinq et huit ans de prison : en 1973, pour son évasion de prison, où il purposé de sacces. en 1973, pour son evasion de prison, où il purgeait dix ans de travaux forcés (pour lesquels il a bénéficié voici deux mois d'une grâca prési-dentielle), et en 1977 pour apparte-nance à une organisation politique illégale. L'ancien ministre demaure privé de ses droits civiques. — (Corlancé une nouvelle offensive du sourire en direction de l'Algérie pour faire diversion à ses difficultés intérieures (le Monde du 29 juin). Le président Chadli avait, de son côté, intérêt à se prêter à ses bons procédés, pour des raisons d'équilibre diplomatique. La réconciliation algéro-

marocaine avance à grand pas. M. Mehri, ambassadeur d'Algérie en France, a fait ses adieux à Paris au cours d'une réception mardi soir, avant de gagner son nouveau poste à Rabat, où il va préparer une importante réunion intermaghrébine à Alger, prévue pour le 13 juillet. Peut-être, au sein du FLN, certains préchent-ils la pru-dence dans ce processus de réconciliation. L'ouverture en direction de la Lybie permet de désamorces les critiques en banalisant la coopé-ration avec le Maroc, qu'il suffit alors de présenter comme un aspect parmi d'autres de la grande euvre d'édification maghrébin JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

• Profanation d'un cimetière arthodoxe à Tunis. - Des inconnus se sont livrés récemment à des actes de vandalisme dans l'ençainte du petit cimetière grec orthodoxe situé aux portes nord de Tunis. Selon l'ambassade de Grèce, qui a porté plainte, les auteurs de ces ectes n'ont rien volé mais se sont achamés n'ont rien volé mais se sont achamés à briser les croix de la quarantaine de tombes qui y existent encore. La police tunisienne a ouvert immédiatement une enquête. Dens les milieux politiques, on souligne la détermination des autorités à poursuivre le ou les responsables de ces déprédations. S'il s'avère que celles-ci ravêtent un caractère religieux ainsi qu'on peut le supposer, elles n'en seront que plus énergiquement dénoncées, ajoutent les mêmes milieux. — (Correso.)

Depuis longtemps déjà Air France innove en Europe. Pour permettre aux hommes d'affaires des grandes villes françaises de gagner encore plus facilement les métropoles européennes, Air France fait un pas de plus et innove aussi en France.

La nouvelle liaison Paris-Marseille en est un exemple. Deux vols sont prévus par semaine:

au départ de Paris, le mardi et le vendredi à 21 h 15.

Au départ de Marseille, le mardi et le jeudi à 6 h 30.

Renseignez-vous dans votre agence Air France ou chez votre Agent de voyages.

Politique

La formation du nouveau

Cinq sortants, douze entrants, vingt-six socialistes sur quarante-neuf membres

M. Michel Rocard a constitué le gouvernement le plus étoffé de la Ve République. Il com-prend 49 membres, dont 4 ministres d'Etat. 17 ministres, 10 ministres délégués et 17 secrétaires d'Etat. Son précédent ministère u'en comprenait que 42, celui de M. Jacques Chirac, d'avril 1986, 38, celui de M. Laurent Fabius, 43, le premier de M. Pierre Mauroy, 43. Les gouvernements précédents étaient au-dessous de la barre des 40 membres et même au-dessous de celle des 30 pour ceux de Georges Pompidon.

Le premier ministre a voulu, tout à la fois. maintenir l'essentiel de la structure de sa première équipe, ne se séparer que de 5 ministres et en faire entrer 12 nouveaux, symboles d'une ouverture vers le centre et la société civile. Font ainsi partie de ce nouveau gouvernement : 1 bar-riste de stricte obédience, M. Jean-Pierre Soisson; 1 centriste lorrain, M. Jean-Marie Ransch; l'un des piliers financiers du CDS, M. Théc Braun; l'académicien, M. Alain Decanx; une ancienne ministre de M. Giscard d'Estaing, Mª Hélène Dorihac; 3 représentants de la société civile. MM. Léon Schwarzenberg, Gérard Renon et Michel Gillibert; mais auss 1 radical de gauche de plus, M. Jean-Michel Baylet, et 3 socialistes supplémentaires,

MM. Michel Charasse, André Méric et M= Michèle André.

Quittent les palais ministériels : 2 ancie députés socialistes battus aux élections législatives, Man Georgina Dufoix et Catherine Trant-mann, un technicien, M. Philippe Essig, M. Louis Mermaz, qui a pris la présidence de l'Assemblée nationale et M. Jean-Michel Boucheron, le député socialiste d'Angoulème, qui a dû laisser sa place aux collectivités territoriales à un radical de gauche.

En revanche, 5 ministres, qui n'étaient pas députés sortants et qui ont été battus aux élec-tions, conservent leur place : le président du Mouvement des radicaux de gauche, M. François Doubin, et 4 « techniciens » membres de la majorité présidentielle, MM. Brice Laloude, Bernard Kouchner, Roger Bamback et Thierry de Beancé.

Le gouvernement « Rocard II » est donc finalement composé de 26 socialistes, 3 MRG, 6 membres de la droite, 4 techniciens engagés à ganche et 10 techniciens (dont 5 nouveaux) qui n'ont pas pris part aux batailles politiques.

A Matignon, on ne compte pas M. Hubert Curien, qui fut président du Comité national de soutien à M. Mitterrand, parmi les socialistes: on arrive donc à 24 non-socialistes, 24 socialistes, plus M. Rocard.

Les structures gouvernementales ne sont que peu modifiées. M. Lionel Jospin se voit privé de tutelle de la recherche, qui est dotée d'un ministère plein, auquel, comme sous M. Fablus, se voit associée la technologie. Le regroupement du commerce extérieur et de l'industrie, dans les mains de M. Roger Fauroux, n'a pas survêce à Pentrée de M. Ransch. Les affaires sociales, qu'abandonne M. Michel Delebarre, sont cou-pées en deux : une partie pour M. Soisson et une autre pour M. Claude Evin, qui gagne ses galons de ministre plein en même temps que la charge de porte-parole du gouvernement. Les DOM-TOM deviennent aussi un ministère de plein exercice su lieu d'être rattachés au premier ministre, mais ils sont confiés à un proche de M. Rocard. En pre-nant les transports, M. Delebarre récupère aussi la tatelle sur la mer, qui ne dispose plus que d'un ministère délégué. M. Jack Lang voit son domaine, cette fois encore, agrandi puisqu'il intè-gre le bicentenaire de la Révolution et les «grands travaux», dont le secrétaire d'Etat dépendait dans le premier gouvernement du ministre de l'équipement.

Bénéficient d'un ministère délégné ; le badget, qui avait été « oublié » dans le précédent gouverqui avant ete « oudre » gans se preceusin gouver-nement, la francophonie et les personnes âgées, qui s'avaient qu'un secrétariat d'Etat, le tou-risme, qui est séparé du commerce et de l'artisa-nat, et la santé. L'ancien domaine de Mas Dufoix est éclaté entre quette parties : un ministère déléest éclaté entre quatre postes : un ministère délé est éclaté entre quatre postes : un innerstate trete-gué pour les personnes âgées, un secrétariat d'Etat autonome pour les droits des femmes, un secrétariat d'Etat pour les handicapés et les acci-dentés de la vie et un autre pour la famille. En revanche, les rapatriés ne figurent plus dans la liste des affectations ministérielles. Mais sont crés, en dehors de celui des droits des femmes, créés, en dehors de celui des droits des femmes, des secrétariats d'Etat pour les « prérentions et risques majeurs », pour les affaires étrangères. La responsabilité de la « jeunesse » est, cette fois, clairement confiée à MM. Jospin et Bambuck. En revanche, le logement ne bénéficie plus d'un secrétariat d'Etat et sera donc géré directement par M. Maurice Faure. Quant à M. Kouchner, il n'est plus chargé de l'« insertion sociale » auprès du ministre des affaires sociales, mais de l'« action humanitaire » directement auprès du pressien ministre. Comme lui changest d'affectation MM. Delebarre, Le Pensec, Evia, Stirn, Mellick, de Beaucé.

Le premier ministre met en valeur les « signes forts d'une double ouverture »

« Inespéré! » Au-delà du commentaire public sur - un gouverne-ment équilibré, le premier de la V République dans lequel la for-mation d'origine du président de la République ne représente que la moitié du gouvernement ». C'est le mot qui vient à l'esprit de M. Michel Rocard lorsqu'il observe la composition de sa nouvelle équipe ministé-

Le premier ministre était, le mardi 28 juin, particulièrement satisfait du travail accompli. Rentré tôt à l'hôtel Matignon pour téléphosenties (certaines n'avaient pas été contactées avant le départ du président de la République pour le sommet de Hanovre), le premier minis-tre s'est offert une demi-soirée de presque détente : un dîner seul avec ses deux fils (dont l'un passe son bac, et l'autre l'épreuve de francais), tandis que son épouse, qui revenait de New-York, s'est fait

Un dîner à peu près tranquille, baché cependant de coups de téléphone, avant de retourner travailler préparer le discours de mercredi à l'Assemblée. « Voyez, c'est ça, une soirée en famille », a lancé en souriant M. Rocard aux quelques journalistes admis, au dessert, à venir troubler l'intimité père-fils.

QTU INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES

Groupes de niveaux en Compta/Gestion et LV1

STAGE INTENSIF

DE VACANCES

du 25 juillet au 30 août 88

Soutiens personnalisés par matières Préparations écrites 70 heures + 2 contrôles écrits bebdo

Préparations aux oraux en cours de stage et après les résultat
 Dossiers de travail en juin-juillet

ET TECHNIQUES HUMAINES

PRÉPARATION À LA PROCÉDURE

D'ADMISSION DIRECTE EN II- ANNÉE

HEC - ESCP - ESCAE

TOLBIAC: 83, av. d'Italie 75013 Paris Tél.: 45.85.59.35 + AUTEUIL: 6, avenue Léon-Heuzey 75016 Paris Tél.: 42.24.10.72 +

La satisfaction du devoir accompli, M. Rocard la trouve dans un ment marqué par la - double ouverture - : vers le centre et vers la - société civile -. Un gouvernement, dit-il, où · les signes sont farts ». Si un tel gouvernement était inespéré pour M. Rocard, c'est que l'arrivée de quatre centristes supplémentaires constitue une bonne surprise: à partir du moment où la grande ouverture » avait échoué dans la composition du premier gouvernement, la démarche de MM. Mitterrand et Rocard était simple et limitée : pas de tentatives de débauchage individuel ; renforcement d'une équipe qu'il n'y avait pas lieu de changer, puisqu'elle n'avait pas démérité : élargissement vers la société civile, pour montrer une claire conscience que · la société n'évolue pas seulement depuis

Qui, dans ces conditions, a fait le premier pas ? Pas de réponse, sinon ue tout le monde a le droit d'être intelligent, et qu'il s'est trouvé quatre centristes - auxquels M. Rocard rend un hommage particulier - qui ont compris que l'ouverture était nécessaire, que les socialistes étaient peut-être là pour longtemps, capables finalement de la réussir, et qui ont pris leurs risques.

Ceux-là ont assumé le fait de sembler traîtres à leur camp. C'est pour-

ÉTUDIANTS MAJORS

SUCCÈS IMPORTANTS

quoi M. Rocard ne tient pas rigueur à M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, d'avoir immédiatement souligné que l'initiative de M. Jean-Marie Rausch est purement indivi-duelle. Le premier ministre croit à un accord profond de M. Méhaignerie avec sa propre démarche. Mais le dirigeant centriste a précisément pour tâche d'éviter que ses amis prennent le visage de transfuges. C'est pourquoi M. Rocard réaffirme, comme il l'a toujours dit, que la véritable ouverture prendra du temps, peut-être une décennie. Mais le premier ministre pense, en tout cas, qu'il se trouve bien soixante-dix à quatre-vingts députés, pas seule-ment au CDS, mais aussi au RPR, qui ne se reconnaissent plus dans le visage qu'a pris la droite, notamment avec l'action de M. Bernard Pons à Ouvéa et un Jacques Chirac en quelque sorte militarisé par cette

Le refus d'un PS coupé en deux

De ce point de vue. l'élection de M. Pons à la tête du groupe RPR de l'Assemblée, et celle de M. Jean-Claude Gaudin au groupe UDF sont un élément important de clarifica-tion. Pour M. Rocard, ces deux hommes représentent une droite qui n'a pas assimilé l'évolution qu'ont admise les anciens «ayatollahs» socialistes. Le premier ministre tient répéter qu'il sera toujours un homme de gauche et qu'aujourd'hui la gauche présente au moins deux avantages sur la droite : la capacité à mettre en place des dispositifs convenables pour traiter les probièmes de la société : un potentiel de changement et d'autocritique collectifs qu'ignore le droite. C'est, notamment, la signification que revêt le maintien au gouvernement de MM. Pierre Joze, André Laignel, Jean Poperen... Avec, en outre, le refus d'accréditer l'idée, par de tels départs du gouvernement, d'un PS

Dans le cas précis de M. Poperen, le premier ministre l'a déjà dit, il le répète : le maintien de son vieil de ministre chargé des relations avec le parlement ne doit rien au

hasard. C'est, précisément, parce que ce ministre-là sélectionnera les amendements proposés par les cen-tristes que ce poste devait être occupé par M. Poperen.

Les cas des quelques partants doivent être disjoints : bien que cela chagrine M. Rocard, M Georgina Dufoix et Catherine Trautmann s'en vont, victimes du désaveu du suf-frage universel. M. Jean-Michel-Boucheron, maire d'Angoulème, s'efface pour laisser une place supplémentaire à l'ouverture. Enfin, M. Philippe Essig n'était pas très à l'aise dans son ministère.

Le gouvernement Rocard «II» compte un porte-parole, M. Claude Evin. Le premier ministre reconnaît qu'il a sans doute commis une erreur en rendant compte lui-même des conseils des ministres. Décidément, constate-t-il de nouveau, « la parole use ». Il fallait un très proche pour occuper ce poste. C'est le cas de M. Evin, qui fut directeur de cam-pagne de M. Rocard quand celui-ci

Plus globalement, M. Rocard assume sereinement les critiques qui viendront sur le maintien d'un nombre élevé de ministres dans le même gouvernement, au même poste. Tout comme il assume les critiques à venir sur un gouvernement dont il reconnaît lui-même qu'il bat des records d'effectifs. Dans l'esprit de M. Rocard, de telles observations M. Rocard, de telles observations scraient recevables ai le gouvernement était une instance délibérative, ce qui n'est, estimo-t-il, pas le cas. Il s'agit plutôt d'un état-major de commandement administratif dans un commandement administratif dans un constant ministratificielle pays où une signature ministérielle est parfois nécessaire même si elle es impose pas techniquement.

M. Rocard se juge à la tête d'un

sacré dispositif », réaffirme qu'il
s'inscrit dans le moyen et long terme et qu'il mise sur la durée pour voir son action reconnue par l'opinion. Le premier ministre ne veut pas

avoir l'œil rivé sur les sondages. Quant aux élections municipales, elles ne l'inquiètent pas outremesure. Il juge, au demeurant, que des élections locales ne doivent pas changer le cours d'une politique

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

Un « nouvel espoir »

(Suite de la première page.)

M. Rocard pent, à bon droit, se flatter d'avoir respecté la consigne présidentielle, selon laquelle il devait former non le gouvernement des socialistes, mais celui « de la France », ouvert également à la « sociésé civile ». Celle-ci peut se reconnaître dans les nominations de MM. Léon Schwarzenberg, Alain Decaux ou Michel Gillibert.

Afin d'éviter, autant que possible, une trop forte contestation de l'ouverture parmi les socialistes, M. Rocard a maintenu l'équilibre, en gardant dans son équipe quelques symboles du socialisme * ayatol-lah * — même sì cette caricature ne correspond pas à la réalité - tels que MM. Joxe, Quilès, Poperen et

Cet attelage avait, pour certains de ses membres, intérêt à frapper fort, d'entrée, en satisfaisant les attentes sociales de l'électorat de , gauche. M. Rocard, dans sa déclaration de politique générale devait insister longuement sur la significatauration d'un revenu minimum assorti d'un dispositif de réinsertion. des leitmotiv de la campagne présidentielle de M. Mitterrand, selos lequel la solidarité sociale est la ondition de la modernisation écono-

Mais frapper fort ne signifie pas, dans l'esprit de M. Rocard, précipiter l'action. C'est pourquoi il a refusé qu'une session extraordinaire du Parlement soit consacrée dès le mois de juillet à l'ensemble du dis-

La préoccupation du premier ministre est également, à travers la recherche de la performance, de retrouver des marges de croissance. Celles-ci devaient être notamment puisées, seion lui, dans les efforts importants consentis en faveur de la recherche et de l'éducation, conditions de la préparation de la France à l'échéance du grand marché euro-péon de 1992, mais aussi dens un effort de productivité de l'Etat lui-

Au chapitre de l'éducation, M. Rocard devait annoncer un effort de revalorisation de la condition enseignante et la création d'un

« crédit-formation ». Il souhaite que soit recherchée l'autonomie des universités, ainsi qu'un système original de financement de celles-ci. Au total, tout en tenant compte de la rigneur nécessaire, il s'agit pour lui de dégager, partout où cela est possible, de nouvelles marges de manœu-vre. Anx yeux de M. Rocard, la véritable réconciliation est celle qui peut combler, s'il réuseit, le fossé entre les Français et l'action politique. Il convient de montrer au pays, seion ini, que la politique est capable de changer la vie, non pas par le dis-cours mais concrètement, au jour le

A ses veux il s'agit non d'une prestation de circonstance, mais d'un instrument de nature à permettre sux exclus de so réinsérer et de participer pleinement au devenir de la société. A ce titre, il considère le revenu minimum comme une étape dans la vie de notre système de protection sociale, de même nature que la sécurité sociale.

J-M. C. J-Y. L.

e La limitation du cumul des ats. - Concerné par la loi sur le cumul des mandets, M. Georges Lemoine, député socialiste, maire de Chartres (Eure et-Loir), a dén sionné, le mardi 26 juin, de son siège de conseiller général du canton de Chartres sud-est, du'il détenait depuis 1973. Elu alors avec 52,6 % (66,7 %) et en 1982 dès le premie tour avec 54 % des suffrages, dans ce canton acquis à la gauche qui a accordé 59,9 % à François Mitter-

Sileire. - M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et maire de Vienne, a décidé d'abandonner son mandat de conseiller général. De son côté, M. Alain Carignon, député RPR et maire de Grenoble, qui avait annoncé se décision de renoncer son siège au conseil général dont i est le président depuis 1985, date à laquelle il avait succédé à M. Mermez, l'a suspendue en raison du recours formé devant le Conseil onstitutionnel contre con élection à "Assemblée nationale, qui lui donne sinsi un nouveau délai pour se conformer à la loi limitant le cumul

Une Nation et le Monde Entier Rendent Hommage à un Pilote, une Compagnie Aérienne et un Gouvernement....

Le bon fonctionnement d'une compagnie aérienne internationale qui transporte des millions de passagers exige des années d'expérience et l'entraînement le plus sévère. Inévitablement se manifestent des occasions où cette expérience et cet entraînement se trouvent soumis à l'épreuve des tests les plus difficiles et c'est à ces moments-là que le monde émet son jugement.

Chaque compagnie aérienne de part le monde attire l'attention des terroristes mais aucun pilote, aucune compagnie, aucune nation n'a subi de tests plus durs que lors des dernières semaines.

Nous félicitons et sommes reconnaissants au Capitaine Youssel et à son équipage de leur courage et de leur dévouement mais nous désirons aussi rendre hommage aux équipages de Kuwait Airways partout dans le monde pour maintenir un aussi haut niveau de performance. Nous sommes fiers d'eux

Les médias du monde entier ont salué le courage et la fermeté de notre peuple et nous nous joignons à eux pour remercier notre pilote et notre gouvernement de faire du monde un endroit plus sûr

Les membres de l'équipage du Boeing koweitien: de vrais professionnels...??

Le Figaro





Politique

gouvernement de M. Michel Rocard

L'embarras des centristes

and the second s The second secon

Le moins que don puisse dire c'est que les premiers travaux de l'ouvernure s'averent pour les centristes plutôt laborieux. Tenir compte des étaits d'ânne des étecturs : se souvenir empiermanemes du calendrier électoral ganden équilibre sur la crête d'une opposition constructive rester en bonne intelligence avec les yrais-faux partenaires de l'UDF et de L'IRC, tout en ménageant l'avenir du côté des vrais-faux camarades socialistes : le casse être ceniristes n'a désormais plus grand-chose à empire un as du grand écart, en politique il faut chois ir, ce que le président du CDS.

M. Pierre Ménaigneris, semble avoir quelques difficultés à faire Marci, à l'Assemblée nationale le CDS a donné le sentiment d'opter pour l'ouverture à jecullons Comme si ses dirigeanis, troubles à prèsent par le trouble réet des élècteurs, premaient soudainement conscionée d'en avoir déjà trop fair Comme s'ils étaient à nouveau tennillés ner

d'en avoir déjà trop fait. Comme

L'épisode de la présidence de la commission des affaires sociales est tout à fait symptomatique de cet état d'esprit. Des le départ, ces centristes avant explique urbi et orbique l'acceptation d'une telle charge ne pouvait avoir valeur de compro-mission. Son timiaire, M. Jacques Barrot, ne voyait également aucun obstacle à rester en place.

L'affaire paraissait entendue quand, mardi matin, MM. Méhait gnetie et Barrot faisment marche in processe et Barrot faisment marche in mement Rocard mountrent en tout cas processe et Barrot faisment faisment force in mement Rocard mountrent en tout cas processe et Barrot faisment faisment force are la position du CDS, memacé à tout instant sur sa droite d'être à nouveau happé par la spirale de l'opposition brutale. Et tous d'effritement, qui à la longue peuvent lui être fatales. A ce jeu, le CDS riaque de marcher rapidement force avec les chiraquiens qui autrait de MRP, devenu pour beaucoup sous la l'V. République « le Mouvement de Rotation Perpétuelle »... L'affaire paraissait entendue an carat de M. Bernard Pons et du groupe RPR. Ils n'ont pas voulu assumer le risque d'une épeave de force avec les chiraquiens, qui aurait pu entraîner des représailles des les élections camonales de septembre prochain. Le poids des élections contre le choc de l'ouvertage ! ... DANIEL CARTON.

the state of the second state of the second

And the state of t

NAME OF THE OWNER, AND ADDRESS OF

14. 医多定量

साम्या का नाम्या क्रिकेट grape fil management in 1949. SHAPE WAS ASSESSED.

THE OWNER OF THE PERSONS

and the property and the same . .-- . .

ক্ষান ক্ষান্ত 🕳 ক্ষান্ত প্ৰকাশ والمراج والمستوال والمسا

the state of the state of

Salah Salah 💮 🖟 🙀 🚧

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

ne se mesure pes uniquement en espèces somantes et trébuchantes.

Ces deux promotions ne vont donc pas passer inspercues dans les rangs centristés. Elles risquent dans un premier temps de inimer la stratégie d'approche établie par M. Méhaignerie et fondée en priorité sur une discipline de groupe pour faire mou-vement en bloc au lendemain des élections municipales. L'éventuelle exclusion de M. Rausch du CDS fournira une précieuse indication sur la réelle volonté d'ouverture des responsables de ce parti.

Ce qui s'est passé à l'Assemblée et les apports centristes au gouver-nément-Rocard montrent en tout cas Rotation Perpetuelle

Etats d'âme socialistes

On n'est jamais si bien servi que par soi-même. En soulignant lui-même que son nouveau gouvernement est - équi-libré - et frappé du scean d'une - dou-ble ouverture, politique et à la société civile -, M. Michel Rocard était sûr de maîtriser au moins une réaction autorisée à la formation de sa deuxième

En vertu du même adage, le nou-veau ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, M. Jean-Pierre Soisson, a été bien ins-piré de proclamer lui-même qu'- on ne peut voudoir l'ouverture en paroles et la refuser dans les actes ». Il a précisé, à Europe 1 : « Si M. Burre avait été élu président, il auraît fait l'ouverture, il y auraît eu des socialistes au gou-vernement. M. Mitterrand a été élu, il a fait l'ouverture, il est normal qu'il y ait des centristes au gouvernem

Dans l'Yonne socialiste, à peine la lecture élyséenne de Jean-Louis Bianco achevée, la révolte grondait. M. Jean-Paul Rousseau, premier secrétaire socialiste de la fédération du PS de l'Yonne, ne décolérait pas. M. Jean-Pierre Soisson mérite au plus le titre de - représentant des droites molles et dures » de l'Yonne.

M. Rousseau, qui veut se rendre dans quelques jours à la session du conseil régional avec un brassard de deuil, proclame: - Le premier ministre donne des armes aux extrêmistes de droite qui ne veulent voir dans la politique qu'une succession de coups tordus et de compromissions inavouables. Il renforce ce qu'il prétend combattre. Ne disons pas que c'est un cha-grin, disons que c'est une home.

En Moselle, une autre victime du désarroi, le porte-parole du groupe socialiste de la mairie de Metz, M. Dominique Gros, a fait entendre, avec la musique du trouble, quelques bémols. Habitué à affronter dans de sévères joutes oratoires le nouveau ministre du commerce extérieur et maire CDS de Metz, M. Jean-Marie Rausch, M. Gros est perplexe : Rausch est tout sauf un homme de gauche. On va avoir un mal de chien à gérer le désarroi chez les militants, maintenant.

Le désarroi n'a pas gagné le prési-dent du CDS, M. Pierre Méhaignerie : juge avec concision la nouvelle copie Rocard : « Pas d'ouverture politique » mais un simple « ralliement de quel-ques personnalités isolées ».

dent du CDS, M. Pierre Métaignette:

L'initiative personnelle de JeanMarie Rausch de participer au gouvernement ne saurait engager le CDS,
qui est dans l'opposition. Lors de sa
dernière réunion, le bureau politique
du CDS a décidé qu'aucun de ses
membres n'accepterait de responsabilités mauvernementales. En consi-- Pas d'ouverure -, renchérit le porte-parole du Parti républicain, M. Philippe Vasseur, qui ne voit dans la composition du deuxième gouvernement de M. Rocard que - quelques lités gouvernementales. En consé-quence, Jean-Marie Rausch s'est, de Ce • côté gadget de l'opération •

est - un risque -, écrit, dans le Figaro, l'éditorialiste Jean Bothorel, pour qui ce risque cohabite avec une certitude : lui-même, placé en marge du CDS -. Au-delà de la marge, il y a, entre autres, le nouveau serrétaire général « La social-démocratie se conforte. « La social-démocratie se conforte. « Et si » la gauche (...) se réinstalle

avec un clin d'œil vers ses marges du centre -, du moins peut-on prêter au premier ministre une intention : « Il a cherché à innover, à bouger timide-ment l'échiquier traditionnel du jeu

Au-delà de cet au-delà et dans une tout autre marge, il y a toujours le Front national, pour qui - la composition du nouveau gouvernement Rocard marque une étape supplé-mentaire dans la décomposition de la



-(Publicité)-APPEL INTERNATIONAL POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE KURDE EN TURQUIE

Comme foute communauté humaine, le peuple kurde a droit à la préservation de son héritage culturel et à la libre expression de son identité. La culture millénaire des Kurdes fait partie du patrimoine culturel universel. Produit de siècles d'histoire, oeuvre de générations d'hommes et de femmes, elle mérite, comme toute culture, respect et protection. C'est pour quoi, guidées par les principes énoncés dans la Charte des Nations Unies, la Déclaration Universelle des droits de l'homme et les pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme, opposées à toute forme d'intolérance et de discrimination, soucieuses de justice et de démocratie, les personnalités somsignées demandent aux autorités turques d'abolir toutes les interdictions constitutionnelles et légales frappant la langue, et plus généralement toute expression de la culture des millions de Kurdes citoyens de la Turquie.

Fanq ABG-ISSA micro ministre, paleident des Union des avecuts stabes, Souten, Abdul-Earim AL-IZRI, ancien ministre, Iraq; Asib AL-JADIR, ancien ministre, paleident de la Ripoblique d'Issa; Ahmad BEN BELLA, ancien président de la Ripoblique d'Issa; Ahmad BEN BELLA, ancien président de la Ripoblique algérieure; less CHARBORNEL, ancien ministre, député, l'Aliane d'Estate, USA; Michel CREPEAU, ancien ministre, député, France; Mohamed FAIQ, ancien ministre, président de l'Organisation arabe des Deoirs de l'Homene, Egypte; Luigi GRANFILI, ancien ministre, député, Italie; Michel l'OBERT, ancien ministre, Prance; Edward M. KERNEDY, admittent; USA; Rement KOULTRUR, sourétaire d'Esta, Prance; Edouard L'EBMANS, ministre d'Esta, ancien président du Sénat, Belgique; Winnie MANDELA, Afrique du Sed; Pietre MAUROY, ancien Prantier Ministre, premier socrétaire du P.S., Prance; Demielle MITTERRAND, poleidents de la Pondation France Libertés; Véranique NEIERUZ, secrétaire d'Esta, Prance; Luils SHARAF, socienne ministre, lordente; Roger Géroir SUNVARIZZENBERG, socien ministre, député, vice potésique de CES, France; De T. VALEENBERS, ministre, Belgique.

PARLEMENTAIRES

AUTRICHE: Lord CAP; De Heinz FRATNER

PARLEMENTAIRES
AUTRICHS: losed CAP: Dr Heim FISCHER, passionez du groupe perlementaire socialiste; Herbert FUCES; Walter GEYER; Arnold GRABNER; Walter GUGGERBERGER; Friez HOCEMAR; Froda MESSNER; HLAU, président du groupe perlementaire des Vents; Dr Lother MULLER; Peter PUZ; Enrel SMOLLER; Membred SRB; Andreas WABL
BELCHQUE: Magdis AREVOET; Vir ANCIAUX; Henre BAERT; Dr M. COPPIETERS; Jo CUYFERS; W. DE VLIEGHERE; Eric GRYP;
Ondio IANZEGERS; W. LUYTEN; Nelly MAES; Geston FAQUE; Théo TOUSSAINT; Hogo VAN DIENDEREN; P. VAN GREMBERGEN.
ESPACINE: Units REPORTER; référènce de la INC.

ESPAGNE : Linia RECOERR, président de la INC. FRANCE : Claude HSTIER ; Maxime GREMETZ : Guy MALANDIN ; Georges MESMIN ; Jean PROVEUX.

FRANCE: Claude BSTHER; Maxime CREMENZ; Guy MALANDIN; GOOGHE MESSRIN; SHEET PROVEDA.

GRANDE BRETAGNE: Diago ABBOTT; Poer AREMER; Evel AVEBURY; Tony BANKS; Henry HARNES; Joint BATTLER; Tony BENN;

Keith BRADLEY; Sir Benneri BRAINE; vice-president on groupe puriementative due Droits de l'Homme; Ron BROWN; Dennis CANAVAN; Bob

CLAY; Ann CLWYD; Harry COHEN; Frank COOKE; Javony CORBYN; John CUMMINGS; Tony FIELDS; Googh GALLOWAY; Lond

GIFFORD; Mildred GORDEN; Bonny GRANT; Pour HARDY; Henry HAYES; Eric HEFFER; Stewart HOLLAND; Dong HOYLE; J. HUGHES;

Lond KILBRACKEN; Anthony LLOYD; Eddy LOYDEN; J. MAC ALLION; Max MADDIN; Bill MICHE; Chris MULLIN; Bob PARRY;

Martin REDMOND; L RUDDOCK; Brian SEDGEMERE; Clar o SHOKT; Donnis SKINNER; Chris SMITH; Dafydd Elis THOMAS; Pat

* Les sénateurs américains tiennent à demander également aux autorités gouvernementales d'Iran, d'Irak et de Syrie d'abolir toutès les interdictions et restrictions frappant la langue et la culture de leurs citoyens kurdes.

PALK NOBEL,

Christian B.ANIFINSEN, USA; Kenneth J. ARROW, USA; Herbest C. BROWN, USA; Herbest A. HAUPTMAN, USA; François JACOB,
Franço; Sir John KENDREW, Grande Brezagne; Jean-Marie LEEN, Franço; Selvador B. LURIA, USA; André LWORE, Françoi; Meinrad Corrigen

MAGUIRE, Irlande; Lenis NEEL, Franço; Adolfo PERES ESQUIVEL, Argentine; J.C. POLANYI, Canada; Ilya PROCOCCER, Belgique; Carlo
RUBBIA, Italia; Claude SIMON, Françoi; Desmand TUTU, Afrique du Sod; S. VANDER MEER, Paya-Rus; George WALD, UNA; Elle WIESEL,

Nestor ALMENDROS, Argentine; BARBARA, France; Maurice BEIART, France; Ingmar BERGMAN, Soble; Inne BEREIR, Gennde Bratagne; Juan CEDRON, Argentine; Géord DEPARDIEU, France; Miguel Angel ESTRELLA, Argentine; France; France; France; Roger HANN, France; Highlin, France; Malak-Djahan KHAZAI, Izm; Paviz KIMIAVI, Izm; Catherine LARA, France; Ariane MNOUCHKINE, France; Yver MONTAND, France; Hugo SANTIAGO, Argentine; Ezore SCOLA, Italie; Mrinal SEN, Inde; Fernando SOLANAS, Argentine; Bertrand TAVERNIER, France; Palmes TAVIANI, Italie; Giam Maria VOLONTE, Italie.

SCERVA DISSET FORDERA TAVERNIER. ECRIVAINS ET JOURNALISTES

ECRIVAINS ET JOURNALISTES

Rodney AITCHTEY, Genede Bretagne; Hani AL-FIKAIKI, İraq; Kadim AL-SAMAWI, İraq; Rafisel ALBERTI, Empagne; Jurge AMADO, Brimil;
Gianomio ANGELONI, İtalic; Pere Emeno BALDUCCI, İtalic; Salim BARAKAT, Syris; Roben BAREIRO-SAGUIER, Paragnay; Ceroline
BEHR, Grande Bretagne; Marsiani BERMAN, USA; Jean BERTOLINO, France; Cande BOURDET, France; Roben BRECHON, secrétaine
da Pen Clob françois; Gérard CHALIAND, France; Didier DECOIN, France; Régine DESFORGES, France; Margest DRABBLE, Grande Bretagne;
Umberto ECO, Italic; Salim FAKEIRY, İraq; Jean-Pierre FAYE, France; Michel FLEURET, France; Margest DRABBLE, Grande Bretagne;
Umberto ECO, Italic; Salim FAKEIRY, İraq; Jean-Pierre FAYE, France; Michel FLEURET, France; Lichy Antonia FRAZER, présidente du Pen
Club britantoique; Marias GROFFRE, USA; Victoria GELENDINING, Grande Bretagne; André GLUCKSMANN, France; Alan GUINSBOURG,
USA; Nora GUTTMAN, USA; HAII-SEYED-DIAVADL, Iran; Merck HALTER, France; Michel HOLROY, Grande Bretagne; Bernard LANCLOIS, France; Claude LANZMANN, France; Penelope LIVELY, Grande Bretagne; Boyce LUSSU, Italic; M. MARIJOOBI, Iran; Bétardo
MANET, Cube; Claude MAURIAC, France; Emily Arniel McCull IV, USA; Arther MILLER, USA; Julicette MINCES, France; Morelo MANUELI, UNDA; UNDAG MAURIAC, France; Emily Arnold McCULLY, USA; Arthur MILLER, USA; Juliette MINCES, France; Alberto MORAVIA, Ralic; Abdul-Ralman MUNIF, Arabic Saoudise; Ism MYRDAL, Soble; Esmail NOORIALA, Isan; Manuel Zapan OLIVELLA, Colombie; Rum Carlos ONETTI, Uruguay; Grace PALEY, USA; Octavio PAZ, Merique; Gilles PERRAULT, France; Harold PINTER, Grands Brotagne; Augusto ROA-BASTOS, Paraguay; Bernice Ruth RUBENS, Grande Brotagne; Sovern SARDUY, Cuba; Tom STOPPARD, Grande Brotagne; Read TAVERNIER, vice-président international du Pen Club; Hélène TOURNAIRE, France; Kathryn WATTERSON, USA; Linda UNIVERSTAIDES UNIVERSITAIRES

WOLFE, USA; Sa'di YOUSSIF, Imq.

UNIVERSITAIRES

Sammele Sabino ACQUAVIVA, Université de Padone, Italio; Richard ADAMS, Université du Teurs, USA; Jalal Sadiq AL-ADM, Université de Damas, Syrio; Hadi AL-ALAWI, historiea, Imq; Michel BANKS, London School of Economics; Hanne BATATU, Georgetown University, USA; Cyrll BELSHAY, Université de British Colombist, Canade; M. BENCHEKH, Université de Alger; Teury CANNON, Tumes Polynechnie, Grande Bustagne; Gustave CHOQUET, membre de l'Académie des Sciences, France; Claude COHEN-TANNOLIDII, professour su Collège de France; Harvey COX, Université de Harvard, USA; Vincent CRAPANZANO, Université de Columbia, USA; Stanley DIAMOND, New School for Social Research de New York, USA; Lion EISENBERG, Harverd Medical School, USA; Didur l'AWZY, introductuse, Egypte; Roderick FLOUID, Birtheek Collège, Grande Betragne; Roderick FLOUID, Birtheek Collège, Grande Betragne; Roderick FLOUID, Birtheek Collège, Grande Betragne; Proposite, Synic; Frad HALLIDAY, London School of Economies; David HAMLYN, Birkheck Collège, Grande Bretagne; Mohammed HARBI, Intsorien, Algérie; Hans-Géorg HEINRICH, Auriche; Gay HERAUD, Université de Pra, France; Paul BIRST, Birkbeck Collège, Grande Betragne; Mark HOFFMAN, London School of Sconomies; Gay HERAUD, Université de Pra, France; Paul BIRST, Birkbeck Collège, Grande Betragne; Herre METGE, chercheur, France; Alexandre MINKOVSKY, professour à l'Université de Cantille-La Maycha, Epogue; Kichino NAKABARA, Université de Tokal, Japon; Andrei NICOLAI, professour; Lucia MORA, Université de Cantille-La Maycha, Epogue; Kichino NAKABARA, Université de Tokal, Japon; Andrei NICOLAI, professour; Michel ORIOL, professour, France; Mogre OWEN, professour, Grande Bretagne; Nature PAKDAMAN, Paris VII, France; Antonio PAPISCA, Université de Pacione, Italie; Gérant PEERRE—CHARLES, sociologue, Hamis Maxime RODINSON, Ecole partique des Hauses Endes, France; Julio RODRIGUEZ-PUERTO-LAS, Université de Maddid, Espagne; Luurent SCHWARICZ, unshématien , France; Lons SCHWART, Université de

AIRSI QUE;

Gianfiance BARTOLINI, président du Gouvernement régional de Toscane, Italie; Buronem Tessa ELACESTONE; Alberto BRASCA, président
de la Province de Flurence, Italie; Bernard DORIN, ambessadent de France; Incopet GAILLOT, Evêque d'Evrent, France; Luciano GUERZONI,
président de la région Emiglia-Romagna, Italie; Dr Silvint MAGNAGO, président du Sud-Tyrol, président du SVP, Italie; S. PATIIN, gouverneur
de La Haye, Pays-Bas; Alfonsina RINALDI, muine de Modenn, Italie; Antoine SANGUINETTI, amiral, France; Philippe TEXIER, magistrat,
France; Dr Luis ZINGERIE, président de la région du Trentin, Sud-Tyrol, Italie.

CETTE CAMPAGNE D'OPINION SE POURSUIVRA JUSQU'A CE QUE LES DROITS CULTURELS DES KURDES SOIENT RECONNUS. ADRESSER SIGNATURES ET SOUTIEN FINANCIER A: INSTITUT KURDE DE PARIS, 186, rue La Fayette, 75010 PARIS. Tél. 48 24 64 64.

Premier ministre

Affaires étrangères

Politique

Le gouvernement

MINISTRES D'ÉTAT Education nationale, jeunesse et sports M. Lionel Jospin, PS (**) Economie, finances et budget M. Pierre Bérégoroy, PS (**) Equipement at logement M. Maurice Faure, MRG (**)

MINISTRE	S
Garde des sceaux, ministre de la justice	M. Pierre Arpaillange (**)
Défense	M. JP. Chevènement, PS (**)
Intérieur	M. Pierre Joxe, PS (**)
Industrie et aménagement du territoire	M. Roger Fauroux (**)
Affaires européennes	M= Edith Cresson, PS (**)
Transports et mer	M. Michel Delebarre, PS (*)
Fonction publique et réformes adminis-	Market Inc.
tratives	M. Michel Durasour, UDF-rad. (**)
Travail, emploi et formation profession- nelle	M. Jess-Pierre Soisson, UDF- PR
Coopération et développement	M. Jacques Pelletier, UDF (**)
Culture et communication, grands tra-	
vaux et bicentenaire	M. Jack Lang, PS (**)
Départements et territoires d'outre-mer	M. Louis Le Pessec, PS (*)
Agriculture et forêt	M. Heari Nallet, PS (**)
Poste, télécommunications et espace	M. Pani Quilès, PS (**)
Relations avec le Parlement	M. Jean Poperes, PS (**)
Solidarité, santé, protection sociale et porte-parole du gouvernement.	M. Claude Evin, PS (*)
Recherche et technologie	M. Hubert Caries, PS (*)
Commerce extérieur	M. Jan-Marie Resch, UDF-CDS
Commeter exterion.	THE STREET PROPERTY CONTRACTOR

MINISTRES DÉLÉGUÉS

M. Michel Charasse, PS

M. Léon Schwarzenberg

M^{ass} Michèle André, PS

M. Emile Biasini (**)

M. Michel Gillibert

M. Théo Braun

M. Alain Decaux	affaires étrangères, chargé de la fran- cophonie
M= Edwige Avice, PS (**)	Auprès du ministre d'État, ministre des affaires étrangères
M. Jacques Chérèque (**)	Auprès du ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions
M. François Doubin, MRG (**)	Auprès du ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, chargé du commerce et de l'artisanat
M. Olivier Stirm, PS (*)	Auprès du ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, chargé du tourisme
M. Jacques Mellick, PS (*)	Auprès du ministre des transports, chargé de la mer
M= Catherine Tasca (**)	Auprès du ministre de la culture et de la communication, chargé de la com- munication
****	Auprès du ministre de la solidarité, de la santé et de la protection

sociale, chargé de la santé

de la santé et de la protection

sociale, chargé des personnes

ágées

Chargé des droits des femmes

Charge des grands travaux

Chargé des handicapés et des acci-

dentés de la vie

Auprès du ministre de la solidarité.

Auprès du ministre de la solidarité,

Auprès du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et budget,

chargé du budget

Auprès du ministre d'Etat, ministre des

SECRÉTAIRES D'ÉTAT

•	g	the transfer terms of a p
•	Chargé des anciens combattants et des victimes de guerre	M. André Méric, PS
(Chargé de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs	M. Gérard Renon
0	Auprès du premier ministre, Chargé du plan Chargé de l'environnement (sans affectation)	M. Lionel Stoléra, UDF (**) M. Brice Lalonde (**) M. Tony Dreyfus, PS (**)
•	Chargé de l'action humanitaire	M. Bernard Kouchser (*)
Å	Auprès du ministre de l'éducation nationale,	
	Chargé de l'enseignement technique Chargé de la jeunesse et des sports	M. Robert Chapuis, PS (**) M. Roger Bambuck (**)
	Auprès du ministre de l'économie, Chargé de la consommation	M™ Váronique Neiertz, PS (**)
	Auprès du ministre des affaires étran- gères	
(Chargé des relations culturelles inter- nationales	M. Thierry de Beaucé (*)
	Auprès du ministre de l'intérieur. Chargé des collectivités territoriales	M. Jean-Michel Baylet, MRG
	Auprès du ministre des transports, Chargé des transports routiers et flu- viaux	M. Georges Sarre, PS (**)
	Auprès du ministre du travail, Chargé de la formation professionnelle	M. André Laignei, PS (**)
A	Auprés du ministre de la culture,	

Chargé de la famille M™ Hélène Dorlhac, UDF

(*) Membres du gouvernement précédent ayant changé d'attribution. (**) Membres du gouvernement précédent n'ayant pas change d'attribu-

La formation du nouveau

Les nouveaux ministres

COMMERCE EXTÉRIEUR: M. Jean-Marie Rausch

Un « barriste convaincu »

Le dialogue entre le président de la République et M. Jean-Marie Rausch avait commencé en 1984, plutôt mal. Le président du conseil régional de Lorraine accusait M. Mitterrand d'« incompétence » et d'« incohérence » dans ses arbitrages sur la restructuration de la siderurgie. M. Rausch, toutefois, proposait une méthode pour aboutir à des « solutions acceptables ». Le chef de l'Etat la reprenait à son

Le maire de Metz lui reprochait bientôt de la - dénaturer •, et il son-tenait les manifestants qui s'étaient rendus à Paris, le 13 avril, exiger le et demi plus tard, le conseil régional approuvait le contrat de plan Étatrégion, conclu pour quatre ana, et que devait accompagner un pro-gramme parallèle financé par l'Etat.

Industriel, ayant hérité de son père une entreprise de minoterie, M. Rausch est devenu maire de Metz, en mars 1971, contre la majomeiz, en mars 1971, contre la majorité d'alors, qui croyait recueillir
sans difficulté l'héritage laissé, à sa
mort, par le giscardien et gaulliste
Raymond Mondon. A quarante et
un ans (il est né le 24 septembre
1929 à Sarreguemines), l'ancien
animateur de la campagne présidentielle de M. Jean Lecanuet en

Moselle, fervent lecteur, dans sa jeunesse, du Combat d'Albert Camus, devenait le plus jeune maire d'une ville de plus de cent mille habitants. M. Jean Kiffer l'ayant devancé aux



élections législatives de mars 1973, M. Rausch s'est rabattu, l'année sui-vante, sur le Sénat. Président du conseil général de la Moselle de 1979 à 1982, il est devenu alors pré-sident du conseil régional.

D'un côté, un RPR puissant, conduit par MM. Pierre Messmer et Julien Schvartz, avec l'appoint, an niveau régional, de M. François Guillaume, président du comité économique et social ; de l'antre, à partir de 1981, un PS conquérant, dont le chef de file, M. Jean Laurain, était au gouvernement. M. Rausch a choisi l'opposition résolue au niveau national, et la meilleure coopération possible pour les intérêts de sa région.

région.

Passionné d'informatique, ayant pris pour sa ville le pari des nouvelles techniques de la communication, le maire de Metz a vite fait de détromper ceux qu'abuseraient son allure d'ours et son accent mosellan. Avec le technopôle de Metz, il donne corps à son projet de « faire passer la Lorraine de la civilisation industrielle à celle de la communication ». Il dote Metz d'un système cation . Il dote Metz d'un système d'informations et de services par minitel, baptisé Mirabel Grand pianoteur - devant l'Eternel, il passe ses moments de loisir à inven-ter des logiciels. Il a été l'un des pre-

ter des logicies. Il a été l'un des pre-miers à offrir à ses administrés la télévision par câble.

Le câble, justement, anra été l'un de ses combats les plus acharnés contre les socialistes, auxquels il reproche d'avoir abouti, en privilé-

giant la fibre optique, à l'un des plus grands échecs de leur gestion. Parti-san de la privatisation de deux chaînes de télévision du service public, il a approuvé celle de TF 1. il est favorable à une a déréglemen-tation très large » dans l'audiovisuel et les télécommunications. Président de l'Association des nouveaux de l'Association des nouveaux médias, il a mené, avec, à ses côtés, M. Charles Pasqua, la bataille contre le monopole de l'Etat sur les

Membre du Conseil pour l'avenir de la France, de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Rausch s'est affirmé, par la suite, un « barriste convaincu». Les élections législatives ont été, pour les centristes, l'occasion de régler un compte avec le RPR, qui, en mars 1986, avait tenté d'enlever à M. Rausch la présidence de la région. dence de la région.

Battu par un candidat CDS en congé de parti, M. Aloyse Wanhouver, que le PS a soutenu au second tour, M. Messmer a connu, à Sarrebourg, le 12 juin, une fin de carrière amère. Le temps de condominium amère. Le temps du condominium conflictuel entre gaullistes et centristes en Lorraine toucherait-il à sa fin ? M. Rausch, pour sa part, a fait son choix.

1. A

FISCA NEEDS

Les ministres délégués

SANTÉ: M. Léon Schwarzenberg

Des engagements flamboyants

est-il, dans le gouvernement Rocard bis, un représentant de la société civile ». Il convient d'ajouter qu'il représente aussi le militan-tisme passionné, impliqué, comme il n'a cessé de l'être, tantôt dans des causes humanitaires et tantôt dans des engagements flamboyants pour des comportements médicaux contradictoires. La vérité assenée



aux malades, l'euthanasie active, publiquement reconnue, les criti-ques violentes distribuées à certains de ses confrères jusqu'à la rupture délibérée d'un secret professionne entre tous sacré aux veux des médecins, et qu'il semblait cependant défendre en théorie, tout y a passé.

Tout cela valut au jeune médecin engagé, dès l'aube de sa pratique hématologique, la reconnaissance de malades qui bénéficialent d'un dévouement sans limites, l'hostilité, voire la fureur, de nombre de ses confrères, et une aura médiatique sans précédent.

Le conseil national de l'ordre des médecins a, à de multiples reprises, procédé à des rappels à l'ordre déontologique l'hématologiste du Centre Paul-Brousse militant. On vit ainsi se succéder convocations, rappels à l'ordre, critiques et blâmes pour l'euthanasie, rupture du secret professionnel, auto-promotion médiatique, et diffamation envers certains

Rien n'y fit au demeurant, pas plus, d'ailleurs que tout récemment la campagne de dépistage lancée sous son égide, par l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC), et qui fait l'objet de plaintes multiples émanant des ins-tances médicales les plus diverses.

Ponté, d'un livre qui fit grand bruit, Changer la mort, Léon Schwarzenberg en écrivit un second Requiem pour la vie, dans lequel il affirmait plus vivement encore certaines de ses convictions.

Né à Paris en 1923, il y a toujours vécu et pratiqué, avec un dévouement que chacun reconnaît, mais n'a cessé de sillonner la France et le monde pour toutes les causes qui lui paraissent générouses. - et qui le sont souvent.

L'organisation du système de santé français – et les modes de son financement – ne semblent avoir jamais suscité chez lui un intérêt particulier. Or c'est bien cette mission, entre toutes urgentes, qui attend à présent le militant passionne et parfois gonailleur qui a cheminé depuis près de quarante ans en franc-tireur de la médecine.

Saura-t-il se plier à ses nouvelles responsabilités ? Ou ne fera-t-il, auprès du vrai ministre de la samé, M. Claude Evin, que porter sur la scène médiatique son éloquence et ses passions pour les causes géné-

« Peut-être, écrivait-il (le Monde du 11 août 1983) que l'esprit de gauche n'est qu'une revendication permanente, une exigence morale. L'exercice du pouvoir ne lui convient pas puisque tout gouvernement de gauche arrivé au pouvoir ou bien demeure à gauche mais perd le pouvoir, ou bien demeure au pouvoir, mais vire à droite. La gauche n'est à l'aise, elle n'est peut-être complètement elle-même que dans l'opposition. »

BUDGET: M. Michel Charasse

Un spécialiste des institutions

Michel Charasse « couche avec les bleus », disait-on lorsque ledit Charasse, secrétaire administratif puis secrétaire général adjoint du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, s'enfermait dans son bureau avec les « bieus budgétaires », documents récapitulatifs des dépenses de l'Etat, ministère par ministère. L'homme à tout faire de Gaston Defferre, tacheron de la



politique depuis son entrée à la SFIO en 1962, an groupe socialiste du Palais-Bourbon en 1967, revient à ses premières amours, les finances

Il n'abandonnera certainement pas pour autant se passion nourri-cière pour les institutions de la République, leurs ressources et tra-quenards. C'est grâce à cette spécia-lité, entre autres, qu'il est entré à l'Elysée en 1981, dans le sillage de François Mitterrand, conseiller hors hiérarchie. C'est sur ce sujet que son rôle a été le plus marquant. Il a sinsi participé, dans un secret partagé avec Lionel Jospin seulement, à l'élaboration du référendum avorté de 1984, qui permit d'enterrer la querelle scoiaire.

Le président de la République apprécie la faconde et la drôlerie de ce petit bonhomme à l'œil malin

porteur d'incroyables bretelles. fumeur dès le matin de gigantesques cigares de Havane. Fidèle plus que tout autre - bien que ce fort en gueule n'envoie pas dire les critiques et les reproches, - Michel Charasse n'a pas calé sa présence nécessaire que sur la Constitution, ses petites et grosses ficelles. On l'a vu an côté du président de la République, dans des circonstances telles que l'on se dit que le chef de l'Etat doit avoir besoin, parfois, d'apercevoir sa bouille malicieuse pour se sentir mieux. Que faisait donc Michel Charasse, délégation française à lui tout seal, en Crète, le 15 novembre 1984. l'air pas important du tout, s'efforçant d'établir le contact avec les «amazones» de la garde féminine du colonel Kadhafi lorsque, à propos du Tchad, François Mitterrand est allé parler avec ce dernier? Que faisait-il à Bruxelles, en juillet 1984, porteur d'un message présidentiel à un dignitaire socialiste consulté sur la succession de Pierre Mauroy à Matignon? Que fait-il, maire de Pay-Guillaume, sénateur du Puy-de-Dôme (élu en 1981, réélu en 1983), lorsqu'il converse aimeblement avec la vedette du département, Valery Giscard d'Estaing, ou qu'il tape sur le ventre de Charles Pasqua, vieille connaissance du Sénat qui n'a pas pris plus de distance lorsqu'il est devenu ministre de l'intérieur ?

Né à Chamalières, le 8 juillet 1941, de parents cadres modestes qui travaillaient à l'usine de fabrica-tion des billets de la Banque de France, Michel Charasse a été nourri, au biberon, par cinq mots: - Patrie, nation, République, laicité, tolérance - II en a gardé l'essentiei, bien que la tolérance ne soit pas son fort. Il a deux hommes dans sa vie, Gaston Defferre et François Mitterrand. Pour qu'un troisième, Michel Rocard, y entre, il faudrait un tremblement de terre autrement plus dévastateur que son entrée au gouvernement.

. .

=

• •

1

15 5 24

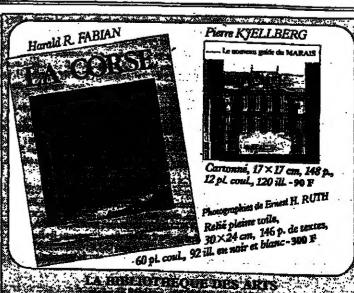
-1.25 F



Diane KELDER Les Sources du XX siècle Un éblouissant panorama

issus de l'Impressionnisme. Un volume relié pleine toile ou format 33 × 29 cm, 384 pages, 236 illustrations en couleurs, 180 illustrations

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS



Politique

gouvernement de M. Michel Rocard

Les nouveaux ministres

TRAVAIL, EMPLOI ET FORMATION PROFESSIONNELLE: M. Soisson

La voie moyenne et mitoyenne

"Je suds un homme de la rencontre.

Je crois à la voie moyenne pour la France. Après tout, ma circonscription est mitoyenne de celle de François Mitterrand, et nous avons d'excellents rapports de voisinage », déclarait, en 1977, Jean-Pierre Soisson.

Député PR de l'Yonne, maire barriste d'Auxerre, sa ville natale. Fanciem

Député PR de l'Yonne, maire barriste d'Auxerre, sa ville natale, l'ancien ministre de Valéry Giscard d'Estaing a donc santé le pas. Délégué de l'UDF pour les DOM-TOM, il n'avait cessé, depuis plusieurs mois, de mettre en garde le gouvernement contre les conséquences de sa politique calédonienne. « Il faut absolument sortir de la togique de l'affrontement » sur le caillou, déclarait au mois de février, le président de la République. Jean-Pierre Soisson lui faisait écho: « Il faut weiller aux préoccupations de la minorité [canaque]. » Devant le groupe UDF de l'Assemblée nationale, il avait manifesté son hostilité à la décision unilatérale du gouvernement de faire coîncider la date des élections régionales, en Nouvelle-Calédonie, avec le premier rale du gouvernement de faire coînci-der la date des élections régionales, en Nouvelle-Calédonie, avec le premier tour de l'élection présidentielle.

Les yeux clairs, le visage mobile, quoiqu'un peu poupin, Jean-Pierre Soisson a toujours, à cinquante-trois ans, l'allure d'une jeune premier de la politique. Cet énarque de la promotion Lazare Carnot (1961) commence sa

Claimir des until

A la Cour des comptes, il développe sa comaissance des sphères adminis-tratives tour en cultivant son goût pour la peinfure du dix-huitième siècle. Il reste, anjourd'hui, imbattable sur cette période. En 1965, ce fils de la bonne bourgeoisie de province (son père est président de la chambre de commerce d'Auxerre) est séduit par la Parti radi.

fait, outre-mer, la campagne de Valéry Giscard d'Estaing, il entre au gouver-nement, devient socrétaire d'Etat aux

universités. Sa réussite n'est pas évi-dente. Son activité est jugée alors ur peu brouillonne. Après le remaniement ministériel de janvier 1976, il est



tions sportives, les mouvements de jeunes apprécient cet homme vif, disert, bronzé et dynamique.

En mai 1977, le ches de l'Etat lui confie la création et la direction du Parti républicain. Il veut en faire un outil de travail efficace au service d'un président contesté par le RPR. Il sera l'un des principaux stratèges de l'Union pour la démocratie française, regroupant les courant giscardiens pour les élections législatives de 1978.

Il devient, après les élections, ministre de la jeunesse, des sports et des loi-sirs. Il souhaite développer le sport de haut niveau et que la France n'envoie pas aux Jeux olympiques de Moscou des gugusses qui se contenteraient de faire du shopping. En 1981, durant la campagne, il reprend pour le président sortant son bâton de pélerin outre-mer. Il résistera à la bourrasque des législa-tives de 1981 et se convertira au bar-risme au grand dam de Valéry Giscard d'Estaing. Il fait partie des chevau-légers du député de Lyon, jamais avare d'une déclaration on d'une phrase

Les secrétaires d'Etat FAMILLE: Mme Hélène Dorlhac

Aux avant-postes de l'ouverture

de Borne dans un gouvernement, même dirigé par M. Rocard, est moins surprenant que sa première irruption dans la vie ministérielle.

C'était en 1974, M. Valéry Gis-card d'Estaing venait d'être élu à la tête de l'Etat. Dans le gouvernement Chirac, on vit « débarquer » de son Gard natal une inconnue, médecin du travail et fille de médecin, née en 1935, qui n'avait d'autres titres politiques que son engagement giscar-dien dans son département.

Surprise multiple, à vrai dire : secrétaire d'Etat auprès du garde des sceaux, chargée de la condition pénitentiaire, M^{me} Dorlhac était chargée d'un dossier symbolique et brûlant entre tous.

Elle s'y brûla précisément. Vite oubliée par l'Elysée – on avait pour-tant vu M. Giscard d'Estaing dans deux prisons lyonnaises en août 1974 –, vaguement dédaignée par son ministre de tutelle, M. Jean Lecamuet, M= Dorlhac dut subir

Le retour de M™ Hélène Dorihac tous les coups de tabac : agitation et mutineries dans les prisons, mécon-tentement des surveillants, inquié-tude méfiante des détenus.

> Après cette mission impossible et cet échec, Mas Dorlhac rentre en 1976 dans l'anonymat d'où elle était sortie deux ans plus tôt. En 1983, elle se souviendra de ce passé-là et de ses compétences chè-rement payées en la matière pour soutenir la politique pénitentiaire d'un autre garde des sceaux : M. Robert Badinter.

En juillet 1984, elle est nommée conseiller d'Etat en service extraor-dinaire. Un peu moins de quatre ans plus tard, on la trouve aux avantpostes de l'ouverture : aux côtés de M. Michel Durafour dans l'Association des démocrates, dans le comité de soutien pour la réélection de M. Mitterrand. La demi-surprise du retour aux affaires n'est pas loin.

HANDICAPÉS ET ACCIDENTÉS DE LA VIE: M. Michel Gillibert

Loin de la charité

Avec Michel Gillibert, quarantetrois ans, c'est – pour parler comme lui – « un type pété » qui entre au gouvernement. Cassé, brisé, la moelle épinière en bouillie, les jambes mortes depuis que, le 20 sep-tembre 1979, l'hélicoptère de celui qui était alors un jeune chef d'entre-prise s'est écrasé dans le brouillard.

Michel Gillibert est né ce jour-là, affirmait il y a quelques semaines Jean-Luc Lagardère en remettant la Légion d'honneur à cet homme qui se bat pour les « cinq millions d'accidentés de la vie » et qui est parvenu à ouvrir les yeux aux politi-

Depuis plusieurs années, entre deux tournages, Jane Birkin pousse son fauteuil à roulettes à l'Elysée, à Matignon, au Sénat, à l'Assemblée nationale, dans les ministères et les partis politiques. Michel Gillibert. président du mouvement de défense des grands accidentés de la vie, et

ques Chirac, Jacques Chaban-Delmas, Lionel Jospin, Jacques Ton-bon, Michel Noir, Paul Quilès et beaucoup d'autres. Il leur tient un discours politique, économique, social fort éloigné de la charité. Il leur dit a peu près ceci : cinq mil-lions, cela fait beaucoup de bulletins de vote; la marginalisation des jeunes coûte cher; les allocations, les rentes sans recherche médicale adaptée, c'est « un gouffre finan-cier »; l'Etat fera des économies par la justice sociale, l'emploi et la recherche; soyez gestionnaires et non pas charitables.

Il n'a pas encore gagné en entrant au gouvernement, mais sa petite voi-ture a parcoura, d'un coup, des kilo-mètres supplémentaires. Michel Gil-libert devra encore se battre pour que son action ne se résume pas, dans la tête des autres, à la bonne conscience des « 10 balles à la sortie du conseil des ministres.

Les ministres délégués

PERSONNES AGÉES: | FRANCOPHONIE: M. Alain Decaux

Face à la caméra

M. Théo Braun Un apôtre de l'économie sociale

Théo Braun, né à Rombas (Moselle) le 24 octobre 1920, a été tour à tour ouvrier, syndicaliste, militant social, banquier et homne politique. A quatorze ans. Il est



manœuvre dans une imprimerie, milite à la Jeunesse ouvrière chrétienne et s'engage dans le syndicalisme, participant en 1936 aux rèves. Il gravit tous les échelons de la CFTC jusqu'à la vice-présidence nationale. Il enchaîne une carrière politique : conseiller municipal de Strasbourg, conseiller général, conseiller régional. En 1962, il est battu aux élections législatives sous l'étiquette du Centre démocrate.

En 1967, il devient le dauphin du comte d'Abdian à la tête du nuissant Crédit mutuel, qu'il pilotera jusqu'en 1985, avant de choisir son propre successeur, M. Etienne Pflimlin. Pendant cette longue période, le moins banquier des banquiers fera du Crédit mutuel le cinuième groupe bancaire français. Mais il met en sourdine son activité politique et abandonne son siège de conseiller général pour mieux défen-dre ses idées de l'économie sociale.

M. Théo Braun est président de la Caisse régionale d'assurancevicillesse d'Alsace-Moselle depuis l'âge de vingt-cinq ans et président de l'Association bas-rhinoise d'aide aux personnes agées (ABRAPA), souvent citée en modèle pour le maintien des personnes agées à domicile. En 1987, il avait été président des personnes agées à domicile. En 1987, il avait été président des personnes agées à des la company de l dent de la Commission nationale des retraités et personnes âgées après avoir rédigé un rapport sur ces ques-

Le nouveau ministre délégné aux personnes âgées venait de renouer avec la politique en 1986 : Ein sur la liste UDF au Conseil régional d'Alsace, il en est deuxième vice-

JACQUES FORTIER.

L'azil bleu de myope, chalcureux, nous fixe. La bouche effilée sourit : - Il est tard. Il fait nuit peut-être. Michel Rocard vient de clore le dos-sier calédonien. Il est fatigué, Michel Rocard, ça se voit à ses traits tirés. La nuit tombe sur les

jardins de Matignon. Et mainte-mant, mon ministère l'di-il. Et il. appelle qui, Michel Rocard? Alain Decaux! C'est qui; Alain Decaux? Le comraire d'un politique, un saltimbanque? Pas vraiment non plus. Une star. Un historien, mais pas agrégé, il en existe.

» Il aura solxante-trois ans dans quelques jours, Alain Decaux. Il ne les fait pas. Son haut crâne est tou-jours bronzé, Il revient de l'île de Pâques. Il a enquêté sur les statues. Il s'apprête à raconter à l'antenne ce qu'il a vu. Car il enquête, Alain Decaux. Plus journaliste que proc'est son affaire !

- Dès 1947, il commence par quoi? Un Louis XVIL Et tout de suite l'audiovisuel tente ce

conférencier-né. En 1951, il fonde à la radio, avec son complice Caste-lot, « La tribune de l'histoire », toujours debout. En 1957, c'est pour dix ans « La caméra explore le

» Depuis 1969 sur Antenne 2, puis sur TF1, il raconte, raconte, Le doigt se pointe vers le specta-teur, l'œil rit de plus belle, aussi blet que la resette est rouge :

e Et ce n'est pas tout! Il est fou de Dumas, Alain Decaux, et de Hugo, dont il publie une biographie haletante comme un roman. Il met l'histoire en dialogues, en films, en pièces. Les Rosenberg, Danton, le Courrier de Lyon, les Misérables... Comment vouliez-vous que l'Académie résiste à tant de dons? Il suc-cède en 1979 à Jean Guéhenno... Car l'homme est de gauche, profon-

La bouche s'amuse en aparté : Sous la Coupole, la gauche, c'est plutôt rare! Et maintenant: minis-



tre! De la francophonie? Ça tombe bien: du Québec à Lausanne, de Bruxelles à Dakar, on ne loupe pas un seul « Decaux raconte ». Pourquoi accepte-t-il? Mais vout simplement l'imagine parce qu'il aime convaincre de ce qu'il croit vrai et juste. Et l'avenir de la langue en DROTTS DES FEMMES: Medical des grands accidentés de la vie, et Jane Birkin, vice-présidente, ont convaincu François Mitterrand, Jaconvaincre de ce qu'il croit vrai et juste. Et l'avenir de la langue en fait partie... »

Devant son petit écran le Français profond soupire d'aisa : - Une chose aux hommes politiques: lui, Decaux, tout le monde le connaît et... le croit sur parole. :

B. P.-D.

DROITS DES FEMMES: Mmc Michèle André

Un exemple de la « société civile »

Mine de rien, cette jeune femme vive et enjouée, à peu près inconnue du grand public, représente une sorte d'exemple. C'est pour cela que

M. Michel Rocard, qui, lui, la connaît très bien, a voulu que M∞ Michèle André fasse partie du gouvernement : militante socialiste du Puy-de-Dôme depuis 1976, M= André doit moins ses galons tout neufs à sa communauté d'idées politiques avec le premier ministre (rocardienne dès son entrée au PS. elle connaît personnellement M. Rocard depuis 1979) qu'à la réussite de son action dans la société civile ».

Elle dirige depuis 1975, à Clermont-Ferrand, une école pour enfants sourds - mon job, j'adore », dit-elle, - mais s'est aussi illustrée, aux yeux de M. Rocard, dans deux autres activités : elle se dit «fière» du travail accompli comme adjointe au maire de Clermont-Ferrand, M. Roger Quilliot, chargée de la jeunesse, des sports et de l'animation, un poste rarement occupé par une femme dans une grande ville, observe t-elle. Elle a été, complète M. Rocard, une - remarquable - déléguée régionale du ministère des droits de la femme entre 1981 et 1983.

Brune aux cheveux courts, le sourire facile mais le visage énergique, M= André est, enfin, un exen d'ascension sociale : elle est née le 6 février 1947 à Saint-Jacquesd'Ambur (Puy-de-Dôme), dans une famille nombreuse dont le père était un de ces modestes «bi-actifs» ouvrier dans une aciérie et petit paysan propriétaire de quelques bêtes que connaît souvent la campagne française. Des études de droit interrompues tôt, notamment par manque de moyens, et la jeune Michèle André, aujourd'hui mariée et mère de deux garçons, passe des concours administratifs pour devenir cadre

Fonctionnaire du ministère des affaires sociales, membre du comité directeur du PS depuis 1985. M= André avait déjà fait une brève incursion sur la scène publique : elle Giscard d'Estaing, dans le Puy-de-Dôme, lorsque, en septembre 1984, l'ancien président de la République avait récupéré son siège de député.

5, rue Scheffer-Paris 16e

LE PIERRE I^{er} SCHEFFER

Venez retrouver le sens des valeurs au cœur du Trocadéro, dans un jardin entouré de jardins, à trois rues du pittoresque marché de Passy, à trois minutes des métros, à trois pas du pont d'Iéna.

Le Pierre 1° - Scheffer réunit tous les avantages de sa situation exceptionnelle: le calme de son jardin et la sécurité, le luxe des prestations et la qualité technique de la construction. Une résidence de prestige. 30 appartements du studio au 4/5 pièces.

Bureau de vente: 3, avenue du Président Wilson - 75116 PARIS - Tel. 47201810

Les secrétaires d'Etat du nouveau gouvernement de M. Michel Rocard

COLLECTIVITÉS TERRITORIALES: M. Jean-Michel Baylet

Sous le signe du radicalisme

quinze ans. Ayant opté pour l'Union de la gauche en 1973, il suit Robert

Fabre et ceux qui, avec lui, fondent le MRG. Devenu vice-président de

ce mouvement en 1978, il soutient la candidature de Michel Crépeau en

1981. En entrant au gouvernement en 1984, il abandonne la présidence du MRG qu'il assurait depuis 1983.

Européen convaincu, il est partisan du rééquilibrage de la gauche au profit de son aile modérée.

Secrétaire d'Etat à quarante-sept ans, Gérard Renon a accompli une trajectoire presque parfaite, en pur produit qu'il est du meilleur système éducatif français. Polytechnique où il est entré major et l'École des mines lui ouvrent les portes du secteur noble qu'est l'énergie. Adjoint de Jean Blancard puis de Paul Mentré, délégués généraux à l'énergie au lendemain du quadruplement du prix du pétrole, il entre en 1977 à Gaz de France comme directeur chargé des affaires internationales. A ce titre, il négociera les délicats contrats algériens et soviétiques.

contrats algériens et soviétiques.

C'est à Gaz de France, dont il est aussi originaire, que Pierre Bérégo-voy, alors secrétaire général de l'Elysée, viendra le chercher en juin 1981, plus pour ses compé-teroes que pour des sympathies rolli-

tences que pour des sympathies poli-tiques alors quelque peu distendues après un flirt avec le CERES nais-sant de Jean-Pierre Chevènement.

sant de Jean-Fierre Chevenement.

Mais je suis pronucléaire », répondra ce grand jeune homme blond à la nonchalance plus apparente que réelle. Qu'importe. Il s'occupera de l'énergie au cabinet du président de la République jusqu'en mai 1982.

C'est ensuite la voie royale du

Commissariat à l'énergie atomique, dont il deviendra administrateur général en juillet 1983 lorsque

Secrétaire d'Etat à quarante-sept

RISQUES TECHNOLOGIQUES

A. Ch.

ET NATURELS MAJEURS: M. Gérard Renon

Une trajectoire parfaite

Après un peu plus de deux ans d'absence, Jean-Michel Baylet retrouve le gouvernement. Secré-taire d'Etat aux relations extérieures dans l'équipe de Laurent Fabius, le voilà aux collectivités territoriales, un dossier dans lequel il ne manque pas d'expérience.

Né le 17 novembre 1946 sous le double signe de la presse et du radi-calisme, Jean-Michel Baylet est resté dans ce sillon-là. Seul fils de l'ancien député mendésiste décédé en 1959 dans un accident de la route, il est d'abord entré dans le groupe de *la Dépēche du Midi* qu'il dirige depuis 1975. De l'un des plus anciens quotidiens régionaux, le jeune directeur général a fait un groupe multimédias qui constitue l'une des entreprises les plus importantes de la région avec quelque deux mille employés. Le radicalisme, le vrai, celui du

Sud-Ouest, nécessite pour ceux qui s'en réclament l'attache au terroir : Jean-Michel Baylet n'aura pas eu à le chercher. Sa mère lui confie la succession du fief familial tarn-et-garonnais. En 1977, il s'installe dans d'Agen que sa mère occupait depuis le décès de Jean Baylet. Un an plus tard, le député radical de gauche, Antonin Ver, décide opportunément de ne pas se représenter : Jean-Michel Baylet entre donc à l'Assem-

Ses relations avec les socialistes locaux n'ont pas toujours été - c'est un euphémisme - des plus cor-diales. Dans la lutte d'influence à laquelle se livrent les deux forma-tions, Jean-Michel Baylet alterne succès et échec.

Aux dernières législatives, le scrutin majoritaire empêchera le duel fratricide avec Hubert Gouze, maire de Montauban : chacun sa circonscription et donc chacun son siège. Entre ces deux échéances, Jean-Michel Baylet avait trouvé le temps de se faire élire au Sénat en septem-

A ce cursus honorum local et prosionnel s'ajoute celui effectué au Parti radical auguel il adhère à

ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE: M. André Méric

Un rescapé de Rawa-Ruska

Le 29 septembre dernier, autour de la table de l'auberge du Poids public, dans le Toulousain, François Mitterrand devisait sur les bonnes et mauvaises raisons qu'il aurait de se repré-senter. Au rang des secondes, il disait : - J'al soixante-dix ans, vous savez ce que c'est! - La réplique ne s'est pas lait attendre : - Et moi, j'en ai soixante-quatorze, et je n'ai pas du tout l'intention de m'en aller l » Non seulement André Méric ne s'en va pas, mais il prend un galon inespéré. Depuis 1948 qu'il siège au palais du Luxembourg, André Méric aura vu

Michel Pecqueur sera nommé à la présidence d'Elf-Aquitaine. Mais la

rache est plus difficile qu'il n'y paraît en une période où le CEA cherche sa vocation, l'ambition nucléaire de la France étant large-

ment réalisée et la nouvelle généra-tion de réacteurs - les surgénéra-

teurs - étant mise en veilleuse pour cause de trop plein énergétique.

Préférant le charme à l'autorité.

de faire faire au Commissariat le

pari de l'industrie. Au renouvelle-ment de son mandat le 3 juil-

let 1986, la droite revenue au pou-voir lui préférera, sous l'impulsion

d'André Giraud, alors ministre de la

défense, un autre « X mines », Jean-Pierre Capron. Ainsi le veut le sys-

Nommé alors président du bureau

teseuille où il ne sera pas dépaysé -nucléaire et communication, il

voir socialiste. Ils n'étaient alors pas

érard Renon n'aura pas le temps

ments sans se sentir concerné outre mesure. Le doigt pointé sur l'adver-saire, l'accent rocailleux, le cheven argenté, les lunettes d'écaille : depuis quarante ans, l'hémicycle sénatorial lui a servi de scène. En coulisse, André Méric a du livrer quelques batailles que son département de la Haute-Garonne

se faire et se défaire les gouverne-

n'a pas oubliées. En 1970, par exem-ple, il s'oppose à Louis Bazerque sur la question des alliances municipales. Les militants lui préfèrent le maire sortant et sa stratégie d'union avec les modérés plutôt qu'une alliance qui comprendrait les communistes. Six ans plus tard, il ne sera guère plus chanceux pour conduire la liste censée rendre le Capitole aux socia-

listes, face à Alain Savary avec lequel, de longues années durant, il s'est disputé le contrôle de la toute sissante fédération départementale Vice-président du conseil de la République, puis du Sénat de 1956 à 1980 (c'est pendant cette période que le bureau du Sénat l'avait désigné

pour remplacer provisoirement le président du Sénat, Alain Poher, appelé à exercer les fonctions de préappete à exetter les fonctions de pre-sident de la République par intérim au printemps de 1969), André Méric qui avait, au moment de l'affaire de l'Observatoire, voté la levée de l'immunité parlementaire de M. Mit-terrand (1959), fait partie de ces élus locaux quasiment indéracinables : conseiller général du canton de Nail-loux depuis 1945, il est maire de Calmont depuis 1955.

André Méric est aussi un rescapé de Rawa-Ruska, où trouvèrent la mort douze mille Soviétiques et six mille Français. Après avoir demandé de recherches géologiques et minières (BRGM), la disgrâce aura duré le temps d'une élection. Ce porpendant quelque trente-neuf ans que Rawa-Ruska figure dans la liste des camps de concentration, il avait vu son souhait approuvé à l'unanimité le 25 mai 1987 par le Sénat. Nul doute que le nouveau secrétaire d'Etat aux connaît – prouve que le président de la République n'a pas oublié les hauts fonctionnaires qui, en 1981, ont trouvé normal de servir le pouanciens combattants et victimes de guerre aura à cœur de faire inscrire sa proposition de loi à l'ordre du jour de 'Assemblée nationale, pour qu'elle devienne définitive.

A. Ch.

La nouvelle direction du RPR

M. Juppé se heurte aux refus polis des « séguinistes »

M. Alain Juppé se devait de participer à « son premier comité central une semaine après sa nomination comme secrétaire général du RPR, avec sa nouvelle équipe de direction au complet. Il en sera effectivement ainsi le samedi 2 juillet.

L'ancien ministre du budget aurait sans doute préféré être entouré d'un aréopage plus divers représentant toutes les sensibilités qui se sont exprimées récemment. Il n'a pu y parvenir en raison des refus polis ou des délais opposés par plusieurs parlementaires réputés « séguinistes », hormis M. Ollier, qui avait voté pour M. Séguin à la van a van voc pour a la segun a la présidence du groupe. Le député des Vosges lui-même, après s'être entretenu, le mardi 28 juin, avec M. Chirac, n'a pas accepté d'entrer dans une sorte de conseil politique restreint que le président du RPR avait envisagé de créer auprès de lui. Une telle instance ne verra donc pas le jour dans l'immédiat. Toute-fois, on n'exclut pas que M. Chirac-renoue avec la tradition des rencontres informelles qu'il provoquait -en général le mardi - avant 1986 et auxquelles il arrivait à M. Séguin de participer. Cette pratique s'était transformée et élargie en « déjeu-ners de la majorité » à l'Hôtel Matignon. On constate d'ailleurs une certaine autonomie prise par chacun des nouveaux « barons » depuis le résultat des élections législatives.

Chacun s'offre une « résidence secondaire » séparée de la maison mère: M. Balladur a installé son secrétariat dans un expartement du boulevard Saint-Germain, M. Séguin dans un autre, place du Palais-Bourbon, et Charles Pasqua, après avoir occupé les locaux de la campagne de l'URC, rue de Babylane cherche un nouvreu cite. lone, cherche un nouveau gîte. Estce là l'esquisse de l'affirmation de tendances? Est-ce le sonci de discrétion qu'éprouvent toujours les fortes personnalités qui préfèrent les maisons individuelles aux immeubles collectifs comme ce fut le cas pour les socialistes jusqu'à ces der-

Mardi, au cours de plusieurs réu-nions de groupe RPR à l'Assemblée nationale, aucun élu n'a cependant manifesté la moindre velléité d'indépendance. Au contraire, tous ont insisté sur la nécessité d'ancrer le groupe et le mouvement dans une opposition clairement affirmée mais raisonnée, non systématique et sans esprit négatif », selon la for-mule de M. Pons. C'est pour cela que le RPR déposera des amende-ments à la loi d'amnistie destinés non à la dénaturer mais à en écarter toutes les infractions « révélant des comportements dangereux » (conduite en état d'ivresse, franchissement des feux rouges, etc.)

Les députés ont également entendu M. Chirac évoquer les relations avec les autres groupes de

Le secrétariat général

M. Alein Juppé, secrétaire énéral du RPR, a procédé aux

- Mª Michèle Barzach, nal chargé du conseil national de - Ma Michèle Alliot-Marie.

député des Pyrénéesau projet ;
- M. Jean-Paul Delevoye,

ancien député du Pas-de-Calais, secrétaire national aux questions - M. Jacques Godfrain,

député de l'Aveyron, secrétaire national aux questions sociales ; - M. Louis Lauga, ancien député des Landes, secrétaire national aux fédérations; - M. Alain Marieix, député

suropéen, secrétaire national aux élections ; - M. Patrick Ollier, député des Hautes-Alpes, chargé des relations avec les groupes parie-

- M. Dominique Perben, député de Saône-et-Loire, secrétaire national à la communica-

- M. Nicolas Sarkozy, député des Hauts-de-Seine, secrétaire national à la jeunesse

et à la formation; - M. Jean-Jacques de Peretti, ancien chargé de mission au cabinet de M. Chirac à l'hôtel Matignon, conseiller municipal de Sarlat (Dordogne), est nommé chargé de mission pour la communication et l'information, responsable du service l'opposition. Le maire de Paris a affirmé : - Nous devons être d'une grande loyauté et être plus unionistes que jamais. C'est ce que M. Bernard Pons, président du groupe, a traduit, après s'être féli-cité du comportement des centristes dans l'affaire des présidences de commission par cette formule: « Le RPR est fidèle à ses engagements, fidèle à ses idées, fidèle à ses élec-teurs, fidèle à l'union, fidèle à l'union de toute l'opposition. »

Auparavant, M. Chirac avait cu un entretien avec M. Giscard d'Estaing pour lui rappeler que le rôle de l'opposition n'était pas d'accepter des responsabilités offertes par la majorité, ce à quoi l'ancien chef de l'Etat avait répondu que tel n'était pas son point de vue. Les députés RPR ont donc été d'autant plus agréablement surpris de la décision prise ensuite par les centristes de retirer la candidature de M. Barrot de la présidence de la commission des affaires sociales. Les centristes deviendraient-ils plus solidaires du RPR que les « giscardiens » ou que d'autres » barristes », se demandaient même quelques élus?

Equipe restreinte

Au siège du RPR, M. Alain Juppé a préféré s'entourer d'une équipe restreinte en nommant seulement neuf secrétaires nationaux contre dix-sept du temps de son pré-décesseur, M. Toubon - et un trésorier qui n'est pas encore désigné. Il ne conserve de l'ancien secrétariat général que M. Dominique Perben, éputé de Saône-et-Loire, qui passe des élections à la commu

En revanche, M. Patrick Deved-jian, député des Hants-de-Seine, chargé des fédérations, quitte la rue de Lille, tout comme M. Franck Borotra, porte-parole. Ces proches de M. Pasqua sont remplacés par deux autres « poulains » de l'ancien ministre de l'intérieur, MM. Alain Marleix, pour les élections, et Nicolas Sarkozy, maire de Neuilly et nouveau député des Hauts-detion. Les « chabanistes » font leur entrée avec la nomination de M. Ollier, fidèle collaborateur de l'ancien président de l'Assemblée. Le rajeunissement (moyenne d'âge quarante-trois ans) est sensible, tout comme la provincialisation des nouveaux secrétaires nationaux, puisque deux seulement sont des élus de la région parisienne. Enfin, deux femmes recoivent des fonctions qui les placent auprès du secrétaire géséral. M= Barzach aura la responsabilité d'un organisme nouveau, « le conseil national de la prospec-tive », qui sera constitué dans les prochains mois et qui pourrait regrouper des délégués nationaux solliciter des avis extérieurs et former une sorte de laboratoire d'idées. Le « projet » dont est chargé
Me Michèle Alliot-Marie est desstiné à définir la ligne politique du
mouvement après consultation des fédérations et avant de soumettre un texte à des assises du mouvement.

Cet objectif sera surtout préparé par M. Juppé lui-même, qui va prendre un premier contact avec les fédérations du RPR en entrepre-nant, du 12 au 27 juillet, une tournée des régions qui lui permettra de rencontrer tous les responsables des comités départementaux

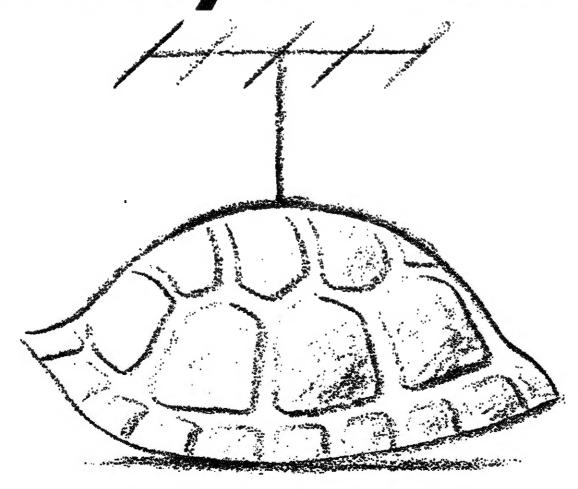
ANDRÉ PASSERON.

Mª Marre, chef de cabinet de M. Mitterrand

Mª Béatrice Marre, conseiller technique à l'Elysée depuis novem-bre 1987, a été nommée chef de cabinet du président de la République. Elle remplace à ce poste M. Jean Glavany.

[Mis Béatrice Marre, sous-préfet, est née le 2 avril 1952 à Paris. Diplômée de née le 2 avril 1952 à Paris. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, licenciée en sciences économiques, elle a été déléguée générale à l'administration du Parti socialiste de 1979 à 1981. Elle a participé à l'organisation des campagnes présidentielles de M. Mitterrand en 1981 et 1988, et à la campagne municipale de M. Paul Quilès à Paris en 1983. Chargée de mission, en avril 1983, auprès de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État chargé de la sécurité publique, elle à été nommée sous-préfet en septembre 1984, directeur du cabinet du préfet du Gard à la même époque et commissaire adjoint de la République à commissaire adjoint de la République à chargé de la Sécurité commissaire adjoint de la République à Châtean-Chinne con coffe 1086 à la de commissaire adjoint de la République à Château-Chinon en août 1985. Mu-Marre est entrée à l'Elysée en novembre 1987 comme conseiller technique. Elle était chargée de l'organisation et du

Questions à domicile chez Raymond Barre



Jeudi 30 juin 20h40

Anne SINCLAIR, Jean-Marie COLOMBANI et Alexandre TARTA interrogent Raymond BARRE sur les sujets qui passionnent et préoccupent les Français. Un invité-surprise interviendra au cours de l'émission. L'événement politique à ne pas manquer.



Politique

La bataille des commissions à l'Assemblée nationale

L'UDC s'incline devant la force de dissuasion du RPR

Le RPR est parvens, le mardi 28 juin, à l'Assemblée nationale à faire « capoter » (le mot est de M. Pons, président du groupe RPR) la proposition des socialistes à l'opposition de détenir deux présidences de commission : les affaires étrangères et les affaires sociales.

seguinists

A l'issue d'une journée fertile en conciliabules, imbroglios et reboudissements, seul M. Valery Giscard d'Estaing (UDF) a pu tirer son épingle du jeu sans dommage personnel. Il est redevenn président de ce club un peu particulier que représente la commission des affaires étrangères. Il a recueilli vingi-six voix des trente-quatre soix RPR, UDF et UDC. Les étus socialistes se sont abstenus.

Accusations de compréssion

M. Jacques Barrot (Union da centre) qui pouvait prétendre à la présidence de la commission des affaires sociales a dû-finalement se retirer. Celle-là et les quarre autres commissions et le rapport général du budget sont donc détenus aujourd'hui par des députés sociales : MM. Dominique Straus-Kahn (finances), Alain Richard (rapport général du budget), Michel Sapin (lois), Jean-Michel Boucheron (défense), Lean-Marie Bockel (production et échanges), Jean-Michel Bélorgey (affaires sociales).

Après son élection, M. Giscard d'Estaing a expliqué, dans un communiqué, que la commission qu'il présidait avait « un caractère particulier dans la vie parlementaire parce qu'elle était « moins impliquée dans les débais de la politique intérieure » et qu'elle avait « en charge la réputation et les intérèts extérieurs de la France ».

M. Giscard d'Estaing ne tombera donc pas sous le coup des accusations brandles ces derniers jours par le RPR: quiconque accepte une présidence de commission de la main des socialistes est un traître en puis-

Quelques heures avant l'ouverture du scrutin au sein des commissions pour l'élection des présidents, l'opposition n'était pas encore parvenue mardi à un accord. M. Pons, toujours soucieux de lier ses amis ou de les faire passer aux yeux de leurs électeurs pour des alliés virtuels des socialistes, proposait à nouveau une candidature unique RPR-UDF dans toutes les commissions.

Cétait, seion fui, la meilleure façon de manifester l'hostilité de l'opposition à « l'obole octroyée » par les socialistes. De leur côté, MM: Gaudin, Barrot et Méhaignorie tentaient de se dégager de ce piège en demandant à nouveau au PS trois commissions pour l'opposition : une pour chacun des trois groupes. M. Méhaignerie espérait mettre à son tour le RPR dans l'embarras en le contraignant à refuser publiquement une présidence. Le PS ne devait pas marcher dans la combine.

Vers 9 h 30, c'était au groupe centriste de se réunir. M. Barrot ent alors la mauvaise surprise de constater que sa base lui échappait. La majorité du tout jeune groupe UDC était, en effet, hostile à sa candidasura, estimant qu'elle prêterait le flanc aux accusations de compromissions.

Le goupe UDC manifestait ainsi sa fragilité et sa frilosité. Nombre de ses membres ne se sont pas encore totalement remis de leur prise de distance à l'égard de l'UDF. Ce premier pas leur avait beaucoup coffté. Ils n'étaient pas prêts à en assumer un second sur le chemin de l'indépendance et de l'intransigeance visà-vis de leurs alliés de l'URC.

A 10 heures, devant leurs commissions, MM. Giscard d'Estaing et Barrot avançaient leur candidature. Constatant que l'URC ressuscitée présentait des candidats partout (sauf à la production et échanges coatre M. Bockel), les socialistes décidaient de proposer à la commission des affaires étrangères et à celle des affaires sociales deux candidats d'attente: M= Catherine Lalumière et M. Bernard Dérosiers. Une suspension de séance était immédiatement demandée par les socialistes afin de teuter de renouer les fils d'un

Une première

De son côté, M. Barrot, après un entretien avec MM. Chirac, Pons et Juppé comprenait que le RPR, tout en ne s'opposant pas ouvertement à sa candidature, maintiendrait sa pression sur lui s'il était élu. Coincé entre ses amis, sceptiques, et ses alliés RPR, hostiles, M. Barrot, à la reprise de séance, annonçait son retrait. Il constatait qu'il lui était impossible d'accepter cette · fonction d'arbitrage » dans un climat de « suspicion ». L'ancien président de cette commission se voyait mal, en effet, examiner de nombreux textes sociaux sous les yeux du RPR cherchant à le pousser à la faute. . C'est dommage, expliquait-il dans la sol-rée, avec une pointe d'amertume. Il y avait là la possibilité de faire progresser l'idée d'un travail parlemen-taire dépassionné et efficace.

M. Méhaignerie tentait, pour sa part, de faire porter le chapeau aux socialistes, qui n'avaient pas accepté de donner trois présidences à l'opposition. M. Pons, dans les couloirs, semblait, quant à lui, ravi de ce bon tour joné à ses alliés.

Du côté des socialistes, on dénonçait ce mauvais coup porté à une tentative de « mellieure gestion des commissions ». « Nous ne comprenons pas cette situation de blocage, applaudle par le RPR », déclarait M. Jean-Pierre Sueur (PS). tandis que M. Jean Le Garrec, porte-parole du groupe socialiste, dénonçait le chantage « du RPR sur les centristes. Quant au président du groupe PS, M. Louis Mermaz, il regrettait que M. Barrot ait « cédé aux remontrances du RPR ».

Le retrait de M. Barrot ayant été acté en sin de matinée, les socialistes décidèrent de repousser, à 16 h 30, l'élection à cette présidence de commission laissée libre. Contrairement à ce qui s'était passé pour les autres commissions, les députés socialistes ont voté pour départager les candi-dats à la candidature : Mª Yvette Roudy, MM. Alain Calmat, Bernard Dérosiers et Jean-Michel Bélorgey. C'est ce dernier qui devait finalement l'emporter devant ses pairs au deuxième tour. Il était ensuite élu, en fin d'après-midi, président de la commission des affaires sociales, les centristes votant blanc et le RPR ne participant pas au

L'échec de cette tentative historique d'associer plus étroitement l'opposition au travail parlementaire ne doit cependant pas cacher la réussite de celle faite pour assurer son entrée dans les bureaux des commissions, c'est-à-dire les viceprésidences et les secrétariats. Ces postes ne sont pes honorifiques. Us permettent de jouer un rôle impor-tant dans la gestion des travaux des commissions. A l'exception de la commission des finances, où l'opposition n'a pas occupé une viceprésidence et deux secrétariats laissés par les socialistes (elle revendiquait deux vice-présidences et un secrétariat), les bureaux de toutes les autres commissions ont vu entrer pour la première fois des députés URC et UDF. Le RPR, campant fermement sur se position de refus, avait décidé, pour sa part, de boycotter également ses nouvelles

PIERRE SERVENT.

La composition des bureaux

Grande première : l'opposition a fait, le mardi 28 juin, son entrée dans les bureaux des commissions de l'Assemblée nationale.

AFFAIRES SOCIALES :

Président: Jean-Michel Belorgey (PS, Allier). Vice-présidents: Alain Calmat (PS, Cher), Jean-Paul Fuchs (UDC, Haut-Rhin), Yvette Roudy (PS, Calvados), André Santini (UDF, Hauts-de-Seine). Secrétaires: Jean-Pierre Foucher (UDC, Hauts-de-Seine), Denis Jacquat (UDF, Moselle), Jean-Jack Queyranne (PS, Rhône), René Rouquet (PS, Val-de-Marne).

LOIS

Président: Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine). Vice-présidents: Michel Suchod (PS, Dordogne), Pascal Clément (UDF, Loire), Jean-Jacques Hyest (UDC, Scincet-Marne). Secrétaires: Jacques Floch (PS, Loire-Atlantique), Jean-Pierre Worms (PS, Saône-et-Loire), Paul-Louis Tenaillon (UDF, Yvelines).

PRODUCTION ET ÉCHANGES :

Président : Jean-Marie Bockel (PS, Hauts-Rhin), Viceprésidents : Claude Birraux (UDC, Haute-Savoie), Jean-Pierre Defontaine (PS, Pas-de-Calais), Jean-Pierre Josèph (PS, Gers), Pierre Micaux (UDF, Aube), Secrétaires: Léonce Deprez (UDF, Pasde-Calais), Ambroise Guellec (UDC, Finistère), Guy Malandain (PS, Yvelines), Ségolène Royal (PS, Deux-Sèvres).

FINANCES:

Président: Dominique Strauss-Kahn (PS, Val-d'Oise). Rapporteur général: Alain Richard (PS, Val-d'Oise). Vice-présidents: Jean Anciant (PS, Val-d'Oise), Yves Tavernier (PS, Essonne). Secrétaire: François Hollande (PS, Corrèze).

AFFAIRES ÉTRANGÈRES :

Président: Valéry Giscard d'Estaing (UDF, Puy-de-Dôme). Vice-présidents: Jean-François Deniau (UDF, Cher), Catherine Lalumière (PS, Gironde), Charles Pistre (PS, Tarn). Secrétaires: Michel Bérégovoy (PS, Seine-Maritime), Paul Dhaille (PS, Seine-Maritime), Charles Ehrmann (UDF, Alpes-Maritimes).

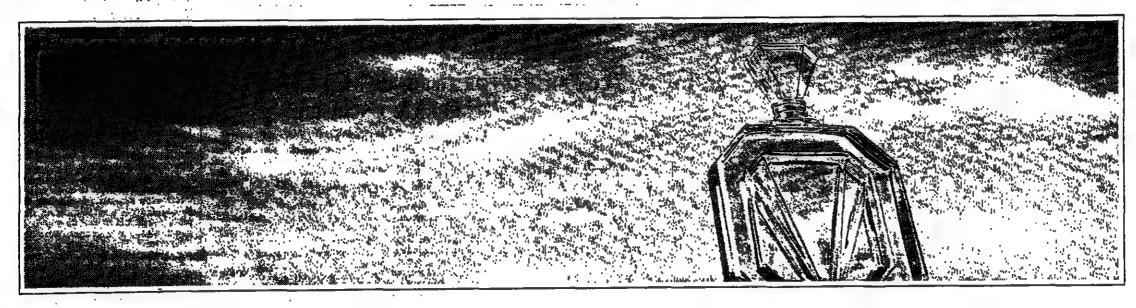
DÉFENSE :

Président : Jean-Michal Boucheron (PS, Ille-et-Vilaine). Viceprésidents : Charles Hernu (PS, Rhône), Jean-Yves Le Drian (PS, Morbihan), Arthur Paccht (UDF, Var). Secrétaires : Jean Briane (UDC, Aveyron), Freddy Deschaux-Beaume (PS, Eure), Joseph Maujouan du Gasset (UDF, Loire-Atlantique).



SAINT-GOBAIN LA CRÉATIVITÉ

« oboles ».



SAINT-GOBAIN EST LE PREMIER
PRODUCTEUR MONDIAL DE FLACONS
ET LE DEUXIÈME PRODUCTEUR
MONDIAL DE BOUTEILLES.

Chaque armée. 9 milliards de bouteilles, flacons et pots sont fabriqués dans les usines de Saint-Gobain.

Chaque jour, 13000 professionnels du verre travaillent à faire reculer, encore, les frontières de la technique verrière.

Témoin, ce flacon GEM de Van Cleef & Arpels, flacon à deux faces jointives, réalisé pour la première fois en automatique, véritable prouesse technique récemment couronnée par un Oscar Mondial de l'Emballage.



NOTRE MÉTIER: LA COMPÉTITION

Cinquante-neuf morts et trente-neuf blessés

Trois enquêtes pour rechercher les causes 2 de la catastrophe de la gare de Lyon

Le bilan de la collision ferroviaire qui s'est produite, lundi 27 juin, à 19 h 8, au troisième sous-sol de la gare de Lyon est extrêmement lourd : cinquante-neuf personnes — le conducteur et des passagers de la rame percutée par le train Melun-Paris – ont trouvé la mort. Trente-neuf autres ont été blessées. Parmi celles-ci, treize des victimes de cet accident, sans précédent dans la capitale, sont toujours hospitalisées. Les services de l'Assistance publique de Paris indiquaient, mercredi matin 29 juin, que trois de ces blessés étaient gravement atteints, notamment une jeune femme dmise à l'hôpital Bichat dans un état critique. Les deux autres blessés graves, hospitalisés à La Pitié-Salpétrière et au Kremlin-Bicêtre, souffrent - selon le communiqué de l'Assistance publique - de

polytraumatismes », mais leurs vies ne sont pas en danger.

Parallèlement aux travaux de la commission d'enquête créée par M. Louis Mermaz, ministre des transports du premier gouvernement Rocard, commission d'enquête dont la présidence a été confiée à M. Christian Malaurie, inspecteur général des transports et des travaux publics, la SNCF s'efforce, de son côté, de déterminer les causes de cette catastrophe et de préciser pour quelles raisons le système de frei-nage du Melun-Paris a fait totalement défaut.

Pour sa part, le parquet du tribunal de Paris a décidé, mardi 28 juin, l'ouverture d'une information judiciaire contre X... pour homicides et blessures involontaires, Celle-ci est

police des chemins de fer, qui pré-voient une peine de prison de six mois à cinq ans et une amende de 1 080 F à 20 000 F pour e quicon-que, par maladresse, imprudence, inattention, négligence ou inobser-vation des lois ou règlements, aura involontairement causé, sur un chemin de ser ou dans les gares ou stations un accident occasionnant la mort d'une ou plusieurs per-sonnes ». Le dossier judiciaire a été confié à M. Jean-Paul Valat, juge d'instruction au tribunal de Paris.

Cette catastrophe serroviaire a, bien sûr, suscité une très vive émotion. Au-delà des réactions et des interrogations sur les problèmes de sécurité des voyageurs, de multiples personnalités ont tenu à adresser d'abord des messages de sympathie aux familles des victimes. Et en tout

que, M. François Mitterrand, qui, avant de quitter Hanovre au terme de la réunion du conseil européen, a indiqué qu'il allait recevoir le prési-dent de la SNCF, M. Philippe Rou-villois et a déclaré : « L'ampleur du drame dans sa gravité est un choc que reçoit la France tout entière. Cet accident ne peut que remplir nos cœurs de peine et de pitié. Il est très important que ceux qui souf-frent sachent que la nation consacre sa pensée, consacrera ses efforts pour essayer d'être solidaire, pour rendre service, pour apaiser ce qui peut l'être. »

« Quant à ce qui ne peut pas l'ètre, a sjouté M. Mitterrand, le deuit ou le chagrin, au moins doit-on avoir une très grande attention, une très grande délicatesse pour que les Français se sentent voltment tous unis autour d'événements de

Une minute quarante pour réagir

Les différentes enquêtes en cours permettront de complèter, de préci-ser le film des événements qui ont about à la catastrophe de la gare de Lyon. A travers les déclarations des différents témoins et responsables, on peut déjà reconstituer les épi-sodes qui ont précédé et suivi le nonfonctionnement du système de frei-nage du train Melun-Paris 153 944. Des questions demeurent, pour l'instant, sans réponse.

● Lundi 27 jain. — Le train Melun-Paris connaît un premier incident à Vigneux (Essonne). Il dépasse le quai, et les passagers doi-vent descendre sur la voie. La SNCF estime que cet incident peut aussi bien être imputable à une erreur d'appréciation du conduc-teur, et souligne que le convoi a'est arrêté quinze fois sans problème tout au long de son trajet.

• 18 h 32. - M. Daniel Saulin, mécanicien du train 153 944,

constate que quelqu'un a tiré le signal d'alarme à la hauteur de la quer le système, vraisemblablement en privant la remorque paralysée de gare de Vert-de-Maisons (Val-defrein, ce qui est une procédure nor-Marne), où aucun arrêt n'était male : sept voitures sur huit en état de freiner suffisent largement. A-t-il prévu. Son manomètre de pression touché à d'autres manettes de purge pneumatique n'indique plus 5 bars, de la conduite pneumatique, provo-quant la mise hors jeu des freins mais près de 4. Il accentue cette dépression, arrête son train, et cherd'autres voitures ? che la voiture d'où est partie l'alarme et dont s'échappe un sifflement. Le train est composé de deux éléments, chacun formé d'une motrice et de trois remorques. Dans le deuxième élément, il trouve la

remorque concernée. Apparemment,

l'auteur de l'alarme est introuvable.

M. Saulin réarme le signal avec une

clé et tente de débloquer les freins.

Vainement. Pendant vingt-six

minutes, il bataille pour y parvenir.

La plupart des voyageurs, croyant qu'un train de remplacement partira d'un autre quai, descendent. Le

mécanicien parvient enfin à déblo-

• 18 h 59. - M. Saulin remonte dans sa cabine de conduite, démarre et pilote son train à une allure normale, fixée à cet endroit à un maximum de 120 km/h. A-t-il vérifié, comme il le devait, que la pression pneumatique était remontée à 5 bars, et que les freins répon-● 19 h 7. – A 2 kilomètres de la

gare de Lyon, les panneaux de limi-tation obligent le mécanicien à réduire la vitesse, qui atteignait vraisemblablement plus de 90 km/h. Il constate que les freins ne répondent pas. Dans la minute quarante qui va s'écouler entre ce moment et celui de l'impact dans la gare souterraine de la gare de Lyon, il enclenche le frein rhéostatique, tout à fait insuffi-sant, mais qui réduit d'une vingtaine de kilomètres à l'heure la vitesse du convoi. Il lance un appei sur la liaison radio, qui sera capté par le poste ner le mécanicien du train qui va être tamponné. Il ordonne à ses passagers de quitter la motrice de tête et de refluer dans la remorque suivante, pour limiter les effets de l'impact inévitable. Sur les ouatre

libre. Mais l'aiguilleur ne peut orien-ter le convoi vers celle-ci. Le feu vert a en effet été donné à un autre train en partance, et cela empêche de modifier la position des aiguillages : un ordre dans ce sens aurait été inopérant.

• 19 h 10. — Le Paris-Meiun percute le train 153 951 en partance pour Villeneuve-Saint-Georges. Celui-ci est bondé car le précédent train a été annulé pour cause de

La question qui s'impose aux enquêteurs est simple à poser et beaucoup moins à résoudre. On bien la pression de l'air comprimé du Paris-Melun était normale – mais alors pourquoi le freinage n'a-t-il pas été efficace ? Ou bien la pression était insuffisante, et, dans ces conditions, pourquoi le train a-t-il pu se remettre en route, le système étant conçu pour se bloquer dans ce cas ? Seul M. Saulia pourra expliquer aux enquêteurs les gestes qu'il a effectués et les constatations qu'il a pu faire après le déclenchement du faire après le déclenche signal d'alarme.

En tout état de cause, l'architecture du système de freinage de ce type de matériel devra être reva, car ne mérite pas cette appellation, puisqu'il nécessite, lui aussi, que la pression soit normale pour fonctionner. Il ne semble pas y avoir de redondance sur les freins des trains

ALAIM FALLIAS

ÉDUCATION

L'insuffisance du nombre des candidats reflète le malaise des instituteurs

L'éducation nationale recherche instituteurs de la région parisienne 5 900 instituteurs. Les candidats, qui doivent être titulaires d'un DEUG ou d'un diplôme équivalent et être âgés de moins de quarante ans, subiront un concours en septembre et octobre prochains, avant de bénéficier de deux années de forma-tion rémunérées dans une école normale départementale. Les inscrip-tions seront closes entre le 11 juillet tions seront closes entre le 11 junier et le 26 août, selon les académies. Quelque 27 000 étudismts étaient inscrits cette année dans les cycles de préparation mis en place dans certaines universirés, et d'autres se présenteront en candidats libres, ce qui semble a priori suffisant.

qui semble a priori suffisant.

Mais de grandes disparités existent entre les régions. Le Nord et l'Est, ainsi que les académies de Créteil et de Versailles, ont moins de candidats. Ainsi l'académie d'Amiens, qui offre 194 postes, ne compte que 275 étudiants inscrits en préparation : à Versailles, il y a seulement 1,3 candidat potentiel par poste contre 3,6 à Nice et 6,7 à Paris. L'an dernier, en dépit d'une campagne publicitaire, 123 des 5 535 postes offerts n'avaient pas putrouver preneurs, alors que plus de trouver preneurs, alors que plus de 27 600 candidats s'étaient inscrits

Le malaise de la profession d'ins tituteur, que reflètent ces difficultés de recrutement, est à nouveau attesté par le mouvement de boycot-tage de l'examen de sortie de l'école normale lancé par des élèves(le Monde du 3 juin).

200 A TO THE STATE OF THE STAT

200 · 200 ·

A LONG

115

.....

And Section 1

Dix

Comp

T-0.00

ंग्रह तर्वे १६

The Tiple of The Care of the

- 10 m

201 € 1√ 4 4

-789

In mil

COad

· · · · · · * # 75.

· 64

- 4類

4(8)

T. KACH

724

. .. 4

1.304

Un quart des normaliens d'Ile-de-France convoqués, le mardi 28 juin, aux examens de sortie, ont réclamé aux examens de sortie, ont réclamé nn zéro symbolique à leur première épreuve afin de manifester leur mécontentement contre leur forma-tion, qu'ils estiment insuffisante. A l'appel de la coordination régionale parisienne des élèves-instituteurs, 174 candidats sur les 751 convo-qués, ont, le matin, remis une copie blanche ou une déclaration expri-mant leur hostilité au principe de mant leur hostilité au principe de l'examen final, qu'ils jugent « infan-tilisant et inadapté aux réalités du métier d'instituteur ». L'après-midi, la moitié environ ont réttéré leur

La phipart appartiennent aux écoles de Cergy (Val-d'Oise), d'Etiolles (Essonne), de Bonneuil (Val-de-Marge), du Bourget et de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis). Les 83 normaliens parisiens avaient été répartie par groupes de quatre té fépartis par groupes de quatre dans une vingtaine de centres diffé-rents, afin qu'ils ne puissent pas être empêchés de composer par leurs camarades de première améc, comme cela s'était produit lors des précédentes convocations.

La note zéro étant éliminatoire. ceux qui l'auront reçue risquent de ne pas obtenir leur diplôme, à moins que les jurys n'attribuent à leurs copies un demi-point plutôt que cette note fatale.

SPORTS

TENNIS: les internationaux de Grande-Bretagne

Le général épinglé

Disparition à Wimbiedon des derniers gauchers et des derniers Français, après l'élimination, le mardi 28 juin, de Lecoute en huitièmes de finale et Pascale Paradis en quarts de finale, ainsi qu'avec la défuite de l'Américaia Connors.

LONDRES

de notre envoyé spécial :

Raquette de deuxième classe, le uhlan Patrick Kuhnen a gagné du galon mardi sur le champ de betaille la montagne Counors. Pour réussir ce peut exploit en huitièmes de finale de championnat de Grande-Bretagne, l'Allemand de l'Ouest a du remporter les tie break des deuxième et troisième sets pais faire deux fois le break dans la cinquième manche après avoir eu une première

balle de match au douzième jeu du quatrième set sur le service de l'Américain.

La demi-volée croisée qu'il a réussie en retour d'une amortie après avoir traversé le court en diagonale, a été la meilleure conclusion à un natch qu'il a mené tambour battant, en dépit de la farouche résistance de Connors. L'arrêt de la par-tie la veille à 6-6 dans le troisième set avait permis à l'Américain de recharger des accus sur lesquels il avait déjà singulièrement tiré samedi dernier contre son compa-triote Rostagno. Mais cela n'a pas

Qui est donc Kuhnen pour avoir ainsi épiaglé non pas un caporal mais bien un général des courts? Jusqu'alors il avait eu le fait d'arme parcimonieux. C'est pourtant un bel athlète, moins lourd sans être moins puissant que son compatriote Boris Becker dont il est l'aîné de trois ans. Natif de Puttlingen, il a réalisé ses meilleures performances en double. C'est dire qu'il a le service choc et la volée chic pour un joueur classé quatre-vingt-dixième mondial en simple. Comme sa détermination n'a pas failli mardi, il a fini par faire céder le gaucher, champion des lieux en 1974 et 1982.

Demi-finaliste 1986, quart de finaliste 1985 et 1987, Henri Leconte qui était le seul autre gaucher encore en compétition dans les huitièmes de finale n'a pas non plus passé ce cap cette année.

Mené deux manches à rien lundi soir quand la pluie et la mit avaient interrompu la partie, le finaliste de Roland-Garros a semblé mieux disposé, mardi, à la reprise du match. Il gagna ainsi une manche. Toutefois, l'Américain Tim Mayotte qui joue sur herbe sans génie mais avec constance, ent la tâche facilitée par le manque de régularité du Français pour finir au quatrième set.

C'est la cinquième victoire de Mayotte sur Leconte en sept rencontres. Agé de vingt-huit ans, le joueur de Springfield (Massachusetts) qui a gagné son premier titre seulement en 1985 à Delray-Beach (Floride) a depuis lors pris goût à la victoire. Sa treizième place mondiale correspond à six championnats gagnés au cours des quinze derniers mois. A Wimbledon, il a déjà été trois fois quart de finaliste (1981-1983 et 1986) et une sois demi-finaliste (1982). Pour faire aussi bien six ans après, il devrait battre Ivan Lendl an tour

ALAIN GIRAUDO.

LES RÉSULTATS **DU MARDI 28 JUIN** MESSIEURS

Mayotte (E-U, 13) b. Lecoste (Fr., 9) 6-4, 7-6 (7-4), 4-6, 6-2; Becker (RFA, 8) b. Annacone (E-U, 57) 6-3, 6-4, 6-4; Kuhnen (RFA, 89) b. Connors (E-U, 5) 5-7, 7-6 (9-7), 7-6 (7-2), 6-7 (4-7), 6-3.

DAMES (Huitième de finale) M. Navratilova (E-U, 2) b. L. Sav-chenko (URSS, 19) 6-4, 6-2. (Quarts de finale)

S. Graf (RFA, I) b. P. Paradis (Fr., 36) 6-3, 6-1; P. Shriver (E-U, 4) b. Z. Garrisson (E-U, 13) 6-4, 6-4; C. Evert (E-U, 3) b. M. Sukova (Tch., 7) 6-3, 7-6 (7-4).

Sur les quais

Contourner l'innommable

mène à la gare souterraine. Badge SNCF au revers de la lle répètent inlassablement d'une voix blanche : SNCF banlieue, départ per les grandes lignes. » Derrière sux, le couloir qui menait hier encore aux trains en partance pour Combs-la-Ville, Evry ou Villenauve-Saint-Georges, est quasiment désert. Des barrières métalliques gardées par de jeunes « tucistes » interdisent l'accès aux escalators.

« lis auraient pu se contenter de fermer le qual 8 », grommelle une passante. « ils n'avaient sans doute pas envie qu'on voie ca », lui rétorque-t-on. « Ca. » Les haut-parieurs ont beau annoncer sans cesse le déplacement des départs banlieue à la nute e d'un accident grave », les voyageurs préfèrent contourner l'innommable. Ils s'arrêtent par-fois devant les contrôleurs SNCF, un peu hésitants, afin de vérifier que tout cels, c'est bien « à cause d'hier > mals ils s'enfuie aussitôt. Les plus hardis, attachés-cases à la main, par-lent, eux, pudiquement, des « événements ». Tous suivent docilement ce nouvel itinéraire qui les emmène vers la « gare de surface » en tête du quai, plus habituée au TGV qu'aux wagons bleutés de la SNCF-banlieue.

Une immense foule s'épuise à lire le tableau d'affichage : des trains retardés, des employés dépassés. La pagaille, en un mot, le offre aux habitués de 19 heures, vaquement soulacés. tion. Il faut retrouver son train, repérer les lieux, vérifier les retards, le détail des itinéraires, es numéros des quais.

La belle ordonnance des trains du soir, celle qui faisait se retrouver en tête du deuxième wagon les collègues d'une même bandeux à chercher « Monique », qui les accompagnait ce matin. Ils sont une dizaine à guetter vainement leur femme avant de sa decider à grimper, seuls, dans « le 18 h 32 » qui les réunit tous les jours.

∞ 18 h 37 » ni ≪ 19 h 02 » ni a 19 h 04 s. Il n'y a plus que des faux départs en compagnie de voyageurs inconnus lancés à la poursuite des casquettes SNCF qui pourraient leur dire enfin si le e faux 18 h 37 », encore en gare à 19 heures, s'arrête bien à Vigneux.

Tabou

Alors on s'installe dans un coin, un peu étranger à ce nouveau décor et l'on se raconte à demi-mots les rendez-vous manqués du soir, les quals bondés, les erraurs d'affichage. Le reste? Tabou. Pourtant, combien sont-ils, plongés en silence dans leur journal, tous arrêtés à ie mëme page ?

Dans les cabines téléphoniques qui bordent les quais, on parle blen un peu puisque l'on parle à d'autres. Une petite dame à chapeau s'inquiète vivement : e Tu as vu las images à la télévialon ? On dit qu'il y a plus de cinquante morts | > Les banlieusards qui patientent à l'extérieur haussent les épaulés : sans doute une passagère « grandes lignes »... peut-être un départ TGV : en tout cas, pas une des

WALTE. Car ils sont ce soir-là face à appelle « les usagers », un peu surpris de se trouver réunis ainsi sous les voûtes en verre de la « gare de surface », les habitués Malun et les colonies de vacances du mois de juillet ; les voyageurs pressés du 18 h 42 et les mères de famille en robe d'été encombrées de valises et d'enfants; les porteurs de serviettes ou de porte-documents du soir et les surchargés des lourds sacs à dos des vacances.

Ils se regardent à peine. Il y a ceux qui peuvent « en » parler à loisir, un peu étonnés de se trouver « sur les lieux », et ceux qui n'en parleront pas parce qu'ils ont trop a dire. De toute facon, ceux-là se retrouveront demain.

• Colfision ferroviaire près de • Déraillement sans victime gare Saint-Lazare. - Deux voitures d'un train de banlieue parisienne en Kaiserslautern: un mort. - Un train de voyageurs et un convoi de provenance de Mantes (Yvalines) ont marchandises sont entrés en collidéraillé, mardı 28 jum, vers sion, le mardi 28 juin, pres de Kai-17 heures, alors que le convoi arriserslautem (RFA). C'est un glissevait à faible vitesse gare Saint-Lazare ment de terrain du aux pluies qui a à Paris, L'incident, dù à un « déranfait dérailler le train de marchandises. gement d'aiguillage », au lendemain Celui-ci a heurte un rapide dans de la catastrophe de la gare de Lyon. lequel un voyageur a été tué et huit a causé une vive émotion parmi les autres gravement blessés. voyageurs.

voies de la gare souterraine vers laquelle le train fou dévale, une est

RELIGIONS

A l'occasion du consistoire

Jean-Paul II exhorte les partisans de Mgr Lefebvre à ne pas suivre celui-ci dans le « schisme »

ROME de notre correspondant

Importante journée « vaticane » le 28 juin à Rome. En une cérémonie simple comme à l'ordinaire mais également colorée et où dominait naturellement le pourpre, Jean-Paul II a, dans la grande saile Paul-VI, imposé la barrette à vingtquatre prélats de dix-sept nationa-lités, dont il avait révélé les noms le 29 mai. Le pape a, bien entendu, évoqué aussi la figure du théologien suisse Hans-Urs von Balthasar appelé, deux jours plus tôt, à • une

lat. . celle de la vie éternelle ». Le Sacré Collège compte actuellement cent soixante membres dont cent vingt et un âgés de moins de quatre-vingts ans qui éliraient le suc-cesseur de Jean-Paul II en cas de vacance du siège pontifical. Ce chiffre, qui excède le nombre théorique de cent vingt, se verra réduit par l'accession à l'age satidique, d'ici à la fin de l'année, de trois prélats (dont Mgr Jacques Martin, unique Français nommé à l'occasion de ce quatrième consistoire de Jean-Paul II).

Dans le discours en latin qu'il a prononcé devant le « consistoire secret » avant la cérémonie publique, le pape a fait une longue référence à Mgr Lefebvre (nos dernières éditions du 25 juin). Le prélat suspens a divinis doit ordonner quatre évêques le jeudi 30 juin à

Ecône, en Suisse. Jean-Paul II s'est déclaré - très attristé - que - l'un de nos frères en épiscopat - procédant « sans mandat apostolique », ait désiré » rompre ainsi l'unité de l'Eglise, entrainant un certain nombre de ses sectateurs dans le schisme ». Le pape a conclu: « Nous les prions et les exhortons du fond du cœur afin qu'ils restent dans la maison pater-

nelle (...). Il y a beaucoup de demeures dans la maison de Dieu qu'est l'Eglise du Christ sur terre. » Profitant de la présence à Rome de nombreux cardinaux pour le

consistoire, le pape a fait connaître mardi le texte d'une nouvelle Constitution sur la Curie, prévue depuis seize ans at effectivement on gestation depuis 1982. Le cardinal Baggio a, le 28 juin, présenté à la presse ce document intitulé « Le bon pasteur » - un titre destiné à mettre l'accent sur l'aspect de « services » conféré au pape et à l'Eglise univer selle nar les instances centrales, plutôt que sur leur valeur juridique d'organe de gouvernement.

Une petite réforme de la Curie

Dans les faits, ce document ne tranche pas le débat feutré mais fort vif qui a remué la hiérarchie catholique depuis deux décennies sur la question des pouvoirs du secrétaire d'Etat. La figure de ce « muméro deux » a toujours choqué une partie de l'Eglise, notamment son aile la plus conservatrice, pour qui le nape devrait garder des rapports directs avec chacune des instances, sans la médiation, fût-elle subtîle et discrète comme aujourd'hui celle de Mgr Casaroli, d'une sorte de premier ministre.

La nouvelle Constitution garde au secrétaire d'Etat des pouvoirs importants, de coordination notamment. Son « dicastère », cependant, est défini « juridiquement égal » aux neuf congrégations, trois tribunaux, douze conseils et deux bureaux composant également la Curie. Les deux adjoints traditionnels du secrétaire d'Etat semblent devoir perdre un peu de leur lustre à partir du le mars 1989, date d'entrée en vigueur de la Constitution. Le substitut et le secrétaire du

de l'Eglise deviendront chefs, respectivement, d'une « première section», chargée des affaires intérieures, sorte de secrétariat général, et d'une « deuxième section », responsable des rapports avec les autres Etats, équivalent d'un ministère des affaires étrangères, mais avec une dénomination fort aplatie.

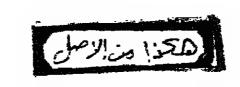
conseil pour les affaires publiques

On observe encore que la Constitution du 28 juin «égalise» les conseils, secrétariats et commissions nés dans la soulée de Vatican II et des exigences de ce dernier concile (« Union des chrétiens », « Dialogue interreligieux ». « Dialogue avec les non-croyants », « Laïcs », « Famille », etc.) sous l'appellation unique de « conseils », désormais en principe égaux aux antiques congrégations. Les vaticanologues estiment pour

tant que la prééminence de la congrégation pour la doctrine de la foi (ex-Saint-Office) se trouvera renforcée par la réforme. Les « rapports avec les Eglises particulières • et notamment la quinquennale « visite ad limina » des évêques ? Rome, se voient confirmer leur place primordiale, marquant qu'il n'est que deux autorités dans le catholicisme : le pape et les évêques du monde entier. On note encore la création d'un « office central du travail », sorte de ministère chargé de veiller à l'harmonie des relations sociales, avec notamment les employés laïcs du Vatican.

Au total, cependant, la réforme est de modeste portée, comme si Jean-Paul II, convaince que l'essentiel de son magistère réside dans ses voyages, avait en à cœur de ne pas trop secouer une structure dont il a besoin pour « tenir la maison » durant ses nombrenses absences de

JEAN-PIERRE CLERC



Au ministère de la justice

-M^{me} Michèle Giannotti va quitter la direction de l'éducation surveillée

trice de l'éducation surveillée au d'ancadramant, à favoriser les moinsière de la justice depuis le moissère de la justice depuis le milieux ouverts et à laisser au maximum les jeunes dans leur environment, Mar Giamotti, exaspérée par des éducateurs » gauchistes », avec qui elle n'a jamais rèusi à dialo-

tions. Elle devrait erre nommet à la Cour de cassation.

A première vie, Ma Giamotti n'a rien d'une, Mère Fouchtard.

A première vie, Ma Giamotti n'a rien d'une, Mère Fouchtard.

Pourtant, satot arrivée en juillet 1986 à la discrion de l'éducation de l'éducation de l'éducation de l'éducation de l'éducation de l'éducation de l'éducation de l'éducation de la police par crainte de manifestations d'éducateurs et commet de manifestations d'éducateurs et qui furent, on a'en doute, du plus manvais effet.

Suppression

Les têtes ont changé, les poursuites disciplinaires ac sont multipliées, l'ambiance s'est dégradée et l'on parle encore de ces commissions paritaires tenues sous la protection de la police par crainte de, manifestations d'éducateurs et qui furent, on a'en doute, du plus manvais effet.

Suppression

Les têtes ont changé, les poursuites disciplinaires ac sont multipliées, l'ambiance s'est dégradée et l'on parle encore de ces commissions paritaires tenues sous la protection de la police par crainte de, manifestations d'éducateurs et qui furent, on a'en doute, du plus manvais effet.

Suppression

Les têtes ont changé, les poursuites disciplinaires ac sont multipliées, l'ambiance s'est dégradée et l'on parle encore de ces commissions paritaires tenues sous la protection de la police par crainte de, manifestations d'éducateurs et qui furent, on a'en doute, du plus manvais effet.

Suppression

Les dévisers à vecc pure le le le poursuit une reprise en main des personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels et préconnais une personnels

«L'éducation, surveillée est une pétaudière »! se plaisait à dire M= Giannotti, dont le franc-parler lui causa quelques tracas. Décidée à mettre de l'ordre dans une maison qui en manquait: see magistratrâgé: de cinquante-huit :ans, membre: de l'Union syndicale des magistrativet qui fut juge des enfants puis chef de juridiction à Fontainebleau et à Melun, sous-directeur du personnel à la chancellerie etspiermer prési-dent de la cour d'appel d'Angers, semblait déterminé à utiliser les grands moyens : retour des centres : fermés, ouverture de chantiers de jeunesse. Les jeunesse difficulté: devaient, estimait elle: être solide: ment encadrés. En rupture totale avec les politiques précédentes qui

and the company of the Service of

M. Michèle Giamotti, direc- visuient à individualiser les mesures

était systématiquement sollicité et les suppressions de postes (209 postes d'éducateurs en 1987, 67 suppressions d'emploi en 1988) entérinées sans, apparemment, de trop longues betailles.

A son arrivée place Vendôme, plutôt que de *pétaudière* , mot qui ne doit guère faire partie de son vocabulaire, M. Pierre Arpaillange parla d'une institution en deshè-rence. Il décida d'en faire l'une de ses priorités. Le bilan de Mme Giannotti, malgré ses déclarations, a sem-blé bien maigre - en terme de réalisations concrètes - à la nouvelle équipe ministérielle. Un seul « chantier a vait été ouvert par les Houil-lères du Nord pour quarante jeunes : un centre d'hébergement avait été ceéé par une association à Roubaix

pour vingt jeunes, à un coût évainé trois fois supérieur au coût moyen. On a interdit aux éducateurs d'accompagner des mineurs à l'émanger dans le cadre d'accords de coopération. Le centre de recherches de Vaucresson était, lui, tenu pour négligeable. Seule note posi-tive : la mise en place de services éducatifs auprès des tribunaux, politique amorcée des 1983.

Le climat s'était à ce point

alourdi que le départ de Mine Gianaotti ne surprendra personne. Une porte de sertie honorable hii ayant été offerte à la Cour de cassation. son dénast devrait être très prochainement annoucé. Son remplaçant pourrait ne pas être un magistrat mais un conseiller d'Etat qui occupa des fonctions à la . mission Schwartz », chargée de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté. Il aura une rude tâche et devra non sculement s'atteler aux problèmes techniques du secteur (notamment un parc immobilier très lourd et peu adapté), mais aussi ner confiance aux anim de l'éducation surveillée qui sont aujourd'hui au bord du désenchante-

AGATHE LOGEART.

(1) 200 000 mineurs font l'objet chaque année d'une mesure de protection ordonnée par la justice : 169 000 au titre de l'enfance en danger, 22 000 an titre de l'ordonnance du 2 février 1945, 9 000 de l'ordannance du 2 février 1945, 9 000 comme jesues majeurs. Pour un tiers, c'est le secteur public de l'éducation surveillée, composé de 5 500 personnes dont 3 000 éducateurs, qui les prend en charge. Pour deux tiers, c'est le secteur associarif habilité, qui regroupe 929 établissements ou services et comprend 10 000 éducateurs. Hospitalisation après une garde à vue

La difficile reconstitution des circonstances d'un « malaise »

22 novembre 1985, 12 h 15 : Gérard Papail, trente-six ans, est conduit au service des urgences de l'hôpital Lariboisière, à Paris, par un car police-secours. Il souffre de mul-tiples lésions : contusions faciales et brûlures de gaz lacrymogène. Mais les médecins observent surtout une déchirure importante et la carotide ganche dont la paroi à été « dissé-quée ». Terriblement choqué, il ne quittera le service de neurologie de l'hôpital que le 19 décembre. Que lui est-il arrivé? Les policiers qui se entent aux internes se montrent évasifs : Gérard Papail aurait été victime, dans la matinée, d'une « agression sur la vote publique ». Sans pins de détails. Le malade, lui, ne saurait les renseigner : il ne peut pius pariec.

Dans les mois qui suivent, Gérard Papail reconvre peu à peu l'usage de la parole et raconte à sa femme, par bribes, les vingt-quatre heures qui out précédé son transfert à l'hôpital Lariboisière. Non, il n'a pas été ramassé sur la voie publique, comme l'ont auggéré les policiers aux internes. Il venait tout droit du com-missariat de la Chaussée-d'Antin, où il était gardé à vue depuis la veille au soir à la suite d'un vol à l'étalage.

Une version que les policiers, anjourd'hul, ne nient pas. Mais Gérard Papail affirme aussi avoir été frappé toute la muit : coups de poing au visage et à la tête, coups de pied dans le ventre, et les parties génitales, strangulation. Ce qui, cette fois, n'est pas du goût des poli-ciers, qui affirment ne pes avoir tou-ché Gérard Papail lors de cette garde à vue qui a commence la veille au soir, le 21 novembre 1985 à la suite d'un voi dans un grand magaCar, ce jour-là, à 17 heures, Gérard Papail dérobe une cassette an rayon disques du Printemps, bou-levard Haussmann, à Paris. Banal vol à l'étalage. A peine franchi le seuil du magasin, un vigile l'inter-cepte et le conduit dans les bureaux du grand magasin après une brève altercation. Une petite heure plus tard, il était emmené au commissa-riat de la Chaussée-d'Antin, où il est entendu par l'inspecteur principal Michel Bour. Le vol représente à peine une centaine de francs, et Gérard Papail, qui a sur lui des papiers d'identité, présente de sérieuses garanties de représentation : marié, père de trois enfants, travaille à Paris dans une entreprise de it et sié de le retrouver Michel où il est sisé de le retrouver. Michel Bour décide pourtant de le garder à vue jusqu'au lendemain matin.

Egratigumes

Gérard Papail ne présente alors, reconnaîtra l'inspecteur Bour devant les enquêteurs de l'IGS, l'Inspection générale des services, aucune « bles-sure apparente. Peut-être des égratignures, sans plus ».

Pourtant, denx heures plus tard, à 20 h 20, Gérard Papail est conduit aux urgences médicales de l'Hôtel-Dieu par les policiers du commissariat, qui affirment dans leur rapport que le gardé à vue a été subitement · pris de malaise ». Pour quelle raison? Nul ne le saura. Le certificat médical établi à la consultation de chirurgic fait déjà . état d'un traumatisme crânien avec perte de connaissance - avant de conclure : Malade désoriensé. Ne répond pas aux questions. >

L'externe qui examine Gérard Papail décide toutefois que son état de santé n'est pas « incompanible » avec une garde-à-vue et délivre un certificat de non-admission aux policiers, qui le conduisent au commissariat central du neuvième arrondissement (le «Central 9») pour la nuit. Présentait-il déjà la blessure la plus grave décelée le lendemain à l'hôpital Lariboisière, la déchirure de la paroi de la carotide gauche? Pour le docteur Deponge, anteur du rapport médico-légal établi sur la demande de M. Claude Grellier, chargé de l'instruction, cette lésion existait, semble-t-il, déjà lors de l'examen à l'Hôtel-Dieu.

Ce blessé - désorienté » ne « répondant pas aux questions » n'en présentait-il pas, déjà, les pre-mières traces ? Toutefois, comment expliquer qu'une telle blessure ait pu passer inaperçue? N'était-elle pas accompagnée le lendemain à l'hôpital Lariboisière de traces de strangulation?

Gérard Papai 23 heures an Central 9 avec les policiers du commissariat de la Chaussée-d'Antin. Le lendemain matin, à 9 heures, l'inspecteur prin-

cipal Michel Bour sonhaite le recevoir de nouveau afin de lui signifier la fin de la garde à-vue. Il découvre alors, dira-t-il aux inspecteurs de PIGS, le 29 janvier 1987, un homme « carrément amorphe, sans parole ». « Je me suis adressé à lui, l'invitant à se lever et à me suivre ; il n'a pas répliqué, il ne bougealt pas, il avait un regard quelque peu hagard. (...) Papail allait d'un mur à l'autre, comme s'il chancelait, il avait des difficultés à marcher. Il était, si je puis dire, d'une raideur totale. » Une attitude, ajontera-t-il, qui pouvait être - délibérée ». Il est 9 heures, Gérard Papail ne sera emmené à l'hôpital Lariboisière qu'à midi par un gardien stagiaire qui ne signalera pas aux internes que ce blessé a passé la uuit au commissariat. Sur son rapport d'intervention, à la rubrique « Mentions particulières = il notera : - Le m pouvant s'exprimer, je n'ai pas pu prévenir sa famille.» Les policiers disposaient pourtant de ses coordon-nées depuis la veille au soir.

Sourcain lointains

Qu'en disent aujourd'hui les policiers présents cette nuit-là au com-missariat de la Chaussée-d'Antin et au Central 9? Bien pen de choses. Rares sont ceux qui se souviennent de Gérard Papail. Interrogés par les inspecteurs de l'IGS au cours de l'année 1987, ils ne seront que trois à se rappeler cette nuit du 21 novem-bre 1985. Trois témoignages et une même version : Gérard Papall, qui avait eu une altercation avec le vigile du «Printemps» a été « pris de malaise » dans la soirée et conduit à l'Hôtel-Dieu. Rien de plus Comment dans ce cas expliquer la gravité de ses blessures au lende main de cette nult au Central 9 ?

Aujourd'hui, Gérard Papail s'avoue incapable de reconnaître for-mellement les policiers qui, selon lui, l'ont frappé, et au fil des jours son témoignage devient de plus en plus fragile. Trois mois après sa sor-tie de l'hôpital Laribotsière, en mars 1986, il a rechuté; « Choc posttraumatique ». Hospitalisé neuf mois durant, il est rentré chez lui, pour les fêtes de Noël de l'hiver 1986.

Cinq mois plus tard, le 10 mai 1987, Gérard Papail, qui avait repris son travail sans difficulté, a été confronté pour la première fois aux trois policiers qui disent se souvenis de lui dans le bureau du juge Ciaude Grellier, à Paris. Il n'a pu affirmer alors qu'il s'agissait bien de ses «agresseurs». Mais le soir, dira sa femme, il a « basculé de nouveau ». Des difficultés de langage, des conversations incohérentes, des (Essonne) quelques jours plus tard, il vient d'être transféré dans une clinique psychiatrique de l'Essonne.

ANNE CHEMIN.

Dix parties civiles en prélude au réquisitoire de M. Viangalli

L'assassinat du juge Michel aux assises

 $f = \nabla_{x} \Delta_{x} = \frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} \right)}$

retain # was

A SEA WELL

A record for

1911/00/5

A STATE

் நடிக்க 🦭 🖓

and the profit

committee to the E

STATE OF BUILDING

The second of the second second

april 1 i 1975

Carl Carper W.

war an Paris

 $_{\mathbf{S}^{\mathbf{S}^{-1}}} = \mathbf{S}^{(1)}$

أعطانها والجازان in an income a 🗯

con Spring B 1888

March 4 St 821

 $\kappa_{\rm A} = \log \kappa R \rightarrow \frac{90}{2}$

water specific is the

I at the second

Same Service Services

114 m 19 W

The second Francisco $\varphi(n) = r^{-1} + l^{2} r$

171 At 28

man on the

de notre envoyé spécial ma ma mant de voix rappeler aux jures les pla charges qui pesent sur cui. Tour un long de l'audience du mardi 28 juin. les dix avocats des parties civiles se sont succede pour constituer, avant que l'avocat général M. Viangalli ait prononcé un seul mot, jus des plus longs réquisitoires présentés en cour d'assises. Les avocats de la défense auront fort à faire pour contrecurrer une offensive de près de sept heures. Fontefois chacum a présenté de

dossier à sa manière. Les premières paroles de Mª Henri Leclero, conscil de la famille du juge Pierre Michel, ont été pour dire : Vous ne devez pas condaminer un innocent. Vous ne devez pas condamner si vous avez un doute », avant d'ajouter aussitôt : « Nous allons vous dire nos cersindes » La certitude de Mª Leclerc, o'est que François Checchi a mé le juge Michel sur ordre de François Grard. Si les jurés out pu, au cours des débats, s'égarer dans un dossier rendu d'une compréhension difficile par le nombre des protagonistes, l'avocat a rassemblé en termes clairs les éléments à charge, et notamment les déclarations successives des membres de « l'équipe Girard », même si un seul, Philippe Wiesgrill, est venu les confirmer à l'audience. Pour l'avocat, c'est « la peine de mort » que Girard a appliquée au juge Michel, alors que celui-ci était opposé à la peine capitale. Son

AIX-EN-PROVENCE confere a fait le panégyrique du de notre envoyé spécial magistrat, avant de considérer le de comme une réaction de colère de Citerd, qui a tué quelqu'un de plus fort que lui, en train de le dominer.

A Les terroristes de la justice»

Me: Gérard Bismuth, conseil du Syndicat de la magistrature, a refusé toutes circonstances attémuintes: « à ceux qui ont décidé d'éliminer l'arbitre et de ne pas respecter la règle du jeu ». Cependant, l'avocat a aussi dénoncé « l'autre déviation consistant pour un Etat à jaire de certains juges les victimes de sa politique répressive, avec les inconvénients que l'on connaît déjà depuis de nombreuses années en l'a-

Mª Dominique Annicchioarico, représentant l'Union syndicale des magistrats, a estimé que « la peine est faite pour ceux qu'elle n'atteint pas » en demandant aux jurés une sanction « dissuasive », alors que Me Mare-Michel Larous déclarait : e Il s'agit du monde des stupéfiants contre lequel le juge Michel menait une guerre, et ce procès s'Inscrit dans cette guerre. » Pour l'Associa-tion professionnelle des magistrats, Me Bernard Jacquier a affirmé : « C'est le procès de ceux qui refusent la pistice et qui la combattent. C'est le procès des terroristes de la justice . Avant d'ajouter : . La

sanction que vous prononcerez devra signifier à tous que la justice est un tabou et qu'il est interdit d'y

Avocat de l'Association française des magistrats chargés de l'instruc-tion, Me Bérnard Hini a, lui aussi, fait part de sa conviction sur la culpabilité des accusés. Dans sa plaidoirie prononcée depuis les bancs de la défense, il a considéré que la qualité de la victime ne devait pas empêcher que des circonstances atténuantes soient éventuellement accordées, car il n'a pas exclu que Checchi et même Girard aient pu être manipulés. « li est imaile de tuer un juge, a conclu l'avocat, car il est voin de croire que la vérité assure la protection des magismeurt avec ceux qui la défendent. . trats. .

Enfin, l'agent judiciaire du Trésor s'exprima en dernier par la voix de

Mª Bruno et Paul Lombard. . Il faut, plus que de coutume, que les droits de la défense soient respectés, a estimé ce dernier. Il n'existe pas de victime privilégiée. » Il s'est montré peu convaincu de la culpabilité de Jeanne Girard et de Jeannine Filippi, soupçonnées d'avoir transmis à l'extérieur de la prison où se trouvait François Girard l'ordre de tuer le juge. Mais, concernant Girard, il a affirmé: « Le dossier ne colle pas avec l'innocence. Il y a de lourdes charges et vous les apprécierez. Mais ce procès montre qu'il faut repenser le système français d'instruction. Il faut que l'État

MAURICE PEYROT.

Ventes

Chez Sotheby's à Londres

Plus de 144 millions de francs pour une toile de Monet

Le tableau de Claude Monet, Dons la prairie, a été vendu 14,3 millions de fivres (plus de 144 millions de francs), le mardi 28 juin, chez Sotheby's à Londres. Un prix record pour une œuvre de Monet. Cette toile du maître impressionniste français représentant la femme de l'artiste, Camille, allongée sur un fond d'herbes et de fleurs, était la plus importante à être mise ea vente depuis une vingtaine d'années. Datée de 1876, elle avait été estimée à 6 millions de livres.

Seion le porte-parole de Sotheby's, la somme atteinte mardi soir par cette œuvre est également un prix record pour une peinture impressionniste et permet à Dans la prairie d'occuper la troisième place au palmarès des tableaux les plus chers du monde, après deux Van Gogh.

■ 250 000 F pour les Guerre Evangélistes de Valentin de Boulogne. — Les Querre Evangélistes de Valentin de Boulogne, qui étalent vendus aux enchères à Drouot, le merdi 28 juin (le Monde du 28 juin) ne seront pas séperés, mais ils quinteront la France. Pour la somme totale de 6 250 000 F, un collectionneur, dont n'ont été révélés ni le nom ni la nationalité, a acquis le droit de les emporter qualque part en Europe. Il semble que ce « quelque part » ait quelque chance de se situer en Suisse. Au cours de la même vente, dingée par M° Tajan, una huile sur bois de Jan Steen, le Betineabée sprès le bain, a atteint le prix record de 3 100 000 F, sprès une estimation de 400 000 F.

Défense

Deuxième étape du programme Syracuse

La France va moderniser son réseau spatial de transmissions militaires

La Délégation générale pour l'armement, qui dépend du minis-tère de la défense, a été autorisée à engager la deuxième étape du pro-gramme Syracuse de transmissions gramme Syncase de transmissions militaires par satellites et d'en confier le développement aux indus-triels Matra et Alcatel-Espace (pour le satellite) et Alcatel-Espace (pour

les stations au sol).

Seton les prévisions annoncées veadredi 24 juin par le ministère de la défense, les satellites Telecom 2 seront hacés à la fin de 1991 et à la mi-1992, en coopération avec France-Télécom, pour permettre à une centaine de stations de fonctionner au milieu de la prochaine décen-nie. Ce réseau de liaisons numéri-ques, rapides et protégées à grande distance, sera utilisé par les trois forces armées françaises.

Depuis la fin de 1987, la presnière étape du programme Syracuse (sys-tème de radio-communications utilisant un satellite) a consisté à dévesant un satellite) a consisté à déve-lopper trois satellites Telecom l, lancés imitialement pour les besoins des PTT, et à disposer, dans le monde, de vingt-six stations terres-tres de réception, dont certaines sont fixes, mobiles ou embarquées sur des ravieur de graces.

des navires de guerre. Ce réseau militaire a pour mission de permettre à des commandements opérationnels locaux d'informer de la situation les états-majors pari-sieus, à charge, pour ces derniers, de la faire comaître au gouvernament et de retransmettre les directives

prises pour y faire face. Auparavant, les états-majors français devaient passer par un intermédiaire allié, notamment des satellites améri-

Conçu à pareir de 1978, le système Syracuse, dans sa première version, a été progressivement mis en place, et il est devenu véritable-

Sept milliarda on francs

Dans le même temps, la Délégation générale pour l'armement a lancé, en 1983, les études pour une deuxième génération Syracuse-2 qui remplirait des besoins opérationnels nouveaux ou plus nombreux et qui aurait une durée d'existence plus longue que la première étape

En coopération avec les PTT, comme précédemment, le nouveau réseau comprend le lancement de deux satellites mixtes (avec une charge utile civile et une charge utile militaire) sur orbite géosyn-chrone, le stockage d'un troisième satellite, l'étude et la construction d'un centre de contrôle des satellites opérationnel vingt-quatre heures sur opérationnel vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour saisir et traiter (en temps réel ou différé) les infor-mations de gestion des satellites lors de leur mise sur orbite et de leur maintien à poste.

Au sol, il est prévu d'installer des stations de réception nouvelles et d'aménager les stations fonctionnant déjà pour Syracuse-1, de façon à disposer, d'ici à 1995, d'une centaine de stations fixes, mobiles (sur des véhicules légers ou sur avions) et navales (bâtiments de surface et sous-marins). Pour l'usage militaire, Syracuse-2 permet donc au com-mandement d'être relié à un plus grand nombre de porteurs opérationnels, plus petits et tactiques.

Les satellites devraient être lancés à la fin de 1991 et au milieu de 1992 par la fusée européeane Ariane-4, depuis le Centre spatial de Kourou, en Gnyane française.

Ce programme interarmées Syracuse-2 était inscrit dans la loi de programmation militaire 1986-1991. Son lancement vient donc d'être Son lancement vient donc d'être approuvé par le ministère de la défense, qui en a confié la gestion au Service technique de l'efectronique et de l'informatique de la Délégation générale pour l'armement. Ce devrait être, en finale, un programme de l'ordre de 7 milliards de francs. Pour limiter les dépenses de rechange liées à la nécessité de disposer d'un système présentant le moins de pannes possibles de fonctionnement, la France envisage de passer des accords d'assurance récipasser des accords d'assurance réci proque avec le Royaume-Uni, lui permettant de recourir en cas de besoin aux satellites du réseau britannique Skynet.

A Marseille

Un militant du Front national condamné pour violences

du Front national à Marseille, a été condamné, mardi 27 juin, par la cin-quième chambre du tribunal de grande instance de cette ville à dis-buit mois de prison avec sursis.

Le jugement à assorti cette peine de cinq ans de mise à l'épreuve avec obligation d'indemniser la victime et ordonné le versement d'une provision de 20 000 F, dans Pattente des périllers d'une grantie autérie des résultats d'une expertise médicale.

Le procureur avait requis un an de prison, dont trois à quatre mois fermes et une mise à l'épreuve. Le 3 mars, André Lambert avait tiré avec un pistolet à grenaille sur un animateur socio-culturel de vingt-trois ans, M. Lanrent Zaboul, à qui il reprochait une . attitude provocatrice - alors que celui-ci s'était attardé, en compagnie d'un ami maghrébin, devant les affiches en faveur de M. Le Pen qui déco-raient le bar dont îl est propriétaire sur le Vieux-Port de Marseille (le Monde du 12 mars). M. Laurent

Poursuivi pour violences avec Zaboul avait été sérieusement blessé arme, André Lambert, un militant à la michoire. Ecroué à la nrison des Baumettes, où il était resté détenu pendant quarante-cinq jours, André Lambert s'était plaint d'y avoir été moiesté, le 12 mars, par un groupe de Maghrébins (le Monde du

> 6 Un détenu en grave de la faim transféré d'Ajaccio à France. — Un détenu de la prison d'Ajaccio (Corse-du-Sud), Jeand'Ajaccio (Corse-du-Sud), Jean-Pierre Leca, qui observe une grève de la faim depuis plus de deux mois pour protester de son imnocence, a étá transféré à l'hôpital des prisons de Fresnes. Jean-Pierre Leca avait été inculpé d'homicide et écroué le 25 septembre 1987, après les meur-tres de Bernard Pietri et d'Antoine Motta, abattus le 21 septembre à la terrasse d'un ber d'Ajaccio. Jean-Pierre Leca a toujours nié être l'auteur de ce double meurre. Son défenseur, M° Sollacaro, a déposé une demande de mise en liberté pour une demande de mise en liberté pour raisons médicales.

Sciences

Une découverte française pourrait bouleverser les fondements de la physique

Un autre monde conceptuel

par le docteur Jacques Benveniste directeur de l'unité 200 de l'INSERM

Les résultats de notre recherche imposent à tous, et surtout à la communauté scientifique, un considérable effort d'adaptation. Il s'agit d'entrer dans un autre monde conceptuel. Le changement de mode de pensée n'est pas moins grand que lorsqu'on est passé avec la Terre de la platitude à la roton-dité. En esset, s'il est une certitude que (et pas seulement biologique), 'est qu'à toute fonction correspon une molécule structurellement définie, à toute serrure, sa clé. Même si l'on ne sait pas vraiment en quoi consistent les interactions entre une molécule et son récepteur, entre une enzyme et son substrat, ils forment à n'en pas douter la base de l'« être chimique», tel qu'il résulte des données de la science moderne.

Or les études que nous présen-tons montrent l'existence d'un effet de type moléculaire spécifique en l'absence de molécule. La procé-dure utilisée s'apparente à celle qui ferait agiter dans la Seine au pont Neuf la clé d'une automobile puis recueillir au Havre quelques gouttes d'ean pour faire démarrer la même automobile, et pas une autre. On comprend dès lors les réticences, voire l'agressivité, au nom de la déesse Raison, des adversaires de ce type d'expé-

des premiers résultats, tout au long de la progression de cette recherche, et lorsque nous les présenterons publiquement, avons ressenti et ressentirons une angoisse, infime quantité de doute présent quelque part. C'est ce qui nous a conduits à recommencer encore et encore ces expériences avec une rigueur rarement atteinte par les protocoles expérimentaux en biologie. Nous

avons fait participer d'autres cher-cheurs pois nous avons établi ane collaboration avec des scientifiques israéliens. Nous avons encore mis an point un double codage par le doyen de notre faculté et devant huissier de justice.

Ces précautions ont permis d'atteindre une certitude absolue de l'existence de ces effets. Pourtant ceux-ci sont tellement incrovables et angoissants que nous ne pouvons nous empêcher de dire fréquemment : « Ces résultats, s'ils existent... - Mais l'obligation promière d'un scientifique est de constater expérimentalement l'existence d'un phénomène reprod ble et ensuite seulement de s'interroger sur sa signification et son

Rejeter des résultats étranges alors même qu'ils sont vérifiables expérimentalement (nous ne mentionnons ici, bien str, que des essais pratiqués dans des conditions expérimentales rigoureuses par des chercheurs expérimentés) sous le prétexte que l'e on n'accepte pas ce que l'on ne comprend pas » serait une attitude rétrograde, antiscientifique, trop répandue chez beaucoup de chercheurs, qui recou-vrent leur pusillanimité, leur conformisme, leur stérilité scientifi que sous le manteau de la rigueur cartésienne, cette situation expli-que d'ailleurs largement la grande difficulté de la France à faire purtie des pays de tête de l'innovation en biologie.

Des débouchés pharmacologiques

Très schématiquement, l'ensemble des résultats expérimentaux que nous avons obtenus tant sur des cellules isolées in vitro que chez l'animal entier démontre sans aucune discussion possible que l'on peut obtenir des effets biologiques spécifiques avec de très hautes dilutions de substances actives.

L'incertitude qui règne actuelle ment encore sur l'origine précise de ce phénomène indique que nous devons maintenant aller dans trois

1) Confirmer ce phénomène dans d'autres systèmes biologiques. Nous avons obtenu quelques résultats épars mais qui demandent à être confirmés. Ils indiquent cepen-dant clairement qu'il s'agit d'un phénomène général :

2) utiliser nos systèmes biologi-ques pour, par des manipulations physico-chimiques, étudier les comportements de ces activités inhabi-

3) enfin, entreprendre des coopérations multidisciplinaires internationales, notamment avec des physiciens et des chimistes capables de nous donner peut-être un jour la solution du problème.

Cependant, on peut d'ores et déjà envisager des débouchés phar-macologiques à ces études. Si n'importe quelle substance est capable d'exercer à hautes dilutions see effets physiologiques on pathologiques propres, il devient tentant d'utiliser ce mécanisme, mieux compris et peut-être mieux contrôlé, en y appliquant les règles de la pharmacologie classique.

Et, pour terminer par un rêve, on peut également imaginer que s'il est possible d'obtenir des entités non moléculaires à partir de molécules, le chemin inverse peut être remonté et qu'un jour l'homme sera des molécules de synthèse à partir de caractéristiques physico-chimiques observées à hautes dilutions. Pourra-t-on un jour, de cette façon, transporter instantanément son double électromagnétique à l'autre bout du monde ou dans une autre planète? Pourra-t-on un jour, à partir de l'information passant sous le pont Neuf, reconstituer un diplodocus, ou plus simplement y pêcher un poisson électro-magnétique sans

« Ces résultats sont très troublants »

nous déclare M. Jean-Marie Lehn, Prix Nobel de chimie

Nobel de chimie, répond cldessous à nos questions.

tent Jacques Benveniste et par son équipe vous out-ils troublé ? - Troublé, c'est le moins que l'on puisse dire. Ces résultats sont trou-blants, très, très troublants. En l'état actuel des connaissances dans le domaine de la science moléculaire ou du moins des miennes, — je ne vois pas comment en biologie, en l'absence de molécule, on peut trans-mettre une information. Je ne vois mettre une information. Je ne vois pas non plus comment, dans un milieu liquide, siège de mouvements moléculaires extrêmement rapides, une « empreints » pourrait être conservée. Surtout à de telles dilutions. Imaginez une dilution à 10¹²⁰! A titre de comparaison, le nombre de particules dans l'univers est de 10⁶⁰.

- Mais les faits eux-mêmes, enument les interprétez-vous ?

- Evidemment, il y a des faits.
Je ne peux pas les mettre en doute.
Les signataires de cette étude sont de bons scientifiques. Ils ont fait leur travail. Mais au lieu de cher-cher, comme ils l'ont fait, des explications du genre « absence de molé-cule et mémoire », j'aurais cherché un problème méthodologique, essayé de voir le moment où mes manipulations posaient problème.

» Comprenez-moi blen, je ne peux pas, saul à mettre en doute l'honné-teté des auteurs de ce travail – ce que je ne peux pas faire, — critiquer a priori ieurs résultats expérimentaux, encore qu'il s'agisse d'un modèle biologique sur lequel je ne puis pas, personnellement, me pro-noncer. Par ailleurs, cinq labora-toires se sont associés pour signer un toires se sont associes pour agner un tel travail, ce qui me fait penser que tout cela est net et clair. Il faut pourtant se rappeler qu'il y a eu d'autres exemples dans l'histoire des sciences où l'on n'a pas compris d'amblée que l'on était victime

M. Jean-Marie Lehn, prix d'une erreur, d'un artefact methodo

- Les auteurs de ce travail presnent pourtant un risque important, celui d'être démentis.

- C'est vrai qu'ils prennent un très grand risque. D'ailleurs, le seufait que ces scientifiques connus prement un tel risque impose que prennent un tel risque impose que l'on considère leur travail avec le plus grand soin. Je persiste pourtant à envisager l'hypothèse, non pas à proprement parler d'un artefact, mais d'un paramètre méthodologique que l'on a en définitive négligé. Quoi qu'il en soit, il est clair qu'après la publication de ce travail dans l'hebdomadaire Nature il faudra s'attaquer à ce problème pour dra s'attaquer à ce problème pour voir de quoi il retourne précisément.

- Certains envisagent l'hypo-thèse d'une « empreinte » dont l'esu conserverait le souveair, de type

and the same

1. 1.7a fa

1 year

er 💄 part 🏺

PHA S

1 Starge

1 15 Te

- 115 die

1000年4月

- X-4

· The

1 - Calif.

. . 2 ...

of a Track

- 10

i-de-

14"E

11.2

The second

17 1

18.4

" 4 mg

--.als

TAG

- - Value

· 📑

7 1 Mg

- /\$P

The state

in Litia

of the section

- Oui, bien sûr, la chose serait possible dans un solide. Mais on ne peut l'imaginer dans une phase iquide comme l'eau. Les résultats, s'ils étaient confirmés, remettraient en question — la chose n'est pas impossible, mais la probabilité est très faible - l'essentiel des bases sur lesquelles travaille la science molé-

» Je voudrais, pour finir, insister sur le fait que, en définitive, la chasse sux sorcières n'existe pas dans le domaine scientifique. Nous avons bien sûr affaire ici à un domaine très passionnel. La thèse, qui veut que des scientifiques qui essaient de faire des choses rejetées par la science dite officielle ne pourraient être entendus, est un argument qui ne tient pas. La chose peut être vraie, pendant une année ou deux, mais l'information finit toujours par être publiée și le travail est

Propos recueillis par JEAN-YVES NAU.

L'enfant terrible de la recherche

teur Jacques Benveniste est toujours, sous des allures d'adolescent, l'enfant terrible de la communauté médicale et scientifique française. Mal corinu du grand public, il cultive non sans élégance ni naïveté un personnage hors du commun , à miqu'il a été et du tenant de l'esta-blishement qu'il espère ne jamais

« Immigré de la première génération » — son père, origi-naire de Salonique, est arrivé à Paris en 1925 - ce Parisien fils de médecin de quartier est, tout jeune, séduit par les voitures de course et ne souhaite qu'une chose : devenir ingénieur auto-mobile. Bachelier à quinze ans mais, « trop mauvals on mathématiques », il se réfugie dans la

Ce fut ce qu'on appelait alors la « vole royale ». Externat, inter-nat des hopitaux de Paris et clinicat, le futur mandarin a fait une croix sur sa carrière hospitalouniversitaire pour entrer dans le monde de la recherche. L'orage de 68 passé, il quitte la France Jolla qu'il découvre le PAF, une molécule humaine dont on sait aujourd'hui qu'elle joue un rôle fondamental dans l'asthme et les phénomènes inflammatoires (le Monde du 15 juin). C'est ensuite le retour en France, en seur Jean Hamburger puis, enfin, l'autonomie, à Clamart, avec la création de l'unité 200 de l'INSERM qu'il dirige depuis 1980 et où cinquante personnes travaillent aujourd'hui sur les mécanismes fondamen-



mation. Il s'était une fois de plus an 1975 illustré dans ce domaine en mettant au point le test de dégranulation des basophiles.

Il entend tout faire aujourd'hui pour que soit créé au Dius vite à Paris un institut de recherche sui l'inflammation.

Ces éminents travaux ne retiennent capandant pas toute sa curiosité scientifique. Avec la découverte fondamentale publiée par Nature le docteur Benveniste, qui n'a pas hésité à remettre en question une réputation établie. a délibérément pris le risque de l'imagination sans laquelle il n'est pas de recherche féconde.

La mémoire de la matière

(Suite de la première page.)

Jacques Benveniste put ainsi démontrer qu'en mettant en préun produit homéopathique (en l'occurence Apis Mellifica, du venin d'abeille très dilué), il se produisait une forte diminution du pourcentage de dégranulation.

La publication de ces résultats (le Monde du 6 mars 1985), déclevcha une violente polémique. Parti-sans et adversaires de l'homéopa-thie, une fois de plus, repartirent en guerre. Le docteur Benveniste eut beau expliquer que ces résultats ne permettaient en aucune manière de conclure quoi que ce soit quant à l'efficacité thérapeuthique de cette - médecine douce », le « mal » était fait : pour l'establishment scientifi-que, il avait sauté le pas, et était

Commission d'enquête

Dans les années qui suivirent, l'équipe du docteur Benveniste continua ses recherches sur les effets des hautes dilutions sur les systèmes biologiques. Plus elle avançait, plus elle confirmait l'intuition du départ : la mise en évidence d'un phénomèn aussi extraordinaire qu'incomprébensible : de très hautes dilutions (jusqu'à 1 × 10120 d'antisérum anti-IGE étaient capables de provoquer une dégranulation des cellules basophiles du sang.

On peut comprendre l'empresse ment, pour ne pas dire l'impatience, de cette équipe de chercheurs à l'idée de publier dans la presse scientifique internationale pareille

découverte puisqu'elle bouleversait haut niveau) n'ait formulé de criti- manuere vis-à-vis de gravaux effecla conception sur le mode de trans-mission del l'information en biolo-valeur scientifique des travaux de qui pent être considéré comme gie. Hélas! il lui fallut vite déchan- l'équipe de l'INSERM, Nature a ter. On ne publie pas ce que l'on n'est pas capable d'expliquer, répondirent en substance les principaux directeurs de revues scientifiques. L'un d'eux, à bout d'arguments pour calmer l'impatience du docteur Benveniste, lui rappela que Galilée dut, lui aussi, affronter le scepticisme de ses contemporains...

Ce fut finalement Nature qui accepta d'entreprendre de véritables négociations avec le docteur Benve niste. Avec, comme condition sine qua non à une publication, la repro-duction de ce phénomène dans d'autres laboratoires étrangers. Cela fut réalisé sans difficultés au Ruth Ben Ari Institute (Israël), à l'université de Milan et à l'université de Toronto. Ainsi a priori, tout risque d'artefact, d'erreur de manipulation on de méthodologie était écarté. Nature, pourtant, ac se décidait toujours pas à accepter la publication de ce travail... Tout devait s'accélérer le mois

dernier avec le compte-rendu, dans le Monde (daté 29-30 mai) de la communication faite par le docteur Benveniste au cours d'un congrès national d'homéopathie à Strasbourg. Pour la première fois, le chercheur français évoquait publiquement ses travaux. Soucieuse, sans doute, de ne pas passer à côté d'une publication « historique ». Nature décida d'accélerer le processus de publication. Non sans d'ailleurs s'entourer d'un maximum de précautions. Bien qu'aucun des e reforees » (relecteurs scientifiques de

gner la publication de l'article (1) d'une « réserve éditoriale » mais encore de nommer une commission d'enquête qui se rendra début juillet dans le laboratoire de Jacques Benveniste. Son rapport devrait être publié dans le numéro de Nature du

Aujourd hui, on ne peut donc que constater et s'interroger. li apparaît que l'on peut obtenir des effets bioogiques spécifiques avec de très hautes dilutions de substances actives; que ces réactions spécifi-Ques sont provoquées par un système écienchant, a priori non moléculaire; et que ce phénomène ne pent être observé que si la dilution s'accompagne d'une agitation du

Bien que la portée de cette découverts sille bien au-delà de l'homéopathie, les homéopathes ne manqueront pas de crier victoire en faisant remarquer que ces travaux confir-ment implicitement deux des trois dogmes sur lesquels repose leur médecine : l'effet des hautes dilutions et le principe de la « dynamisa» tion = (l'agitation) nécessaire entre chaque dilution. Mais ce serait pour tant une profonde erreur de conci la démonstration de l'efficacité thérapeuthique de l'homéopathie.

Une prise de position

Et maintenant, que va-i-il se passer? « Nous allons confirmer l'existence de ce phénomène dans d'autres systèmes biologiques, a expliqué le docteur Benveniste. !! faut rappeler que de telles observations ne peuvent être faites dans tous les systèmes. Ainsi, il n'apparaît pas possible d'induire la contraction d'un muscle lisse en utilisant des substances aussi hautement diluées. En revanche. il semble bien que l'on puisse agir sur les flux ioniques transmembranaires. . D'autre part, explique-t-il, il faut « entreprendre des coopérations multidisciplinaires internationales, notamment avec des physiciens et des chimistes capables de nous donner peul-être un jour la solution du problème ..

La direction de l'INSERM a publié le mercredi 29 juin, la veille de la parution de l'article dans Nature, un communiqué. C'est sans doute la première fois que l'INSERM agit de cette

nia. Triper series de la cienc

idéologique - selon l'expression du directeur de l'INSERM, M. Philippe Lazar, traduit l'embarras de l'Institut vis-à-vis de cette publication, Après une phase « d'incrédulité temporaire » de la part de la communauté scientifique, souligne le communiqué, viendra le temps de " l'évaiuation scientifique » proprement dite. On saura alors s'il ne s'agit que d'e iliusion » ou au contraire « d'une réelle avancée des connaissances ». Pourtant, la direction de l'INSERM note que cette publication dans une revue aussi prestigiouse que Nature constitue déjà « une étape importante » dans le processus d'évalustion sinsi engage.

> JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI.

(1) * Human basophil degranula-tion triggered by very dilute antiserum against IGE ». E. Davenst, J. Benve-niste et coll. (Nature du 30 juin).

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PRIVAS. A la requête de M. le procureur de la République,

- M. RAVERDY Georges, ne le 26 novembre 1942 à BERGE-RAC (24), demeurant à SALON-DE-PROVENCE (13), chemin des Horten-

mes; - M. ERERA Patrick, pe le 6 décembre 1953 à MARSEILLE (13), demeurant à JAUJAC (07), place St-

- M. PERRET Gérard, né le 14 novembre 1956 à Lyon (2°), demeurant à MTLLERY, 1, rue du 8-Mai, ont été condamnés pour détention sans motif légitime de produits contrefaits et vente ou fourniture de produits contre-faits à la peine de :

- RAVERDY Georges : dix-huit

mois d'emprisonnement dont seize mois avec sursis et M.E. trois am ; — ERERA Patrick : six mois d'emprisomement dont cinq mois avec sursis et trois ans M.E.;

- PERRET Gérard : trois mois d'emprisonnement avec sursis et trois ans M.E. (jugement en date du

Le tribunal a ordonné la publication par extrait dans les journaux le Monde et le Dauphiné libéré sans que le coût de l'insertion dépasse 10 000 F et aux frais des inculpés (art. 423-1 du code pénal).

LE GREFFIER

Environnement

Un label de propreté européen

Cent six plages françaises hissent le Pavillon bleu

français - sur un total de plus d'un millier - vont pouvoir arborer cet été le Pavillon bleu des plages pro-pres. Ce label, créé en France il y a quatre ans par la Fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe, a été repris l'an dernier par la Communauté européenne à ment. Toute commune littorale de la CEE peut y prétendre. Il suffit pour cela d'envoyer à la Fondation un dossier comprenant les données sur la qualité des eaux de baignade établies chaque année par les autorités sanitaires, un état de l'assainissetion) et un compte rendu des efforts d'information du public concernant l'environnement. Des inspecteurs viennent alors vérifier la qualité de l'eau de mer, la propreté de la plage et les installations qui permettent l'usager de conserver cette propreté. Ce « label évolutif de qualité ».

comme disent les promoteurs de l'opération, est renouvelable chaque année. C'est ainsi que, en 1988, quarante-huit nouvelles communes ont décroche le Pavillon bleu des plages, parmi lesquelles Nice et Marseille, qui viennent chacune d'inaugurer leur station d'épuration des eaux usées. Pour encourager ces deux métropoles dans leur effort, on a pour cette fois fermé les yeux sur les plages de qualité douteuse

Cent six communes du littoral des Sablettes à Marseille ou la plage de la Réserve à Nice...

En revanche, vingt-quatre communes détentrices du Pavillon bleu munes detentrices du Pavinou dieu en 1987 l'om perdu cette année, comme Le Havre (Seine-Maritime), Dingrd (Ille-et-Vilaine), Soulac-sur-Mer (Gironde), Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône ou Ajaccio (Corse-du-Sud).

Au plan europeen, la France est à égalité avec l'Espagne (106 Pavillons), suivies du Portugal (69), du Danemarck (42), de l'Irlande (19), du Royaume-Uni (17), de la RFA (14). de la Grèce (10). des Pays-Bas (8) et de l'Italie (5). Pour ces derniers pays, toutefois, l'institution est trop récente pour donner une idée complète de la propreté des

La Fondation a également lance un Pavilion bleu des ports de plaisance propres. Dix-sept ports français l'ont reçu cette année, dont cinq nouveaux : Bénodet (Finistère) Cap-d'Agde (Hérault), Sainte-Maxime et Saint-Tropez (Var), Menton-Garavan (Alpes-Maritimes). Il existe enfin un Pavillon bieu pour les plaisanciers soucieux de respecter l'environnement. Les promoteurs souhaitent que, à terme, tous les bateaux de plaisance puissent l'arborer, faisant honte à ceux qui ne le pourraient pas. Estivants, ancore un effort...

La déclaration de l'INSERM

La direction de l'INSERM a publié le mercredi 29 juin un com-muniqué dont voici les principoux

« L'équipe de recherche de M. Jacques Benveniste (directeur de l'unité 200 de l'INSERM) s'intéresse depuis plusieurs années à l'action éventuelle de hautes dilutions de substances pharmaceutiques sur des systèmes cellulaires, en liaison avec des laboratoires homéopathiques. Le système cellulaire utilisé est celui que l'unité 200 a mis au point et utilise couramment dans ses recherches immunologiques, le test dit de - dégranulation des baso-

nhiles -. » La revue Nature public, dans son numéro du 30 juin 1988, un article cosigné par treize auteurs issus de quatre laboratoires, dont l'unité 200, et trois laboratoires etrangers (Israel, Italie, Canada).

qui porte sur les dégranulations induites par de très hantes dilutions (jusqu'à 10120) d'un anti-sérum anti-lgE. (...)

Toutes découverte réelle suscite

inévitablement l'incrédulité temporaire de la communauté scientifique. C'est à cette communauté qu'il revient de faire le tri, par ses méthodes babituelles d'évaluation où la controverse scientifique a sa place, entre ce qui se révèle en fin de compte n'être qu'illusion et ce qui constitue une réelle avancée des connaissances. Il est clair que l'administration de l'INSERM' doit, en pareille circonstance, de s'en remettre au jugement de cette communauté. Elle considère que la publication par une revue aussi prestigieuse que Nature des résultats évoqués constitue une étape importante dans le processus d'évaluation ainsi engagé, »

هكذا من الاصل

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Les années 50 au Centre Georges-Pompidou

Naissance des trente glorieuses

encore ministre – ne songe pas à la grande lessive qui éclaircira les bâtiments de la capitale. Pour l'instant, après l'échec du RPF, Il murit silencieusement son Musée imaginaire. Le « plus illustre des Français » ronge son frein à Colombey, en attendant son heure. Il rédige ses Mémoires de guerre. A Saint-Germain-des-Prés, les zazous ont disparu. Sartre a déserté le Flore pour le Montana, mais l'on rencontre encore Carnus, sanglé dans son trench-cost. On suit dans Combat, le Monde ou Paris-Match, le développement de la guerre froide, la mort de Staline, les ravages du maccarthysme ou les drames de la décolonisation, en Asie, en Afrique du Nord et biantôt jusqu'en métropole. A l'Elysée, René Coty succède à Vincent Auriol. Les deux étoiles du général se profilent à

Dans les petites salles de la rive gauche, le théêtre vit une sorte d'âge d'or avec lonesco, Beckett et Adamov. Rive droite, les grandes salles, rouge et or, affichent encore Sertre avant de passer au répertoire du boulevard. Tous les soirs, les trompettes du TNP appellent le public à participer aux grandes messes organisées par Jean Vilar. Gérard Philipe officie à Chaillot comme à Avignon. L'abstraction lyrique règne à Paris, en passe d'être détrônée par New-York. Mais personne ne le sait encore. Le nouveau roman fait ricener les fringants hussards de la droite littéraire. On découvre la littérature améri-

chou où tout le monde reprend en chœur son fameux « Gare au gori-i-ille ». Sur les ondes, le Déserteur de Boris Vian est interdit. Le couronnement de la reine d'Angleterre est une formidable promotion pour la télévision qui retransmet en direct la cérémonie. Vadim invente Bardot, image de la femme libérée. Godard prépare A bout de souffle, manifeste de la Nou-

Les Français, longtemps sevrés, se lancent dans une consommation qui commence à être à leur portée : voiture, éventrées par la guerre achèvent — plutôt mal — leur reconstruction. C'est le baby boom. La crise du logement bat son plein. On construit les premiers ensembles. Mais la guerre s'estompe, en dépit de l'Algérie. L'avenir sera peut-être

C'est cette époque si proche et si lointaine qui s'expose au Centre Pompidou à travers plusieurs manifestations pluridisciplinaires. « Ni nostalgiques ni passéistes », nous dit-on. Juste un bilan, un parfum d'époque et la petite musique des

De la DS19 à la conquête de l'Anapurna

Fan des fifties





ses années. Visitant en 2018, dans le Beaubourg du troisième millénaire, une expo-sition consacrée à la période 1970-1980, ceux qui tiendront encore sur leurs jambes n'en finiront pas de s'étonner. Avaient-ils vraiment cette tête ? Est-ce bien ainsi qu'ils vivaient? Et d'ailleurs, com-

ment? Attendons l'expo. On constate déjà que les années 50, telles qu'elles vont être exposées cet été, débordent largement la période concernée. Le paysage audiovisuel français étant alors ce qu'il était - sans télé, l'esprit de l'époque, ses modes, le fruit de ses inventions et de ses créations, n'ont imprégné la vie quotidienne qu'après un long délai. De petits drames (les larmes de Soraya, les amours amorales » d'Ingrid Bergman et de Roberto Rossellini), out caché plus que jamais les vrais combats enturels. Des voitures révolutionnaires (la DS!) n'ont été adoptées que des années après qu'elles eurent été commercialisées. Les chaises longues en contreplaqué (toujours en vente chez Roche et Bobois), les tables basses en verre tarabiscotées, les lampadaires tubulaires à pattes d'araignée ne sont pas apparus miraculeusement dans des foyers désargentés par la guerre.

Le fan de Gilbert Bécaud, comme d'ailleurs celui de Roberto Benzi, ignorait - chose invraisem-

N ne se voit pas vivre dans blable anjourd'hui - que les sériels triomphaient an Domaine musical, que quelques dingues composaient avec da bruit et de l'électricité. Années de rétablissement national, de redresseme économique accéléré. Mais de communications incertaines, de perspectives brouillées. Le grand peintre des années 50 s'appelait Bernard Buffet! Et cela même, il suffisait de ne pas vivre à Paris pour l'ignorer.

Ce que l'on savait, et si l'on se souvient bien, avec une certaine unanimité, c'est que la guerre était finie – malgré la Corée, l'Indochine, l'Algérie, - c'est que la vie recommençait. Tout concourait à ce que le passé fut esfacé, même si ses traces, par-ci par-là, réapparaissaient. L'hebdomadaire Paris-Match (un enfant de la guerre) reproduit dans son numéro du 18 février 1950 le questionnaire alors distribué aux membres du PC : « Etes-vous allé travailler en Allemagne? - On apprend heureusement dans le même numéro, réplique narquoise au Deutschland über alles, que la voix de Charpini monte ju contre-la, une tierce plus haut que celle de Lily Pous. Quant à Picasso, il allie désormais l'art du dessin avec celui de la photographie (à temps de pose illimité) et dessine « avec une lampe électrique ». Mieux que jamais.

Euphorie des performances. On vivait alors - on le disait sans

d'avance. On franchissait des sommets, chaque jour un record pas tant de construire que de reconstruire. Autant dire d'avancer à marche forcée. Paris-Match se fait pendant toutes ces années l'écho d'exploits en tout genre. C'est le temps des minutes chèrement gagnées, du sport pour le sport, du jazz crépitant, de la fébrilité.

fansse modestie - avec dix ans

Paris-Match, donc. Quand, en mars 1949, paraît le numéro 1, avec une couverture consacrée à Berlin et à son pont aérien, l'heure est encore à l'espoir tempéré. « La guerre n'est pas inévitable » : voilà qui ne constitue ni un bon titre ni un suiet d'hilarité. Mais on lit plus loin que le Paris des conturiers s'exporte - aux quatre coins du monde ». Le thème de la guerre en dentelles fait opportunément son apparition. Centrée sur - Dior contre Fath - et, côté parfums, sur - la lutte Arden contre Rubinstein », ce sera l'une des apaisantes et pacifiques rengaines du début de ces aunées.

Les comptables se déchaînent

Paris-Match, encore. En janvier 1950, le ton est trouvé : cumulațif. Cinq millions de pèlerins à Rome. Le pape a mis vingttrois minutes pour franchir la Porte sainte. Inge, dix-huit ans, gagne chaque jour 30 000 F en trois secondes. Il a fallu six reporters pour photographier som saut de la mort. On a convoqué un huissier pour comptabiliser les rires déchaînés par une pièce de

Sacha Guitry. Magie du dénombrement généralisé. Ce ne sont plus les morts au champ d'honneur dont la liste est chiffrée. Mais les jours de bonheus (- le couple Renaud-Barrault joue la cinq-millième de leur duo d'amour -), les 91 crèches de la région parisienne où gazouillent les bébés de la Francechampignon, les 14 600 bœufs dose annuelle de Cortisone (Dufy lui doit d'avoir retrouve l'usage de sa main gauche), les 52 318 étudiants dont s'enorgueillit le Quartier latin d'après guerre. Et les comptables se déchaînent : 15 500 F de budget mensuel pour un potache moyen; 60 F un plat garni dans un restaurant bien placé; 70 F l'entrée au Kentucky.

boîte de iazz à la mode : 6 F pour s'associr à deux sur un banc du du Luxembourg peuplés d'enfants jouant au cerceau, arpentés par une chaisière avec mitaines et voilette. Combien gagnait la chai-

« L'écran suggère, parfois il tue. . La menace tient encore une fois en quelques chiffres : 310 meurtres, 104 agressions, 74 chantages dans les 200 films vus au cours des douze mois écoulés! Mais nous voici sur les sommets. Herzog plante de ses doigts gelés un drapeau au sommet de l'Anapurna, - quatre Français out vaincu le mystère de l'Eldorado ». Sommets, aussi, de candeur et de naïveté. « Soyez douce comme une victime ». conseille Coco Chanel, transformée en Mª Soleil, aux sarconnes qu'elle a contribué à émanciper. Rappelez-vous que les hommes n'aiment pas les femmes fortes et qui leur tiennent tête. Soyez donc douce avec hyper conscience. -Gayelord Hauser, dans la foulée des psychologues américains libertaires, assure la même année que l'on peut vivre cent ans à condition d'avoir toujours chez soi de la vaisselle à bon marché. Et de la casser en cas de grosse

Les nourrir abondamment (le vin, comme les confitures, n'est pas déconseillé). On leur construire des restaurants-modèles, cités radicuses de la gastronomie enfantine. « Depuis qu'il déjeune à La Roseraie, Lulu, fils de cheminot, a pris 4 kilos. » Combien a-t-il fallu de calories à Roberto Benzi pour tourner Préinde à la glaire?

Les inventions promettent à tous des lendemains radieux. Télévision (- le monde chez vous dans cinq ans -). Tourisme interstellaire (- trois cents heures seulement pour aller de la Terre à la Lune, et cela avant huit aus -). La génétique n'a pas bonne presse, cela se comprend (« Vous ne pouvez pas fabriquer des bébés marxistes », écrit Huxley à Lyssenko). Mais la Pénicilline, la Streptomycine, la Choramycétine. l'Auréomycine, et la Terramycine sont déposées au soir de Noël 1950 - dans le sabot de l'humanité ».

Les méthodes actuelles de diagnostic permettent à a'importe

naissant, qu'il sera facile d'étouf-Luco. Vision fugitive des jardins fer dans l'auf. » C'est la bonne Le fond de teint devient invisible, nouvelle du printemps 1951. Annabelle (future épouse Buffet) se fait rectifier le nez. Pie règle d'une seule encyclique « les cina cas de conscience de la vie conjugale » : non à la fécondation artificielle et à la stérilisation; oui à la méthode Ogino. Les seuls cas incompréhensibles ou désespérés sont - déjà - celui du cinéma français - qui se meurt > et celui des suicides d'adolescents, seul chiffre qui pourtant, à trente ans d'écart, apparaît comme un antirecord : douze morts! Les enfants de la guerre étaient-ils si peu

L'étonnant, c'est qu'en retrouvant ces parfums d'époque après plus d'un quart de siècle on puisse tout retrouver, tout ressentir, tout imaginer. Leslie Caron, élue jeune fille des années 50 », a la boache de Réauries Dalle, Clark Gable époussit - c'était hier - sa quatrième femme. Echec à la ieillesse avec le sérum Bogomoletz. Contrôle des calories pour un

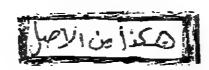
de sortir de leur bein. Porteuses: du pantaion dans leur foyer, les femmes américaines seraient-elles « les plus malheureuses du monde > ? De ce côté-là non plus. les choses n'ont pas vraiment changé.

*

Dix ans après, le Salon de l'auto voit le retour des Bugatti et le début de la mode «rêtro», l'expedition Kogan (douze femmes) échoue près du sommet de l'Himalaya. Gérard Philipe meart en pleine gloire d'un cancer incurable. James Dean grille dans sa voiture. La Callas succombe anx dollars d'Onassis, Belmondo est tué dans A bout de souffle (1960). Rien ne semble plus si explicable, chiffrable, unilateral. Nathalie Sarraute en littérature avait ouvert l'Ere du soupçon, quatre ans avant. ...

ANNE REY.





LES ANNÉES 50

Manifestations au Centre Pompidou

naises », « Paris-Berlin ». « Paris-Moscou », et « Paris -New-York », le Centre Georges-Pompidou mobilise entre le 30 juin et le 17 octobre tous ses lieux et toutes ses forces pour une grande rétros-pective pluridisciplinaire.

EXPOSITIONS

- Les Années 50, quelques mes de l'art contemporain (galerie du 5° étage).
- La Hune, une librairiegalerie è Saint-Germaindes-Prés (Musée, 4º étage).
- Architecture et design : entre le béton et le rock (gale-
- Bandes dessinées : Héros de papier (salle d'actualité de la BPI, 29 juin - 26 septem-

CONCERTS

- Musiques électroacoustiques ; de la Symphonia pour un homme saul, de Schaeffer-Henry (1950) à Orient-Occident, de Xenakis (1959) en passant per des écoutes de teurs, 90 œuvres de dix pays réparties sur douze concerts, programmés par Francoia Bayle. Une coproduction du Centre, de l'IRCAM et de l'INA-GRM, du 2 au 30 juillet (salle du 6º étage, 18 h 30).
- Musique Instrumentale : concerts thématiques de musique de chambre (« L'aprèsguerre », « L'esprit sériel ». etc.) du 1º septembre au 17 octobre (salle du 6º étage, 18 h 30).
- Trois concerts d'œuvres dirigées : le 15 septembre au Théâtre des Champs-Elysées par l'Orchestre national de France (Strauss, Stravinski, Xenakis, Ligeti, Messisen); le 10 octobre au Théâtre du Rond-Point par l'Ensemble intercontemporain (Nono, Stockhausen, Zimmermann,

14 octobre à la Maison de Radio-France par l'Intercontemporain (Berio, Cage, le Marteau sans maître, de Boulez).

- Cinquante longs métrages sélectionnés par Jean-Loup Passek pour retrouver le temos de Caroline chérie. de Cinémonde, du premier numero des Cahiers du cinéma (avril 1951), de la naissance de ia nouvelle vague (salle Garance, jusqu'au 18 juillet et du 14 septembre au 17 octobre, séances à 14 h 30, 17 h 30 at 20 h 30).
- Juste avant la vague : le documentaire français des années 50. Reportages de Rouquier et Franju, films d'art de Cocteau, Kast et Grémillon... (salle Jean-Renoir, BPI, 2º étage, jusqu'au 2 juillet et du 14 septembre au 10 octo-

LITTÉRATURE

- Des vobs et des images. création littéraire (Lectures au studio 5, 5º étage, à 18 h 30 et à 20 h 30, du 3 au 10 juillet et du 2 septembre au 17 octo-
- D'autre part, quatre ouvrages édités par le Centre paraissent à cette occasion : les Années 50, auvrage collectif et catalogue de l'exposition (420 F); Cinéma français : les années 50, per Jean-Charles Sabria (420 F); D'un cinéma l'autre - Notes sur le cinéma français des années 50 (130 F); le Librairie-galerie La Hune, par Bernard Gheerbrandt (195 F).
- Existent également en librairie : les Années 50. d'Anne Bony (éditions du Regard) ; les Années 50 de A à Z, de Brigitte Comand et Bernard Marcadé (Rivages/Styles).

* Rens.: 1/42-77-12-33.

Architecture-design

Entre le rejet et l'autocensure

Porter un regard historique sur une période aussi proche que les années 50 pose des problèmes qui relèveraient plutôt de la psychanalyse. Mais au fait, quand commence la petite enfance de la France d'après-guerre.

OMBIEN de temps faut-il laisser refroidir une œuvre, combien de temps doit-on faire décanter une époque ou un style, pour avoir, sinon le regard « juste » — car les modes qui suivent l'interdisent en imposant à nouveau leurs filtres - du moins les outils d'analyse néces-

Ces questions sont depuis longtemps les moteurs secrets du Centre Pompidou, et plus généralement de tous les organismes qui gèrent l'histoire proche, voire l'histoire du présent. On s'est habitué à ne plus les formuler hors de savants colloques où l'on s'interroge sur les objets-témoins, les images, ou les sons-témoins que l'ethnologue devra préserver, sur l'opportunité de faire entrer au musée de jeunes artistes contemporains, dont la cote se trouve décuplée, ce qui est un bien pour eux, mais dont la glorification précoce fausse peut-être durablement leur propre évolution, tandis qu'elle impose au marché la gestion pétrifiée de modèles : on s'est ainsi accoutumé à dire, de saçon désabusée, que l'avant-garde est devenue acadé-misme. Cels ne résout pourtant pas un problème réel.

C'est en 1959 que Malraux devient ministre de la culture, et c'est depuis cette époque qu'en France s'est organisée de manière visible la gestion de la culture des masses à travers toutes sortes de « centres » qui répercutent les versions officielles de l'art contemporain. Les années 60 et suivantes ont donc été suffisamment réexploitables selon des



est qu'il soit possible de donner ainsi son autonomie à une décennie. Quand commence en affet cette décennie ? Lors de l'Exposition internationale de 1937, que la Ville de Paris a fait si splendidement revivre l'an passé à travers ses musées? Tous les nouveaux matériaux sont alors inventés, pour que l'« effort de guerre » les fasse entrer dans l'usage quotidien. Le Corbusier est déjà présent, même si c'est sur la touche. comme il le sera lors de l'Exposition de 1958 à Bruxelles avec le pavillon Philips (c'est Guillaume Gillet qui construira celui de la France).

Est-ce plutôt au lendemain de la guerre que commencent les années 50? Un instant où l'on découvre avec horreur l'histoire qui vient de fuir, la même histoire qui se trouble quarante ans plus tard, comme si la mémoire et l'histoire obéissaient à des règles contraires selon qu'il s'agit de destruction ou bien de création. Peut-Exposer en 1988 les années 50 truction des dix années qui de l'exposition, il fallait « exorci-

sans limite pour les vertus du pro-

grès, et de l'oubli ? Ces questions de limites historiques sont particulièrement significatives pour ce qui relève de l'architecture, du cadre de vie, des meubles et objets, tous domaines où l'influence et même la fascination américaines jouent un rôle parfois clef. L'ensemble présenté par le CCI ne négligers d'ailleurs aucun de ces ancrages. L'analyse historique ou sociologique paraît un acquis finalement assez simple. Reste l'analyse du, ou des styles 50, puisque se juxtaposent ou s'opposent, d'un côté, les joies multiformes du fonctionnalisme et, de l'autre, ce que Raymond Guidot, commissaire de l'exposition, a joliment baptisé le style «Spirou-rogaon-bretzel», version « pré-kitsch » d'une esthétique organique très typée qui, malgré un petit vent de mode contraire, reste généralement l'objet d'un rejet assez vif, pres-

que d'un dégoût instinctif. Comme nous l'a dit de facon est un tout autre problème, si tant suivent, portées par la ferveur ser le mal à la France des grands

ensembles ». On ne saurait mieux dire qu'à côté de l'analyse historique et de la compilation formelle de l'époque, il restait ou reste à faire une autre analyse, plus souvent pratiquée sur un divan que dans un musée. Le thème de notre exposition oscille d'ailleurs entre la trentaine et le quarantaine, un bon åge moyen pour se débarrasser des traumatismes de la petite enfance. Mais pourquoi donc la France apparaît-cile pins traumatisée par ses années 50 que les sutres pays occidentaux ?

. EX

212.118

- CT #

1. 446 146 1

.. %

1000

- 10 本代的 - 50 前の

Total

a Referen

- 54

· 漢章

.. ... 22

11.00

Le mal aura été sans doute jugé trop profond, le secret trop diffi-cile à accoucher. Le proximité des années 50 devait donc être gommée, comme l'est, dans le forum, celle des années 60. Le CCI a fait appel à Jean Nouvel pour donner sa forme à l'exposition. Ce qui fait un peu mode. Mais qui d'autre que l'architecte du théâtre de Belfort surait pe donner ainsi l'apparence du souvenir, de la mémoire releguée, au travail d'histoire et de rigneur entrepris par les com-

FRÉDÉRIC EDELMANN.

Femme-objet ou femme émancipée?

les hanches et les jambes. Les pas sur des chaussures à talon aiguille. Et si les soutiens-gorge à armature faisaient des poitrines pigeonnantes >, on ne poussait oas loin le décolleté. Pourtant, le bikini avait triomphé sur les plages, et les jeunes filles, l'été, se promenzient en chemisiers noués la taille au-dessus de la ceinture d'un pantalon « corsaire ».

Tout cela se retrouve dans le cinéma de l'époque. La mode rapprochait les vedettes du public éminin, n'en faisait plus, sur écran, des créatures éthérées, sophistiquées, inaccessibles comme dans les films d'Hollywood. D'ailleurs. à Hollywood, il y avait des changements. Et, de toute façon, le cinéma français n'avait jamais eu sa Garbo ou sa Marlène.

C'est dans ce contexte qu'arrive Caroline Chérie de Richard Pottier (1950), adaptation par Jean Anouilh d'un roman de Cecil Saint-Laurent (pseudonyme de Jacques Laurent) contant les malheurs d'une jeune aristocrate sous la Révolution française. Caroline de Bièvre aime un seul homme, mais, pour sauver sa vie, elle doit, très souvent, sacrifier sa vertu, prêter son corps, ce qui ne lui déplaît pas

touiours. Le film accentue le côté polisson d'un ouvrage qui vient de connaître le même succès que les « best-sellers » américains. Ét si la presse de gauche se déchaîne contre la vision «réactionnaire» de la Révolution, le public n'en a cure. Il adopte Martine Carol, interprète de l'héroine, blonde starlette sentimentale qui a voulu se suicider par chagrin d'amour

en 1947. D'ailleurs les situations érotiques sont montrées de façon à ne choquer personne, et ce n'est pas un sein nu, exhibé le temps d'un éclair, qui va remettre la morale

en question. Enfin, Martine Carol femmes doivent marcher à petits n'est pas une inconnue mais une comédienne sympathique, rassu rante en femme-objet au grand cœur. Si elle tient, désormais, des rôles de pécheresse, elle reste la Parisienne type d'Adorables créatures (Christian-Jacque, 1952), une pécheresse à laquelle on pardonne tout. L'érotisme de Martine Carol passe par les personnages historiques qu'elle interprète. Sa nudité est filmée à contre-jour ou dans un bain voluptueux, avec on sans monsse.

Après Lucrèce Borgia (1953), Christian-Jaque, qui va épouser l'actrice, achève la consécration du mythe avec Madame du Barry (1954) et Nana (1955), où Zois ne retrouverait pas son naturalisme. Martine Carol va à contrecourant de son image en interprétant Lola Montès dans le film de Max Ophills (1955) que le public n'accepte pas. Cela ne met pas fin à sa carrière - elle tournera jusqu'à sa mort en 1967 - mais à son mythe, de toute façon battu en brèche par de nouvelles venues. Car, en 1955, à trentetrois ans, Martine Carol n'est plus dans la course.

Erotisme et passion amoureuse

Elle n'avait, certes, rien à craindre des Etchika Choureau, Danik Patisson, Dany Carrel, Claudine Dupuis ou Dominique Wilms (la « môme vert de gris »), nouveaux visages pour de vieux emplois, mais Françoise Arnoul était arrivée, plus moderne avec son visage de chatte, sa façon de s'habiller, sa sensualité naturelle. Elle avait débuté à dix-huit ans dans l'Epave de Willy Rozier (1949) où elle était chanteuse de cabaret ct où on l'avait vue à peu près nuc, dans les bras d'André Le Gall. Pour cette scène, elle était doublée. Cela n'empêchait pas les

Françoise Arnoul, d'abord femme-objet en nymphomane ou prostituée, représente l'impudeur, le péché, la provocation sexuelle. De 1952 à 1956, cinq films sous la direction d'Henri Verneuil, et French Cancan de Jean Renoir, changent cette image stéréotypée, lui donnent un statut de vraie comédienne et une féminité troublante réconciliant l'érotisme et la passion amoureuse, que l'on dissociait généralement.

Françoise Arnoul annonce la femme émancipée que va incarner, presque malgré elle, Brigitte Bardot. Curieux destin que celui de la petite jeune fille convenable de Passy, qui revait d'être dan-seuse classique à l'Opéra. En 1952 – elle a dix-huit ans, elle a été cover-girl, chaperonnée par sa mère, - elle débute au cinéma grâce à Roger Vadim, assistant de Marc Allégret, dans le Trou nor-mand de Jean Boyer, en ingénue, au côté de Bourvil. Willy Rozier recommence avec elle l'histoire de Françoise Arnoul : Manina, la fille sans voile. Le film ne tient pas toutes les promesses de son titre, mais Brigitte Bardot en bikini brave la pudeur.

Le 20 décembre 1952, elle épouse Roger Vadim. Passé le « scandale » de Manina, elle a l'air de s'orienter vers le style jeune fille fantaisiste, quand, en 1956, Roger Vadim s'en mêle, avec Et Dieu créa la femme, produit par Raoul Lévy. Brigitte Bardot secoue ses longs cheveux blonds, marche pieds mus, en se déhanchant comme Marilyn Monroe, semble bien ne pas porter grand-chose sous ses robes courtes et dégrafées, scandalise - dans le film, bien sür! - Saint-Tropez par sa liberté d'allures, prend des bains de soleil toute nue (derrière un drap étendu sur une corde) et attire les hommes. Elle n'en aime qu'un, comme jadis « Caroline chérie», mais nous sommes dans les temps modernes, un climat

« pré-nouvelle vague » et Juliette. l'héroine de Vadim, se donne à qui lui plaît, se reprend, se refuse, se marie par dépit mais proclame sa liberté en piétinant le jardin toujours bien entretenn des fameuses valeurs morales, C'est

Passons sur les mises en scène de Vadim, elles ont pris un terrible coup d'artifice et l'on ne peut plus croire que le cinéma français moderne soit passé par Et Dieu créa la femme, ni la suite. Mais Brigitte Bardot, qui fait la moue, boule son texte, dit faux par rapport à toute une tradition, et se présente comme un défi à toute autre forme de séduction féminine, Bardot donc, on BB, est un mythe authentique, lié à la transformation des mentalités et des mœurs, coincidant, ce n'est pas là le hasard, avec la « nouvelle vague ». Avec elle une époque s'achève et une autre commence, on le comprend en la voyant jouer avec Gabin et Edwige Feuillère dans En cas de malheur de Claude Autant-Lara, d'après Simenon.

Mais, à la veille des années 60, la femme moderne, émancipée, les yeux battus par la fièvre du désir et de son accomplissement, c'est aussi Jeanne Morean telle que Louis Malle la révèle, après son passage dans une vingtaine de films commercianz, avec Ascenseur pour l'échafaud (1957) et les Amants (1958).

Plus intellectuelle, plus sensuelle, et plus épanonie, Jeanne Moreau, la femme de trente ans, annonce les temps nouveaux au moment où la France change de République, et ch s'installe une nouvelle mode vestimentaire plus souple, plus floue, libérant les jambes des femmes à partir du genou et portant déjà les signes de la société de consommation.

JACQUES SICLIER.



Brigitte Bardot.

De Caroline chérie aux Amants en passant par Et Dieu créa la femme, l'image de la femme s'émancipe. Martine Carol. Brigitte Bardot et Jeanne Moreau annoncent la nouvelle vague.

DENDANT les années 40, le cinéma français, placé sous l'éteignoir de l'ordre moral pétainiste, n'avait parlé de l'amour qu'avec une extrême prudence. Quant à l'érotisme, il n'en était pas question. Ou, alors, de facon tellement déguisée... A la Libération, il y avait des sujets plus «urgents» à traiter : la Résistance, par exemple, présentée comme un fait national. Certes on respirait, la liberté était revenue, mais il y avait toujours

un ordre moral. Les associations catholiques, en particulier, menaient campagne contre le Diable au corps (1947), où un adolescent devenait l'amant d'une femme de combattant pen-

l'ombre de l'écrivain Raymond Radiguet faisait scandale), ou contre le Blé en herbe (1954), où une femme révélait l'amour physique à un garçon dont elle aurait pu être la mère. Les deux films avaient été réalisés par Claude Autant-Lara, et le Blé en herbe était une adaptation d'un roman de Colette. Ĉelle-ci mourait, la même année, à quatre-vingt-un

Pour certains, ses œuvres, depuis longtemps célèbres, n'étaient pas convenables. Jacqueline Audry s'en faisait, pourtant, une spécialité à l'écran, et osait parler de la frigidité provoquee par l'égoïsme du comportement masculin, dans Minne, l'ingénue libertine (1950). Par des images allusives, métaphoriques, bien

Après les fantaisies du « newlook > lancé par Christian Dior en réaction contre les années de pénurie de tissu, la mode féminine s'était stabilisée dans une austérité relative et de bon ton. Les robes et les jupes descendaient à dant la guerre de 1914 (du coup, mi-mollet, moulant, discrètement, fantasmes masculins.

هكذا من الاصل

Arts plastiques

Désordre et passions

La peinture après-guerre en France ? Matisse, Picasso. Léger, mais aussi les abstraits géométriques, les surréalistes, les gestuels. Un beau chaos, de Salons en galeries éphémères.

homme de province honora-blement doué, ayant de la culture et du goût, qui aime la peinture et décide d'en faire sa vocation, à Paris, en 1950.

Son éducation esthétique commence par les journaux et revues, naturellement. Dans les Lettres françaises, Louis Aragon l'invite à composer des toiles-manifestes et lui cite les frères Le Nain, Géricault et Courbet. Un peu plus tôt, en 1947, le même Aragon a écrit à Fougeron que « dans chacun de (ses) dessins se joue le destin de l'art figuratif et (...) se joue aussi le destin du monde ». Un peu plus tard, il s'enflamme pour Bernard Buffet, peintre « de la grande lignée des paysagistes français, de Daubigny à Utrillo ». Voilà qui est clair. Mais, dans l'Observateur, en décembre 1950, Charles Estienne traite Aragon de • Tino Rossi d'une nouvelle criti-que d'art ». Il ironise sur Fougeron et éreinte bientôt Bernard

A qui se fier alors ? Les maîtres penser sont légion. Estienne, défenseur de l'effusion par la couleur et le trait, pourrait avoir tort contre Degand, ex-chroniqueur des Lettres françaises et critique du Soir, qui n'aime rien tant que l'abstraction géométrique. L'hote, qui ne manque pas une occasion de rappeler l'exemple de Cézanne, croit, lui, fermement aux mérites de la « tradition francaise» et au génie de Bazaine, Estève et Gischia. Jean Paulhan, que tout jeune homme se doit de respector, préfère Fautrier. « l'enragé ». Comment conciliet-il cet engouement avec sa défense du cubisme et de « Braque le patron », très peu enragé, lui ? On ne sait pas. On le saura encore moins quand la NRF, qui a publié Lhote dans l'entre-deuxguerres et Bazaine dans les années 40, entreprend, à l'initiative de Paulhan, l'apologie de cet informel » auquel Michel Tapié s'est dévoué des la fin des années 40 - ce qui lui a valu d'Estienne une amabilité sur ce mot « hermétique comme une agoule ». Les journaux ne font qu'augmenter le trouble. Un jeune peintre doit renoncer à les

La visite des galeries et du Musée national d'art moderne l'éclaire-t-elle mieux ? Autre trouble là, autre désordre, plus grave encore : les générations s'entrechoquent, les découvertes se mélent aux résurrections. Des artistes de trois genres sont exposés simultanément : les grands maîtres célèbres, les nonveaux grands maîtres à peine révélés et les jeunes gens. D'un côté, les dieux vivants et vieillissants, les athlètes du fauvisme et du cubisme, Matisse, Picasso, Braque et Léger, que l'on n'avait guère vus depuis 1939 et qui triomphent après 1945. D'un autre, Kandinsky, Klee ou Mondrian, tous morts pendant la guerre, mai connus auparavant, révélés progressivement et bénéfi-ciant à l'évidence d'un effet de surprise et de nouveauté. Et d'un troisième : les disciples, petits-fils plutôt que fils des premiers

Une génération a comme disparu

Une génération a comme disparu, celle des vedettes de l'entredeux-guerres, nées entre 1890 et 1900, de La Fresnaye à Soutine. Seules exceptions: Miro, Masson on, dans un tout autre registre, Chagall, défendu par Malraux. On croirait presque qu'il n'y a plus de peintres de cinquante ans à Paris, mais seulement des héros septuagénaires et des jeunes gens éperdus d'admiration.

En 1951, on fête le soixantedixième anniversaire de Picasso en grande solennité, à la Mutualité. Banquet. Discours. Un inconnu de trente ans, venu d'Amsterdam, a juste le temps d'apercevoir Pablo attablé. Karel Appel ressort de la salle et va boire dans un café rue Monge. Un moment après entre Picasso. fuyant l'éloquence de ses amis Appel le regarde, Picasso le regarde le regarder. Appel hésite et renonce à lui parler. Bel exemple de rencontre manquée, néces-sairement manquée. Rien d'étonnant si Appei avoue ensuite avoir éprouvé quelque soulagement à la isparition de Matisse et de Léger. « Cétait comme si les gratte-ciel avaient été rasés. Il y avait de l'espace, de l'espace sent, aussi peu nuancées l'une que l'autre ; l'excès de la révérence. Pignon pastichant Picasso. d'autres pastichant Bonnard, ou l'excès de la rupture, Cobra pariant sur l'art brut, l'abstraction restuelle éliminant la figure sans espoir de retour.

tres inaccessibles ou morts. Il n'y guère que les sectateurs de l'abstraction géométrique qui puissent s'appuyer sur une « tradition » ininterrompue, celle du néo-plasticisme qui engendre Cercle et Carré qui engendre Vasa-rely, dont on a oublié la notoriété d'alors. Mais cette « tradition ». affaiblie par la métamorphose d'Hélion, ressemble trop à une orthodoxie. En 1950, Estienne publie son essai L'art abstrait estil un académisme? qui met à mal Deyrolle, Dewasne et leurs amis, autrement dit ceux qui exposent chez Denise René et s'abritent sous l'autorité des pionniers Magnelli, Domela et Kupka sans avoir leur talent. Parmi eux se trouve le terrible Auguste Herbin, auteur d'un Alphabet plastique dont le titre dit assez le propos. On le surnomme alors « Herr Bin » et l'on se mésie de ses sarcasmes de grand inquisiteur ennemi de tout ce qui n'est ni orthogogal ni circulaire.

Le jeune peintre est donc bien embarrassé. Que reste-t-il donc? L'enseignement des Beaux-Arts? li ne faut guère y songer. Admis à l'Ecole en 1938, Pierre Soulages l'a fuie après avoir visité une

Les fils sont rompus, les maià Opestant

exposition de dessins d'après l'antique dans l'atelier Poughéon. Dix ans après, la situation ne s'est pas améliorée. Les académies où corrigent Léger ou Lhote? Zao Wou-ki a bien obtenu en 1949 un prix de dessin d'un jury composi de Lhote et Gromaire, mais il n'a pas pour autant suivi leurs préceptes. Reste la dernière solution, la plus périlleuse : suivre son penchant et le cours de sa propre pensée. C'est ce qu'on fait un Soulages comme un Debré, et bien d'autres qui, à l'inverse de ces deux peintres, n'avaient pas en eux de quoi se diriger et se défi-

Une mode a favorisé cette vogue de l'art autodidacte et venu de nulle part, la mode déclinante mais point encore épuisée du surréalisme et de l'automatisme. Il n'est pas indifférent que Bryen ou Serpan aient pu se réclamer de Masson et de Max Ernst, ni qu'Estienne ait pu penser en 1951 qu'André Breton incarne « une



de (l')époque», ni que ce soit Picabia qui ait défenda le premier Soulages. Il suffit d'admettre que l'inconscient peut susciter des images sans figures aussi bien que les visions précises de Tangny et Matta pour qu'une expression fondée sur le geste trouve sa légi-

La collusion du surréalisme et de l'abstrait

Pour un peintre sans maîtres, ou encombré de trop de références, quelle meilleure évasion que le saut dans un tréfonds dont tout l'incite alors à postuler l'existence et la richesse? Voilà l'« informel » de Tapié et de Paulhan fondé à se dire exploratoire et voilà même Mathieu autorisé à se proclamer urbi et orbi l'inventeur de la peinture antirationaliste.

En 1951, la collusion du surréalisme et de l'abstrait gagne en consistance et devient vérité unierselle : il s'avère que d'autres peintres ont accompli des syn-thèses point différentes de celles que l'on voit dans les galeries de Lydia Conti et Nina Dausset. Cos nouveaux venus, qui ont rencontré les surréalistes en exil à New-York entre 1940 et 1944 ont nom Pollock et De Kooning et expo-sent rue du Drugon en mars 1951. L'année suivante, Tapié écrit son Pollock avec nous. Le temps est à la fraternité transatiantique. Peintres, marchands et collectionneurs américains n'ont pas encore perdu l'habitude de se rendre à Paris. Riopelle, Sam Francis et Joan Mitchell croient assez dans l'Europe pour s'y établir, tout comme le Vénézuélien Soto et le chinois Zao Wou-ki. Sidney Janis et Sam Kootz exposent Soulages à New-York, lequel Soulages fait la connaissance de De Kooning,

Rothko et Motherwell. Le jeune peintre à la recherche de son œuvre a donc enfin trouvé sa voie entre calligraphie et tachisme, chorégraphie graphique et incarnation de la pulsion dans la matière picturale. Il lui faut encore exposer et essayer de ven-

facile : Lydia Contin disparaft fante d'avoir pu vendre Hartung, Schneider et Soulages. La Galerio de France n'a pas inauguré son règne. Place Vendôme, chez Drouin, Wols, Dubnffet et Fautrier tiennent l'affiche, précurseurs longtemps méconsus qui prennent leur revanche. Les col-lectionneurs français hésitent à acquérir des œuvres dont les auteurs sont jeunes et incomus.

12

48

1. 27

4.4

: 2

4

三年 三日本

4

華 雅 班 班

中国 中国 日本

Les succès et l'aisance ne se sinent que vers 1956 ou 1957. Pour exposer, et pour vendre, il n'y a guère que les Salons. Ils jouent en 1950 un rôle fort comperable à celui qui était le leur en 1905, an moment de la « cage aux fauves ». On se bat an Salon d'automne, où Picasso a fait scanpiration communiste cont décrochées en 1951, pour cause de guerre froide. On se querelle au Salon de mai, où Lhote et Marchand so heurtent sens ménagements. Les Surindépendants. salon sans jury, et le Salon des réalités nouvelles acceptent ceux que l'Automne refuse. Expulsions, exclusions, pseudo-proces et violences, verbales et physiques, rythment la vie artistique, et les expositions de galeries ne font qu'ajouter à un drame dont les Salons demourent le théâtre prin-

Car ce désordre est d'abord désordre d'énergies. Loin de l'éclectisme bien tempéré actuel, les années Auriol furent années de luttes et de fureurs. A écouter les témoignages passablement atten-dris des peintres et des critiques, c'est alors qu'ent lieu la dermère bataille esthétique qui sit en Paris pour terrain.

S'il était difficile d'être un jeune peintre, l'art restait cependant matière à passions et non à spéculations. Il se pourrait qu'entre dans le goût actuel pour les années 50 une forte proportion de nostalgie et que l'on aime en elles avant tont l'arrière saison d'un été qui n'a pes duré plus

PHILIPPE DAGEN,

Chanson

La décennie prodigieuse

Brassens, Brel. Bécaud, Barbara, la chanson française dans les années 50 ne s'est jamais mieux portée. Elle est sur toutes les lèvres et sur toutes les ondes. Mais sa fin est proche. Les rythmes anglo-saxons s'apprêtent à déferier.

E vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître, la France, en ce tempslà, accrochait des chansons à toutes les fenêtres. - Cette paraphrase de la Bohème, de Charles même. Question d'âge, avouous-le sans barguigner. Les années 50 pour qui les a vécues — jeune restent la décennie prodigieuse. Avant, un peu avant, il y avait eu Bach, Beethoven, Brahms, les trois B. Les années 50 auraient les leurs: Brassens, Brel, Bécaud,

Deux sont morts, hélas! géants statufiés, dormant trop calmes entre les pages des dictionnaires. Et le troisième se fait rare. Les années 50 les vivent apparaître, tellement insolents, tellement dif-

Georges Brassens avait, lorsqu'il commençait à chanter, accroché à sa guitare comme à une bouée de sauvetage, ce regard séducteur et traqué qu'il ne quit-tera jamais. Il transpirait fort et effrayait un peu sur la Butte, chez Patachou, lorsqu'il rugissait : Gare au Go-ri-i-i-lle. » Je le découvrais dans ce grand magasin de musique de l'avenue Wagram. On glissait une pièce de monnaie dans une sorte de comptoir, on se coiffait d'un casque et, aussi longtemps qu'il nous restait des pièces, on écoutait, on réécoutait : Il avait nom Corne d'aurochs, au gué, au gué/ Tout l'monde peut pas s'app'ier Durand, au

gué, au gué. » Un peu plus tard, aux Trois Baudets de Jacques Canetti, vers

qui deviendraient un sex-shop, un vieil adolescent pâle avec des dents dans tous les sens, vêtu d'une chasuble courte de défroqué, chantait déjà comme si sa vie en dépendait : • C'est trop facile d'entrer aux églises/de déverser toutes ses saletés/face au curé qui dans la lumière grise/ferme les yeux pour mieux nous pardonner... Tais-toi donc Grand Jacques... - Le grand Brel balbu-

Dans le même temps, Bruno Coquatrix rendait l'Olympia à sa vocation, le music-hall. Depuis 1929 la salle était devenue un cinéma. En première partie du spectacle de Lucienne Delyle avec Aimé Barelli et son orchestre, tapant sur son piano comme un sourd, mettant la main à l'oreille comme un sourd, aussi brun et fringant qu'un danseur de tango, Gilbert Bécaud. Il bondit, trépigne, gesticule et hurle : - Et moi, pauvre de moi, j'ai ma croix dans ma tête. » Frénésie historique : on casse les fauteuils, on brise les vitres, Ionesco écrit : L'hystérie se communique et hystérise le public. -M. 100 000 volts naissait.

Les trois B ne sont pas seuls. Il y aura pendant dix ans de la place pour tout le monde. Toutes les chansons auront droit de cité, les belles et les moches, les exotiques et les engagées, les intelligentes et les très bêtes. On chante pour chanter. Des chansons françaises pour la plupart. Très peu d'anglosaxonnes, on alors ce sont les désopilantes parodies de rock n'roll signées Boris Vian et Henri Salvador: - Va te faire cuire un œuf, man !... »

A Paris, on chante partout. A l'Olympia et à l'Alhambra. à Théâtre de l'Etoile aussi. Où durant la saison 53-54 je suis retournée huit fois, cour battant. Voir les grandes mains d'un grand garçon tout en marron caresser l'air. Entendre, entendre encore Yves Montand : - A Paris quand

Pigalle - les chers Trois Baudets un amour fleurit/ça fait pendant sourient / à Paris... >

Tandis que rive gauche et rive droite - on était pas sectaires fleurissaient les cabarets. Léo Ferré chantait au Quod Libet, le futur Milord l'Arsouille de Francis Claude, Guy Béart chantait à la Colombe, on allait à l'Echelle de Jacob, et à La Fontaine des quatre-saisons. On allait à la Galerie 55 et à l'Ecluse, où Barbara, • la chanteuse de minuit », arrimée à son piano, décapait du Fragson.

Les années 50. Elles se sont bronzees aussi sous de beaux soleils stupides. Le Portugal et ses lavandières, avec Jacqueline François : • Et tape et tape et tape, tu dormiras mieux ce soir. L'Italie, évidemment, avec Dalida: • Et gratte, et gratte sur ta mandoline mon petit Bambino... - Sans oublier l'immortel Brésil de Dario Moreno : « Si tu vas à Rio/N'oublie pas de monter

On rit, on pleare. Edith Piaf est là evec ses Amants d'un jour. Juliette Gréco est là et chante en 1950 une chanson du jeune Azna-vour que Piaf a refusée : « Je kais les dimarches. » Et Mouloudji : Comme un p'zit coquelicat mon ame. comme un p'tit coquelicot. -

On ne pleure plus : . Fais nous danser, Julie la Rousse, toi dont les baisers... . : vas-y, René-Louis! (Lafforgue). On applaudit : · Longtemps, longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu/ Leurs chansons couren: encore dans les rues... . :

Charles Trenet regue à jamais. Et voilà qu'entre deux guerres celle d'Indochine, celle d'Algérie, Boris Vian lance son Déserteur. Mouloudji interprète. Europe I disfuse : - Monsieur le président, je vous fais une lettre/Que vous lirez peut-être si vous avez le temps... je ne suis pas sur terre pour tuer les pauvres gens. « Censure. La chanson n'est pas toujours futile. Elle est utile. Elle est

mieux que cela. Paisqu'elle dit

Justement, Vers la fin des années 50, un brave étudiant en droit un peu grassouillet dont les premiers disques n'ont pas eu beaucoup de succès persiste et signe : « Une petite MG, trois compères assis dans la bagnole sous un réverbère, une jambe ou deux par-dessus la portière/ Nouvelle vague... » La Nouvelle Vague du rock va

bientôt déferier, en effet. Johnny est prêt à devenir l'« Idole des jeunes ». La France va se mettre pour longtemps à l'heurs d'une musique planétaire, signe de ralliement de la jeunesse du monde entier. Oh ! Yeah ! Pas de regrets?

DAMELE HEYMANNL

L'âge d'or de la BD

L y avait les spirouphages et les tintinophiles. Chaque jeudi, les deux clans se précipitaient chez leurs marchands pour récupérer les pages illustrées dont ils allaient se repaitre sur-le-champ, solitairement, à l'écart. Après lecture approfondie, les échanges se feraient. Un Tintin contre un Spirou. Plutôs discrètement, comme un échange de prisonniers après un armistice. Mais jamais les tenants de l'un des titres ne se dévoieraient à payer de leur poche l'illustré rival.

Pour être belges et viser la même clientèle, les deux hebdomadaires sont, aux yeux de leurs lectaurs, totalement différents. Le premier a l'avantage de publier les aventures du herc incontesté - qui a donné son nom au journal. On dévore - en leton - Objectif lune et On a marché sur la lune. La fusée à damier rouge et blanc volera la vedette au cosmonaute Gageune génération qui sait déjà tout des affets de l'apesanteur par Dupont at Dupond interpos Mais dans Tintin se déroule aussi is lutte formidable de Blake et Mortimer contre Olrik, leur ennemi de toujours. Au milieu de la décennie, les murs des lycées parisiens sont constellés de M carclés de jaune, signature maléfique du savant fou de la Marque

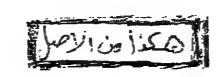
En dépit de la rencontre du Pesu-Rouge Ourn-Papah et du marquis Hubert de la Pâte-Feuilletée, organisée par deux complices de fraîche date, Goscinny et Uderzo, l'hebdomadaire est à l'image d'Hergé, tenent d'une ligne claire au réalisme

Car si l'on suit dans Spirou les exploits de Buck Danny, le journal est dominé per Franquin et son ébouriffant style fouetté le style catomes, - qui exalte

les années 50, 4 gales et technologiques », avec maisons de verre, voitures en Plexiglas, lampes tripodes, toiles abstraites, instruments ménagers en queues de cheval. Même le Marsupilami, avec son corps aérodynamique, tacheté de noir et son immense queue préhensile, est un pur produit de l'époque.

Au cartésianisme de Tantin, Francuin oppose la fantaise du comte de Champignac, inventeur imprévisible, pacifiste et amateur - comme Dali - de structures molles. Ici, nuille nostalgie, le progrès est en marche. Rien ne saurait l'arrêter. Pas même les discours délirants du maire de Champignac qui tente de protéger le patrimoine de sa commune à grands coups de métaphores : « Jameis la dent des démolisseurs ne foulers eux pieds ces pierres dont le front a barcé nos pares. 3

EMMANUEL DE ROUX.



EXPOSITIONS

Centre Georges Pompidou

Plateau Beaubourg, rue Sains-Martin (42-77-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à

LES ANNÉES CINQUANTE. Quelques aspects de l'art contemporain, grande galerie. Petit foyer. Du 30 juin au 17 octo-bre. / Earire le béton et le rock. Galerie du Cci. Du 30 juin au 17 octobre.

ARCHI-TRAIN. Atelier des cafants. Jusqu'au 24 septembre. LA COTE-D'IVOIRE AU QUOTI-DIEN. Grand et petit foyer. Jusqu'au

DESIGN FRANÇAIS, 1969 - 1990. LA HUNE. Salle d'art graphique. Du 30 juin au 10 octobre.

HÉROS DE PAPIER - LES RÉCTIS COMPLETS DES ANNÉES CIN-QUANTE. Salle d'actualité. Du 29 juin au LA MÉDIATHÈQUE. Une architec-

ture en mouvement. Bibliothèque publique d'information. Jusqu'au 15 août. BERNARD PLOSSU, 1963 - 1988. Galerie du Forum. Jusqu'au 5 septembre. PRISUNIC. Galerie des brèves, Col. FRANK STELLA, 1970-1987, Galeries

Musée d'Orsay

1. rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.i.j. sf lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h. jeu. de 10 h à 21 h 45. A LA RECHERCHE DES FILMS

PERDUS. Exposition dessier. Entrée : 23 F. Jusqu'au 4 septembre. CINÉMATOGRAPHE, INVENTION DU SIÈCLE - AFFICHES DU CINÈMA MUET. Exposition doesier. Entrée : 23 F. Jusqu'au 4 septembre.

GUSTAVE LE GRAY. Photographe (1820 - 1882). Entrée : 20 F (13 F dim.). Jusqu'au 14 août. LE JAPONAIS D'OPÉRA. Exposit sier. Entrée : 23 F. Jusqu'au 18 septem-

LA PHOTOGRAPHIE AU MUSÉE D'ORSAY. Exposition dossier. Entrée : 20 F. Jusqu'au 14 août. RIVIÈRE GRAVEUR ET LITHO-GRAPHE. Entrés : 23 F. Jusqu'au 18 sep-

RIVIÈRE PHOTOGRAPHE. Entrée :

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le qual des Tuile-ries (42-60-39-26). T.L.j. sf mar. de 9 h 45

L'AN V : DESSINS DES GRANDS MAITRES. Pavillon de Flore (2ª étage). Entrée : 20 F (gratuit le dim.). Jusqu'au 26 LE DÉCOR INTÉRIEUR DES TUI-

LERIES SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES 1984-1987. Pavillon de Flore (salle basse). Jusqu'au 26 septembre.

Musée d'Art moderne

de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.I.J. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. GENEVIÈVE ASSEL Entrée : 20 F.

YOJI KURI. Musée des Enfants. Entrée : 15 F. Jusqu'au 11 septembre.

ALIX RIST. Entrée : 15 F. Jusqu'au 11

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

L'ART PLASTIQUE AU FÉMININ. Balcons. T.Lj. même jours de fête de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 juin. HAJTI: ART NAIF - ART VAUDOU. Galeries nationales (42-56-09-24). T.l.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 30 juin. LE JAPONISME. Galeries nationales

(42-56-09-24). T.i.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 15 août.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS
DE JACQUES-HENRI LARTIGUE.
(42-56-37-11). T.Lj. sf mar. et mer. de 12 h
à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 décem-

Musées

A CHACUN SON CARACTÈRE -PORTRAITS DIVERS. Dass l'atelier des sculpteur au milieu des moules et des outils. Musée Bouchard, 25, rue de l'Yvette (46-47-63-46). Mer. et sam de 14 h à 19 h. Entrée : 15 F. Du 2 juillet au 15 septembre.

GALERIE DE FRANCONY

I 9 MAI - 25 JUILLET

ARZO

LES ANNÉES 30-40

KIKOINE - YANKEL

CHANA ORLOFF

AU MUSÉE BOURDELLE

16, rue Antoine Bourdelle - Mº Montparnasse Tous les jours sauf lundi, de 10 h à 17 h 40

DU 27 MAI AU 9 JUILLET

26, avenue Matignon 75008 Paris. Tél. (1) 42.66.60.33.

daniel malingue

59, rue de Seine, 75006 Paris - tél... (1) 46.34 50.71.

ANNEES TRENTE, QUARANTE, CINQUANTE. Graphismes et créations SEITA. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.Lj. sf dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'an 3 sep-

ARCHITECTURE DE PAPIER. Grande Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jaurès (42-49-30-80). T.I.j. de 10 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 27 millet.

ART POUR L'AFRIQUE. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. nal des Arts africains et coéaniens, 293, av.
Daumesnil (43-43-14-54), T.I.j. sf mar. de
9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 22 F (13 F le
dim.). Jusqu'au 25 juillet.
GENEVIÈVE ASSE. Bibliothèque
Natonale, rotonde Colbert, 6, rue des
Petits-Champs (47-03-81-26), T.I.J. sf dim.
de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 24 juillet.

ANDRÉA BRANZI. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F (avec le billet du musée). Jusqu'au 3 juil-

BUFFON, 1738-1988. Muséum national d'histoire naturelle, jardin des Plantes, 18, rue Buffon (45-35-75-23), T.l.j. sf mar. de 13 h à 19 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'au

ROLAND CAT. Domaine de Bagatelle, Orangerie, bois de Boulogne (45-01-20-10). T.Li. de 11 h 30 à 18 h. Entrée : 4,80 F. Du

COSTUMES DE VILLE, COS-COSTUMES DE VILLE, COS-TUMES DE SCÈNE. La collection Umberto Tirelli au palais Pitti. Musée des Arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.; af lan. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dlm. de 11 h à 18 h. Entrés : 25 F.

Jusqu'au [] septembre D'AXOUNI A GONDAR. Monnaies et samscrits Ethiopieus de la Bibliothèque Nationale. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médzilles et Antiques, 58, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.Lj. af jours féries de 13 h à 17 h. Entrés : 10 F. Du 1=

DANSEURS ET BALLET DE L'OPÈRA DE PARIS DEPUIS 1671. Musée de l'Histoire de France, archives nationales, bôtel de Soubise, 60, rue des Francs-Bourgeois (42-77-11-30). T.l.j. af mar. de 14 h à 17 h. Jusqu'au 17 octobre.

NILS DARDEL. Musée des Arts déco ratifs, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.i.j. af lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. usou'en 14 août. DELACROIX ET BYRON, CHASSE-

RIAU ET SHAKESPEARE. Musée natio-nai Eugène Delacroix, 6, rue de Fursten-berg, T.i.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 10 F. Jusqu'au 14 soût. DES TEINTES ET DES COULEURS. Exposition-dessier. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.i.j. sí

mar. de 10 h à 17 h 15. Entrés : 15 F. Jasqa'au 31 julilet DODEIGNE. Sculptures et dessins.
Musée Rodin, hôtel Biron. 77, rue de
Varenne (47-05-01-34). T.Lj. sf mar. de
10 h à 17 h 45. Entrée : 16 F. Jusqu'au 11

LES DUBUFE. Portraits d'un siècle d'élégance parisienne. Musée du Luxem-bourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). T.l.j. de 11 h à 18 h. Du 4 juillet au 31 juil-

FOLON, MARIE MOREL, JE VOUS Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 30 F.

Jusqu'au 12 septembre. BORVINE FRENKEL. Musée d'art julf, 42, rue des Saules (42-57-84-15). T.l.j. sf ven. et sam. de 15 h à 18 h. Jusqu'au

LES FÊTES AU JARDIN DES TUI-LERIES (1662 - 1914), Musée de l'Oran-gerie, place de la Concorde, jardin des Tui-leries (42-97-48-16). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 15 F, (8 F dim.). Jusqu'au 3 octobre.

PIERRE GATTER. 1878-1944 - in vie parisienne. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Emtrée : 7 F. Jusqu'au 4 septem-

RALPH GIRSON. Tropisme: treste ans de photographie. Bibliothèque natio-nale, galerie Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.I.J. de 12 h à 18 h. Entrèe: 10 F. Jusqu'au 3 juillet.

STANLEY WILLIAM HAYTER. Bibliothèque nationale, cabinet des Estampes, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.l.j. sf dim, de 9 h à 17 h 30, sam. de 9 h à 17 h Jusqu'au 30 juin.

INSPIRATION, Éloge de la lamière. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoti (42-60-32-14). T.I.), sf lun, mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrèe : 18 F. Jusqu'au 3 juillet. LE JAPON ÉTERNEL. Musée

Jacquemart-André. 158. bd Haussmann (42-89-04-91). T.Lj. sf mar. de 13 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 30 juillet. JAPON. LA TENTATION DE L'OCCIDENT. Musée Guimet, 6, pl. d'Iéna (47-23-61-65). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 15 F. Jusqu'au 25 juillet. JARDINS DE FRANCE 1760-1820, PLACE ROYALE. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.Lj. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 aoûl.

LE JOUET DE PARIS. Trains, voitures, bateaux, avions. Musée des Arts décorratifs. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf Inn. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dum. de 11 h à 18 h. Entrés : 10 F.

KIKOINE-YANKEL-CHANA ORLOFF. Peintures sculptures. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 2 octobre. LESAGE, MAITRE BRODEUR, Musée de la Mode et du Costume, 10, av, Pierre-1 de-Serbie (47-20-85-46), T.L.j. sf

Pierre-1^{ez}de-Serbte (47-20-85-46). I.l.J. st lun. de 10 h à 17 h 40. Eutrès : 25 F. Jusqu'au 20 septembre. LORD BYRON. Une vie romantique. Maison Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.l.J. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée ; 15 F. Jusqu'au 2 octobre. MAI-JUIN 1968, Musée d'histoire contemporaine, hêtel des invalides, cour d'honneur (AS-S-02-20). Michangur (45-55-92-30). T.I.J. sf hun. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Entrée : 16 F. Jusqu'au

CLAUDE MELLAN, L'ord d'or, Bildiothèque Nationale, galerie Mazarine, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26), T.Lj. de 12 h à 18 h, Entrée : 10 F. Jusqu'au 21 août. LE MONT SAINT-MICHEL. L'archange, la fièche. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.I.J.

de 10 h à 18 b. Jusqu'au 11 septemb LA NATURE DE L'ART. Cité des sciences et de l'Industrie, parc de la Villette. 30, av. Corentio-Cariou. T.Lj. aux heures d'ouverture du parc. Jusqu'au

GIUSEPPE PENONE, Musés Rodin. hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-03-01-34). T.l., sf mar. de 10 h à 17 h 45. Entrée: 16 F. Du 39 juin au 12 septembre. LA PHOTOGRAPHIE BRITANNI-QUE Des origines au pictorialisme. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-33). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 h 17 h 15. Entrée: 30 F. Jusqu'au 15 septembre.

JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiere (47-63-42-73). T.i.j. sf lun. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. QUAND PASSENT LES NUAGES. Bibliothèque Nationale, galerie Colbert, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.I.J. sī dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au

BENIAMIN ROUBAUD ET LE PAN-THÉON CHARIVARIQUE. Maison de Balzac, 47. rue Raynouard (42-24-56-38). T.l.j. si lun. et jours lériés de 10 h 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 31 août. LE RÊVE. Art maif international contemporate. Musée d'art nauf Max Fourny. Halle Saint-Pierre, musée en berbe. 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.I.j. de 10 h à 18 h. Entrée : 21 F. Jusqu'au 30

SHINOHARA. Grando Halle de la Vil-lette, 211, av. Jean-Jaurès (42-49-30-80). T.I.J. de 10 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

SI LE BŒUF MÉTAIT CONTÉ. Cité des sciences et de l'industrie, maison de La Villette, 30. av. Corentin-Cariou (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam, dim. et jours fériés de 12 h 3 20 h. Fermé le lundi. Jusqu'au

THÉOPHILE-ALEXANDRE STEIN-LEN. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.I.J. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 12 sep-

VRAI OU FAUX ? Copier, imiter, falsifier. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.l., sf jours fériés de 13 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 29 octobre. Centres culturels

MAX M. BOOK. Centre culturel suédois, hôtel de Marie II, rue Payenns (42-71-62-20), T.I.j. sí sam. et dim. de 12 h à 18 h. sam. et dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au

GUSTAVE EIFFEL CONSTRUC-TEUR (1832-1923). Tour Eiffel, premier étage, champ de Mars. T.L.j. de 10 h à 23 h. Jusqu'au 15 septembre.

ETAT DE STÈGE. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). T.Lj. sf mar, et jours fériés de 13 h à 19 h. Jusqu'au 10 juillet.

FARNESE A BAGATELLE L'art de

sol italien à travers les siècles. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne, route de Sevres (45-0-20-10). T.I.J. de 11 h à 18 h. Entrée : 4.80 F (prix d'entrée du parc). Jusqu'au 20 juillet. GRAVURE ET ARCHITECTURE DU

XIX' SIÈCLE. Carrè des Arts, parc floral de Paris, esplanade du Château. T.Lj. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. GRAVURES D'ARCHITECTURE. Parc Floral de Paris, pavillon 18, route de la Pyramide (43-43-92-95), T.L.j. de 9 h 30 à 20 h. Enirée : 4 F. 7.70 F les sam. dim. jours fériés. Jusqu'au 25 septembre. JAFÉ. Société générale, 136, avenue Malakoff, T.Lj. af sam, et dim. de 9 h à 16 h 30. Jusqu'au 12 juillet.

GALERIE BEAU LEZARD EMMY VAROUXAKI présente

- Mythes, paysages imaginaires, mémoire -YURI KUPER, RAFFAELE DE ROMA ALAIN SENEZ, DOKO VASINGTON DU 28 JUIN AU 15 SEPTEMBRE 1988

ORANGERIE du JARDIN du LUXEMBOURG PEINTURES Tous les jours du 10 h à 20 h. 29 juin - 10 juillet 1988

LIEUX SAINTS D'ARABIE : SACRÉ ET ARCHITECTURE. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). T.I.j. sf lun, de 13 h à 20 h. Jusqu'au 18 septembre.

MAGNIFICENCE DE L'ARGENTE-RIE EN INDE AU TEMPS DES MOCHOLS IVI - MY sieds. Pavillon des Arts. 101, rue Rambateau (42-33-82-50), T.I.; à lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 20 juillet. LE MOUVEMENT SURRÉALISTE A URUNCLIES ET EN WALLONIE.

(1924-1947). Centre culturel de Walkonio-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. de | 1 h à 19 h. Jusqu'an I l

PARIS-RERLIN. Mairie du IVe arros-dissement, 2, place Baudoyer. T.I.j. sf sam. et dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 8 juillet. LE PASSÉ AU PRÉSENT-ART
CONTEMPORAIN DU GRONIANO.
Maison du Danemark, 142, av. des
Champs-Elysées (42-25-08-80). T.j. de
13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 h. Fermé le
14 juillet. Jusqu'au 28 août.
DISSE JEN POOLET POUR LA

PISE. UN PROJET POUR LA ILLE. Institut culturel italien à Paris, ital de Galliffet, 50, rue de Varenne (42-22-12-78). T.Lj. af sam. après-midi et dim. de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 19 h. QUAND LES ARABES CARICATU-

RENT. La caricature dans la presse araba, Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). T.L.j. af lun. de 13 h à 20 h. Juson'au 4 septen PAUL REBEYROLLE. Ecole nations

supéricure des Beaux-Arts, 11, quai Mala-quais (42-60-34-57). T.l.j. sf mar. de 13 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 10 juillet. GEORGES SEPERIS. Maison de la Poésie, terrasse du Forum des Halles, 101, rue Rambuteau (42-36-27-53). T.I.J. de 12 h à 18 h. Jusqu'au I= septembre NILS UDO. Nature-architecture. Gothe Institut, annexe Condé. 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.Lj. sf sam. et dim. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 12 juillet.

Galeries

350 ANS D'UNE PHARMACIE D'AVIGNON. Galerie Robert Montages, 15, rue de Lille (42-60-29-25). Jusqu'au 18 juillet.

ABORIGÊNE. Galerie Baudoin Lebon, 34. rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 16 juillet. VALERIO ADAMI, WEIDEMAN, JIRI KOLAR. Galerie Lehong, 13 et 14, rus de Téhéran (45-63-13-19). Junqu'an

JOHN DE ANDREA. Galerie lay Bra-chot, 35. rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'an 8 juillet. LYDIE ARICKX, Galerie Jean Brienes

23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'au 9 juilles. JOERG BADER. Galerie Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 30 juillet.

JOHN BALDESSARL Galerie Lang mou, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 30 iuin. GEORGE BALL. Calerie Vicille du pic, 23, rue Vicilio-du-Temple (45-53-

07-74) . Jusqu'au 9 juiller. RICHARD BAQUIÉ, NIKI DE AINT-PHALLE, JEAN TINGUELY. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Juson'au 30 juillet.

VLADIMIR BARANOFF-ROSSINE Calerie Bourgoin-Pissarro, 35-37, rue de Scine (43-26-37-51). Jusqu'an 9 juillet. / Galerie du Cobra, 5, rue Visconti (43-26-42-59). Jusqu'au 9 juillet.

FRANCOIS RAPBATRE, Galerie Berggruen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au 2 juillet. ROBERT BARRY. Galerie Yvon Lam

bert. 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 30 juin. CLAUDE BELLEGARDE. Galerie Bernard Davignon, 76, rue Vieille-de Temple (48-04-52-50). Jusqu'au 7 juillet.

ANNA EVA BERCMAN. Galerie l'Estrade, 88, rus Saint-Martin (42-71-85-75). Jusqu'au 22 juillet. VICTOR BRAUNER. Galerie Samy Kinge, 34, rus de Verneud (42-61-19-07). Jusqu'an 9 juillet.

CAMILLE BRYEN. Galerie Calin Mérite, 17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18), Jusqu'su 2 juillet. GASTON CHAISSAC. Galerie

Messine-Thomas La Guillou, 1, av. de Messine (45-62-25-04). Jusqu'au 16 juillet. / Galerie Louis Carrê, 10, av. de Messine (45-62-57-07). Jusqu'au 16 juillet. SERGE CHARCHOUNE Galerie Fanny Guillon-Lafaille, 133, bd Hanssmann (45-63-52-00). Jusqu'au 9 juillet. CHAUVINS. Sculptures et dessins. Galerie Vallois, 41, rue de Seine (43-29-50-84). Jusqu'au 30 juillet.

MIGUEL CHEVALIER Galerie Sylvana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au 30 juillet.

LA CROIX: ALQUIN, BURAGLIO, BLONDEL, CHOI, DUFOUR, Galerie Guthare Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 16 juillet. DAVID DEUTSCH. Galerie Montenay, 1, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au

DOUCET. Œnves 1947-1987. Galeris Ariel. 140, bd Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au 25 juin. ERTÉ. Sérigraphie, sculptures. Galerie Proscénium, 35. rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 9 juillet.

RON FISCHER. Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'an FRAGMENTS ET OBJETS FRÉLES. Galerie l'Aire du verseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Jusqu'au 30 juil-

BERNARD FRIZE. Galerie Croussel Robelin Bama, 40, rue Quimcampoix (42-77-38-87), Jusqu'au 15 juillet

CARLES GABARRO, Galerie Et de Caussans, 25, rue de Seine (43-26-54-48). Jusqu'au 2 juillet. ROGER EDGAR GILLET. Œuvres sur papier. Galerie Lacourière Frélaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-

02-30). Jusqu'an 16 juillet. GLEB. Peintures 1958-1968. Galerie Galarte. 13. rue Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'au 2 juillet

GOVERNATORI Peintures. Galerie Jean Peyrolle, 14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'au 30 juin. ROSELINE GRANET. Galerie Darthea

Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 2 juillet. FEDERICO GUZMAN. Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (42-71-04-25). Jusqu'au 29 juin. JACOB EL HANANL Galerie Gilbert Brownstone et cie, 15, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 23 juillet.

HERBIN ET VALMIER. Galerie Amrouche Bohbot Keeser, 2, rue Visconti (43-29-81-36). Jusqu'an 26 juin.

HUIT ARTISTES SOVIÉTIQUES, KAREL APPEL Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'an 30 juillet. JAAR, MUNTADAS, CARY STE-PHAN, ANDY WARHOL, Galerie Ga-brielle Maubrie, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-7-03-97). Jusqu'an

ALAIN KIRILL Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34), Jusqu'an 13 juillet. RENÉ LAUBIES. Galerie Michel roomhead, 46, rue de Seine (43-25-4-70). Jusqu'an 9 juillet.

JEAN-JACQUES LEBEL Retour d'exil Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'an 29 juillet. LEFEVRE JEAN-CLAUDE : AU-TOUR D'UN TRAVAIL D'ANDRE CA-DÉRÉ. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (42-77-63-60). Du 25 juin au

FERNAND LEGER. Goo sias, Galerie Marght Editeur, 36, av. Mati-gnon (45-62-28-18). Jusqu'an 24 juillet. LUIS LEMOS, ANNE CARDE. Gale-

BALTASAH LOBO. Galerie Danini Malingue, 26, av. Malignon (42-66-60-33). Josqu'an 9 juillet. INGEBORG LUSCHER. Galarie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 8 juillet.

MAITRES FRANÇAIS DES XIX' ET XX' SIÈCLES. Galerie Schmit, 396. rus Saint-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'an MES ANNÉES CINQUANTE. Galorie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an 30 septembre.

JEROME MESNAGEL Galeria Jour Agnès B, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'en 16 juillet. NOS CHERS POMPIERS. Pelatures XDX dans les collections publiques et pri-vées françaises. Galerie Gismondi, 20, rue Royale (42-60-73-89). Jusqu'au 3 juillet.

YVES OPPENREIM. Galeria Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 23 juillet. PAUL PANHUYSEN, JOHAN CCI-DHART. Espace Donguy, 57, rue de la Ro-quette (47-00-10-94). Da 24 juin an 23 juil-

CLAUDE PISSARRO. Peintures et pestels. Gaierie le Minotaure, 2, rus des Beaux-Arts (43-25-35-37). Jusqu'au

ANNE ET PATRICK POIRIER, Galerie Arteurial, 9, av. Matignos (42-99-16-16). Jusqu'au 29 juillet. ALAIN POUILLET. Pelatures ri-

centes. Galerie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Janua au 15 julilet. PRINCE FELIX YOUSSOUPOFF (1887-1969). L'arc en Seine, 31, rue de Seine (43-29-11-02). Jusqu'au 30 juin.

PIERRE REIMER. Galerie Agathe
Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe
(42-77-38-24). Juaqu'an 15 juillet.
ALAIN SECHAS. Gaicrie Ghislaine
Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-50-81). Juaqu'an 13 juillet.

JOSEPH SIMA. Cerres sur papier. Galerie Philip, 16, piace des Vosges (48-04-58-22). Jusqu'au 9 juillet. GUSTAVE SINGIER, Galerie Arnoux 27. rue Guénégaud (46-33-04-66). Jusqu'au 15 infliet.

STEINBERG. Galerie Adrieu Macght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an PIERRE TAL-COAT. Galerie Chivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'an 23 juillet.

HERNARD VENET. Galerie Michèle Chomette, 24, rue Bearbourg (42-78-05-62). Insqu'au 23 juillet. / Galerie Damiel Tempion, 30, rue Bearbourg (42-72-14-10). Jusqu'au 16 juillet.

VIALLAT. Galerie Jean Fournier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'an 9 juillet. PAUL-EMILE VICTOR, Date, Galerie Jeanne Castel, 3, rue da Cirque (43-59-71-24). Jusqu'au 23 juillet.

JACQUES DE LA VILLEGLE CEN-wres des austes 1970. Galerie Beau Li-zard, 7, rue Pecquey (42-77-72-77), Jusqu'au 25 juin. XX ANNIVERSAIRE DE MAI 1968. Hommsge à Héfion et Villegië. Galorie Pa-trics Trigano, 4 bis, rus des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 9 juillet.

YAMADA. Amours neels. Galeria Claude Samuel, 18, pl. des Voeges (42-77-16-77). Jusqu'au 9 juillet.

Périphérie

IVRY-SUR-SEINE. Jean-Losp Ricar, Pierre Taul. Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). T.I.i. sf lun. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Fermé les week-ends d'août. Josqu'au

26 août.

FOUY-EN-JOSAS. Vraiment famt. Le faux artistique, le faux industriel. Fondation Carrier. 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.I.j. sf hun. de 11 h à 18 h. Entrée: 25 F. Jusqu'au 4 septembre.

NEMOURS. De Néanderal à Cra-Magnoa. Musée de préhistoire d'Ill-de-Francoe, avenue de Stalingrad (64-28-40-37). T.I.j. sf mer. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 31 décembre.

NEUILLY-SUR-MARNE. Georgine Hu et Jaber. L'Aracine, chileau Guéria, 39. av. du Général-de-Gaulle (43-09-62-73). Mardi et jeudi de 14 h à 18 h, dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'an 25

PARIS-LA DÉFENSE, Spiendeur des armes orientales. Art 4: Patrimoine du monde, 15. pl. de La Défense (49-00-15-96). Emrée: 15 F. Jusqu'an 31 juillet.

4

PONTOISE. Hans Steinbranner. Musée de Pontoise, Tavet-Delacour, 4, rue Lemer-cier (30-38-02-40). T.Lj. si mar. et jours fériés de 10h à 12h et de 14h à 18h.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le Tréser de Rethel. Musée des Antiquités na-tionales, châtean de Saint-Germain (34-51-53-65). T.I.j. of mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 15 F (8 F dim.). Jusqu'an 28 novembre.

En province

ALENÇON. Gaston Chaissac (1916-1964): peintures, collages, totems et ob-jets. Musée des beaux-arts et de la dentelle, jusqu'an 18 septembre.

Jusqu'au 10 septembre.

ANGERS. L'affiche polonaise: cent trente affiches culturelles de l'après-guerre à aujourd'hui. Théâtre d'Angera, jusqu'au 31 juillet.

jusqu'an 31 junet. BELLAC, René et Suzame Lafique : bi-joux, verrerie, maquettes de décors. André Masson : peintures, dessins et gravures, Maison natale de Jean Girandoux, jusqu'an

4 septiembre.

BORDEAUX. Collection Sommbend.

CAPC Musée d'art contemporain, entrepôus Lainé, jusqu'an 25 septembre : L'or et
l'embre : peintures holiaménises des dixseptième et dix-huitème siècles dans les
collections du Musée des beaux-eru. Galerie des beaux arts, jusqu'au 1º acptembre. CALAIS. Abraham David-Christian ; aculptures. Musée des beaux arts, jusqu'au

3 septembre.
CASE-DE-PÈNE. Das Américaias à
Paris : peintures de James Bishop, Norma.
Bishon, David Budd, Sam Francis, Shirley
Jaffe, John Mitchell, Elisworth Kelly, Riopelle... Château de Jan, jusqu'au 10 sep-

COLMAR. Emil Nelde, squarelles de 1987 à 1947 provenant de la fondation Nelde. Musée d'Unterlinden, 21 soût. DAOULAS. Avant les Celtes, l'Estate à l'Age de bronze, 2500 à 800 avent J.C. (avec le participation de soixante musées européens). Abbaye, jusqu'au 31 août.

DLION. La Dame à sa rollette. Ecole de Fontainebleau. Musée des beaux-arts. Place de la Sainte-Chapelle (\$0-30-31-11). Jusqu'an 1= août. EVREUX. Degottex : Repères 1955-1985, en quarante pcintures. Musée de l'Ancien-Evèché, jusqu'au 18 septembre.

GRAVELINES. Beanale européenne de l'estampe. Musée du dossin et de l'es-tampe originale. Hôtel de ville, place Charics-Valentin (28-65-50-60). Jraqu'au 3 indlet. GRENOBLE. Richard Paul Lohee: ré-

respective. Musée, jusqu'au 5 septembre. LE HAVRE. Bernard Frize : use trestaine d'auvres de 1977 à 1987. Musée des beaux-aris André-Meiraux, jusqu'au

JOIGNY, Eloge de tableau : pelatures de Martin Burré, James Rishos, Christian, Bonnefol, Bernard Joshert, Daniel De-zenze, Jean-Louis Gerbaud, François Rouan, Atolier Cantoisel, jesqu'an 13 sep-

LYON. Lyon-Europe. Cent am d'archi-tecture moderne. Espace lyonnais d'ert contemporain. Centre d'échanges de Perra-che (78-42-31-53). Jusqu'aur '19 août. Tricomple et ment du héros : la pelasure d'histoire de Rubens à Manet. Munic des bonus-erts, jusqu'au 17 juillet. MARSEILLE. Vues et vu de Notre-Dame-de-la-Garde. Casson Cussel. Archi-tecte searselfiels. Musée d'histoire. Centre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'an 15 septem-

bre.

MONTEÉLIARD. Zwy Milestula: paintures et gravares récentes. Centre d'art contemporain (Hôtel Rossel) et musée du Chiteau, jusqu'au 4 septembre.

MULHOUSE. Paysage abstraits de Jean Legros (1917-1981). Musée des beauxarts, jusqu'au 15 août; Tasses royaux, tissus s'illagaels de Theilande, Musée de l'impression sur étoffe, jusqu'au 1° août.

NANTES. «Matter of facts»: huit artistes anglais utilisent la photographie.

Musée des beauxarts, jusqu'au 31 août.

NEVERS. Les animaux de brouze, de la Musec des ceaux-arts, jusqu'au 31 août.

NEVERS. Les assument de bronze, de la terre, des pierres et des bois : deux aultémaires de scaipture : des pois : deux aultémaires de scaipture : de la cotture ; jusqu'au 18 septembre : Nature incessus et curves d'Alberola, Y. Brochard, B. Culbert, etc. Para de la préfecture, jusqu'au 18 juillet.

ROCHECHOUART. Hommage à Otto Fremdich (1878-1943). Musée départe-mental d'art contemporain, château,

jusqu'au 31 août.

jusqu'au 31 soût.

SAINT-ETIENNE. L'inventaire : cinq expositions d'artistes contemporains organisées par le FRAC Rhône-Alpes. Manufrance, jusqu'au 31 juillet.

STRASBOURG. La mémoire des siècles, deux mille aus d'écrits en Alesce : manuscrits et incumables. Eglise Saint-Paul, jusqu'au 16 octobre : A qui ressemblons-mons ? : le portrait dans les munées de Strasbourg. Ancienne doune, jusqu'au 31 juillet : Gustav Kimst : dessins des collections du Historisches Muneum de Vienne. 5, place du Château, jusqu'au 15 juillet : Jacques Vieille : construction. Ancienne boucherie. Patrick Bailly-Maitre-Grand : Optica naturalis. Jardins de l'Aucienne-Boucherie, jusqu'au 28 soût. TANLAY. Chemins de la création : Jean Dubuffet, peiniures dessins scalptures : Regard d'un collectionneur. Centre d'art contemporain, château de Tanlay, jusqu'au 3 octobre.

TROYES. Je Enzweiler : collages et des-

3 octobre.

TROYES. Je Emweller: collages et dessins. Centre culturel, la Maison du boulanger, jusqu'an 21 août; Thomas Wojciechowicz: objets et dessins. Centre d'art
Passages, jusqu'an 21 août.

VAL-DE-VESLE. Tony Cragg: sculptures récentes. Centre de création contemporaine, église de Courmelois, jusqu'au
30 août.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Gerard Gasio-

rewski. Musée d'art moderne, jusqu'au 17 septembre.

Du 5 au 14 août 1988 LORIENT

18° FESTIVAL INTERCELTIQUE Ecosse, Irlande, ile de Man, Pays de Galles, Cornouailles,

Galice, Asturies et Bretagne 4 500 artistes (10 jours de musique - 170 spectacles) 250 000 visiteurs

Les 13 et 14 août, deux nouveaux événements : Le Trophée mondial de la harpe caltique, doté de 50 000 F de prix. avec la présence d'Alan Stivell, Sylvia Woods (U.S.A.), Patsy Seddon (Ecosse)... Le Championnat international des Pipe-Bands.

هكذا من الاصل

LES SPECT NOUVE

100 13 M : ১০বর

6.13 . gaster 🕷 ... 4PM □ 公司 ##3 i di Paramenta Sec. 344.39

1. 85379 10 mg . 1-436 3 1 6₇₅ To Add No. 11 24 **向側** 元本を発 . 🐉 🐞 3 80.

· . . . 34

E A 7% in the second t et a 200 Salar Me

77 PH

1.44 3 Lin. # West of the · ka ha THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF TH 三雄小鄉文 Birtha entall 17 % 🕮 Ballet : DRiaff ge 100 ies armij Francis,

total più The second of th Mary Contracting Pi 41 188 184 TOTAL BUNG STANK *Louise

377.10x, 2 .2529

CONT. x 3000,271 3.75 19 a. 1. . . . 4 . 22 W ·tit · kijdig A Transcension La late the ないない といいま 選 · 普遍

· • •

JEANINE TRUCHOT A DESPARU. Café d'Edgar (43-20-85-11) (dim.), 22 h 30 (29).

MY NAME IS LOLITA. Edgar II (43-20-85-11) (dim.), 30 h 15 (29). III BONNES. Théatre de la Main d'or (48-05-67-89). Salle II, mer., jeu., veu., sam. à 20 h 30 (29). CRANDE FETE DE NUIT DE VER-SAILLES. Pare du château, bassin de Neptune (39-50-36-22), uniqué-ment le samedi à 22 h 15.

LE GRAND STANDING. Théâtre des Nouveantés (47-70-52-76) (dim, lun.), 20 h 30 ; sam. à 21 h 30 (5). LA FEMME ROMPUE. Théaire du Tourtour (48-37-82-48) (dim., lun.), 20 h 30 (6),

Ne sont pas jouées le marcredi.
 Horaires irréguliers.

Les autres salles

APLEOUIN (RESTAURANT-THÉATRE)

APLEQUÍN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). ♦ La Colonie: 20 h 30 (Jeu, ven., sam. dernière).

ATELIER (46-06-49-24). ♦ La Double Inconstance: 21 h (Jeu. dernière).

BERRY (43-57-51-55). Poèmes: 18 h 30.

Rel. dim., lan., ♦ La Nuit suspendue: 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière).

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). SI iamais in te pinca: 21 h sam. 18 h. dim. jamais je te pince : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Ref. dim. soir, lun.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... le galère I...: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 21 h, sam. 19 h 30 et 21 h 30. Rel. dim.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. Rel. dim. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Le Bourgeois gentilhomme : 14 h,
 dim. 14 h, lun. 20 h 30. Salle Richelles. dim. 14 h, lun. 20 h 30. Salle Richelleu.

o Le Mystère de la charité de Jeanne
d'Arc : 20 h 30 (Ven. dornitre). Des
Femmes savanies : mar. 20 h 30. Le Jeu
de l'amour et de hasard suivi per Le
lega : jeu., sam. 20 h 30, dim. 20 h 30. Le
Legs précèdé de le Jeu de l'amour et de
hasard : jeu., sam. 20 h 30, dim. 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-09-19-31). 0

Bérénice : 20 h 30 (Jen., ven., sam., mar.), dim. 17 h. Ral. dim. soir. EDGAR (43-20-85-11). Los Babes-Cadres : 20 h 15, Rel. dim. None on fait où on none dit de faire : 22 h. Rel. dim.

ESPACE ACTEUR (42-23-90-90).

Le Prince travesti IVe Festival de la butte Montmartre : 21 h (Jen., von., sam. der-ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La Monene : 20 h 30, dim. 19 h 30. Rel. dim. soir, lun.

FONTAINE (48-74-74-40). Chant dans la suit : 18 h 30, sam., dim. 15 h. Rel. jes., lun., mar. Concours de circonstances : 21 h, sam. 18 h. Rel. dim., lun.

GALERIE ART (47-37-31-36). ♦ Dinlo-gue sur Minetti : 20 h 30 (Jeu. dernière). GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). O La Basse Epoque : 20 h 30 (Jeu., van., sam. dergière).

HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE DUPRE) (40-46-56-66). L'Epreuve : 20 h 30. Rel. dim. A quoi rivent les es filles ? : 22 b 15. Rel. dim. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. Rol. dim. La Leçon : 20 h 30. Rel. dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14). © Voyage autour de ma chambre : 19 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière). © Trois voyageurs ragardent un lever de Soleil : 21 h (Jeu., ven., sam. dernière).

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fail) : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. LE GRAND EDGAR (43-20-90-05). Bies

dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Rel. dim. Pierre Péchin : 21 h 45. Rel. dim. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on faisait le noir juste une minute? : jeu., ven., sam. 21 h, sam. 18 h 30. Rel. dim.,

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre noir. Le Penit Prince: 20 h. Rel. dim. Nous, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Rel. dim. Théatre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel. dim. La Ronde: 21 h 30. Rel. dim.

MARAIS (42-78-03-53). O Les Voisins : 21 h (Jeu., ven. dernière). MARIE STUART (45-08-17-80). 0 Uno bouteille à la mer : 18 h 30 (Jen., ven., sam. dernière). Il y a des salauds qui pil-lent le cœur des femmes : 20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 h, sam. 18 h. Rel dim

MATHURING (PETTIS) (47-65-90-00). Frisette: 18 h 30, sam. 15 h. Rel. dim. MECHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30. Rei.

dim., lue. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma cousine de Varsovie: 21 h, sam. 17 h 30 et 21 h 30. Rel. dim., hm.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret: 21 h, sam. 18 h et 21 h 15. Rel. dim., lun.

MONTPARNASSE (PETTI) (43-22-77-74). Le Journal d'un curé de campa-gne: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 16 h et 18 h, ven., sam., dim., lun. 16 h, jen. 14 h et 15 h. Rel.

PROLONGATION JUSTICAL 2 JUILLET

1

20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir. hin. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Pour l'amour de Marie 92-97). Saile L. Pour l'amour de Marie Salat : 21 h. Rel. dim. Saile II. O The Sea : 20 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). Frie-Frac : 20 b 30, dim. 15 b. Rel. dim. soir, lun.

ŒUVRE (48-74-42-52). Exe

ODEON (PETIT) (43-25-70-32), 6 La

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). © Finie la comédue : 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière). SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drûle de couple : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. min, hus

SALLE DES FÊTES DE LA MAIRIE, DU VIÈME (43-29-12-78). La Farce du cuvier, suivi de la Parce de maître Pathe-lin : 20 h 30,

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Va done mettre au it tes ratures ; 18 h 30. Rel. jeu., ven., dim., lun., mar. Enfin Bénureas ; 20 h 30, dim. 16 h. Rel., dim. soir, lun. 0 22. vla da frie : 22 h (Jeu., ven., sam. dernière).

THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (46-33-48-65). O Astro-Folies Show: 20 h 30. D Le Scorpion: Jou. (dermière) 20 h 30,

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L & L'Etranger : 20 h 30 (Jeu., veu., sam.). & Le Prince de le dynamits : 22 h (Jeu. dernière). Salle IL ♦ Les Bonnes : 20 h 30 (Jen., von., sam.). > L'Écume des jours : lun., mar. 20 h 30, ven., sam. 22 h.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). 0 Le Défunt, le Sacrifice du bourreau, Deux Femmes pour un fantôme : 20 h 30 (Jeu. dernière).

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy : 18 h 30. Rel. dim. Mr Banal : 20 h 15. Rel. dim. Sacré-Salé : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). La Voix humaine : 20 h 30. Rei. dim., lun. D La

Femme rompee : dim., lun. 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. Rel.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du lit : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun.

Région parisienne

MEAUX (64-34-90-11). > Meaux en marcho vers la liberté : ven., sam. 22 h 30.

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-33). O La Semaine de la co-mète d'après le Rapport sur l'enfance au XIXe siècle : 20 h 15 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h. ▷ Trenet cusp dou coap Bane d'essai : mar. 20 h 30.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). © Choix des thèmes : 19 à 30. © Improvisions : 20 à 30. VERSAULES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). O Brit de Versailles : 21 h.

VERSAILLES (PARC DU CHATEAU, BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22). D Grande Fêus de muit de Versailles : sam. 22 h 15.

Cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je řei rencourré : 20 h 30, sam. 19 h. Rel. dim. L'Instant Prévert : 22 h 15. Rel. lan. > Banc d'essai des jounes : dim. 23 h 30. AU FOYER DES ARTISTES (43-48-73-69). Youpi, tralala, boumboum : 21 h 30. Rei. dim., hun.

AU PIED DE LA BUTTE (46-05-02-86). Moi : 19 h. Rel. sam., dim.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle L Area = MC 2: 20 h 15, Rel, dim. Les Observateurs : 21 h 30, Rel, dim. Laurent Volet : 22 h 30, Rel, dim. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 13, Rel, Rel. dim.

CAFE D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voilà deux boudins : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a dispare : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Nos-vean Spectacle de Smain : 20 h 15. Rel. veau Speciacle de Smain : 20 h 15. Rel. dim., inn. Le Knack et comment l'avoir : 22 h 15. Rel. inn.

22 h i 5. Rei. lim.

CAVE DU CLOSTRE (42-39-42-42).
Famo Sapiens: 22 h 45. Rei. dim., lim.

EDGAR IR (43-20-85-11). My name is
Lolita: 20 h 15. Rel. dim. Le Chromosome chatonilleux: 21 h 30. Rel. dim.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51).

Claude Véga: 22 h 30. Rel. dim., lim.

LE GRENIER (43-80-68-01). O Les has
grésillent: 22 h (Jen., vin., sam. dernière).

MON PETIT CAFÉ-THÉATRE (45-22-78-70). Folies douces : 21 h 30.
PETIT CASHNO (42-78-36-50). Les cits sont vaches : 21 h . Rel. lun. Nous, on sème : 22 h 30. Rel. lun.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Silence ea coulisse: 18 h 30. Rel. Inn. La Genèse de Patinkon: 20 h. Rel. Inn. Nos désira font désordre: 21 h 30. Rel. Inn. Vous avez dit Bigard: 22 h 45, sam., dim. 20 h. Rel. Inn. TAC STUDIO (43-73-74-47). Consulta-tions, suivi du Piège de la méduse : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

de Hallace \$ 1 E 1 E 1 S

mise en seene Claude derve Roberto

THÉÂTRE DE LA BASTILLE TA 4997 40 to

MUSIQUE

Les concerts

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). © Le Grand Standing : 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30. Ral. dim., lun. AMPRITHÉATRE DE LA SORBONNE (42-51-69-11). Chatur et orchestre de Paris-Sorbonne, 19 h 30, ven. Dir. Jac-ques Grimbert. « Les Saisons » de Haydn. Grand amphithéâtre; Quatnor Arpeggione, 21 h, sam. Avec Philippe Cuper (clar.). Œuvres de Haydn, Mozart, salle Richelieu; Orchestre de Force de tuer : 18 h (Jen., ven., sam.). dim. (dernière) 18 h. style : 20 h 45, sam. 17 h 30. Ral. dim., PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : Mozart, suite richette; Orchestre de Paris-Sorbonne, 18 h, dim., « Gran par-tita » de Mozart. Cour d'honneur; Qua-tuor Isaye, 21 h, lun. Avec Gérard Causse (aito). Œuvres de Mozart, salle Richelieu; Quatuor Parisil, 21 h, mar. Œnvres de Mozart, Haydn, salle Riche-

BERCY, dimanche, journée de clôture du congrès. 14 h, concert de différentes cho-rales (chorale d'enfants de Dresde, 12 000 choristan).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-7-11-12). Musique électroscoustique, 18 h 30, sam., lun. Œuvres de P. Schaef-fer, P. Henry (sam.). Œuvres de Stock-hausen, Kagel, Koenig, Eimer (lun.). Entrée libre. Dans le cadre de Musique années 50.

ÉGLISE DES BILLETTES. Anne Richard, Philippe Lescat, 10 b, dim, Chant orgue. Œuvres de Campra, Buxte-hude, Boellmann. Entrée libre. ÉGLISE DE LA MADELEINÉ (39-61-12-03). Philippe Brandeis, 18 h 30, mar.

Orgue, Œuvres de Franck, Demestioux, Dumi

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILEOrchestre de chambre Jean-Louis Petit.
21 h., mer., « Les Quatre Saisons » de
Vivaldi ; Les trompettes de Versailles,
21 h. ven., sam., lun., mar., 17 h. dim.
Geuvres de Mouret, Haendel, Lully.

EGLISE SAINT-MERRIL Gruppo Cameristico A. Corelli, 16 h, dim. Flüte, cello, clavecin. Genves de Telemann, Bach, Haendel, Vivaldi. Entrée libre. ÉGLISE SAINT-SÉVERIN. 21 h., out-

ESPLANADE DU TROCADÉRO. 23 h: Concert en plein air, 12 000 choristes.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16) Académie de l'orchestre-cordes, 20 h 30, mer. Dir. J.-S. Bereau. Œuvrai de Hayda, Mozart, Tchafkovaki. Eatrée

libre.

MUSEE D'ORSAY (40-49-48-14).

Annick Chartreux. Benoît Duteurtre.

Tous les dim. 16 h. Pizno, E. Conquer
(vi), E. Watelle (vic). Entrée libre;
Hélène Jossoud, Olivier Roberti, 12 h 30,
mar. Mezzo-soprano, piano. Œuvres de
Duperc, Wegner, Verdi. Entrés libre.

NOTRE-DAME DE PARIS Ven. à 21 h.
l'oratorio du retour; sam. 20 h 30:
vépres de l'Immaculée; Patricia Soyder,
17 h 45 dim. Orgue. Œuvres de Widor.

Entrés libre.

PALAIS OMNISPORTS PARIS-BERCY (43-46-12-21) Chorales de

France, 15 h. sam., dim. Concerts donnés par plusieurs chorales françaises. Entrée libre. PVEAMIDE DU LOUVRE, cour Napo-téon, Orchestre autional de France, 22 h., dim. Dir. Pierre Boulez. Œuvres de Dukas, Wagner, Berlioz, Raval. Entrée

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Are antique de Paris jusqu'au 29 septembra.

19 h 15 mer., ven., dim., lun.; 21 h 15
mer., ven., dim., lun. Joseph Sage
(contro-ténor), Michel Sanvoisin (fl.,
cromorne, bombarde), Raymond Counté
(luth, pasiterion).

SALLE PLEYEL (45-63-88-73), Orches

tre de Paris. 20 h 30, mer, jeu. Dir. Sir Georg Solti. Œuvres de Bartok, Bestho-THÉATRE DES ARÈNES DE MONT-

MARTRE (42-23-90-90). Ensemble instruments à vent, 21 h 30, sam. Œnvres de Mozart, Haydn, Gounod. Dans le oadre du Festival de le butte Montmartre THÉATRE FONTAINE (48-74-74-40).

MEATRE FONTAINE (43-74-74-40). Tris Desiogères, 20 à 30, iun. Ondes Martenot, piano, perc. Œuvres de Carles, Charpentier, Chaynes, Messiam; Yves Rault, 18 à 30, dim. Piano. Œuvres de Beethoven, Chopin, Granados, De Falla. UNESCO (maison de l') 45-07-23-52), Maurice Moulin. Pierre Baubst-Gony, 20 h 30, mer. Violon, piano. Œavres de Poulenc, Chausson, Franck. Entrée libre, sur invitation.





Opéras

OFÉRA DE PARIS. PALAIS GARNIER (47-42-53-71). La Célestine. 19 h 30. (47-42-53-71). La Célestina. 19 h 30, ner. (dernière). Tragi-comédie lyrique en neuf tableaux d'Ohana d'après F. De Rojas, Mise en scène J. Lavelli, dir. musicale A. Tamayo, avec J.-L. Boutte, L. Mazeron, R. Allouche, S. Belling, S. Dickson Norma. Jusqu'an 15 juillet, 19 h 30, sam. Opéra en deax actes de V. Bellini, livret de F. Romani. Mise en scène P.-L. Pizzi, dir. musicale M. Valdes. avec G. Giacomini, D. Kavrakos, M. Lagranse, M. Dapuy. D. Kavrakos, M. Lagrance, M. Dupuy.

THATTE DES CHAMPS-ELYSES (47-20-36-37). La Fie volcuse. Jusqu'an 15 juillet. 19 h 30, mer., ven., mar. Opéra semi-serin en trois actes de Rossini, livet de G. Gherardini. Mise ea soène Hampe, dir. musicale L. Fischer. Avec Gasdia, J. Taillon, R. Gambill, Shimell. A. Risaldi.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDEN SHAKESPEARE. Il Gardino d'amore.
Jusqu'an 24 juillet (le week-end). 17 h.,
sam., dim. Opéra baroque de Haendel,
par la compagnie Devaux-Daumas. Mise
en scène Christian Daumas.

en scène Christian Danmas.

THÉATRE DE LA POETE SAINTMARTIN (42-78-19-54). L'Apothicaire,
Jusqu'au 29 juin. 21 h, mer. (dern.).
Opéra de Joseph Haydn. Orchestre de la
Camerata de Versailles, mise en scène
E. Navratil, dir. musicale A. dn Closel,
Avec A. Aubin, S. Bertho, P. Catala,
C. Jean.

AMANDRERS DE PARIS (43-66-42-17), Footprints Quintett, mer., jen., à 21 h.

ARIACO (45-35-43-10), Harold et son
trio, 22 h. merc., jeu. (dernière). Virginia Montero, 22 h. wen., sam., dim., mar.

Et son orcheste

Et son orche BAISER SALÉ (42-33-37-71). Angélique Kidjo, 23 h. merc. jea., ven., sam., dim.; D. Bartel (batt.), S. Lovato (cla.), J. Hebrail (bast.), C. Denis (gait.). Patrick Verbeke, 23 h. lun.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), René Franc Hotz, Jazz Sextet, 21 h 30, mer., jsu.; Fonseque and O-Jazz Band, 21 h 30, ven., sem., dhm., hm.,

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS (42-71-82-20), Namie Porres, Stig Söderg-vist, Hans Larsson, 20 h 30, mar., chant, tromp., bas., B. Lindenstrand (sax.), C.-G. Fagerstedt (plano), L. Fredriksson (batt.), entrée libre.

(patt.), entre fibre.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-5724-24), Paris-Bruse, 22 h 30 mer. Zouk.
Tchico, 22 h 30, jeu., avec le groupe Killmandjaro, Congo. Latine Salse, 22 h 30,
ven., sam., en alternance avec Charagne.
Nueva. Mafia, 22 h 30 mer., Martinique.
Channes Halle Des La Mill ETETE

Nueva. Maña, 22 h 30 mar., Martinique.
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
(42-78-70-00). Heari Texter, 17 h, sam.,
invite J. Lovano, A. Romano, J. Abererombie, Von Fresman, Chico Freeman
Quintet, Helen Merrill, Gordon Beck,
Steve Lacy. Dans le cadre de Halle That
Jazz. Modern Jazz Quintet, 22 h 30, sam.
Avec le Philipp Morris Jazz Band. Dans
le cadre de Halle That Jazz. Abdullah
Perahim Dollar Brand, 16 h, dim. Elxys.
Chris McGregor's Brotherhood of
Breath. Dans le cadre de Halle-That
Jazz. Milton Nasaimento, 22 h 30, dim.
LE EISS (48-87-89-64). Alain Sverdioff. LE KISS (48-87-89-64), Alain Sverdioff, 21 h, mer. Pela, 23 h, jeu., ven., sam.

Zatre. Tropical Ambiance, 23 h dim., mar. Afro music. LA LOUISIANE (42-36-58-98), Philippe de Preissac, Gilbert Leveux, Clarinet Connection, Bob Vatel et Michael Silva,

Boozoos Jazz Gombo. IAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), Clande Bolling Trio, 22 h, mer., jon. 0 h

mor., jeu.

LE MÉCENE (42-77-40-25), P. Meyer,
B. Weber, B. Tocane, 22 h 30, mer., jeu.
Guit., cth, batt.
Fanny Cain Bines Band, 23 h, vend., sam.
Chant, goit., basse, batt. Annette Lowman Quartet, tous les dim., 22 h 30, dim.
Voix, M. Thompson (piano), H. Swift
(cth), J. Betsch (batt.). Chiquita Boom
Boom. Tous les lun. de juin, juil., 22 h 30,
inn. Chant, tramp., sax., pian., basse,
porc.

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René Urtreger, 22 h 30, mer., jes., ves., sam. E. Dervien, R. Galleazzi et leurs invités ; H. Méchinet (sax.), S. Petronio (cla-

quenes). An club.
Trio Philippe de Preissac, 22 h 30, mer.,
jeu., ven., sam., An bar. Duo Ludovic de
Preissac, 22 30, dim. Quartet Good
News, 22 h 30, isa., mar., B. Roumier
(voix, ban.)., E. Hendrikx (voix, gnit.),
D. Gottberg (mand.), H. Verdier (cib).
An bar. quettes). Au club. Trio Philippe de P

NEW MORNING (45-23-51-41). Pierra-Louis Garcia, 21 h mer. Avec A. Cocca-relli, B. Sourisse, S. Marc. Jones Hell-borg Group. 21 h, jen. Airio Moreiza, Flora Purin, 21 h, sam. Brazilian Show. Tanis Maria, 21 h, lun., mar.

OLYMP1A (42-61-82-25). James Taylor, 20 h 30, dim. Los Lobos, 20 h 30, mar. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).
Ray Charles, 19 h, jea. 22 h jea. Premère partie: Christiane Legrand, Mica Paria. Dans le cadre de Paris Jazz Festival. Stevie Ray Vanghan, 20 h 30, lan. Avec B.B. King. Dans le cadre de Paris Jazz Festival. Miles Davis, 19 h, mar. 22 h, mar. Avec Don Don N'Dyao Ross. Dans le cadre de Paris Jazz Festival.

PETT JOURNAL MONTPARNASSE (43.21.56.70). Eric Watson, J.-P. Celea, A. Scott, 21 h, mer. Carnivel Jezz de Marc Thomas, 21 h, jou.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Claude Luter Sextet, 21 h 30, mer. Claude Bolling Trlo, 21 h 30, jeu. Cyril Jazz Band, 21 h 30, von. Clarinet Connection, 21 h 30, same Allignor Jazz Band, 21 h 30, sam, Allignor Jazz Band, 21 h 30, lun. Claude Tissendler, 21 h 30, mar. « Saxomania ». PETIT OPPOSTUN (42-36-01-36). T. Rosso, S. Beuf, H. Sellin, J. Bardy, E. Dervieu, 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim., hm., mer. Trp., sax., piano, oth,

SLOW CLUB (42-33-84-30). Manusco Jam Five, 21 h 30, ven., sast. De Preissac Jazz Group. Jasqu'an 9 Juillet. 21 h 30,

SUNSET (40-26-46-60). Philippe Dronillard, Thierry Elliez Quartet, 23 h. wer., jou., ven., sam., dim. Quartet Corto, 23 h, lun., mar.

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Herscio Salgan, Uvaldo De Lio. Jasqu'au 9 juillet. 22 h 30, mer., eja., ven., sam., mer. Avec R. Montiroul. Liliana Pelipe, 20 h 15, mer., jou., ven., sam. R. Montironi (bandonson),

C. Perez (guit.). Bal tango tis dim, 17 h Raul Barboza, 20 h 15, mar. Apécitif concert. Extrés libre.

Ę

.

1 16

1.

1

No.

P(t)

1 8 .

筝

1

*

٠Ę

海海

1

*

-

4

神法

14

 $\pm i$

::

7

Total Company

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Blue Story, 22 h mer. Guillaume
- Hoaky Toak - Petite, 22 h. wa. Eric
Kristy, I.-J. Milican, 22 h. mar. Johnay
Bracos et les frères Brothem, 1 h. von.

Rock

GIBUS (47-00-78-88), Der Ban, 23 h,

LINCOMOTIVE (42-57-37-37). Les Fre-lons, I h. mer., France. Friday Club Got Soul Night, I h., jou., Grande-Bretagne. Priends of Jack, I h., von., sant., Grande-Bretagne. Zachary Richard. Jusqu'an 6 juillet, I h. matr., Canada.

PALACE (42-46-10-87), Soirés French Kiss, 23 h, mer. PALAIS OMNISPORT DE PARIS BERCY (43-46-12-21). Lexs, 20 h. mer.

REX CLUB (42-36-83-98). Juko-box,
23 h 30, sam. Jungle, 23 h 30, mar.

SLOW CLUB (42-33-84-30). Olivier

Franc Quintet, 21 h 30, mer., jem.

Comédie musicale

THÉATRE TRISTAN-HERNARD (45-22-08-40), Bagatelle.

Music-hall

BATACLAN (47-00-55-22), Michel

BATEAU IVRE (43-25-25-40). Anno-Claire Marin, Frédérique, 22 h., mer. Cécile Mervelleur, Cartecine Mangano,

22 h., jen. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-67-22).
Pierre Louki, Cora Vancaire, 20 h 30, mer., jeu., ven. Mouloudji, 20 h 30, stan., dim., ha. Avec en première partie : Anne Pekoslawska. Catherine Sauvage, jusqu'an 7 juillet, 20 h 30, mer. Avec en première partie : Michel Masseau.

CAVEAU DES QUBLIETTES (43-54-94-97). Caberet de la chanson française. ESPACE CHANSON (43-57-82-82). Gys-

iaine Clément, 20 h-30, jes. OLYMPIA (42-61-82-25), Magie 88, 20 h 30, mer., jou., von., sem. (deznière), « Bizzarre... Bizzarre... Vous avez dit magic », conça et réalisé par Joun-Claude Hasie. Festival de magic avec des suméros inédits en France. Avec, estre suires, Otto Wessely.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).

Ballets CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Troupe du Kalamandalem, 20 h 30, ins. Troupe du Kalamandalan Théâtre dansé Kathakali

Théâtre dansé Kathalali.
THÉATRE DES ARÉNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). Les Quaire
Saisons, 21 h 30, mer., jeu. Chor. Gigl
Cactulcaus, misc en sobre Dun Mastacan, musique de Vivaldi. Duns le cadre
de Festival de le butte Montmartre.
Danne et guitare benoque, 21 h 30, veu.
C. Beyle (danse), J. Hionojom (guit.).
Guvres de Roncalli, Campra, Lully,
Bach. Dans le cadre de Festival de la
butte Montmartre.
THÉATRE MUSSCAL DE PARIS (42-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-21-00-86). Bullet de Franciort, 20 h 30, mer., jeu. «Artifact», chor. William

VOYAGE AUTOUR DE MA CHAMBRE

de Xavier de Maistre mise en scène Agnès Laurent avec Philippe Clévenot et Xavier Legasa du 7 Juin

au 2 juillet à 19 h 30

ce musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyes du reput - J., H. : curest jusqu'il... à

DINERS JOHN JAMESON 10, me des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

47-20-60-69 F. dina.

COSMOS 6º - TRIOMPHE 8º

"Oui on est sale, en loques, affreux...

Mais nous sommes vos enfants...

un film de Juris Podnieks

RIVE DROITE Au 1º ét., le premier resteur. résadoir de Paris, dif., disens, spécial: de senseau famé et paisseur d'irhade, mem dégust. à 95 F set. Au readoch, MITTY O'SHEÁS : «Le vai peb irhadeis», ambiance is les soirs ev. municiens. Le plus ge. choix de windays du moule. Junq. 2 h du mai. Le restaurant russe du TOUT-PARIS. DINERS, SOUPERS dans une ambiance russe avec LUDMILA et ses chanteurs-guitaristes. Toutes cartes de crédit.

TOUT L'ÉTÉ, DÉJEUNER EXPRESS : 95 F TC

Et toujours ses forfaits : thélitres et restaurants : 270 F et 320 F. Décor 1880. Salons de 6 à 50 pers. Déj., diners, soupers jesqu'à 0 h 15. Parking Drouot.

«LE RESTAURANT DU XVP» mem 95 F. Carte et spécialisés.

Une formule qui vous enchanters.

LE CORSAIRE 1, bd Exelmans, 16 45-25-53-25 Fermé sam. RIVE GAUCHE

AU PEHT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9- F. dim.

LUDMILA PAVILLON BUSSE

65, rue François-I*, 8

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gastro indicana RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique, ? LA CRÉOLE 43-20-62-12 122, bd dn Montparmasse, 14 TLj

COMMENCEZ VOS VACANCES... 72, bil St. Germain, 5t. Mt. Manbert. 7 j. ser 7. STERV NON-STOP de 12 h à 23 h 30, von., sam. j. 1 h. CADRE LUXUEUX. Selle climatice. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Servic jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi. CHARLY was propose sa carte captique. Cadre et service sax contents des Antille Terrasse, et 3 bis, 6t de Charonne 11º. Maison des Antilles. Tél. : 43-48-77-17.

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vias à découvrir.
Décer - Reasserio de Luxe >
TERRASSE an pied de l'Opéra-Bastille
T.L. de 11 h 36 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDA The Salvation Hunters (1925), de Josef von Sternberg, 16h; Rashemon (1950, v.o.s.l.f.), d'Akira Kurosawa, 19h; A Kind of Loving (v.o.), de John Schlesinger, 21 h.

JEUD1 Les Proscrits (1917), de Victor Sjös-tröm, 16 h; les Contes de la lune vague après la pluie (1953, v.o.s.t.f.), de Kenji Mizoguchi, 19 h; le Mystère de la Villa Blanche (1962, v.o.), de Val Guest, 2! h. VENDREDI

Solitude (1928-1929), de Paul Fejos, 16 h; Une poule dans le vent (1948, v.o.), de Yasujiro Ozu, 19 h; Er Angleterre occupée (1956-1964, v.o.), de Kevin Brownlow et Andrew Mollo, 21 h. SAMEDI

Ben-Hur (1959), de William Wyler, 15 h; Quatre Garçons dans le vent (1964, v.o.s.t.f.), de Richard Lester, 19 h; Women of Twilight (1952, v.o.), de Gordon Parry, 21 h.

DEMANCHE Le Docteur Mabuse (1922), de Fritz Lang, 15 h; Bronco Bullfrog (1970, v.a.), de Barney Plaus-Mills, 19 h 30; Pressure (1978, v.a.), d'Horace Ove, 21 h 15.

LUND

MARDI MARDI

La Quatrième Alliance de dame Marguerite (1920), de Carl Théodor Dreyer, 16 h; les Étudiants de l'I.D.H.E.C. présentant :: la Permission, d'Elio Subamy; la VIa me sœur, de Christine Carrière. Elio Sabamy, Solveig Anspach, Sophie Bensadoun; Ce qu'il faut oser appeler l'amour physique, de Solveig Anspach, l'Orage, de Gérard Lemoine, 19 h; That'il be the day (1973, v.o.), de Clande Whatham, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREUR Le Cinéma français des années cin-quante: Fanfan la Tulipe (1951), de Christian-Jaque, 14 h 30; Raffes sur la ville (1957), de Pierre Chemal, 17 h 30; le Tes-tament du docteur Cordeller (1961), de Jean Renoir, 20 h 30.

TELLIDI. Le Cinéma français des années cin-Le Cunema irançais des années cin-quante: l'Homme aux clefs d'or (1956), de Léo Joannon, 14 h 30; les Arrivistes (1960), de Louis Daquin, 17 h 30; le Déjeuner sur l'herbe (1959), de Jean Renoir, 20 h 30.

VENDREDI

Le Cinéma français des années cin-quante : Mina de Vanghel (1952), de Mauquante: What we variable: (1952), de Wat-rice Clavel et Maurice Berry, le Rideau cramoisi (1952), d'Alexandre Astrac, 14 h 30; les Mauvalses Rencourtes (1955), d'Alexandre Astrac, 17 h 30; Lola Montès (1955), de Max Ophuls, 20 h 30.

SAMEDI Le Cinéma français des années cin-quante: la Flèvre monte à El Pao (1959), de Luis Bunnel, 14 h 30; le Sabotier du Val de Loire (1956), de Jacques Demy, les Amanis (1958), de Louis Malle, 17 h 30; Si Versailles m'était couté... (1953), de Sacha Guitry, 20 h 30.

DIMANCHE Le Cinéma français des années cin-quante: Si Paris nous était comé (1955), de Sacha Gultry, 14 h 30; le Chanteur de Mexico (1956), de R. Pottier, 17 h 30; l'Architecte maudit (1954), de Pierre Kast, Merci Natercia (1959), de Pierre Kast, Merci Natercia (1959), de Pierre

LUND Le Cinéma français des années cin-quante: le Désordre et la Nuit (1958), de Gilles Grangier, 14 h 30; les Amours finis-sent à l'aube (1952), d'Henri Calef, 17 h 30 : Topaze (1950), de Marcel Pagnol, 20 h 30.

MARDI Reliche.

VIDÊOTHÈQUE DE PARIS (40-26-

MERCREDI Les artistes étrangers aiment toujours Paris : Chanson kitsch : Rita Pavone chante Bonjour la France (1971) de David Boyer, le Chanteur de Mexico (1956) de R. Potle Chanteur de Mexico (1956) de R. Pot-tier. 14 h 30: Actualités anciennes: Actua-lités Gaumonz, 16 h 30: Danse: Cendrillon à l'Opéra de París (1986). Carolyn II (1980) de Martine Rousset, le Théâtre des Champs-Elysées (1966) d'Yves Allain, le Spectre de la darse (1961) de Dominique Delouche, l'Adage (1964) de D. Delouche. 18 h 30; William Klein: Qui êtes-vous Polly Magoo ? (1966) de William Klein, Mode in France (1985) de William Klein, 20 h 30.

Les artistes étrangers aiment toujours Paris: Godard: Jean-Luc Godard (1965) d'Hubert Knapp, Cherlotte et son Jules (1958) de Jean-Luc Godard, 14 h 30; Moscou-Paris: Erté (1988) de Thierry Binisti, Georges Pitoff, un saint du théâtre (1974) de Jacques Rutman, Ils s'en venaient de l'Oural et du Mississippl (1962) de J.-M. Drot, 16 h 30 : Paris dans l'objectif : Nouvelles Distorsions de Kertesz (1984) : Paris Kertesz (1984) de Christian Caujolle, Jean-François Dars, Anne Papil-lault, André Kertesz, photographe améri-cain (1981) de Sylvain Roumette, A cha-cun sa vérité (1984) de Jean-Daniel Verhaeghe, Photographie et Société (1984) de Teri Wehn-Damisch, Gisèle

Freund (1982) d'Elisabeth Lennard, 18 h 30 : Cinéma muet : Paris 14-18 (1985), 20 b 30. VENDREDI

Les artistes étrangers aiment toujours Paris : Alexandre Trauner : Alexandre Trauner (1985) de Jean-Louis Bertucelli, le Jour se lève (1939) de Marcel Carné. 14 h 30 : Rythmes : Afrique en Seine (1984) de F. Hausser, Musiciens immigrés (192) de Jean-Luc Orabona, Pierre Cohen. 16 h 30 : Latinos : Querelle de jardins (1982) de Raul Ruiz, les Trottoirs de Saturne (1985) de Hugo Santiago. 18 h 30; les Années folles, la Fureur de vivre des années vingt (1963) de J. Drot. Quartet (1981) de James Ivory, 20 h 30.

SAMEDI

Les artistes étrangers aiment toujours Paris: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Clic et Déche: le Pho-tographe de Picasso, Brassai (1965) de Francis Warin, Brassai (1971) de Claude Gallot, Man Ray (1961) de Claude Favard, 14 h 30 : Montournos, Chronique du Montparnasse 14-18 (196) de Jean-Marte Drot. Enquête sur Modighani (1963) de Jean-Marie Drot, 16 h 30 : Bunuel: Luis Bunuel (1964) de Robert Valey, le Charme discret de la bourgeoisie (1972) de Luis Bunuel, 18 h 30 ; Nouvelles Palettes : Biesse Beton (1985) de Marianne

Gosset, Pièces à conviction (1985) de Mau-rice Benayonn, le Passage (1986) de René Manzor, 20 h 30. DIMANCHE

Les artistes étrangers aiment toujours Paris : Jazz : le Pianiste Memphis Slim à Paris: Jazz: la Pianiste Memphis Slim à Paris (1982), le Jazz à Paris (1965) de Leonard Keigel, Autour de minuit (1985-1986, v.o.) de Bertrand Tavernier, 14 h 30; Alexandre Trauner: Alexandre Trauner (1985) de Jean-Louis Bertucelli, le Jour se lève (1939) de Marcel Carné, 16 h 30; Modes: Azzedine Alais (1987) de Robert Rea, Issey Miyake (194) de Didier Ranz, Angelo Tarlazzi (1980) de Didier Ranz, Angelo Tarlazzi (1980), Variationa pour le Roi-Soleil (1968) de Hearni Champetier, l'Art cinétique et Paco Rabanne (1966) de Henri Champetier, Paris, pour memoire (1985) de Didier Ranz, 18 h 30; Godard Jean-Luc Godard (1965) de Jean-Luc Godard (1965) de Jean-Luc Godard (1965) de Jean-Luc Charlotte et son Jules (1958) de Jean-Lu Godard, 20 h 30.

LUNON

MARDI De Barbès à Montmartre: 18° après guerre: Lettre de Paris (1946) de Roger Leenhardt, les Portes de la nuit (1942) de Marcel Carné, 14 h 30; Bichat: le 18° arrondissement vu à travers les actualités. Actualités Gaumont, Un grand patron (1951) d'Yves Ciampi, 16 h 30; Une jour-(1951) d'Yves Clamps, 1e n 30: Une jour-née ordinaire à la goutte d'er: Bande annonce : les ambassadeurs (1975) de Naceur Kiarl, Visages de la goutte d'er (1984) de Gérard Lopez, Etoile aux dents (1971) de Derri Berkani, 18 h 30; Enfants de Barbès et de Montmartre: la Goutte d'or (1971) de Joan-Pierre Olivier de Sar-ten Enfants des contents d'air (1959) de dan, Esfants des courants d'air (1959) de E. Luniz, les Bottes de sept lieues (1971) de F. Martin, 20 h 30.

Les exclusivités

ACTION JACKSON (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88): Pathé Montparse, 14º (43-20-12-06) LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) :

Saint-André-des-Arts 1, 64 (43-26-AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); 14 Juliet Parnasse, 6 (43-26-58-00): Studio 43, 9 (47-70-63-40)

MSTERDAMNED (*) (Hol., v.o.):
UGC Danton, 6 (42-25-10-30): Paulié
Marignan-Concords, 8 (43-59-92-82);
v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42--31); Pathé Montparnasso, 14 (43-20-12-06).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Oddon, 6º (42-25-10-30); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AII.): Panthéon, 5: (43-54-15-04): Les Mont-parsos, 14: (43-27-52-37).

parnos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); I4 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); La Pagode, 7 (47-03-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésis, 14 (43-27-84-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Le Maillot, 17 (47-88-06-06); v.f. Gaumont Convention. 42-37); Le

(46-36-10-96). BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-97-33-74); Pathé Hautefenille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-521; Les Nation, 12º (43-43-

LE BEAU-PÈRE (*) (A., v.o.) : Epés de

LE BEAU-PÈRE (*) (A., v.o.): Epée de Bois, y. (43-37-57-47).

BIRD (A., v.a.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38): Gaurnott Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67): Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88): 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81): Escurial, 13° (47-07-28-04): Gaurnott Alésia, 14° (43-27-84-50): 14 Juillet Beaugrettelle, 15° (45-75-79-79): Le Maillot, 17° (47-48-08-06): v.f.: Gaurnott Opéra, 2° (47-42-60-33): Miramar, 14° (43-20-89-52): Gaurnott Convention, 15° (48-89-52) : Gaumont Convention, 15t (48-28-42-27).

LA BOHÊME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). Opéra, 29 (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Pr.): Gaumom Les Halles, 1º (40-26-12-12): Gaumom Les Halles, 1º (40-26-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-57-90-81); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-90); Les Montparaos, 14º (43-27-82-77); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).

CPV EPETDOM (Rei: vol.): Saint-

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34); Gaumont Parnasse, 14º 143-35-30-401

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It. v.o.): Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60): v.f.: Saunt-Lazare-Pasquier, 9 (43-87-35-43).

ECLAIR DE LUNE (A., v o.): Club Gau-mont (Publicis Matignon). 8 (43-59-31-97). EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).

EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; UGC Normandie, 8 (45-63-EMPIRE DU SOLEIL (A. v.o.) : George V. 8* (45-62-41-46). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) :

Cluny Palace, 5 (43-54-07-76): 14 Juil-let Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). FRANTIC (A., v.o.): George V. 8: (45-62-41-46); Bienvenüe Montparnasse, 15: (45-44-25-02).

LES CENS DE DUBLIN (A., v o.) : Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Gaumoni Les Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon. 6: (43-25-59-83): Gaumont Ambassade. 8: (43-59-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23): Gau-mont Alesia, 14: (43-27-84-50): Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); Pathé May-fair, 16° (45-25-27-06); v.f.; Gaumoni Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-43)

LE GRAND CHEMIN (Fr) : Lucernaire, 6" (45-44-57-34); George V, 8" (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Dan-ton, 6= (42-25-10-30); George V, 8= (45-62-41-46); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE TISSOUTENABLE LEGERETE DE L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): Cinoches, 6º (46-33-10-82): Publicis Champs-Elyzées, è (47-20-76-23): Bienventle Montparnasse, 15º (45-44-25-02). LIAISON FATALE (") (A., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

MANIAC COP (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, !* (42-33-42-26): UGC Normandie, & (45-63-16-16): v.f.: Rex, (42-36-83-93): UGC Montparnasse, & (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelns, 19* (43-36-23-44): UGC Convention, 15* (45-74-93-40): Images, 18* (45-22-47-94). MATADOR (*) (Esp., v.o.) ; Studio 43, 9- (47-70-63-40).

MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

Charles, 15 (45-79-33-00).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): Ciné Boaubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Danton, 6º (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94): La Pagode, 7º (47-05-12-15): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40): 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81): 14 Juillet Boaugrunelle, 15º (45-75-79-79).

MILAGEO (A. vo.): Cammont Les

MILAGRO (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-72-80); Path Marignan-Concorde, 8= (43-58-92-82); Gaumont Parmasse. 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Miramar, 14 (43-20-89-52).

MON PERE C'EST MOI (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46): v.f.: UGC Gobelius, 13" (43-36-23-44). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC Odéon, & (42-25-10-30).

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); Mangana-Concorde, ** (4*-3*-2*-2*-2*);
v.f.: Rex, ** (42-36-83-93); Pathé Francais, 9* (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13*
(43-31-60-74); Mistral, 14* (45-3922-43); Pathé Montparmasse, 14* (4320-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 181-(45-22-46-01); Le Gambetta, 201 (46-36-10-96).

POWAQQATSI (A., v.o.) : Trois Parmassiems, 14* (43-20-30-19). LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) ES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (42-97-53-74): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-Mex.): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76).

LES FILMS NOUVEAUX

CONTRAINTE PAR CORPS. (") Film français de Serge Laroy : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Farrette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alé-sia, 14 (43-27-84-50); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Convention Sains-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathe Clichy, 18° (45-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

36-10-96).
EST-IL FACILE D'ÉTRE
JEUNE... EN URSS. Film soviétique de Juris Podnicks, v.o.;
Cosmos, 6º (45-44-28-80); Le
Triomphe, 8º (45-62-45-76). LES FEUX DE LA NUIT. (**) LES FEUX DE LA NUIT. (**)
Film américain de James Bridges,
v.o.: Foram Orient Express, 1**
(42-33-42-26); UGC Danton, 6*
(42-25-10-30); UGC Ermitage, 2*
(45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6*
(45-74-94-94); UGC Optra, 9*
(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 15* (45-22-47-94).
FLIC OU ZOMBIE. (*) Film américain de Mark Goldblatt, v.o.;

FLIC OU ZOMBIE. (*) Film américain de Mark Goldblatt, v.o.; Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V. 8* (45-62-41-46); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille. 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (43-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20* (44-36-10-96).

(46-36-10-96). (46-36-10-96).

HOLLET EN SEPTEMBRE Flanfrançais de Sébastien Japrison:
Forum Horizon, 1º (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52);
Pathé Marignan-Concovde, 8º (43-59-92-82); Les Nation, 12º (43-43-67).
Forumeta Bir. 11º (43-43) 04-67); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

LIRE. Film français de Gérard Cou-rant : Studio 43, 9- (47-70-63-40). PUBLIVORE. Film français de Jean-Marie Boursicot : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77); Sept Parnassiens, 14° (43-20-

THE GATE. Film canadien de Tibor Takaes, v.o.: Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2e (42-36-83-93); UGC Montpareasse, 6e (45-74-94-94); Maxevilles, 9: (47-70-72-86); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44): Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00): Pathé Chichy, 18- (45-22-46-01): Trois Secrétan, 19- (42-06-79-79).

LE QUATRIEME PROTOCOLE (Brit. v.o.): Gaumoni Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Gaumoni Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97). SAMMY ET KOSTE SENVOIENT EN

L'AIR (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, \$ (46-34-25-52).

Harpe, F (40-34-25-25).

LA SORCTÈRE (It.-Fr., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38): UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Trois Parnassiens, 14* (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.; UGC Montpurasse, 6* (45-74-94-94); Saint-Lagare-Pasquier, 8* (43-87-88-87-88). UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-83); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gatamont Conven-tion, 15 (48-28-42-27); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

22-46-01).

THE KITCHEN TOTO (A., v.a.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Hautofeuille, 6st (46-33-79-38); George V, 8st (45-62-41-46); Sept Parnassicas, 1st (43-20-32-20).

TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) ; Epie de Bois, 5 (43-37-57-47). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIO-NALE (Fr.): UGC Moutparnasse, 6-(45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Pathé Français, 9- (47-70-33-88)

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.) : Latina. URGENCES (Fr.): Cinoches, 64 (46-33-10-82).

LA VIE EST BELLE (Bel-entrois): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). sions, 14* (43-20-32-20).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14* (43-27-82-37); 14* Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

VHLE ÉTRANGÉRE (En.). Sanda 4*

VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.) : Studio 43. 9 (47-70-63-40). WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

Les festivals

CARTE BLANCHE A ANDRÉ
TÈCHINÈ, LES FILMS DE SA VIE
(v.o.), L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63). Le
Testament d'Orphée, mer. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Ordet, jeu. à 16 h, 18 h,
22 h; Tabon, jeu. 14 h, 20 h; Lifith, ven.
à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Skrieme
Jour, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Copinico publique, dim. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Un jeu brutal, lun. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Aparajito,
mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
CARY GRANT (v.o.). Action Ecoles, 5. CARY GRANT (v.o.), Action Ecoles, 5

14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Arsenic et Vieilles Deutelles, jeu., dim., mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'impossible M. Bábá, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sylvia Scariett, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, CINÉMA AMÉRICAIN, LES ANNÉES CINQUANTE (v.o.), Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). La Captive aux yeux

(43-24-79-39). La Caprive aux year, clairs, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Paradin des mauvais garçons, sum. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Funny Face, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Un transway nommé Désir, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Désir, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

ERIC ROHMER, Reflet Logae II, 5º (43-54-42-34). Le Genou du Claire, mer, 12 h : l'Amour Paprès-midi, jeu. 12 h ; la Collectionnense, ven. 12 h ; Ma muit chez Maud, sam. 12 h ; la Boulangère de Monceou, Le Carrière de Suzanne, lun. 12 h.

ERIC ROHMER, FILMS POUR LA TÉLÉVISION SCOLAIRE. Studio 43, 9º (47-70-63-40). Les Cabinets de physique, Perceval ou le Conte du Graal, Entretien sur Pascal, Les Caractères de La Bruyère, mer, sam, mar, 20 h ; les Metamorphoses du paysage, Don Quichotte de Cervantes, Les Histoires extraordinaires d'Edgar PCB, Victor Hugo: les Comtemplations, jeu., lun. 20 h, dim. 16 h : l'Homme et les linages, Louis Lumière, Mallarmé, ven., dim. 20 h, sam. 16 h.

FELLINI (vo.). Denfert, 14º (43-21-

FELLINI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-ELLINI (v.o.). Deniert, 14 19341-41-01). Huit et demi, jeta, sam., mar, 17 h 30; les Vitelloni, van. 15 h 40, lun. 17 h 30 : Et vogue le navire, mar. 12 h; la Cité des femmes, van., lun. 17 h 30;

In Cité des femmes, veza, lub. 17 h 30; Ginger et Fred, mer. 17 h 30.

FRANÇOIS TRUFFAUT, LES FILMS
DE SA VIE, Les Trois Lutembourg, 64 (46-33-97-77). L'Argent de poche, mer. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Penu douce, jen. à 12 h 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20; la Chambre verte, ven. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Tirez sur le pianiste, sam., avec l'Amour à vingt aus à 12 h, 14 h, 16 h 105, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20; l'Histoire d'Adèle H, dim. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Fennne d'à coté, hun à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Fennne d'à coté, hun à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Une belle fille comme moi, mar. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Une belle fille comme moi, mar. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Une belle fille comme moi, mar. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

16 h, 18 h, 20 h, 22 h,

INTÉGRALE ANDRÉ TÉCHINÉ
L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63), Hôtel des
Amériques, mer. 14 h, 18 h, dim.
16 h 15, 20 h 15; le Lieu du crime, mer.
16 h, 20 h, lun, 20 h; Barocco, mer. 22 h,
jeu. 18 h, sam. 16 h, 20 h, lun. 16 h, mar.
18 h; les Innocents, jeu. 14 h, 20 h, sam.
14 h, 18 h, 22 h; la Mationette, L'Atelicr, jeu. 16 h, 22 h, mar. 14 h, 22 h; les
SŒurs Bronté, ven. à 14 h, 18 h, 22 h SŒurs Bronte, ven. à 14 h, 18 h, 22 h, dim. à 14 h, 18 h, 22 h; Paulina s'en va, ven. à 16 h 15. 20 h 15., mar. à 16 h. 20 h : Rendez-vous, inn. à 14 h. 16 h.

LA FÊTE DU CINÉMA (v.o.), Denfert, LA FETE DU CINEMA (v.o.), Denfert, 14° (43-21-41-01). Paris vu par..., jon. 10 h 40: New York Miami, jeu. 12 h 20: le Ventre de l'architecte, jeu. 14 h; Boudu sauvé des eaux, jeu. 15 h 40; Huit et demi, jeu. 17 h 30: Quoen Kelly, jeu. 20 h: la Poison, jeu. 22 h.

LA FETE DU CINEMA (v.o.), Le Saim-Germain-des-Près, Selle G. de Beaurogard, 6° (42-22-87-23). Quatre Avant-Premières surrevises: jeu. à 13 h, 15 h 30.

Premières surprises, jeu. à 13 h, 15 h 30, 18 h, 21 h. LA FÈTE DU CINÉMA (v.o.). Républic Cinemas. II: (48-05-51-33). Le Testa-ment du docteur Mabuse, jen. 10 h 40; Loulou, jen. 12 h 20; More, jen. 14 h;

Prix de beamé, jeu. 16 h ; le Bainer de la femme araignée, jeu. 19 h 40 ; Nota Dar-ling n'en fait qu'à sa têre, jeu. 22 h. In Fire DU CINÉMA (v.a.), La Bat-tille, 11° (43-54-07-76). Toto et les Femmea, jen. 18 h; Drowning by sum-bers, jeu. 20 h; le Maître de massique, jeu. 22 h 30.

Jen. 72 h 30.

LA FÉTE DU CINÉMA, Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). An feat, les pompiers, Sans titre, jeu, à 20 h 10; la Terre de la grande promesse, jeu. à 21 h 40. Fête organisée par l'ACMA.

LES MARDES DE L'ACMA (v.o.), Acca-tone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-36-86). La Terre de la grande promesse, mar. à 21 h 50.

LES TRÉSORS DU FANTASTIQUE LES TRÉSORS DU FANTASTIQUE (v.o.), Action Christine, 6 (43-29-11-30). Le Chat noir, Le Corbeau, mer., dim., mer., séances à 14 b, 16 à 30, 19 h, 21 b 30 (projection des deux films methioles); la Momie, Le Loup-Garou, jeu., sam., séances à 14 h, 16 h 30, 19 b, 21 h 30 (projection des 2 films encheinée); le Fils de Frankeastein, ven., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; la Tour de Londres, lun., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20.

MARIA ROLEVA. Cinoches 6 (46-33-

19 h, 20 h 40, 22 h 20.

MARIA EOLEVA, Cinoches, 6 (46-33-10-82). L'Etat de bonheur— permanent l, (1ère partie) dim. 11 h, (2° partie) lan. 11 h; Cinq Leçons de théâtre d'Antoins Vitez, Martine et le Cid, L'Ours on Tchekhov est-fi misogyac, mer. 11 h; le Barbouillé ou la mort gaie, Noces de sang ou la création de l'obstacle, jen. 11 h; Andromaque ou l'irréparable, avec un deuxième partie la Voiture ven. 11 h; Lettre de Paris à l'ami misse n° 7, Vitez : Ubu ou la diminution de la sexualité, Vitez : Comment la souffrance d'un réalisateur, sam., mar. 11 h.

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

ALIEN (*) (Brit., v.f.): Hoflywood Bouvard, 9* (47-70-10-41).

ALIENS LE RETOUR (*) (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).
ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-IL.,
v.o.): La Bastille, 11* (43-54-07-76). AMORE (IL, v.o.): Le Champo, 5 (43-

LES AMOURS D'UNE BLONDE (1chèqua, v.o.) : Accetone (ex Studio Cajes), 5 (46-33-86-86).

3º (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Res., 2º (42-36-83-93); UGC Montparname, 6º (45-74-94-94); UGC Normandie, 8º (45-61-16); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobeline, 13º (43-36-23-44); Mistral, 1-0. (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Le Mailie, 17º (47-48-06-06); Imagne, 18º (45-22-47-94); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.) : Accatone ATOMIC CYBORG (A., v.f.): Hollywood Bonievard, 9 (47-70-10-41).

AVANTT I (A. v.o.) ; Agrico Christian, 6. (43-29-) 1-30) L'AVVENTURA (IL, v.o.): Letine. 4 (42-78-47-86). BAMBI (A., v.f.) : Cinoches, 6" (46-33-

BARREROUSSE (Jap., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Les Trois Baixec, 8 (45-61-10-60).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES DAMNÉS (*) (It-A., v.o.): Accatons (ex Studio Cujas), 9 (46-33-86-86). LE DERNIER NABAB (A. TA): Lo Champo, 5 (43-54-51-60).

LA DERNIÈRE FEMME (Fr., v.o.):
Accatone (ax Sindio Cujes), 5 (46-13-

DESPAIR (All., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). DIRTY DANCING (A., v.f.): Rex, 2

(42-36-83-93).
LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.o.): Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Escurial, 13 (47-07-28-04); v.f.: Bretagne, & (42-22-57-97); Paramount Opéra, % (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Images, 18 (45-22-47-94).

DOCTEUM FOLAMOUR (Bett., v.o.) : Le Champo, 5' (43-54-51-60). DOMINIQUE, LES VEUX DE L'ÉPOIL VANTE (*) (Bril., v.f.): Brady, 10* (47-70-08-86).

DRAME DE LA JALOUSIE (IL, v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-56).

E6-50).

EMBRASSE-MOI, IDIOT (A., v.o.);
Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14).

LES ENCHAINES (A., v.o.); Reflet Médicis Logos, 5° (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.; UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5' (43-25-72-07).

GÉNÉRATION (Fr.): L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63). (43-43-41-63).

HAMBURGER HILL (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

HELLZAPOPPIN (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36). L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A. va.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6' (42-22-87-23).

LA HORDE SAUVAGE (*) (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5' (43-29-44-40). JE TAIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47); (Utopia Champollion, 5: (43-37-57-47); Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65); MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26); Racine Odéon, 6: (45-26-19-68); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-68)

(45-61-10-60).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.) : Club, MES AMOURS DE 68 (Tch., v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46); Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

LA NUIT DE LA MORT (**) (Fr., v.f.): Brady, 10* (47-70-08-86). PAISA (IL. v.o.) : Utopia Champolica, 5 LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert.

PETER PAN (A., v.f.); Cinoches, 64 (46-33-10-82).

LA PEUR (It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Gammont Parmasse, 14 (43-35-30-40). QUAND LA VILLE DORT (A., v.A.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

RENEGADE (IL-A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit. v.o.): UGC Ermitage, 3º (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnesse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42); 56-31).

SILVERADO (A., v.o.) : UGC Norman die, 8 (45-63-16-16). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A, v.o.): Ranclagh, 16 (42-88-64-44). SUBWAY (Fr.) : Clab. 9 (). SWEET MOVIE (**) (Fr. Can.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Gaumost Les Halles, !* (40-26-12-12); Gaumost Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumost Parnasse, 14 (43-35-30-40). U.S. WARRIORS (*) (A., v.f.) : Holly-wood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

LA VIETLLE DAME INDIGNE (87.7):
Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59). VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.); Accatone (ex Stadio Cajas), 5 (46.33-86-86).

YOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). YENTL (A., v.a.); Clas Bembourg. 3(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25(0-30); UGC Biarritz, 8- (45-6220-40); Sept Parassions; 14- (43-2032-20); v.f.; UGC Opéra, 9(45-74-95-40).

Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., v.a.): Grand Pavols, 19 (45-54-46-85) mar. 22 h 20, dim. 20 h 40, han. 15 h 30. APRÈS LA RÉPÉTITION (Su., v.c.); Républic Chámas; H* (41-65-51-33) mer, 18 h 30, sam: 15 h 40. LES AVENTURES DE BERNARD ET

BIANCA (A., v.f.): Grand Pavole, 154 (45-54-46-85) mer. 14 h, sam. 13 h 30. LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.l.): Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sem. 15 h 30; dim. 17 h. BENDI LA MALICE (A. v.f.); Saint-Lambert, 15 (43-22-91-68); mer., mar. 17 k, ven. 13 h 45. BIRDY (A., v.o.); Studio Galando, 5 (43-54-72-71) 21]; simucos à 13 h 55 film 5 ven arche.

mm apres.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand
Pavols, 15* (45-54-46-85) mer. 22 h 15,
ven. 20 h 15, dim. 22 h, mer. 17 h + sem.
0 h 10.

Oh 10.

BRAZIL (Brit., v.o.): Stadio Calande, 5
(43-54-72-71): i.j. atmoss \$ 20 b 10

CHAMBRE AVEC VUE. (Brit., v.o.):
Cinochés, 6-(44-33-10-82) £.i.j. \$
16 b 20.

LA CHATTE SUR UN TOFF BRULANT

(A., v.a.): Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68) mer., dim. 21 h, sam., mer. 18 h 45. DARE CRYSTAL (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (43-54-46-85) mir., dim. 16 li, jan. 20 h 45, sam. 21 h, mar. 13 h 45.

LA DÉCHIRURE (Brit., v.o.): Grand
Pavois, 15° (45°54'46-85) mer. 20 h.
mer. 21 h 45.

L'ENFANCE "D'YVAN (Sov., v.o.):
Républic "Chrimes, 11° (48-05-51-33)
mer., inn., avue.

ENVOL (A., v.f.): La Géode, 19° (46-4213-13) mer., inn., ven., sam., dim., prov.

13-13) met., jes., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 18 h. FANTASIA (A.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mar. 14 h, dim. 14 h 10, inn. 13 h 30 13 h 30. LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Bel.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., ion. 15 h 30.

91-68) mer., inn. 13 R 3U.

LES FOURMES TESSERANDES (Pr., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., jeu., veu.; sam., dim., avec: La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., jeu., veu., sam., dim., de 10 h 2 21 h.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.s.): Cincohes & (46-33-LAND (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82) mer., mm., fim. 13 h 50, JUDEX (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer. 15 h, sam. 14 h.

LE LIVEE DE LA JUNGLE (A. v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam. 13 h 45, lun. 17 h. LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.a.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) (L.j. à 12 h. LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Saint-Lambert, 154 (45-32-91-68) mer. 13 h 45, dim. 15 h 30. M LE MAUDIT (All., v.o.) : Denfert, [4

(43-21-41-01) mer. 20 h, mar. 22 h.

MA VIE DE CHIEN (Se., v.a.): Studio des Ursslines, 5 (43-26-19-09) mer., ven., mar. 18 h 10, sam. 12 h, jeu. 12 h, 16 h, 20 h. MANON DES SOURCES (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., ven., lun., mar., 16 b 10. MATADOR (*) (Esp., v.o.): Studio des Ursaines, 5 (43-26-19-09) mer., ven., mar. 22 h 30, ven. lan. 12 h, jen. 14 h.

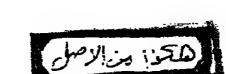
MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) LLj. à 18 h 30. METAL HURLANT (A., v.c.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 18 h, jen. 22 h 15, sam. 19 h 20.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) t.l.j. à 20 h 50 + jeu. 12 h. LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-All, v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., van. 20 h 10, sam. 22 h, dim. 16 b 10.

NOSTALGHIA (Fr.-lt., v.o.): Républic Cinémas, 11^a (48-05-51-33) mer., sem. 21 h 40. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) mer. 18 h 45, lan. 21 b.

L'OEUR MACROUE (A. v.f.): La Géode. 19 (46-42-13-13) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., avec.

14 (43-21-41-01) mer., sam., mar. à PANDORA (Brit.-A., v.c.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). PEE WEE BIG ADVENTURE (A. VIOLON (Sov., v.o.) : Républic v.o.) : Ransingh, 16 (42-88-64-44).



Actionnaires
de la Compagnie du Midi,
en conclusion
de l'Assemblée du 22 juin,
le Président
a une courte déclaration
à vous faire...

TOURNEZ LA PAGE.

Radio-télévision

unes complets de radio et de étiévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément du samedi éaté udi. Signification des symboles : > Signalé dans < le Monde radio-télévision > □ Film à éviter u On peut voir manguer u u u Chef-d'œavre ou cinasique.

Mercredi 29 juin

TF 1

28.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Francis Perrin, Michel Bonjenah, Nama Mouskouri, Claude Nougaro, Gilbert Montagoé,



Denne Fabre, Jacques Dutrone, Scorpions, Marie Laforèt, Nathalie et René Simard, Herbert Léonard. 22.35 Magazine: Destine, De Frédéric Mitterand et Patrick Jendy. John Kennedy. 23.55 Decumentaire: Génération. 13. La rustation terroriste, de Jean Lassave. 0.25 Phocén contre Arlantie. 0.30 Journal. 0.45 La Bourse. 0.50 Magazine: Rapido. D'Antoine de Cames. Rétrospective des meilleurs moments de l'année. 1.25 Magazine: Minuit sport. 2.25 Decumentaire: La haie de tous les saints. De Mouique Toscello. 1. Bahia l'africaine (rediff.).

29.35 La marche du siècle. Magnaine de Jean-Marie Cavada et Jean-Pierre Bertrand. Thème : les Français et leur justice.
> 22.15 Magnaine : Dim, dam, dom. De Daisy de Galard, présenté par Grace de Capitani. Le magnaine brunché des sondes 60 est de retour. 23.15 information : 24 hours par la 2. 23.45 Documentaire : Chefs-d'œuvre en péril. Les richeuses du Morbihan. 8.15 Tennis : Réstané du Tournoi de Wimbledon.

28.38 Opéra: les Troyens. Opéra en cinq actes d'Hector Ber-licz, d'après l'Endide de Virgile, par l'Orchestre national de Lyon, le Chœur Pro Musica de Londres, les Chœurs régio-naux Rhône-Alpes dirigés par Serge Baudo. Première partie : actes 1 et 2. (Retrascuis en simultané et en stéréo sur Prance-Musique.) 22.15 Journal. 22.48 Magazhe : Océani-ques. Grands soirs et petits matins : Mai 68 au quartier Latin, de William Klein. 1. Grands soirs. 23.58 Musiques, musique. Novalettes, de Schumann, per Catherine Collard, piano.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma: les Evadés du triangle d'or 🗆 Film américain de Hail Barilett (1982). Avec Michael Landon, Rigen Prochnow, Edward Woodward. 22.35 Finsh d'informations. 22.40 Cinéma: Antour de némekt mu Film américanofrançais de Bertrand Tavernier (1986). Avec Dexter Gordon, Frunçois Cluzet, S. Reaves-Phillips, Gabrielle Haker (v.o.) 0.45 Documentaire: L'argent de la drogue. 2.15 Série: Ray Bradbury présente.

LAS

28.30 Téléfim: Charlie Maffin. De Jack Gold, avec David Hemmings, Sam Wanamaker, Jennie Linden. Il n'a rien d'un aventurier, d'un séducieur et pourtant c'est un esplon hors du commun! 22.30 Série: Hitchcock présente. 23.00 Série: Star Trek. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série: Mission impossible. 0.55 L'homme de l'Atlantide (rediff.). 1.45 Wonder woman (rediff.). 2.35 Le journal de la mait. 2.40 Superminds (rediff.). 3.30 Star Trek (rediff.). 4.45 Top suggets (rediff.).

M 6

29.30 Téléfitm: La révolte des abeilles, De Curtis Harring-ton, avec Gloria Swanson, Edward Albert, Roger Davis. Une grande propriété, une curieuse famille et des abeilles meur-trières. 21.50 Série: L'homme de fez. Où est la limite? 22.40 Série: Cagney et Lacey. Mères et fils. 23.30 Séx minutes d'informations. 23.40 Musique : Boulevard des

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Comeert (donné en septembre 1988 à Lyon lors du Festival Berlioz): Les Troyens, opéra en 5 actes et 9 tableaux, de Berlioz (actes I et II), par l'Orchestre national de Lyon, dir. Serge Bando, le Pro Musica Chorus et les Chœurs régionaux; sol.: Jo Ann Pickens, Gari Lafes, Michael Burt, Magali Schwartz, Yvan Matiakh, Alexandre Malta, Chris de Moor, Alissun Mitchell, Xavier Tamallit, Paul Guigue, Vlandine Crosoti (concert retransmis en simultané sur FR 3). 23.07 Jazz-chab Le quintette de guitariste Malo Valois (Le Sunsee, 24 juin 1988).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire in langue. L'Afrique parle. 21.30 Correspondances. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Louis Scutemaire. 22.40 Nuits magnétiques. Les voisins. 2. Les entendez-vous et vous entendez-vous ? 6.65 Du jour su lendezatin. 6.50 Musique : Coda. Immigrant songs.

Jeudi 30 juin

13.30 Métito et la Bourse. 13.45 Fauilleton : Côte emest. 14.36 Variétés : La chence aux chansous. Emission de Pascal Sevran. Les trente étés de nos nottalgies, avec Gloria Lesso, Bric Boulay, Yama Ricci, Sténians Chomont, Jack Lantier, Quart d'heure américain, Marcel Amont, France Farel. 15.15 La séquence du speciateur. 15.45 Quarté à Evry. 16.00 Magazhe : L'après-anidi sund. De Céclle Roger-Machart, présenté par Eric Galilano. 16.45 Cheb Durochèe. Rémi ; Goldorak ; Le jeu de l'ABC ; Dragon Ball. 18.65 Série : Chips. 16.55 Métite. 19.90 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.30 Métito et Tapis vert. 20.40 Quaetione à domicile. Emission d'Anne Sinchir, Jean-Marie Colombam et Alexandre Tarta. Avec Raymond Barre, en direct de son bureau parisien. 22.00 Série : Bick Hunter, Inspecteur choc. Eparguez-mol les violons. 22.50 Documentaire : Génération. 14. Lermes à ganche, de Joun Lessave. 23.20 Variétés : Wiz qui peut. Télé-crochet animé par Jesse Garon (finale). 0.05 Journal et la Bourse. 6.20 Magazine : Misusit sport. 1.35 Documentaire : La haie de tous les seints. De Monique Tosello. 2. La chevanchée des dieux (rediff.). (rediff.).

A 2

13.45 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.35 Tennis. Tournoi de Wimbledon, en direct de Londres. Avec les commentaires de Daniel Cazal, Lionel Chamoulaud, Christian Quidet. 17.55 Série: Les deux font la paire. Qui est qui? 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. Demi-finale à Antibes. 19.35 Variétés: Frenchie folies. 20.90 Journal. 20.25 Météo. 20.35 Chéma: Faris à Bahia pour OSS 117 ☐ Film français d'André Humebelle (1965). Avec Frédéric Stattford, Mylène Demongeot, Raymond Pellegrin, Pierrette Pradier. 22.15 Magazine: Edition apéciale. D'Alain Wieder, présenté par Claude Sérillou. Thème: L'émigré du Caillou. Pour mieux comprendre ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie. 23.30 informations: 24 haures sur la 2.

FR 3

13.30 Magazine: La vio à plein temps. Présenté par Gérard Morel. 14.00 Magazine: Thalassa (rediff.). 14.30 Questioes au gouvernement au Sénat. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.10 Feuilleton: Galtar. L'apprenti sorcier. 17.30 Dessin animé: L'oisean bleu. 17.55 Magazine: Flash mag. De Patrice Drevet. 18.00 Série: Sar la piste du crime. La vengeance. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin aminé: Diplodo. Le courra du temps. 28.02 Jesu: La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Cinéms: L'insportant c'est d'aimer. II II Film français d'Andrej Zulawski (1974). Avec Romy Schneider, Fabio Testi, Jacques Dutrone, Klans Kinski, Claude Dauphin. 22.25 Journal. 22.25 Magazine: Océaniques. Grands soirs et petits matins: Mai 68 au quartier Latin, de William Klein. 2 Petits matins. 23.45 Musiques, sussique. Scherzo, de Chopin, par Nicolas Economu, piano.

14.00 Chéma: Levy et Golisth. Il Film français de Gérard Oury (1987). Avec Richard Anconina, Michel Boujemah, Jean-Claude Brialy, Souad Amidou, 15.55 Cinéma: Rose. Il Film américain de Noël Marshall (1983). Avec Rosel Marshall, Tippi Hedren, Melanie Griffith. 17.25 Cabon cadha. Comic strip; Foolur. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin

animi : Le pial. 18.26 Tep 50. Prisenté par Marc Tosco.
18.55 Starquire. Présenté par Alexandra Kazan. Invités :
Francis Lopez, Françoise Xénakis, Josiane Balasko.
19.20 Magazise : Nelle part affleurs. Présenté par Philippe
Gildes et Les Nuis. 20.39 Cinéma : L'apicaites. Il II Film
grec de Théo Angelopoulos (1986). Avec Marcello Mastroianni, Nadia Mourousi, Serge Reggiani. 22.25 Floch
d'adormations. 22.39 Cinéma : Poule et frites. Il Film
français de Luis Rego (1987). Avec Luis Rego, Michel Galabru, Ciaire Nadean, Anémone. 23.55 Cinéma : La baie sangiants. Il Film italien de Mario Bava (1972). Avec Ciandine Auger, Luigi Pistilli, Isa Miranda, Luara Betti.
L25 Cheissa : Emissionelle IV. Film français classé K de
Francis Larcy (1983). Avec Sylvia Kristel, Mia Nygren,
Patrick Bauchan.

LA 5

13.35 Série : L'honnue de l'Atiantide, 14.46 Série : La grande valiée. 15.50 Série : Mission impossible. 16.55 Les Schtrompfs ; 17.20 La finnièle Koain ; 17.45 Dans les Alpes avec Asmetie ; 18.10 Charlotte ; 18.30 Craamy, adorable Craumy, 18.55 Journal langue. 19.02 Jon : La porte magleta. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Cluésna : Le temps des vacances.

Film français de Claude Vital (1979). Avec Nathalie Delon, Daniel Ceccaldi. 22.20 Série : Star Trek. 22.50 Série : Star Trek. 23.50 Mission impossible (suito). 0.45 L'honnue de l'Atiantide (rediff.). 13.5 La grande vallée (rediff.). 2.25 Jérien : Star Trek. 23.50 Mission impossible (suito). 0.45 L'honnue de l'Atiantide (rediff.). 13.5 La grande vallée (rediff.). 2.25 Jérientide in unit. 2.30 Arsène Lupiu (rediff.). 3.25 Les secrets de la mer Rouge (rediff.). 3.50 Les giobe-trotters (rediff.). 4.15 Top maggets (rediff.).

13.30 Série: Laredo, 14.20 Fesilleton: La malle de Hambourg. 15.05 Magazine: Faites-moi 6. Avec les rubriques: La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jen: Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, houvra! 17.05 Série: Daktarl. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. La grande classe (1º partie). 19.00 Série: L'incroyable Huft. Le discipte. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. Claire attaque. 20.30 Cinéma: La petite fille au bout du chemin. Ill Film franco-canadien de Nicolas Gessner (1976). Avec Jodie Foster. Martin Sheen, Mort Shuman, Alexis Smith. 22.10 Série: L'homme de fer. Conséquences d'une découverte. 23.00 Série: Cagney et Lacey. Crime familial. 23.50 Six minutus d'informations. 0.00 Manique: Boulovard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Nouvelles de Pologne. Lierre, extrait de Dans le secret de la confession, de Kazik Hentchel. 21.30 Profils perdus. Jean Guéhenno (2º partie). 22.40 Nuits magnétiques. Voisins. 3. Lieux communs. 0.65 Du jour au lende maian. 0.50 Musique: Coda. Immigrant sougs: Minimal

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyel): Musique pour cordes, percussions et célesta, de Bartok; Symphonie nº 3 en mi bémoi majeur op. 55, de Beethoven, par l'Orchestre de Paris, dir. Georg Solti. 23.07 Club de la manique contemporaine. Concert (donné à l'abbaye de Royaumont le 11 jain 1988): Visages de sainte Thérèse de Pecou; Haute surveillance de Natoli; Werther de Condenhove; Dholak on appels rythmes » pour six solistes, de Campana, par Françoise Kubler, soprano, Régis Oudot, ténor, et l'ensemble 1M +, dir. Laurent Cantot. 0.30 Autour de manulé.

Audience TV du 28 juin 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 fayers

HORAIRE	REGARDÉ LA TV (en %)	771	AZ	FR3	GANAL +	LA 5	M6
		Senta-Beduca	Actual région.	Actual réges.	Hulle part	Porto esegição	Halk
19 h 22	34.7	14.5	6.2	5.7	2.5	3.1	2.6
		Flows fortunit	Franchia tolias	Actual. région.	Halle part	Souler, Bourerd	Hum.
19 h 45	44,6	20.7	1.6	6-2	5.7	5.7	4.7
***		Journel	Journal	La chasso	Athlétiene	Journal	Cosby show
20 h 16	60-1	22.8	18.7	4.1	2.1	6.7	6.2
		Attention	Yakusa	Dan Jose	Attention	New-York	Managery
20 h 55	62.7	14.5	23.3	7.3	2.6	11,4	5.7
		Attention	Yakuna	Don Juan	Amenton	New-Yest.	Homene de fer
22 h 8	67.0	18.7	17.7	5.7	2.1	12.4	3,1
		Clair roon mad	Débet	Sies Cette	Roar	Hitcheook	Hàmbe de fe
22 h 44	35.8	7.8	14.5	3.6	1.0	5.7	4.7

Echantillon: plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 4776 123456789 VII AIII

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Sont toujours intéressés par les beaux tableaux. — II. Un plaisir de la table. — III. Peut être chatouillée avec un bouquet. — IV. Vraiment pas net. Roi. — V. Comme des matières précieuses. — VI. Mis au courant. Peut diviser par deux. — VII. Souvent cités avec les autres. Met de l'animation dans un panier. — VIII. Préparation militaire. Dont on se donnerait pas cher. oß ac donnerait pas cher. — IX. Donneras envie de fumer. — X. Les lumières de la ville. Qui a tout quitté. — XI Point. Sa tenne est légère.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Peut dire qu'il n'a pas de chance lorsqu'il a le guigne et qu'il manque de pot. — 2. Symbole. Celtique, pousse au Tyrol. — 3. Prouve qu'on no manque pas d'air et qu'on a de l'estomac. — 4. Tombe quand on coupe le channe. Très utilisés par les cuisinières provençales. — 5. Peut faire tache. Peut évoquer un triomphe. De grandes fêtes. — 6. D'un auxiliaire. Pas libres. — 7. Degré. Circulaient à Rome. Peut sortir de la chambre en siffant. — 9. Une province sénatoriale sous Une province sénatoriale sous Auguste. Devient très coulant.

> Sobstion de problème at 4775 Horizontalement

I. Blasphème. – II. Rogations. – III. Age. Orie. – IV. Vé. Lucs. – V. Pied. II. – VI. Fermi. Cl. – VII. Ta. Rénale. – VIII. Liée. Er. – IX. Bout, Esse. - X. Epier. XI. Sète. État.

Verticalement 1. Bravo. Tubes. - 2. Loge. Fa. Opc. - 3. Age. Pé. Luit. - 4. S.A. Irritée. - 5. Ptolémée. - 6. Hirudi-née. - 7. Ecie. Sot. - 8. Mnésiclès. – 9. Es. Librent.

GUY BROUTY.

EN BREF

familiales de la région parisienne communique que ses services d'acqueil du siège et des unités de gestion seront fermés au public tous les samedis du 2 juillet au 3 septem-■ Collogue. — Le Centre Lebret.

organise à Annacy, du 6 au 10 juillet, un colloque sur le thème : « Économie humaine. Economie des besoins, interdépendances et solidarités ». Il s'agit d'analyser et d'échanger des expériences sur la feçon dont les besoins essentiels nécessaires à l'homme, non seulement pour su survie, mais aussi pour son épanouisse ment en vue d'une « montée humaine a effective, sont res honorés et promus,

* Renseignements au Centre Lebret, 39, boulevard Saint-Germais, 75005 Paris, Tél. : (1) 43-54-57-58.

e Dépistage du SIDA. -L'Assistance Publique Hôpitaux de Paris rappelle que trois consultations, anonymes et gratuites, de dépistage du SIDA sont ouvertes en région parisienne. Ces consultations cont accessibles sans randez-vous.

* Hôpital Antoine-RécRee (sons l dénomination Antoine-Béclère Conseil), 157, rue de la Porte-de-Trivaux, 92140 Clamart. Service de médeciae interne du professeur Jean médecine interne du professeur Jean Donmont. Le sumedi, de 9 boures à 13 heures (formé du 14 juillet au

15 acid). * Hopital Laribeisière, 73010 Paris. Consultation de mélecime interne du professeur Charles Caulin. Mardi et samedi, de 8 h 30 à 12 h 30 ; second, de 12 benen à 12 bourse.

* Höpital de la Salpétrière, 33. boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris. Service de médecine interne du professeur Jacques Emerit (hitimest des cliniques médicales). Du laudi au vendredi, de 9 heures à

• Fêta médiévale. - Le 2 juil-

let, de 14 heures à 2 heures, à Coucy-le-Château (Aisne), fête médiévale avec défilé costumé, tournoi et, à partir de 22 heures, bal médiával, puis, à minuit, spectacle pyrotechnique. Entrée : 40 F. Enfants de quatre à

als and : 10 F.

 Musées. – La direction des affaires culturelles de la mairie de Paris signale que le musée Cognacq-Jay, 25, boulevard des Capucines, 75002 Paris, est fermé au public, en vue du transfart des collections à l'hôtel de Donon, rue Elzévir, 75003

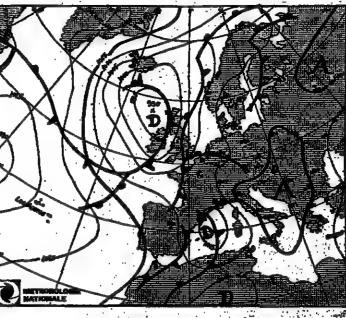
MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 29 JUIN 1988 A 0 HEURE TU

The second secon



PRÉVISIONS POUR LE 1" JUILLET A O HEURE TU



Croinfies probable du temps en France entre le morcredi 29 juis à 8 houre et le jeudi 30 juin à missié,

La dépression centrée sur le nord de l'Alrique viendra se positionner joufi sur le Bassia méditerranéez où elle sers à l'origine d'une aggrevation plavio-

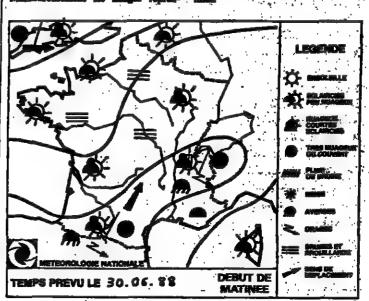
orageuse.

Le reste de la France sera soumis à un courant chaud et instable de sud à sud-ouest. Les foyers orageux présents dès le matin sur le sud-ouest du pays. s'ôtendront aims en cours de journée et en sol-rée à la piupart des régions.

dis le metre. Les crares imities l' marin aux régions pyrantement et al nord de Rhône-Alpes, pourmet éclater en cours de journée et en suirée en toujes régions. Ils seront particulière-ment forts et fréquents des Pyrénées su Massif Contral et au golfe du Liou.

Le vest de sud souffices modérés parfois en rafales. Les températ Jesti : effentive sanguese et ern-genes. — De la Bretzgue au Nord-Picardie et aux Pays de Loire, la mais-née sera brameuse mais ensoleillée.

Malbourensement les mages represmidi.



	: :					N	- 3 - 5 - 7
TEMPÉRAT	LRES	no de la constante de la const			mt 4m	أم قوت	
•		as referie	-			29-6-1	
le 28-6-1988 à 6				Service 7		- 25-0-1	200
				-			- B
FRANC	Ε.	10085					5 18 N
AMOCSO 26				36 C			2 D B
MARKETZ 22		1080E#1	WE. 3	25 , E			
BORDEAUX	15 M	É	TRANGE	R	MARRA	BCE 📖 🕏	17 16 N
100EGS 23	14 B	JAGER		15 - N	1653(0)	<u> </u>	ಶ್ವರ
CLEN	15 C	AMSTERDA	W 12	H . C	MEAN.	nershood Z	18 N
CARLOUNG 17	13 C	ATHENES		20 D	(MAPE	4	0
CHARLETTER 24	13 N	BANGECE		25 C		andresses, or	
DDON 23	12 B	MACELON		16 1	MARK-190	II	9 17 C
GENOMES NE 24	15 C	1924	25	16 N		14.4 - 4-44 	D N
LRIE 21	13 3	MENTEN	Zī	17 N	PALMAD	BMAL	
LINOGES 23	I3 N	MIXTELE		13 0	PAGE		23" D
LYOK 25	16 D	DE CARE.		35 D	NO DET	JEEN) 2	7 16 D.
MARSHUE MAR. 24	16 D	COMPUTATION		13 · D			
NANCY 24	12. N	DETR ***		23 D		Uk 3	2 23 0
NAMES 23	13 D	DESCA		22. 0		-	7 15 N
PARISMONIS 22	18 D	GREVE		14 N		BOEM . 2	,
MU.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	15 N	HACKER		差 : A			5 H D
PERMICIAN 25	15 D	STANGEL		20 D			9 14 D
REPORES 20	ii N	ENGALE		29 D	VALSON	7	z ii c
ST-ETERONE 24	13 N	(1230)6E		16 A	TRUE.		5 19 C.
STEASBOOKG 25	12	LONCOLS .	16.	H : C	TERE.		7 IS DE
				_	1 '5		4
A B	C	D	N.	0	P	T	
averse brune	ciel	giel	ciel		عبيت ا	4	ary sales of
	COEVER	digagt.	BURNERY	Article .	hans.	Hempto	J. molec.

* TU = temps universal, c'est-à-dise pour la France : heure légale moine 2 heures en été ; heure légale moine 1 heure en hiver.

(Document établi arec le support socialque spécial de la Métiorologie unité

4 4 145 24

... Merci."

Compagnie du Midi

L'« échappée » des réseaux

Le marché publicitaire de la FM se porte bien : 28 % de hauss en l'espace d'une année! Voilà donc démenties les alertes des plus pessimistes qui redoutaient que l'apreté de la guerre commerciale entre les télévisions ne finisse par pénaliser gravement le média radio. L'accroissement du marché s'accompagne cependant d'une forte concentration au profit d'une poignée de réseaux nationaux, et au détriment des petites radios indépendantes. C'est ce que révèle l'enquête réalisée par l'AACP (Association des agences conseils en publicité) auprès de 615 radios autorisées et concernant

« Hors les réseaux point de salut ! » sous-titrent, de façon un peu provocatrice, les responsables de l'étude, MM. Jacques Bille et Patrick Bartement. Car ce sont les réseaux qui, en 1987, ont contribué à l'augmentation spectaculaire des investissements publicitaires sur la FM, évalués à 611 millions de francs (415 en 1985, 475 en 1986). Leur (41) en 1933, 4/3 en 1960]. Leur chiffre d'affaires global s'est accru de 39 % alors que celui des radios dites « Indépendantes » (c'est-à-dire non affiliées, franchisées ou abonnées à un programme régional ou national) n'a progressé que de 18 %. Une tendance que confirment divers indicateurs.

Car l'investissement publicitaire sur la FM est très inégalement réparti entre les stations : 4,9 % seulement des radios — au chiffre d'affaires supérieur à 10 millions de francs – se partagent 50,7 % de la publicité! Les petites radios au CA annuel inférieur à 500 000 francs la compétition : elles ne représentent plus que 20.6 % de l'échantillon des radios contre 31.1 % en 1986. Le nombre de stations dont le CA est

L'audience des radios sur Paris

Percée de France-Info. Chérie-FM et Europe 2

Si le quarté des radios en tête sur Paris n'évolue guère depuis l'an passé - France-Inter (30,5 % d'écoute) (1), suivie d'Éurope 1 (26,5 %), de RTL (24,5 %) et de NRJ (12,5 %), — les résultats de l'enquête réalisée par Ipsos du 17 au 21 mai font apparaître quelques mouvements dans le paysage radio-phonique de la capitale. On note ainsi la percée de France-Info, lancée le 1e juin 1987, qui passe de 5,3 % d'audience en décembre 1987 ù 8,6 % en mai 1988 : d'Europe 2 qui bénéficie des auditeurs de Hit-FM et passe donc de 1.2 à 4.4 %; et de Chérie-FM (la sœur de NRJ sur une cible plus âgée), qui grimpe de 0,8 % en décembre 1987 à 3,2 % en

mai. La radio rock Ouï-FM lancée en décembre fait son apparition avec 1.2 % d'audience, tandis que certaines radios puissantes, souvent confrontées, il est vrai, à des problèmes de réception, perdent des auditeurs (Skyrock, mieux placée sur la région lle-de-France, Kiss-FM, RFM). La radio de service public FIP fait également un bon score sur Paris en passant de 3.9 % en décembre à 7,1 % au mois de

(1) 1 % = 17 830 auditeurs de douze

EN BREF

• La Générale des Eaux prend 20 % de Robur-Droits audiovisuels. - Déjà présente dans le capi-tal d'UGC et d'UGC-Droits audiovisuels, la Générale des eaux - via se filiale la Générale d'images - entre à hauteur de 20 % dans le capital de Robur-Droits audiovisuels. Elle est accompagnée par un groupe d'investisseurs institutionnels conduits par la Compagnie financière d'épargne et de placements (filiale de la BRED), qui prennent également 20 %. Créée en août 1987, Robur-Droits audiovisuels gère notamment un catalogue de plus de 650 longs métrages, francais pour la plupart lle Cercle rouge. la Grande Vadrouille, etc.), prove-nant du rachat des sociétés de Robert Dorfman et des droits audiovisuels autrefois gérés par Vauban Productions. Un catalogue utile au moment où la Générale des eaux prépare le lancement d'une chaîne thématique consacrée au cinéma d'auteur et destinée aux réseaux

■ « Réalités alsaciennes » cesse de paraître. - L'hebdomadaire Réalités alsaciennes met fin à son activité cette semaine. Lancé en mars 1987, ce titre, qui avait succédé au Nouvel Alsacien, un journal bilingue, dépendant des deux grands quotidiens alsaciens, les Demières Nouvelles d'Alsace (Strasbourg) et l'Alsace (Mulhouse), associé à la Banque fédérative du Crédit mutuel, La percée de Réalités alsaciennes avait été réelle, sur le plan de la notoriété, dans les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, mais les ventes stagnaient. Tiré à 15 000 exemplaires, l'hebdomadaire en vendait 6 000 dont 90 % par abonnements, alors que l'équilibre aurait exigé une vente d'au moins

compris entre 1 et 5 millions de francs augmente, lui, légèrement et passe de 35,3 % en 1986 à 41,8 % en 1987. Cependant leur part de mar-

ché ne suit pas en proportion et baisse même légèrement pour attein-dre 30 % du total. Une poignée d'entreprises d'envergure nationale (notamment NRJ) et régionale (une douzaine de petits réseaux) se sont taillé la part du lion...

înégalité entre les radios : inéga-lité aussi entre les régions. L'Île-de-France récolte aujourd'hui 52,9 % de la manne publicitaire (contre 37 % en 1985 et 44 % en 1986). Cette concentration s'opère au détriment de la province, les régions Rhône-Alpes et Bretagne demeurant encore les zones les plus portenses (respectivement 9,3 % et 6,8 % du marché). Locale, la publicité l'est pourtant à 71 % dans le cas des radios indépendantes. La proportion tombe à 57 % dans le cas des réseaux, évidemment avantagés par leur converture géographique pour attirer des messages « nationaux ».

Le classement par secteur économique se révèle plutôt stable. La petite et la grande distribution restent les postes les plus importants (20,9 % et 17,2 %), la part des loisirs croît légèrement tandis que diminuent l'habiliement et les services. L'enquête confirme enfin une désaffection à l'égard des régies qui ne commercialisent plus que 57,9 % de l'espace publicitaire, essentiellement d'ailleurs pour des campagnes nationales. Notons le chiffre des emplois déclarés par les radios ayant répondu au questionnaire : 2 147 salariés à temps complet, 940 à temps partiel. Une indication précieuse, vu la faiblesse ou l'inexis tence des informations sur ce dos-

ANNICK COJEAN.

Avec un déficit de 50 millions de francs

« Le Sport » suspend sa parution

Le jeune quotidien sportif le Sport, lancé l'antonne dernier (le Monde du 9 septembre 1987), a suspendu brutalement sa parution le mercredi 29 juin. Le directoire du journal a indiqué que la décision a été prise le 28 juin « à l'issue du conseil de surveillance de la société Sport Communication et Dévelon-Sport Communication et Dévelop-pement, éditrice du quotidien (...) dans l'attente d'une solution indus-trielle recherchée dans le cadre de la procédure judiciaire ».

Le passif financier accumulé ea neuf mois - 50 millions de francs a découragé les actionnaires. Les ventes du Sport stagnaient aux alentours de 40 000 à 45 000 exemplaires, alors que l'objectif pour la fin 1988 restait fixé à 100 000. Au sein de la société éditrice du journal figurent notamment M. Daniel Druon, président de Le Particulier Editions (le Particulier, le Particulier immobilier, le Particulier pratique), aux côtés du groupe Chanel, de la banque Dumesnil-Leblé, du groupe Cibles, de la Financière Agache, du groupe Maisons-Bouygues et des deux fondateurs du titre, MM. René Tézé et Xavier Couture.

sagées pour permettre au Sport de sortir de l'impasse, dont un passage au rythme hebdomadaire après les Jeux olympiques de Séoul. Mais le déficit et la faible diffusion du journal, qui avait pourtant adopté la couleur récemment (le Monde du 5 mai), ont conduit à la suspension de parution. Celle-ci sera sans doute un préliminaire au dépôt de bilan et à la nomination par le tribunal de commerce de Paris d'un administrateur judiciaire chargé de trouver un on des « reprenents ».

Le jeune quotidien, qui voulait entamer le monopole de l'Équipe du groupe Amaury (le Parisien) n'a pourtant qu'à moitié perdu son pari. Il a inventé une nouvelle forme de journalisme sportif et a obligé son ainé à réagir, notamment par l'intro-duction de la couleur et de nouvelles rubriques. La centaine de salariés du Sport - dont soixante-dix journalistes - devaient se réunir en assemblée générale dans la matinée du 29 juin afin de définir leur posi-

Le Col'Com à Valence

Quand les collectivités locales se piquent de communication

Le Col'Com, premier Salon de la communication des collectivités locales, s'est tenu à Valence, du 23 au 25 juin. Une occasion de faire le point sur un marché en développement, et prometteur puisque le bodget des collectivités locales représente, environ, 1 milliard de

La part de budget affectée par les collectivités locales à la communication est encore relativement faible : 0.37 % en moyenne pour les départements, 0.5 % à 1 % pour les communes, et 1.8 % pour les régions (1). Mais ces chiffres cachent de grandes disparités. Si les véritables débuts de la communica-

Lyon-Libération » lance un appel public à l'épargne

Lyon-Libération, l'édition créée en septembre 1986 dans la capitale de Rhône-Alpes, s'apprête à lancer un appel public à l'épargne d'un montant de 1 million de francs. La Société des lecteurs de Lyon-Libération, constituée en septembre 1987, alors que le journal et sa filiale lyonnaise rencontraient de graves difficultés financières, a obtenu le seu vert de la Commission des opérations de Bourse (COB) le 21 juin et proposera deux mille actions de 500 F, entre le 1º et le

Depuis la restructuration de la fin de l'année dernière, qui a abouti à seize départs sur quarante salaries, les ventes de Lyon-Libération ont progresse, selon sa direction, de 45 % 18 190 exemplaires en janvier dernier, 11849 en mai).

• Rapprochement entre le groupe Hersant et le groupe de journaux espagnols EDA. - Le groupe Hersant a conclu un accord avec le groupe de presse espagnol EDA, qui rassemble de nombreux quotidiens régionaux de la Péninsule. afin de fonder ensemble la Cepresa (Compagnie européenne de presse). Cette société aurait pour objet « la participation à la gestion de la société Edica » notamment propriétaire du quotidien catholique Ya auquel semble s'interesser particulie-12 000 exemplaires. Aujourd'hui, le rement le groupe Hersant ainsi que déficit est d'environ 4 millions de des quotidiens Hoy (Badajoz), l'Ideal (Grenade) et la Verdad (Murcie).

tion des collectivités locales datent des années 82-83, décentralisation oblige, certaines ont un service spécifique depuis plus de dix ans (Saint-Dizier a même créé le sien en 1950), alors que d'autres n'en ressentent pas encore le besoin, ou, comme Rouen, viennent tout juste de s'y mettre. Ce sont les municipalités communistes qui dépensent le plus, pour leur communication (1.23 % du budget en moyenne) et depuis le plus longtemps.

Outil récent, mais manié parfois avec maladresse, la communication pose aux élus locaux plusieurs questions. Comment faire compre aux citoyens-électeurs l'utilité d'une dépense dont la retombée est moins tangible que la rénaration d'un trottoir? Vers qui diriger ses actions? Vers les administres – au risque d'être accusé pas toujours à tort, de propagande ou vers l'extérieur? Comment manier la communication Comment manier la communication sans céder à la pression d'une mode qui fera de n'importe quelle ville le - cœur de l'Europe - ou - le berceau du futur - ? Comment, surtout, adapter la communication à ses actions et non l'inverse ?

C'est à ces questions que maires, conseillers généraux et régionaux, et surtout leurs responsables de communication, heureux de trouver dans le Salon la reconnaissance de leur profession, ont réfléchi. Entourés des cent seize exposants, agences de publicité et de relations publiques, ils ont débattu, échangé leurs expé-riences. Mais les différences de situation entre les divers participants étaient flagrants. Quel rapport y a-t-il entre le responsable de la communication d'une grande ville on d'une région qui peut investir des millions de francs et une attachée de presse isolée qui tente vaincment de faire passer un communiqué dans son journal local?

Les organisateurs du Col'Com Expo magazine, ont évité l'écueil de ce déséquilibre dans l'attribution des premiers prix de la communication des collectivités locales. Le palmarès a, en effet, prévu des distributions selon la taille des villes et organismes concernés. La région Midi-Pyrénées est apparue comme la grande gagnante en raffant plu-sieurs prix ainsi que la Bretagne, distinguée pour sa communication exiérieure.

(1) Selon un sondage effectué apprès de 144 commanes, 30 départements et 10 régions.

Le Carnet du Monde

- HéRme et Laurent PASTEUR, ont la joie d'annoncer la naissance de

le 27 jain 1988.

Différentes solutions ont été envi-

YVES-MARIE LABÉ.

Décès

M. et M™ André Astier-Perret, Loic et Armelle, M. Jean Astier-Perret, Sondrine et Gaëlle,

M. Marcel ASTIER-PERRET. inspecteur général honoraire des P et T, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national

ses enfants et petits-enfants, unt la douleur de faire part du décès de

du Mérite, ancien conseiller général de la Savoie

survenu à Droux, le 21 juin 1988, da La cérémonie religieuse suivie de l'inhumation dans le caveau de famille a été célébrée le 25 juin 1968, à Mâcot-la-

21 bis, rue de la Croix-Blanche, 78870 builly. 6, rue de la Banque,

 Le président et les membres du conseil d'administration de l'Association des agences conseils en publicité, ont le grand regret de faire part du

M. André BOUHEBENT, chevalier de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945, président fondateur de l'Associati

Ils tiennent à rendre bommage à colui qui, su cours de sa longue carrière pro-fessionnelle, œuvre pour l'unification des agences et des conseils en publicité, participant activement à la constitution du syndicat dont il fet fondateur en

40, boulevard Malesberbes, 75008 Paris. Tél.: 47-42-13-42.

- Le pesteur et Ma Joan Rané Pfender, lours enfants et potits-enfants, M. et M= Jean Daumant et leurs enfants.

colonel Almé DAUSSANT.

ie 23 juin 1988, dans sa quatro-vingt

(Gard), le 25 jain. 10, rue Tubouf, 81100 Cames. 7, avenue Le Corbeiller 92190 Mendos.

- Les obsèques de notre copsin

Jean-Jacques GUILLARD,

décédé à l'âge de trento-sept ans, auront lieu jeudi 30 juin 1988, à 9 houres, au crématorium du Pêre-Lachaise. Cent ests après, coquin de sors,

il manquais encore. ...
Les copains d'abord. M™ G. Hécaudeux a la douleur de faire part du décès de ses deux fils,

Prédéric et Laurent.

Les obsèques auront lieu en Avignou, le 28 juin 1988.

Ni flaurs ni couronnes. Saint Guillaume, priez pour eux !

— M^m Maurice Berge,
 Le capitaine de curvette (H)
 et M^m Jean Moulinas,

et Mª Jean Moulinas,
M. Louis-Emile Dumas, substitut
général (H).
Mª Jacqueline Périssé-Fichot,
Ses enfants, petits-enfants, arrièrepetits-enfants et arrière-arrièrepetits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

M™ Paul PÉRISSÉ, née Cécile Chatinières,

endormie dans la paix de Dieu, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année, à Not, le 22 juin 1988.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, a été célébrée en l'église Sain-Martin de Noé, le 24 juin 1988. Cot avis tient lieu de faire-part.

- Jacqueline et Francis Planque, Anne-Catherine et Antoine Planque et leurs enfants, Hélène et Daniel Béhar et leurs enfants, Claire et Rémi Cansse

31410 Noé.

Maurice PLANQUE

et leur fils, out la douleur de faire part du décès d

survenn le 26 juin 1988, à l'ige de trente-six ans, à Luanda (Angola).

Le service religieux sera célébré le samedi 2 juillet, à 10 beures, en l'église Saint-Vigor, à Marly-le-Roi (village),

Cet avis tiem lieu de faire-part. 25, chemis de l'Auberderie, 78160 Marty-le-Roi.

- M. ct M Vienney Risler,

ses enfants, Antoine, Luce et Carole, ses petits-enfants, M= Cécile Couaillier, ses enfants et petits-enfants,

Ses stears, nevenx et mèce

ont la douleur de faire part du décès de docteur Elisabeth RISLER,

survenu à Paris, le 22 juin 1988.

Le cârémonie religiouse et l'inhume tion dans le caveau de famille ont eu lieu le lundi 27 juin, dans l'intimité famillele.

19, rue de Louviers, 27400 Acquigny. 2, rue Locarno, 51310 Esternay,

- M= Diane Rossant M. John Rossant, Mª Anne Rossant,

out la grande douleur de faire part du Murray J. ROSSANT, directour du Twentieth Century Fund.

en ami de la France. survenu à New-York, le 28 juin 1988.

Scale la famille insime sera présente sone is familie immie sera presente vork, le 30 juin. Les témoignages de sympathie pourront être faits auprès des associations de soins et recherches contre le cancer.

Les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) recommandent à vos prières

sour Marie-André du Secré-Cour.

rappelée à Dieu le 28 juin 1988, âgée de

See obséques auront lieu je jeud 30 juin, à 14 h 30, en la chapelle des

138, rue d'Estienne-d'Orves, 91370 Verrières-le-Buisson.

on sur les insertions du - Carn du Monto -, sont priés de joinire à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. Remerciements

 M. Ene Cattan,
Ses enfants et petits-enfants.
très touchés par les marques de sympathic témoignées lors du décès de - M. Elie Cattan,

M= Mireille CATTAN.

cient tous ceux qui se sont associés

Le Drache du mois aura lieu le 2 juil-let, à 19 heures, à la synagogue Buf-fault, rue Buffault, Paris (9*). Cleanant-Ferrand Les familles Thai, Hillion, Belskis

et Raguin, remercient très sincèrement toutes les

personnes qui ont pris part à jeur peine lors du décès de M THAI Ngọc Nhân Françoise.

Anniversaires

- Tous coux qui l'ont connu se sou-

Frederic BUN

nous a quittés il y a un ans. Institut d'études politiques

Il y a dix ans disperaissait

Luigi LEVY.

Que ceux qui l'ont connu, almé et stimé aient une pieuse pensée pour lui.

De la part de Harry Bernard Communications diverses - Bernard Gheerbrandt sign

- Bernard Government agnera son livre A La Hune, Histoire d'une librairie-galerie à Saint-Germain-des-Prés, éditions Adam Biro et éditions Centre Georges-Pompidou, le jeudi 30 juin de 18 à 20 h 30, à la librairie La Hune, 170 boulevard Saint-Germain, Paris (6°). Tél.: 45-48-35-85. Soutenances de thèses Université Paris-VII, la soute-nance de thèse de M. Daniel Poncin pré-vue le 28 juin est reportée à une date

AUTOMOBILE

Une nouvelle Volvo: la 440



Volvo présentera au prochain Salon de l'automobile à Paris, en Salon de l'automobile à Paris, en octobre, une nouveile voiture de classe moyenne (4,31 mètres), la 440, construite à partir de la plate-forme de la 480 (le Monde du 14 juin). Il s'agit d'un « trois volumes » (coffre, habitacle, moteur) élégant et bien fini. Le modèle, qui a été présenté en position statique à Göteborg dernièrement, est doté du 1,8 litre (1721 centimètres cubes) fabriqué par centimètres cubes) fabrique par Renault. Il est fourni avec carburateur (GLE) ou injection (GLT on Turbo), à quatre disques aux freins pour les voitures les plus rapides. On retrouve pour les puissances les résultats observés sur les coupés 480

(109 chevaux et 120 chevaux). Sur le modèle de base on obtient 90 chevaux. Les vitesses maximales atteintes sont données par l'usine, respectivement pour 175 km/h, 185 km/h et 200 km/h (pour le modèle Turbo).

Ce nouveau véhicule, par sa silhouette, tranche moins que la 480 sur le style Volvo. Il devrait coûter, seion les modèles, de 100 000 à 140 000 francs. Notons qu'en version GLT et Turbo, l'ABS (antiblocage des roues) est fourni en série. Toutes les versions adoptent la direction assistée et comme pour la 480, la traction-avant.

C. L.

ECHECS

La Coupe du monde à Belfort

Кагроч à la deuxième place

Bonne operation pour Karpov, le mardi 28 juin, où l'ancien champion du monde avait à terminer deux par-ties ajournées. S'il a d'û concéder le partage des points avec Huebner, il a gagné contre Timman, se hissant, grace à ce point et demi, obtenu avec les Noirs, à la deuxième place. avec Ehlvest, à un point de Kasparov. La rencontre entre les deux champions, le vendredi le juillet, donnera sans doute le vainqueur de ce tournoi de Belfort comptant pour la Coupe du monde d'échecs.

RÉSULTATS DES PARTIES...

3 roude : Short-Ljubojevic, I-0 (84). Huebner-Karpov. 0,5-0,5 11° roade: Timman-Karpov, 0-1 (69); Andersson-Sokolov, 0,5-0,5 (63).

Classement après la 11° ronde : 1. Kasparov, 8,5; 2. Ehivest et Karpov, 7,5; 4. Sosssky, Huebocr et Sokokov, 6,5; 7. Ribli, 6; 8. Short, 5,5; 9. Andersson, Nogueiras, Spoelman et Youssonpov, 4,5; 13. Beliavaki, Hjartar-son et Ljubojevic, 4; 16. Timman, 3,5.

BRIDGE

Ancien champion du monde

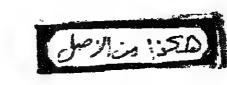
Pierre Jaïs est mort

Pierre Jala, soixante-quinze ans. un des plus grands champions de bridge de sa génération, sélectionné en équipe de France pendant une quarantaine d'années (la dernière fois en 1978) est mort le vendredi

Il était le seul joueur au monde à avoir obtenu les trois titres: cham-pion du monde par équipes (Paris 1957), champion olympique (Turin 1960) et champion du monde par paires (Cames 1962).

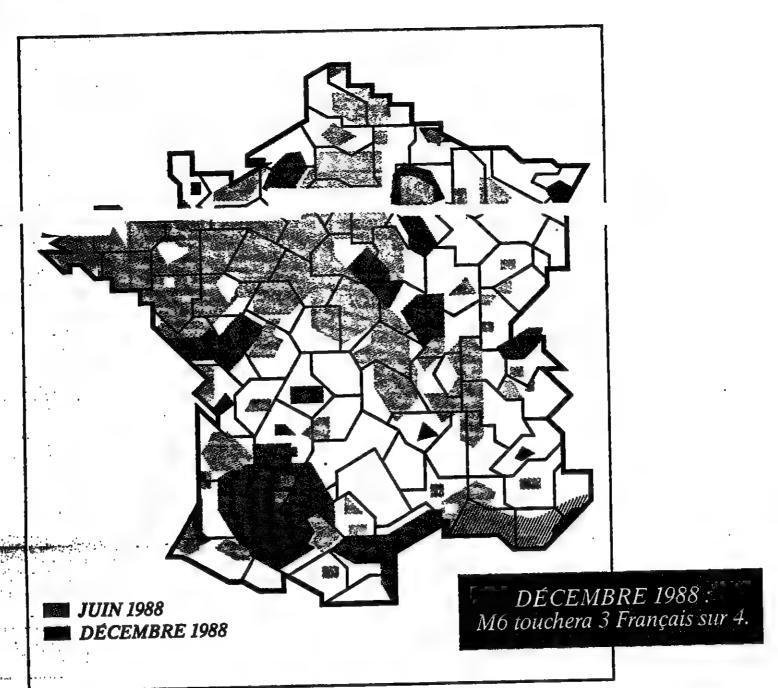
Ses plus récents ouvrages écrits en collaboration avec le champion Michel Lebel font actuellement autorité. Le plus célèbre d'entre eux est la Nouvelle Majeure S., sur leur technique d'enchères qui est deve-nue le système standard français, et le plus original une BD du bridge illustrée par le dessinateur Moloch (Editions du Rocher).







En pratiquant l'ouverture, Magagne la France.



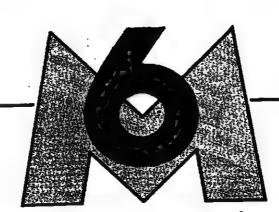
La politique d'ouvertures, M6 la pratique depuis mars 1987 : 25 émetteurs à son

lancement, 109 aujourd'hui, 150° à la fin de l'année. Juin 1988, M6 dessert 65 % des Français (avec TMC). A la fin de l'année, ils seront

L'audience de M6 suit cette progression spectaculaire: aujourd'hui, M6 peut se flatter de 11,8 % de part d'audience dans les foyers qui peuvent capter la chaîne. Ils sont jeunes, actifs et urbains.

En pratiquant l'ouverture, M6 devient la télévision complémentaire des Français.

* Sous réserve d'accord CNCL. ** Source Médiamétrie foyers initialisés bonnes et moyennes conditions de réception semaine du 13 au 19 juin.



PUBLICITÉ 16, Cours Albert Ier - 75008 Paris. Tél.: 42.25.28.83

Education

Enseignants en vacances...

ES enseignants partent en vacances plus loin que la moyenne des Français. Et, de l'instituteur de village au professeur d'université, ils partagent une même hantise: ne pas bronzer idiot. Pour autant, ils ne passent pas l'été de façon uniforme : les pratiques varient en fonction du revenu, du niveau culturel et de l'âge des enfants. Curieusement, alors que cette popu-lation représente plus de sept cent mille personnes et que nul ne manque une occasion de faire remarquer la longévité de ses congés, elle n'a encore fait sur ce point l'objet d'aucune étude de sociologie ou de marketing. Pour avoir quelques indices, il faut s'en remettre aux voyagistes et aux compagnies d'assu-

Scion M. Yves Mora, président de la société d'assurances Inter-Mutuelles Assistance (IMA), qui protège environ vingt millions de per-sonnes, parmi lesquelles des salariés, des travailleurs indépendants et des membres du corps enseignant, les incidents qui surviennent en lieu de fréquentation des sociétaires. Presque tous les problèmes (maladies, accidents, pannes de voiture, vols de papiers...) qui surgissent dans les pays lointains sont le fait d'adhé-rents de la MAIF (Mutuelle des assurances des instituteurs français).

Non qu'ils se débrouillent plus mal que les autres, explique M. Mora. Mais ils sont les seuls ou du moins les plus nombreux à aller en Albanie, à Chypre, en Egypte, en Finiande, dans les pays de l'Est, en Amérique latine, en Asie ou en Océanie. Ce sociétariat fréquente aussi les lieux à forte tradition culturelle: plutôt Florence, Rome ou Venise que la Riviera... •

Même constat à Nouvelles Frontières, où enseignants, universitaires et étudiants constituent, depuis vingt ans, le gros de la clientèle : « Nous n'avons jamais établi de statistiques sur leurs destinations, observe une responsable. Cependant, de toute évidence, les enseignants choisissent plus volontiers les voyages de décou-verte. Ils ne sont guère attirés par les Antilles, car ils ne sont pas fanatiques du sable chaud. Les professeurs d'histoire-géographie sont souvent présents dans les circults lointains. Si les enseignants voyagent avec nous, c'est parce qu'ils ont de longues vacances mais de petits bud-gets. Nos tarifs leur conviennent... .

Florence, professeur agrégé de la région parisienne, est une cliente assidue de Nouvelles Frontières. Elle part dès qu'elle dispose d'une semaine de congés, en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis, parfaire sa connaissance de la langue. Allergique à la campagne et à la mer, elle ne se sent à l'aise que sur le macadam des capitales et ne jure que par les vacances « hautement culturelles :

Voyageurs, campeurs, randonneurs... Pour les enseignants, le premier devoir en vacances est de ne pas bronzer idiots...

Les périples d'Hélène

je cours les expositions, je visite les musées. Mais la planche à voile ou le tennis, non merci! J'ai trop peu de temps pour le gaspiller à ça. 💰

Françoise, professeur agrégé d'allemand, profite également de ses congés pour voir des expositions, aller au cinéma et lire les livres qu'elle n'a pas le temps d'ouvrir pendant l'année scolaire. Mais lorsqu'ils sont chargés de famille, les enseignants se tournent volontiers vers les centres de vacances. Le système des villages-clubs avec garderie et animation enfantine séduit beaucoup les jeunes parents -, explique un responsable de Vacances pour tous, organisme appartenant à la Ligue de l'enseignement et de l'édu-

club en vacances », s'esclaffe Hélène

Papadopoulos, en periant des touristes qu'elle accompagne durant l'été. Professeur

d'histoire-géographie au collège Marcel-Pagnol de Gravigny

(Eure), elle prête son begou méditerranéen, son sens de

l'organisation et son activisme essouffiant à des voyages cultu-

reis à l'étranger. Hélène troque

la craie et le tableau noir pour la casquette de guide touristique.

« Tout a commencé il y a dix ans quand l'association Athéna

m'a demandé de faire découvrir

le pays de mes ancêtres, la Grèce, à des touristes. » Depuis,

Hélène a joué les animatrices

culturelles de voyages en Tur-quie, en URSS, en Italie, en Chine. Et au mois d'août, elle

part à la découverte du Cam-

bodge et du Vietnam. Chaque

voyage nécessite de minutleux préparatifs. Elle a passé cinq mois à mettre au point le séjour

dans l'empire du Milieu. Des

heures dérobées à son temps

libre, puisqu'elle est bénévole.

« Je refuse de travailler pour des

Sa rémunération ? La gratuité

de quide comme une autre

facette de se vocation d'ensei

gnante. « Découvrir, apprendre

et partager ses impressions evec les gens du groupe est très

Elle considère cette activité

coîtes à fric », prévient Hélèn

du voyage.

cation permanente. Celui-ci recoit environ cinquante mille personnes dans ses centres chaque année, au bord de la mer, à la montagne ou à la

 Un grand nombre d'enseignants apprécient la formule : sport + culture, constate une responsable de l'association Arts et Vie, qui est proche de la FEN et accueille environ trente et un mille personnes en France et vingt-quatre mille à l'étranger. Ils sont très remuants : ils aiment le snort et la randonnée, sans doute parce que, le reste de l'année, ils doivent marcher seulement avec leur tête ! - Aussi l'association propose-t-elle des sites avec parcours de santé, aires de jogging et piscine. Mais les estivants de Castel Val-

exaitant », assure-t-elle, Son

expérience de guide lui sert

dans sea cours : « Avec tous ces

voyages, je me constitue une

collection personnelle de diapo-

sitives pour mieux enseigner le

∢ Je suis même allée jusqu'à

sacrifier mes vacances pour

mes élèves», dit-elle, en se

moquant des arguments

avancés par qualques collègues, quand elle a emmené certaines

de ses classes en Grèce et en

URSS. « Pourquoi la culture

serait-elle réservée à une élite ?

Je ne conçois pas mon métier

de cette manière. Les élèves que j'al accompagnés à l'étran-

ger reviennent stimulés et

nouent avec moi des relations

différentes. > Et tout l'établisse

ment scolaire profite de l'expé-

rience puisque ces globe-

trotters en herbe réalisent à leur

Hélène a créé avec M. Jean-

Pierre Néraudau, professeur à

l'université d'Aix-en-Provence.

et M. Paul Arbitre de l'IUT de

Clermont-Ferrand, l'association

Aráthuse organisant des

voyages culturels en Italie et qui

prévoit d'étendre son champ

★ Athena, BP 352, 74012

Aréthuse, 23, rue Edonard-Jacques, 75014 Paris, 40-47-01-00.

d'action aux Etate-Unis.

retour des expositions.

géographie. »

combine bien les deux aspects. En Grèce, j'ai choisi les voyages Athena, qui permettent à la fois de découvrir les sites classiques et de profiter des plaisirs de l'eau... » Tant qu'elle était célibataire,

aussi la baignade. Ce type de voyage

Patricia partait avec l'Union natio-nale des centres sportifs de plein air (UCPA): . Je débutais dans le métier. J'avais besoin de vacances très sportives pour me reposer de ma première année de stress. Mais je na pouvais pas dépenser de fortes sommes, vu la faiblesse de mes premiers salaires. J'ai pu apprendre la voile dans de bonnes conditions. J'al été intégrée à un groupe de mon niveau, encadré par un moniteur. Nous logions à quatre dans un bungalow. Ce type de vacances est par-fait lorsqu'on se soucie peu du confort. Mais lorsqu'on se marie, on ne peut guère y retourner, car il n'y a aucune întimité possible... » Après son mariage, elle a adhéré

au Groupement des campeurs uni-versitaires de France (GCU), qui accueille vingt-huit mille familles sur cent seize terrains français. L'asso-ciation est ouverte aux adhérents de la MAIF (enseignants et personnel de l'éducation nationale). - La plupart des campeuses sont des ensei-gnantes, vu la féminisation du corps professionnel, avec une forte proportion d'Institutrices et de projesseurs de collège. Mais leurs conjoints vien-nent d'horizons différents. On ne se retrouve donc pas exclusivement entre collègues, affirme-t-olle. Les camps sont autogérés par les cam-peurs, qui assurent eux-mêmes l'entretien. Chaque semaine, un responsable est élu en assemblée générale. Ceux qui aiment l'esprit de solidarité apprécient cette forme de vie collective en plein air. Je constate qu'il y a de plus en plus de personnes de trente-cinq à cinquante ans, les jeunes étant de moins en moins attirés par ces valeurs... -

Pierre vit les vacances comme une corvée dont il se passerait volontiers. Cet instituteur d'une quarantaine d'années paie les traites de la maison qu'il a fait construire et ne peut offrir de voyages à sa famille. Il dirige donc chaque année une colonie de vacances municipale et reçoit environ 3 000 F brut pour trois semaines, somme dérisoire en comparaison du travail fourni. Mais je peux emmener mes enfants et leur faire découvrir une nouvelle région à moindres frais. Mieux vaut la Corse ou la Bretagne que la maison! ».

Bernard, directeur de colonie Ini aussi, considère, en revanche, les « colos » comme des cures de jouvence. « A quarante ans, je me suis mis à la planche à voile pour rester en phase avec les jeunes que j'accom-pagne. Ça m'aide à rester jeune. J'ai horreur des vacances passives. J'aime faire du sport ou me cultiver concrètement. Visiter de vieux châteaux est aussi instructif que de lire des auantités de tomes sur l'architecture. Là, je vais assister à la fête folklorique de mon village. Ça aussi,

c'est de la culture ! ».. RAFAÉLE RIVAIS.

* Arts et VIe, 39, rue des Favorites, 75015 Paris. Tél.: (1) 45-31-40-41. * Inter Mutuelles Assistance, 118, avenue de Paris, 79000 Niort. Tél.: (16) 49-75-75-75.

GCU, 24, rue du Rocher, 75008 Paris. Tél.: (1) 43-87-17-05. * Vacances pour 10us, 21, rue Saint-Fargeau, BP 313, 75789 Paris Cedex 20. Tel.: 43-58-95-66. ★ UCPA. 62. rue de la Glacière, 75015 Paris. Tél.; (1) 43-36-05-20.

Universitaires d'été

De plus en plus nombreuses, les « universités d'été » permettent aux enseignants de tous les niveaux de se refaire une santé pédagogique.

E Lubéron ? Le Péloportnèse ? Non : Lille ou Cleanant-Ferrand, Post quatre mille enseignants et personnels des établissements scolaires, le chemin des vacances passe par une des universités d'été ». L'espace d'un stage de quatre à douze jours, début juillet ou fin août, ils se refont une santé pédagogique, epprofondissent leurs connaissances dans une ambiance studieuse. Depuis sa création, en 1982, la formule a fait école. Expérimentale à l'origine, elle s'est généralisée : 146 universités d'été sont programmées cette année dans toutes les académies (sauf

Coordonnés par les Missions académiques à la formation des personnels de l'éducation nationale (MAFPEN), ces stages offrent la particularité d'associer des intervenants divers. appartenant ou non à l'éducetion nationale - universitaires. chercheurs, formateurs, cadres et techniciens d'entreprise, militants associatifs. - et des organismes variés : mouvements pédagogiques, associetions de spécialistes notamment. Ils s'adressent en premier tieu aux enseignants qui participent à la formation continue de leurs collègues, et donc capables de réparcuter les savoirs et méthodes ainsi acquis. Mais ils accueillent aussi des institu-teurs et professeurs de base particulierement motivés.

Les thèmes de cette année reflètent bien les préoccupations actuelles de l'éducation nationale, comme celle de le « qualité », venue de l'industrie : à Caen, Lilie ou Lyon, des stages proposent d'alder à la création de « cercles de qualité dana l'éducation nationale ». Autres pôles d'intérêt : l'établissement scolaire - « Quelle stratégie pour accompagner les mutatione du système éducatif (...) au sein de l'établissement ? » (Grenoble), « Autoanalyse de l'établissement scolaire » (Lyon) - et l'avenir des jeunes : «L'entreprise et l'insertion professionnelle des jeunes » (Dijon), « Apprendre & entreprendre » (Toulause).

Fleurissent aussi les univer-

sités d'été sur l'apprentissage de la lecture - « Pourquoi ne lisent-ile pes ? Comment les faire lire ? » (Bordeaux), l'informatique et l'aide à la réussite des élèves. En cette année du bicentenaire, cinq sessions ont pour thème la Révolution française, parfois associée aux droits de l'homme. A Strasbourg, trente stagiaires s'intéresseront à « L'éducation aux droits de l'homme » ; à Nantes, le stage est intitulé « Enseigner la révolution et la contrerévolution dans l'Ouest »... Ceux qui préfèrent des thèmes moins classiques iront s'initier à Crétell aux « Images de synthèse dans les arts plastiques et visuels », ou étudieront « Les cathédrales en France et en Europe » (Limoges), « L'informatique musicale » (Clermont-Ferrand) ou voudromt « Voir et apprendre à voir » au Musée d'Orsay à Paris. Rien à veir avec les vecances, évidemment.

14.6

ATVERTER.

Mark on beinen

Marian Jersey

Maria 🚊 🗯

\$ 12.10 a 1000

CONTRACTOR NO.

1,874 Burn #4

ferang ummel

Company of the second

tita enste

40 de 10 de

TEST TO LET ENDER

The same of the sa

der to be on with

PHILIPPE BERNARD.

★ Les inscriptions pour les uni-versités d'été 1988 sont en principe cioses, mais on peut obtemir des ren-seignements auprès des Missions académiques à la formation des per-sonnels de l'éducation nationale (MAFPEN) dans chaque rectorat (MAFFEN) dans chaque recorat d'académie. Certains mouvements pédagogique organisent des sessions de rencontres durant l'été. Notam-ment les Cakiers pédagogiques, (5. impasse Bon-Secours, 75543 Paris Cedex 11, tél.: (16-1) 42-48-22-301 - POstino cantral de la 43-48-22-30) : l'Office central de la cooperation à l'école (OCCE, 101 bis, rue du Ranelagh, 75016 Paris; til.: (16-1) 45-25-46-07); les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA, 76, boulevard de la Vil-lette, 75940 Paris Cedex 19, tél.: (16-1) 42-06-38-10) et l'institut coopératif de l'école moderne (Freinet) (ICEM BP 31, 06322 Cannes La Bocca Cedex, t&L: (16) 93-47-

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1/4 et 2º année) Cours par correspondance (1" annee theorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tel. (1) 48.74.65.94

lauris, sur la Côte d'Azur, sont aussi invités à aller visiter les musées Picasso, Léger, Matisse ou Chagall alentour.

Cette année, Arts et Vie propose une série de « circuits du bout du monde » combinant la marche et la découverte d'une civilisation, comme le « trekking au Cachemire », « Les enseignants ont toujours été friands d'histoire aslatique et bouddhique. Mais les événements survenus cette année en Amérique latine leur don-nent envie d'y aller. Nous proposons donc un nouveau circuit: Texas-Nouveau Mexique-Arizona - Patricia, jeune institutrice dotée d'une maitrise de philosophie, a découvert la Turquie avec cette association : J'aime les vieilles pierres... mals

CORRESPONDANCE

La gym et l'économie au bac

Deux lecteurs nous apportent des compléments d'information après notre article « Le bac au bord de l'asphyxie », publië dans la page « Education » du Monde

Depuis 1983 les épreuves d'éducation physique et sportive sont modifiées. L'EPS, reconnue discipline d'enseignement à part entière, entre dans le premier groupe d'épreuves du bac avec le coeffi-cient I et les épreuves s'effectuent

An AMERICAN

UNIVERSITY

in PARIS

Diplôme de Master In Business Administratio COURS DU JOUR ET DU SOIR.

UNIVERSITY of

Hartford

sous forme d'un « Contrôle en cours de formation » prenant en compte les domaines moteurs, affectifs et cognitifs (le corps c'est aussi dans la tête!). Cette évaluation s'appuie sur un projet pédagogique élaboré par les enseignants d'EPS de l'établisse-

J.-P. TOURRATON. Professeur EPS. (Valence.)

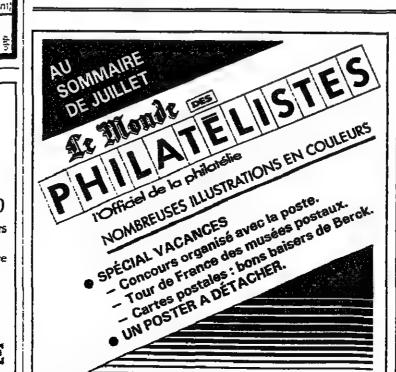
Les candidats désireux de présenter l'épreuve optionnelle d'économie et sciences sociales peuvent faire état de travaux personnels ou collectifs conduits au cours de l'année scolaire et en présenter les résultats sur lesquels ils seront alors interrogés (Bulletin officiel nº 25 du 23-6-83. page 2 057).

Toutefois, il ne s'agit là que d'une modalité de l'épreuve. Il en existe

deux autres : - Oral classique sur une question.

- Oral portant sur la liste des sujets étudiés pendant l'année, liste signée par le professeur et présentée par le candidat.

M. RAYMOND PALLIES. (Toulouse.)



L'EXCELLENCE EN INFORMATIQUE

- Résultat EPSI, juin 86 et 87 : près de 85 % de réussite.

BTS INFORMATIQUE DE GESTION (2 ans)

CYCLE SUPERIEUR D'INGENIERIE INFORMATIQUE (3 ans)

Cycle préparatoire intégré (2 ans) ouvert aux bacheliers

- Accès direct : BAC + 2 (BTS, DUT, DEUG et plus à caractère

ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE D'INFORMATIQUE

PARIS 75009 BORDEAUX 33000 MONTPELLIER 34000 ARRAS 62000

43. rue de Trévise - Tél. : 48-24-66-50 139, quai des Chartrons - Tél. : 56-43-13-13 26-28, rue Henri-René - Tél. : 67-64-64-50 16. place du 33° - Tél. : 21-71-33-34

LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

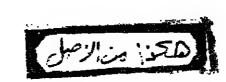


La méthode"

Parce qu'il ne suffit pas de connaître, mais de savoir et parce qu'il ne s'agit pas de travailler de plus en plus, mais de mieux en mieux. Seconde aux Terminales A.B.C.D.G. PREPA HEC-BTS

école fondée en 1924, externat, 1/2 pension, mixte 15, bd Poissonnière, Paris 75002

3 (1) 42 33 92 38 + 92 18 5 5



Campus

Les universités rappelées à la loi

mation comme ministre de l'éducation nationale dans le deuxième gouvernement Rocard, M. Lionel lospin va-t-il décidément entrer dans le peau du personnage? Les dernières semaines n'ont guère facilité la mund de l'ancien membre servicies pressures de l'ancien membre servicies pressures propriées pressures propriées pressures productions de l'ancient membre servicies pressures de l'ancient membre servicies pressures de l'ancient membre servicies pressures de l'ancient membre servicies pressures de l'ancient membre servicies pressures de l'ancient membre de l'ancient me semaines n'ont guère facilité la mue de l'ancien premier secrétaire du Parti socialiste. Désignation de son successenr an PS, campagne électorale des législatives, incertitudes de l'après-12-juin, intervention remarquée (dans un article du Monde) sur l'art et la manière de converner mieux » c'est sur le « gouverner mieux»; c'est sur le terrain politique que le premier des ministres a été le plus visiblé-ment présent. Hormis l'adoption, le 1° juin, de mesures financières d'une présent fauture de l'éditionières d'urgence en faveur de l'éducation (1,2 milliard de francs) et une série de premiers contacts avec les principales organisations d'ensci-gnants, d'étadiants ou de parents d'élèves, le ministre à semblé adopter une position d'attente sur les principaux dossiers légués par MM. Monory et Valade

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

re aut rele

equinistes.

Les prochains jours devraient donner au ministre de l'éducation l'occasion de tracer les orients tions générales de sa politique uni-versitaire. Le 30 juin, il préside une réunion de la conférence des présidents d'université, avant de recevoir les représentants de l'assemblée générale des résponsables d'écoles publiques d'ingé-nieurs. Le le juillet, c'est avec les représentants de la conférence des grandes écoles qu'il pourra faire le point de la situation. Or le chantier est vaste : application .encore incomplète de la loi Savary de 1984, rénovation des premiers cycles universitaires, renforcement de l'autonomie des établisse ments, revalorisation de la carrière des enseignants du supérieur, évolution de la condition étudiante, sans compter les problèmes de la recherche universitaire

C'est vraisemblablement sur le premier point que la situation impose les réponses les plus urgentes. Au fil des réformes et contre-réformes de ces dérnières années, le système universitaire français se trouve en effet enlisé dans un véritable imbrogiio juridi-que (le Monde du Spillet 1037).

Du nouveau à la rentrée

Le Monde publiers son dernier supplément menauel CAMPUS de l'année, le 6 juillet (le Monde du 7 juillet). Les pages du marcredi « Éduca-tion » et « Campus » s'arrêteront ensuite iu trée. Rendez-vous le meroredi 7 septembre (/e Monde du 3 septembre) avec une nouvelle formule de sup-plément « CAMPUS » hebdomadaire.

U lendemain de sa confir- Plus de quatre ans après la promulgation de la loi Savary sur l'ensei-gnement supérieur, vingt-cinq universités sur soixante-quatorze ont évité d'adopter ou d'appliquer des statuts — et par conséquent un mode d'organisation et de gestion — conformes à la loi de janvier

1984. Douze n'ont même pas déposé de statuts conformes à la nouvelle loi ; six ont déposé des statuts, mais ceux-ci n'ont jamais été entérinés par le ministre de l'éducation; sept enfin ont adopté de nouveaux statuts, mais n'ont pas, à ce jour, procédé à l'élection de nouveaux conseils d'administra-tion et de conseils scientifiques. Enfin, parmi les quarente-neuf universités qui ont appliqué la loi, la moitié seulement, environ, sont allées jusqu'au bout du processus et ont modifié à la fois leurs organes centraux et les conseils de leurs différentes composantes (unités de formation et de recher-

che, instituts...). Il est vrai que les réfractaires ou les attentistes ont été largement éncourages par les soubresauts des deux dermères années. La perspec-tive d'un changement de majorité politique en mars 1986 rendait très vraisemblable la remise en cause de la loi Savary. Le projet de loi de M. Dévaquet dissuada plus encore les universités d'appliquer des règles promises à une rapide modi-fication. Enfin, l'abandon de ce projet de loi ne leva pas les hypo-thèques. Au contraire, dès son arrivée au ministère de l'enseignement supérieur, en janvier 1987, M. Jac-

Appliquer la loi Savary avant de la changer... Telle est la ligne à laquelle paraît s'être rallié M. Jospin.

ques Valade proposa d'instaurer un régime juridique à la carte : les universités engagées dans la mise en œuvre de la loi Savary resteraient sous ce régime; en revanche, celles qui n'avaient pas pu ou pas voulu s'y engager pouvaient rester sous le régime antérieur de la loi de 1968. Autrement dit : deux lois, deux mesures !

Elections and tes

C'est dans cette situation extravagante que l'on se retrouve aujourd'hui. Or il ne s'agit pas, en dépit des apparences, d'une que-relle scolastique, ni d'une élémen-taire question de principe. Cette autorisation donnée au tiers des universités françaises de ne pas respecter la loi en vigueur conduit à une impasse. Depuis un an, tous les recours déposés contre des élections universitaires (renouvellement de conseils ou de présidents) organisées selon la loi de 1968 ont abouti à l'annulation de ces élections. Dès le 17 mars 1987, le tribunal administratif d'Amiens concluait en ce sens, à propos de l'université de Picardie. Le 29 avril 1988, c'est l'élection du

président de l'université Lyon-III, M. Pierre Vialle, qui était annulée. Enfin, le 25 mai dernier, le tribunal administratif de Paris annulait l'élection des représentants étudiants au conseil d'université de Paris-II - Assas, jetant du même coup un doute sur l'élection, en février dernier, de M. Georges Durry à la tête de cette université.

Faute de pouvoir renouveler leurs instances de décision dans des conditions normales, les universités hors normes sont donc contraintes de bricoler de façon de plus en plus acrobatique ; prolongation, en dehors de tout contrôle, du mandat d'une quinzaine de présidents; installation durable d'administrateurs provisoires, dont la légitimité est fragile; conseils universitaires décimés par les départs non remplacés d'étudiants ou d'enseignants, ou par l'absentéisme de personnalités extérieures, lasses de voir leur mandat initial sans cesse prolongé. Comme le dit un responsable d'une grande université parisienne: « Nous sommes conduits à naviguer à l'estime, sans contrôle ni contrepouvoir. Ce n'est plus gérable et ce n'est pas sain. • Le

de la Sorbonne (Paris-IV) dont le président, M. Jacques Bompaire, a démissionne le 27 mai dernier : en l'absence de statuts conformes à la loi de 1984, la seule solution pour le remplacer consiste, pour le recteur de l'académie, à nommer un administrateur provisoire. On ne peut pas dire que l'autonomie universitaire, tant revendiquée ici et là, sorte grandie de ce genre de mésaventure.

Bref, le contexte politique aidant, la plupart des universitaires, y compris parmi les plus réticents à la loi Savary, admettent aujourd'hui qu'il faut sortir de l'impasse. Comment? Tout le pro-blème de M. Jospin est là. Depuis quelques semaioes, il n'a pas man-que une occasion de rappeler qu'un ministre se devait de faire appliquer les lois. Dans le même temps, cependant, le ministre de l'éducation a chargé M. Philippe Lucas, aucien président de Lyon-II, de dresser un tableau précis de la situation et de formuler des propositions. Or ce rapport, remis à la mi-juin au ministre, préconise une attitude aussi audacieuse que délicate : tenter de trouver un compromis, voire un consensus, avec les universités récalcitrantes. Or cela suppose en réalité un nouvel

aménagement législatif. Il est vrai que la plupart des dispositions qui ont braqué un certain nombre d'universités sont explicitement contenues dans six ou sent articles de la loi de 1984. Tout

scrutin, sur la composition des conseils, sur le choix des personnalités extérieures ou sur les moda-lités d'élection des présidents, implique donc le recours à la pro-cédure législative. Il est vrai également que bon nombre d'universitaires, y compris parmi les « légalistes », déplorent la lourdeur des procédures prévues par la toi Savary : il suffit pour s'en convaincre de rappeler les difficultés rencontrées récemment par quelques grosses universités parisiennes pour renouveler leur prési-dent. Quelque dix-sept tours de scrutin ont été nécessaires à Paris-XIII-Villetaneuse. Il a fallu neuf tours de scrutin et six candidatures pour élire le nouveau président de Paris-X-Nanterre. Quant à Paris-XI-Orsay, sept tours de scrutin n'ont pas permis, pour l'instant, de dégager un candidat capable de l'emporter, et tout le processus est gele jusqu'en septembre. Il est vrai enfin que la quasi-totalité (à deux exceptions près. Grenoble-1 et Paris-XIII) des facultés de méde-

La rechercie I WE CHROMETE

cine, solidement appuyées sur

l'association de leurs doyens, sont

restées en dehors de la loi Savary.

Dans un premier temps, toutes ces bonnes raisons de modifier la loi ont convaincu, sinon le ministre, du moins son conseiller le plus proche. Au cours des dernières semaines, M. Claude Allègre a en effet annoncé à deux reprises la mise en chantier rapide d'un projet de loi rectificative du texte de 1984 : une première fois devant les treize présidents d'universités parisiennes et une seconde devant la commission recherche du Parti

Depuis la fin de la semaine dernière, cette perspective semble toutefois abandonnée. La levée des boucliers a en effet été très rapide. Dès le 14 juin, le secrétaire général de la FEN (Fédération de l'éducation nationale), M. Yannick Simbroa, et le président de l'UNEF-ID. M. Christophe Borgel, ont adressé une lettre commune au ministre de l'éducation pour lui faire part de leur inquiétude. Dans le même temps, de nombreux universitaires proches du Parti socia-liste ont fait valoir, notamment à l'hôtel Matignon et à l'Elvsée, les risques d'une réécriture de la loi. Non seulement le calendrier parlementaire repousserait toute solution concrète du problème de plusieurs mois, voire davantage. Mais surtout le souvernement sérait à la merci de situations incontrôlables, sur un terrain miné et politiquement dangereux, comme le prouvent aussi bien l'interminable bataille parlementaire sur le projet Savary, en 1983, que l'échec du projet Devaquet en 1986.

Le gouvernement paraît donc revenu à une attitude moins aléatoire: ne pas donner l'impression que l'on cède du terrain aux universités hors la loi ; faire appliquer le texte de 1984 en fixant un calendrier pour l'adoption des statuts (au besoin par le truchement des recteurs) et l'élection des nouveaux conseils d'ici au début de 1989: enfin, laisser prudemment murir de solides consensus, au sein de la communauté universitaire, sur d'éventuelles modifications. Ce premier débat, pour seutré qu'il soit resté, démontre, en tout cas, la complexité du dossier universitaire, la vivacité des querelles qu'il continue de soulever... voirc la difficulté à tirer, parfois, les

GÉRARD COURTOIS.

Le souffle de mai 1968 sur les sciences sociales

Al 1968 vingt ans après. Le temps des tables rondes a remplacé les esitén » dans le que. Les historiens s'emparent sujourd'hui d'une crise de société qu'ils ont pour le plupart vécue. Pour preuve la journée de réflexion organisée par l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP) sur le thôme « Mai 68 et de science accides ». Des his-toriens comme François Béda-rida, directeur de l'IHTP, René Rémond, président de la Fondation nationale des sciences poli-tiques, ou Michelle Perrot, profacceur à l'université Paris-Vil, des sociologues du Centre d'études des mouvements socieux (CEMS) et du Centre de sociologia urbaina (CSU), des acteurs de mai, ont débattu des répercussions de l'événement sur les sciences de l'homme et de la société. Conclusions : celles-ci. le contestation átudiante et ont subi, après le mois où la Vª République a vacillé, un désa-veu de leur crédibilité, Comme

des sciences acciales une vioiente et durable onde de choc.

Les premiers soubresauts de la révolte sont partis des facultés de lettres. Dans une communication intitulée Signes de crise, signes de changement. Michael Pollack analyse l'impect de leur crise de croissance dans la montée en puissance du marasme étudient. Les effectifs augmentent, se féminisent, et les débouchés professionnels ne se développent pas en consé-quence. Une discipline nouvelle, la sociologie, attire les étudients voulant comprendre le monde et le changer. Elle se place à l'avant-garde du mouvement contestataire et séduit les jeunes, amoureux de la théorie et du culte de la parole.

La découverte du droit à la parole, de la « démocratie acquis de mai 1968. Après l'échec politique du mouvement, les sciences sociales servent de base de repli à bon nombre d'étudiants. Un repli pour tenter de comprendre les raisons du

fiasco. Première conséquence de cette auto-analyse, les aciences sociales apparaissent disqualifiées, décrédibilisées. Michelle Perrot résume ce détournement comme le « désarroi de ne rien avoir prévu ».

Les méthodes de travail de la sociologie sont contestées. Le philosophe Michel Foucault critique la pratique des classements. Des sociologues abandonnent les questionnaires classiques et priilégient les enquêtes de terrain. On cherche à découvrir le monde ouvrier, qu'on croyait connaître, dont on espérait tant et qui a tellement décu. La psychanalyse, l'économie politique, deviennent les domaines refuges de ceux qui veulent déchiffrer l'insuccès. Entre militantisme et analyse, les sciences sociales délaissent yues globalisantes, ne parlent plus du pouvoir, mais des pouà des groupes jusque-là oubliés, comme les femmes ou les immi-

Certaines sciences sociales tirent leur épingle du jeu. François Dosse, dans son article

grés.

sur l'histoire », montre l'influence que prend alors l'histoire comme discipline de recherche. De nombreux e soixantehuitards » passent du stade d'hommes ayant fait l'histoire à celui d'hommes faisant de l'histoire. Mais l'historien renouvelle ses méthodes. Il « chausse les lunettes de l'ethnologue pour chercher les causes des craquements de la société ». L'histoire perd alors sa majuscule et son singulier. L'histoire globale disparaît au profit des histoires, celles de la vie quotidienne, des ouvriers... L'histoire économique tend à s'effacer devant l'histoire des mentalités. L'histoire politique renaît aussi parce que. comme la souligne René Rémond, « mai 68, c'est aussi le retour du politique ».

Aujourd'hui encore, mai 1968 L'émotion et la passion surgissaient de tous les propos tenus lors de cette table ronde. Vingt ans après, mai 1988 est toujours vivant.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fostales, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derrie de la escilité :

cent aus à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F nex associés de la medial :

Société civile Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monda,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :

Corédacteur en chef : Claude Sales,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

A STATE OF THE SEC.

CHE WATER

W N 3.5

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

dans un tremblement de terre, mai 1988 a créé dans le champ

> Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

2530 F

Commission paritaire des journess et publications, aº 57 437

1 200 F

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration TÉLÉMATIQUE

ISSN: 0395 - 2037

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE **ABONNEMENTS**

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72								
TARIF	FRANCE	BENELUX	* SUISSE TUNISIE	AUTRES PAYS				
شير3	354 F	399 F	594 F	- 687 F				
6 mals	6728	742 F	972 F	1 337 F				
O made	414	10000	2.404 5	1 457 6				

ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

1 300 F

Cinageneuts d'airesse étituités a muler leur demande deux semaine d'envoi à toute correspondance.

Le Monde

5, rue de Montteauy, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

BULLE	11/1	JA	DUI	INE	VIE	11
	DU	RÉE C	HOISI	2	3.00	24
3 mais 🔲	6		9	. 🗆	1	

Code postal : _ Localité : . Pavs : . Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprin

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité INT Gestion

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE



Héritières directes des bijoux Force 10, les toutes nouvelles lunettes Fred arborent des montures en cable marin d'acier et plaqué or. Comble du raffinement, la manille à la jonction entre la branche et la face de la monture est siglée d'un F.

Fabriquées dans le Jura par les meilleurs artisans, elles existent en trois modèles différents : Cap Horn, America Cup et Alizé, chacun décliné en plusieurs tailles pour s'adapter parfaitement à la forme du visage.

Vous trouverez les Force 10 chez les opticiens specialisés (notamment Lissac) ou dans les dix magasins Fred Joaillier si vous souhaitez simplement des verres solaires (verres Zeiss ou verres photochromi-

Le prix de ces merveilles? A partir de 2900 F la

6, rue Royale, 75008 PARIS.

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

LOCATIONS: LA SÉLECTION DES INSTITUTIONNELS APPARTEMENTS ET MAISONS A LOUER



Ici, chaque mercredi, le Monde publie une sélection d'appartements ou de maisons individuelles, appartenant à des propriétaires institutionnels (compagnies d'assurances, sociétés immobilières d'investissement, caisses de

Ces annonces contiennent des informations précises dans une présentation uniforme destinée à faciliter la recherche des candidats locataires. Elles comportent chaque fois l'indication du commercialisateur, le tableau ciaprès donnant son adresse et numéro de son téléphone.

10x	Breeze Santa	/	STATE OF THE PARTY	/*	<i>e</i> /.	TO THE PARTY OF TH	September 1	A STATE OF THE STA	S S S S S S S S S S S S S S S S S S S	Sales Single		The state of the s
555555555555555555555555555555555555555	Paris Paris	2778888888100100100100100100100100100100100	5. rue Voiney 80-82. r. St-Dominique 74. ChElysées, Le Claridge 74. ChElysées, Le Claridge 74. ChElysées, Le Claridge 74. ChElysées, Le Claridge 24. rue de Téhéran 26. avenue Montaigne 168. quai de Jemmapes 68-70. quai de Jemmapes 68-70. quai de Jemmapes 51. quai de Valmy 141. quai de Valmy Rue Albert-Camus Rue Albert-Camus Rue Albert-Camus Rue Albert-Camus 16. av. de Bouvine 7. impasse Carrière-Mainguet 2. rue Pleyel 13. rue de Rungis 58-60, rue Pernety 102. av. du Maine 27. rue de Montevideo 69-62. av. Henri-Martin 129. rue Lauristou 104. rue Petit 19. rue des Balkans 107. rue V-de-L'Isle-Adam	2 p.dioio 2 p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.p.	62235 1 1 3 1 1 4 4 6 5 3 2 3 4 2 5 1 1 2 1 5 1 2 3	61 40 35 45 81 122 57 44 95 66 42 50 48 72 81 100 53 87 71 45 71 90 39 87 70	5 735 3 750 3 908 3 400 9 500 11 500 7 500 3 500 2 900 2 506 3 700 4 800 5 500 7 800 3 850 5 774 5 730 4 118 4 800 5 822 9 500 5 500 5 500 4 100 5 500 5 822 9 500 5 500 5 500 6 5 822 9 500 5 500 6 5 822 9 500 8 5 600 8 5 600 8 5 74 8 600 8 5 74 8 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	914 650 1 359 1 738 3 172 1 120 1 450 547 633 472 630 482 700 788 975 816 939 922 1 074 520 860 2 438 925 595 675 987 724	E EE EEEE EGE GE E	Ouir Ouir Ouir Ouir Ouir Ouir Ouir Ouir	GCI SV MI SV SV SV SV MI SV/F PREB/N SG-CNP SG-CNP PREB/N SG-CNP GCI SCI-CNP GCI SCI-CNP GCI SCI-CNP GCI SCI-CNP GCI SCI-CNP GCI SCI-CNP GCI SCI-CNP SGI-CNP	Inna. récent Rés. soes S/P 43-59-67-97 Rés. soes S/P 43-59-67-97 Rés. soes S/P 43-59-67-97 Proz. Parc Monosan Très bel inna. Imm. de standing Imm. anc. S/P 1-07 15 h-16 h 30 Imm. stand. Stand. Prox. Parc Montsouris Disp. in 1-07-88 Espaces verts Trocadèro Libre
	Gli-sur-Yvette Boalogne Coarbevole Courbevole Courbevole Courbevole Courbevole Courbevole Garches Garches Vanves Vanves Neailly-4Marne Kremiin-Bicètre Vincennes Nogent-sMarne Nogent/Marne Nogent/Marne Saint-Maur		Résid. Les Grands Coudrales 57, rue des Peupliers 21, place Charras* 21, place Charras* 6, bd de Neuilly, Harmonie 6, bd de Neuilly, Harmonie 6, bd de Neuilly, Harmonie 70/72, rue du D'-Debat* 109, rue Sadi-Carnot 114, av. Victor-Hugo 114, av. Victor-Hugo 25, rue Mauriac 139-136, av. de Pontaineblean 46, rue de Strasbourg 27, r. JGLabarbe, Nouv. Corniche 23, rue du Port 198, bd de Créteti	4 P. P. P. P. P. P. P. P. P. P. P. P. P.	**************************************	76 49 75 71 91 58 36 53 92 74 73 119 68 30 68 47 53 71 87	3 200 2 900 5 880 3 970 8 330 5 300 2 460 4 400 6 750 3 910 3 935 3 790 4 350	895 762 897 814 1 118 4 655 2 296 3 782 905 642 791 I 412 575 403 I 182 633 400 590 1 218	E E E E E E E E	cui cui cui cui cui cui cui cui cui cui	GCI SV/M SV/C SV/C SV SV SV KAB KAB SV/M SV/M PREB/N PREB/N PREB/N GERER SV/M GCI	Dans parc Terrance 60 m² Terr. 108 m² Rés. sees S/P 47-78-75-15 Rés. sees S/P 47-78-75-15 Lib. imm. lib. imm. lib Malakofi/Plat. de Vanves lib Malakofi/Plat. de Vanves Stand. Stand. Stand. Libre Disp. immêd. Port de Nogent Port de Nogent Espaces verts

COMMERCIALISATEURS

115

5 520

SIGLES UTILISÉS	NOM	ADRESSE	TÉLÉPHONE
GC! GFF K&B PREB/O PREB/P PREB/N SGI SV/M SV/C SV/F	Sté de gér, et d'administr. immob. Generali Concorde Immo GFF Kaufman & Broad Prébail Opéra Prébail Nation SGI/CNP Saggel Vendôme (agence centrale): Saggel Vendôme Courbevoie Saggel Vendôme Flandre Saggel Vendôme Boulogne	: 9, bd Malesherbes, 75008 Paris : 24, rue Mogador, 75009 Paris : Tour Franklin, Cedex 11, 92081 La Défense : 6, cours Michelet, 92064 La Défense : 13, avenue de l'Opéra, 75001 Paris : 5, rue Franklin, 75016 Paris : 269, bd Voltaire, 75011 Paris : 34, rue Godot-de-Mauroy - 75009 Paris : 39, boulevard Maiesherbes, 75008 Paris : square Vivaldi, 92400 Courbevoie : 90, rue de Flandre, 75019 Paris : 204, rond-point du Pont-de-Sèvres, 92516 Boulogne	42-65-03-03 42-80-62-93 49-02-36-66 47-41-92-95 42-60-32-68 45-27-06-37 43-48-74-00 47-42-17-61 47-42-44-44 47-78-15-85 40-34-38-50 46-08-80-36
Légende des abréviations :			

S/P : Sur place - VIS/RV : Visite sur rendez-vous - Rézid. Sons : Résidences services - Prox. : Proximité - Mº : Métro - Terr. : Terrance - Gard. : Gardien - Lux. : Pour paraître dans cette rubrique, renseignements : 45-55-91-82, poste 4324-4138

Les rendez-vous **IMMOBILIERS** du Monde

9, ruelle de Blots

95 Montmorency

MERCREDI: La sélection immobilière **VENDREDI:** Immobilier d'entreprise (LE MONDE AFFAIRES) SAMEDI: Le Monde immobilier (LE MONDE RTV) Les annonces immobilières Chaque jour :

542 E oui

SGI-CNP Jardin 200 m²

RENSEIGNEMENTS - PUBLICITÉ: 45-55-91-82, postes 41.38 et 43.24.



Immeuble grand standing 3 étages avec le prestige de l'ancien et les avantages du neuf (frais Du studio au 5 pièces à moins de

REPRODUCTION INTERDITE

BUREAU DE VENTE SUR PLACE- 6, RUE PRADIGNAC - 06400 CANNES. TÉL

COGERE IMMOBILIER: 42.97.40.40 - 11, rue Saint-Augustin - 75002 PARIS

ackson-Sto

IRLANDE

Domnine de chasse légendaire SHIPEN FALLS, KENIMARE COUNTY KERRY

Maison 19 siècle, revissants jurdins, 6 salles de réception, 14 6 salles de balus (2 maisons pour le personnel).

Vente par O.P.A., ciôture le 7 septembre 1988 à 12 heur Guide de prix, brochures illustrées et organisation des visites à : JACESON-STOPS & McCABE

Station thermale près Perpignan et bord de mer, la meilleure station d'Europe pour les voies respiratoires.

Appartement 66 m2 + 2 terresses 18 m2, grand living grande chambre, grande cuisine, grande salle-de-bains, dressing, W.C., cave, 4ème étage, ascenosur. Plein Sud. Exposition exceptionnelle, vue imprenable. Prix 530.000 F.

— IMMOBILIER 2.000 : (16) 68.39.00.60 —

immobilier

pavillons Magny, les Harneeux 78, Urgent part, vd cause muta-tion pavillen de résidence, charme, 7 p., 180 m² heb., Golses, tarais, commerces, HER 2 km. 905 000 F. TS, 30-52-91-64.

YAL-DE-LOIRE A 45 km d'Angert, prosimité divière. Particulier vend, dons centre village, MASON 3 P., culsine, arrière-culsine, sale d'esu, w.c., granier améris-peuble, cares. Avec garage et jerdin. Prix: 150.000 F, Tél.: 42-94-96-93.

information après vente ger., 1st ordre, de 10 h à 13 h. Tél. : 19-346-578-22-86, Agus-Anul, 134, Montaner

immeubles **GROUPE DUFFOUX** 45-22-20-92 ACHETE COMPTANT IMMEUBLES - APPTS HOTELS, MURS ET FONDS POUR RÉNOVATION.

L'AGENDA

maisons individuelles

Sup. villa pierre meul. 450 n habit, s/terrain 830 m

BOUGIVAL GRANDE MAISON 1880 A RESTAURER S/2.500 m² A 500 m GARE. 2.500.000 F.

LOUVECIENNES MAISON DE 8 PIÈCES 200 m² S/TRÈS BEAU JARD. 1.650 m². PROX. GARE. 3.800.000 F.

OGIY 39-69-02-45 **BOIS-COLOMBES** Très grande maison particulière

7 chambres gar. ja 42-08-61-37. 25 KM REIMS (MARNE)
Ppts du XVIII^a entièremen
restaurée 400 m² habitable
s/parc 4 000 m² salor
80 m² meuzanine 4 chare;
2 s. de bains, ter-70 m²
dépendences. 1 875 000
réf.: 130. André Korchie S.
43-70-09-69.

LE PERREUX Malson de XIX*, 220 m² habitables s/700 m² de verdure, 3 P. réception, 5 chbres 3 360 000. Réf. 120. Andre Korchis SA 43-70-69-69. PR (YPPORROME ST-CLOUD) Sup. melson 5-6 p. e/jard. arboré 700 m², stiple living, cuis. équipée. burneu 3 c. Prix 3,380,000 F. Ref. 121. André Korchia S.A. 43-70-69-69.

35 KM PARIS OBEST Très belle poté 800 m² hab. dans parc clos 10 ha, pisArtisans

TBM SERVICES Electr. générale BT-TBT

INSTALLATION
RENOVATION
DEPANNAGE
VIDEO-SONORISATION
T61. : 34-71-08-03

Bijoux ACHAT BIJOUX

Brittenta – pierres précisuses - argenterie.
PERRONO, but des Italiens
OPERA 4, Chaussée-d'Antin
ETOILE, 37, av. Victor-Hugo
Ventes, occasions, échanges TOOS LES BUOUX AND

ot rares. Bagues romantion

- 20 % ESCOMPTE
ACHAT OR

GELET. 19, rue d'Arcole
Tél.: 43-54-00-83
FAITES PLAISIR

de particuliers Service tillématique VEND : cause double emploi, un terminal de composition FIET : référence EDIT 408 avec son écran équipé d'un tube lasure définition, date d'exquésition juin 88, valour 80,000 F. cédé pour 40,000 F. Tél. : 42-47-88-48,

Enseignement

TROIS SEMAINES DE COURS D'ANGLAIS 30 JUILLET-20 AOUT

Vacances

8 TI-55

LATS

THE REAL PROPERTY.

心理

:展到

Car up

Tourisme Loisirs

OCEPT. TOSCANE OMBRI à exist 2/16 et 9/23 juillet fermes restaurées + placies 1,0,5 par. 0.870 à 15.414 f 15.414 f 15.414 f 15.414 f

VICHY CENTRE
Appart, tout cft, tv + tdl.
2/4 pars., 8.000 F jult-sout.
8.000 sept., 4.000 oct. à mai.
2/3 sem. poss., 33-52-09-17. A LOUER CAP D'AGDE (HERAULT). Studio (3 personnes). Entre mor et port. Quartier piétonnier et commerce par l'étonnier et

commercent, parking privé. PRIX: 1 400 F la semaine Location JUILLET ou AOUT. Téléphone: 39-35-28-28. (Après 19 heures). MORBIHAN, 1,5 km OCEAN, Maison équipée pour 5 personnes, lentin clos. Calma. Tél. (1) 60-15-48-82.

هكذا من الاصل

The fact of the same of the sa

of specific and the same of

ation de la

des institution

 $e^{2\pi i \cdot (g_1 - g_2)} \leq q_1 q_2^2$

1 1 1 A

10,000

. . .

د محتدر مرمد م

_10h_²⁰

4000 1 8020 35

Section Control

....

. . . .

ند. شو

-4613

Le Monde

CADRES

Organisme national de premier plan,

recherche pour sa Direction Fiscale,

Un fiscaliste

bon potentiel

Disposant d'une formation supérieure: maîtrise en

droit + spécialisation fiscale + DECS et d'une expérience minimum de trois ans, lui assurant une première

Ce poste s'inscrit dans un contexte particulièrement

ouvert et formateur, et implique de réelles qualités de

Membre de Syntec 2166

SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES

ET INFORMATIQUES

Le leader dans le domaine des systèmes électroniques de protection

des biens et des personnes dans le cadre de son développement

important, étaffe ses structures commerciales et recherche pour sa Direction Régionale IIe-de-France

• Ingénieurs technico-commerciaux

grands comptes
pour prendre la responsabilité du développement d'une clientèle
importante et exigeante, représentant pour la société des enjeux

emportaire et exigentie, representant pour la societé des enjeux techniques et économiques majours. Ces postes seront confiés à des ingénieurs de formation électronique (ESME... par exemple) disposant d'une expérience technique et commerciale d'au minimum 5 ans dans un domaine équivalent ou proche. Postes basés à Ville-d'Avray réf. 25 B 979-8 M

Technico-commercial junior

Poste basé à Marne-la-Vallée

sur CA + voiture fournie.

GIXIMAGE

connaissance en matière de fiscalité d'entreprise.

dynamisme et de contact.

Poste basé à Paris

Discrétion absolue

25B 1038 - 8M

Ecrire sous référence

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

NEUILLY 105 m²

1= arrdt PR. QUAIS 5 P. Tt ch 8. R. BENTEN-Point 900s, besuc. de cachet, v meror., jeudi 12-14 h 18-18 h. CAR, VIOU, 46-06-53-84, 60-60-84-6 2º arrdt PRÈS DES HALLES Studio besucoup de cerac-tère, poutres, nost confora, très clair, 430.000 F. LA PACHE, 43-72-12-27, 3° arrdt MARAIS, 4/5 P., 110 m² rén., hast. s/piet. 3,80 n postrie, 3 150 000 F. TRANS OPÉRA 43-45-23-15. 4º arrdt MARAIS
DANS IMMEUBLE CLASSE
5/0 pièces tout confort,
geand stand, 3.150.000 F
TRANS-OPERA. 43-46-23-15 5° arrdt CENSIER 6 P. 134 m² + 24 m² beliam verture, 5° dc., sec., chie parking, calme, 2 entrées Tdl.: 43-38-17-36. **FACULTÉS PRÈS** Plein de charme, gd studio 32 m², tt at. 42-72-40-19 6° arrdt CEUR DU & Studio 43 m² env. s/rue, 3- ét., ceime, refeit ned 1 050 000 F. 43-29-52-68. PASPAE-LUCEMBOURG
4 p., 120 m², bon plan, 4, sec., 3 m s/pisfond, esizes, firm, pietra de 1, serv., perk. T. r 48-51-56-87. PRES SEME, bel know, eso, studio è rénovet. R. GUENEGAUD, bet inner plerre, dbie sti. + chbre, roe et cour. 945.000 F. R. ST-J.B. DE LA BALLE, bon imm. ancien. 4º dc. 2 p., bains, cuis. équipée, auxaitent état. 1.100.000 F. Paspois FAURE, 45-67-68-17. 11, RUE ROUSSELIT, 75007 PARIS. SANTO-PRICE
90 m², living, 2 chirus +
terrasse, caline, perfei dest.
8.300.000 F, Part, è pert.
45-48-48-33. R. YANEAU Appt. 2 p., & 6r., refalt of. DHIVERSITÉ Gd 7 p., 290 m², 3 récept. 4 chembres, 3 bns. lingurie. g. cols., irrer. p. de t., 4 serv. 2 partings - 45-61-86-67. ST-FRANCOIS-XAVIER sel, dois + chipre, cois., bre, solell et jurd. charme. LANTIGUE 46-51-56-57. BAC DANS HOTEL PART. Sup. 3 p., - 4 m s/pist., scie aliure, quaes tros, serv., part. T.: 45-81-56-57. SÉVRES-BASYLONS the pai irrn, aso, gd studio etc. belle hautaur #4/pia-fond 650 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-67-95-17 11, rue Rouselit 78007 Peris. 8º arrdt R. D'AMSTERDAM 5º ét., s. sec., 2 chitres de serv. jointes + cuis. indé-pand., p. de t. 185 000 F.

9º arrdt) POISSONMÈRE P. DE T. 3 P. 52 m². 2° ét., séj. 2 chbras, a. de bains, reibe nauf. Pris 815 000 F. Réf.: 135. André Korchin SA 43-70-69-69. POSSSONMARIE P. DE T. 3 P. 85 m², 1 de., s/cour, ctair, refait neut. 900 000. RdL: 133. André Korchis SA 43-70-69-68.

CONDORCET Irrim. stand. studio 26 m², 8° sams asso, refett neuf. Prix 390 000 F. Rdf.: 125. André Korenia SA 49-70-88-68.

10° arrdt) FILE SAINT-MAUR

3 p. env. 54 m² 490.000 p

3 p. env. 60 m² 590.000 p

3 p. tr.th 590.000 p

Loft 103 m², à rienv. 990.000

LA PACHE - 43-72-12-67. COMÉDIE-FRANÇAISE 4/6 p., 100 m², imm. 1900 1" ét., stand., 2, 100,000 F. TRANS-OPERA 43-45-23-18.

BEALMEPARE-VALMY
2 PIÈCES
85 m². Prix : 1.000.000 F.
Très agrésible rez-dechaussie vincous, succ style
sur une cour ciaire d'un
immubile platte de table. 42-27-49-36.

11° arrdt PR. AV. RÉPURIJONE on lota ou sépar., appt 3 P., 57 m² et 38 m², à rairaio., 2° ét., s/nut et cour, 12 cft. tr. clair, 880 000 et 480 000 ft. 42-33-12-28. MP ST-MAUR, irrm. p. de tuille, STUDIO, 14 m², à aménagur, 7° ét., asc. chauf-fage cent. Prix 142 000 P. Tél.: 42-33-12-38.

BASTILLE - Consumporein LOFT 150 m² demier ét. en duples. Iv. 90 m², 8 m sous plafond, 2 chbres, terrasses, paris. récent. EXCEPTIONNEL, 43-68-80-70, 42-78-68-66

6, rue de Capri, 75012 part. vd práf. à Paris, oppt, 2 PP, adb. wo sép., 2 éc. s/a sac, Refait mant EXCELLENT IMMEUBLE Dom: 2 43-41-43-29 Trav.: 50-82-44-82,

LEDRU-ROLLEN

SUR MESURE

M ROME 3 P., cole., s.d.b., w.-G., p. de 1., irran. 1900, 5- ér., ans aso, Pr 930 000 F. 125 m², 5 P., cuis., s.d.b., w.-c. + chbre de serv., 6 ét., asc., p. de t., peint. à

MGN 43-87-71-55 36, bd Betignoffes. 78017 Peris. **POUR ÉTUDIANTS**

Studence, studios 43-29-52-99. R. DE MARIGNAN studette, pied-è-terre, écudient, adresse 45-01-21-57.

RUE DE CDOURCELLES VUE SUR LA PAGODE Bessu p. de 1., 2 gales schirves de servi., très clair , poss, de les réunir, 550,000 F. A nincover. LA PACHE, 43-72-12-57.

YOUS YOULEZ YENDRE **YOTRE APPARTEMENT** THIRL IS I MRILIFIED TO ANY OF THE PROPERTY OF

R. CAMBACÉRÈS 2 studios 3° et 4° étage. 31 m° chacun A VENDRE réparément ou possibilité duplet. T.: 47-20-36-84. appartements ventes MAIRIE VAUGIRARD 6, av, EMILE ZOLA Set im, grand 4-5 p. iddel prof, Sb. 2 300 000 F 74L 40-59-04-38.

DAIGS HAMEAU 70 m² 6c., asc., 1,576,000

ENA 140 m² Bri ano, nerv., 3,900.000 (

AUTEUR, 5 PECES au stand., 140 m², 4º app

SUPERINE MULETTE 6 PIÈCES 185 m², 2 serv., bon åtat

OD CHODY, nove consul

45-24-25-25.

SELMANS, 3 P., 76 stand., 1 995 000 F. TRANS OPERA 43-45-23-15.

PL VICTOR HUGO

2 P., 6t., Gevá, ac., refait n 995 000 F. 45-01-21-57.

MUETTE

VION-WISTCOMS

ET., RECEPTION +
CHBRES, BALC. SUD
20 P. PANGINE.

HIMZAL

AGRÉABLE R. DE JARDIN PRIVATE RÉCEPT. 44 m² -3 CHERES + SERVICE

39-69-02-45.

AUTEUL S/JARONE

revisaant 5 p. selai, bon irun. P.de T. perk. appt de serv. 4 200 000. (.ARTIGLE 45-51-56-57.

imm, pierre de t., très gd stand., 220 m², balles récept., 4 sh. 47-20-35-86.

17° arrdt

P ÉTAGE, ASC.
Fece SOLIAME pero Condi-nac, jerre, stande, ent., dole Bw., pde cuba, s/rue, s.d.b., w.d., Print : 876 000 P.

MGN 43-87-71-55

38, bd Bettgnolles, 75017 Peris.

(19° arrdt)

VENTE PAR NOTAIRE

BUTTES-CHAUMONT frem, pleare de L., beeu 4 p., tr cft, 56 m², 5° dc., asc. Jeud 30/6 de 14 h à 16 h. 54, evenue Secritan.

20° arrdt

PRES NATION
LOFT 1" 4t., calme, tris clair
If cft, tris belies presentens
1 300 00 F ei terminé.
LA PACHE 48-72-12-57.

PYNEMEES
45 at + jardin. + jark.
état isspeccible, 821.000 F
TRANS-OPERA 43-45-23-15.

Hauts de Seine

NEURLY EXCEPTIONNEL 5 P., 148 m² + terr., 58 m², èrren, gd stand., 1° ét., 2 perk., 2 ceves, 4 800 000. Tél.: 43-46-23-18.

BOULOGNE EXCEPT.
4 P., 95 m² + balc., vas
a/Seine, it. dievé, tt. cft.
parking. 1 975 000 f.
TRANS OPERA
43-45-23-15.

NEUHLLY CENTRE

TÉC. STUDIO 590.000 F. SADONE, 47-47-08-30.

NEUILLY YERDURE

(16° arrdt) **GROUPE JPM**

THISSE CONSERL

12° arrdt BASTILLE GD 2 PIÈCES TOUT CFT, TRÈS BON ÉTAT 857,000 F- 43-45-23-18.

Supetic actual V

Sd. duplex ceractère

2 chires + buress à de
beins, gd effour, cuis améri-caine, très ciair.

1 500 000 F.

LA PACHE 43-72-13-57.

PERENE-TOCCHEVILLE 2 ricept., 2 chbres, cuis., bris and su * et dernier ét. apor impec. irvn. à raveler. LARTIGUE 48-61-86-87. TRES BEAU 3 p. dans construction récente + box 1.800.000 P. 43-45-23-18. DAUMESNIL, original distant 85 m², imm. rénové, 2° ét., calme et clair. 1.400.000 F. 42-33-12-25. PTE CHAMPENHET, appt 4 p., 80 m², 3° sens sec., daig Rving, 2 chbres, s. de beins, w.c., cows, à nicrose, 1.575,000, Réf. G35. André Korchie S.A. 43-70-69-68.

LES MAISONS DE REUILLY CITÉ DES SCIENCES
50 m Mª Corentir-Carlos, esperbe duplex, 146 m² avec jardin d'hiver et pd belc, dens bels rénovation.
2.100.000 F. 42-61-22-81. 28, R. DE REUKLY, 12" 2" MP REUKLY-DEDEROT YOU PRIVE PLEURIE Petit imm. stand. 3 p., 65 m², dernier ét., emolaité, vue st Paris, stas commoditée, près Suttes-Chaumons, cairne. 1.200.000 F. 42-05-44-08.

Px farme 22 000 F/m² may. Les améries, intér, sont rée-lieés evec chaque dient.

Vis. at renseign. s/place ven., sam., dim., lund et maral, de 14 h à 18 h 30. 43-48-81-38. PAUL GARBOUA

IMMOBILIER 3, place du Louvre, 1" 42-96-10-11, GARE DE LYON

Investigation of the second of

13° arrdt PROX. BUTTE-AUX-CARLES Pierre de teile, 2 p., 44 m², kmineux, 17, bon état, 2 ét. BBO.000 F. 43-26-73-14.

(14° arrdt) ALÉSIA, BEAU 2 p. , 50 m² ets, stand, faibles charges 802,500 F. 43-45-23-15.

AVENUE DENFERT Bel imm, snotes, tries CALME: 8-8 P. CONFT a. do bns + s. d'asu, prix 3 500 000 F + pessa, chibre serv., 16: 43-20-26-35 MARTINE BMMOSKIET.

15° arrdt INCOMPARABLE TOTEM 31. ét., 132 m², face Seine Luse 4 500 000 F, 47-20-22-33.

alj + 1 chbre, park., 1 650 000 F SADONE 47-47-05-30. CRODE-NEVERT Dans Imm.
plers de t. et briques 2 p.
55 m², 2º dc., expo sud avec belc. a/rue celme, digicote, lajbies charges. A salair 870.000 F. Rét. 075. André Korchis S.A. 48-70-68-69. **NEUILLY BOIS** (Près) 103 m² emiron sé;, 3 chieres, ceirre bon état, 2 500 000 P SADONE 47-47-08-30. locations non meublées demandes

+ JAROIN 250 m² MEUNLY EGLISE s/jard., dhio sij., 1 chipre belo. parfalt état. 1900000 F. SADOME 47-47-08-30.

SCEAUX Appt 2 p., résid., standing 1.300.000 F. 45-01-21-67. CLICHY CENTRE
Proche transports, 5 mm de
Se-Lezere, dens bei knoz.
4 p., emibrament refekt af tz
ct. 780.000 F.
LA PACHE, 43-72-35-83. COLOMBES CENTRE

sectour preligentaire
Escaliary poor placement
dens immouble
engirement rénové
lociture et enveloment relate
CALME - ENSOLEILLE
2 P. 420 000 F centr. indiv., box. 5, noe Berryer, 75008 Paris 2/3 P. depleix 520 000 cula., bains, cheut. cont incl., gaz, box 2 voltures. CESTION

42-08-61-37. 94 Val-de-Marne B.F.E., 42-89-12-52 SAINT-MANDÉ

Chausade de l'étang P., 130 m², ét. élevé, éta impecsable, 3 820 000 F. Recherche résidence club en location : ST-MAUR (94) 500 m RER Historials 1982 maleon traditionalis 1883 140 m² s/2 nios + terrama + 283 m² srborés diseño. + 3 chbres + garage, tout comion, Prix 1800 000 F. 42-33-12-29.

offres **Paris**

MARAIR Part. loue pour 1 es 2 p. cuin., s.d.b., 40 m². Loye 3.600 F. Mª Fischer: 42-71-24-68, k.b.

meublées demandes Paris

appartements achats

Rech: 1 à 3 p. PARIS prét 8-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, 12-, sr. ou sere trans PAIE CPT chez notaire. 48-73-48-07, même le soir tes auriaces même à réno ver s/Paris et banileux end F.A.L. 45-81-21-87.

TRANS-OPÉRA 43-45-23-15.

Province |

CANNES-CROISETTE

proche Carlton, 150 m², ét. Élevé, Finit, luxe : 11.000,000 f. Rép. ser réf.

Sorine Haves M.R. Cannes 9477.

A spinir, Mos. coquat appr. 32 m², p. de t., est. meublé, prox. ttes commod. 780,000 F ou échange appr. Paris. (16) 77-32-12-52.

45-67-95-17 11, rus Rousealst 75007 Paris, recherche appartements touties surfaces, préférence rive gauche avec du sens travage, palement comptient.

RÉSEAU BRPI MGN 43-87-71-55 Rech, pour se clientèle française ou étrengère s/Peris, appts, intra-, 38, bd Setignolles, 75017 Peris

PROPRIÉTÉS, TERRAINS RÉGION EPERION (16-37) 83-73-73 ou MOGENT-LE-ROI 28210 (16-87) 51-44-34.

viagers LIBRE MP pto VERSALLES, 3 P. Refeit neut. 43-25-18-60.

GAMMETTA 3 P., 71 m² park. dble, expo. bass stand. 1 250 000 F Trans Opéra 43-45-23-16. F.-CRUZ 42-66-19-00 B, r, La Bofde, particulari-sera votra dossier visger. Estimation gratuito, 48 and d'expérience. Garantio Res-cière 3.000.000 F. Vinger 80 a. maleon sec. rén., tt cft, cuis. med., a. è m., 3 ssi, 5 ch., 2 bs., 3 ws., meubl. inge argenter, icin, sec. dép. (16) \$2-08-22-02.

non meublées offres

Studio 30 m². rue des Darres (17%, oois., s.d.b., séjour, intranse, interphone, crt. 3.500 f + charges. Te. : (16) 38-63-60-94. BLFOX, TELEX, TELECOPIE. EXCEPTIONNEL, 2 P.

50 m², gd stand., puric,
cme, bulo, dc. dievé, très
sér. rátér. usgésea, loyer
6 500 F/grois ch. comp.
TRANS OPERA 43-45-23-15. N. DE L'ARRÉ-GROULT 2 P., récent stand., 5°, s/bak., 3 000 F + ch. Tél. : 46-27-91-41.

BUTTE-MONTMARTRE Studio, cuis., entrés, vo, a de beins, 2000 + charges. Tél. : 46-27-91-41.

RÉSIDENCE CITY rach. APPTS DE GRANDE CLASSE. Belles réceptions avec minimum 3 chambres. TEL: (1) 45-27-12-19.

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE

RECHERCHE
APPARTEMENTS VIDES
OU MEURLES
POUR SA CLIENTELE
LOYERS GARANTIS

Région parisienne

région paristense Tél : 48-83-19-13. locations meublees

locations

Médeoin de le Réparion, etter-che à louse sur Paris, de 7 juilles su 7 ants, soulie ou 2 pièces machile. Borte : Mr. TURBIN, 102, ete Risymond-Lotserand, 75014 Paris.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM exitutions de sociétés Constitutions de sous serv Perman, téléphoniques

43-55-17-50. DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1", 8", 9", 12" ou 18". INTER DOM 43-40-31-48.

CIDES

DES ADRESSES DE PRESTURE POUR VOTRE SIÈGE OU VOTRE ANTENNE À PARES VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE

* AV. CH.-ELYSEES * AV. VICTOR-HUGO * R. DE PONTHIEU-O * ÉTOILE IENA-16 * PASSY TROCADERO Bur. 6g. 1/2 j., secret. tildpin. Services Teles, Pax, Eurosignel DOMCLIATION: 190 à 290 F/M

CIBES 47-20-41-08 SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS

AGECO 42-54-55-28.

locaux commerciaux Locations

perking 420 m².

As. Gl-de-Geuille, Villepists.
Til.: 48-37-34-07.

propriétés PRÈS LANNION (22), 5 km ner, maneir, 15°, à ranouse, acc. à via, charm. puris, obsessée dépardance. Ter-rain 1,3 ha, boisé et bordé per raissans. Prix à départire. 18 (1) 46-04-85-57 our larress 16 (1) 45-37-97-78.

Pointers & 15 km, TSV 1889
dens paro cant. 1 hect.,
35 clos, pieches couv. et
chand., belle dameure 1860
avec terrapee 250 m³ hab.,
2 a. de h., 3 wc, 1 a. d'eau,
2 ct en TBE 1450 000 F.
Pert. corporates notation.

Flech. MEURICES of VIDES
STUDIOS at 2 PIÈCES
pour cisemble dirençàre
APPTS DE STANDING
prembressedes et sociétés,
s'adr. SERVICE ACCUEIL
Tél.: 42-56-28-16.

Collaborateur journal, charche à louer studio, nenlieue 34 de préférence.
M. Norbert Sultan, com
M. Jean Sultan, 4, rue de la
Posse-sur-Astree. 92-390
Villageure-la-Garanne.

IMIOM FOMELIER.

VALLE D'EURE. Réf. 7858. Boung to cose, ravies. mai-son récesse s/es-sol, cuis. équip., sé. dois, chermiel. 2 belles chires, a. de bas. 5 KM GARE MAINTENDA

9 rim wind. Hinterstron Réf. 7782. Accionne grange restaurée, s/très besu parc. beles essences, 1,500 m² clos, cuts. équipée, salle à manger + salon, pourres, cheminée, 2 chbres, salle d'eau + s. de bains, W.C., garage 2 voitures. 785,000 F. Crior 100 S. MGN FACE EGLISE (16) 37-51-44-34

CENTRE VILLE ÉPERNON Ref. 7.828, 3 no gara, mai-son sec. 250 m², ser., cois., sejour, 3 charat, s. se b., e.c., chiff, siec. 480,000 F.

VALLÉE DE LA DROUETTE Nét. 7.492. Meison récerté décoration de qualité, antr., cuis. équip., vaste séj. 3 chères, a. de b. + e. d'esu, w.c., par., chif. électr., turnin 1,100 m° clos. 550.000 F.

4 KM GARE ÉPERNON 7 par United States and Communication of Communication (Communication of Communication of C

KM RAMBOUILLET Chaufilire, entrée, gde cui sine, ilv. 32 m², poutres sins, liv. 32 m², courses apparantes, chom, cheminia, s. à manger, chòra, s. de b., w.c., sailler, appartie, jell granier aménagasble et se mateon d'amis lutzh., ell cethidrale 30 m², chòre, s. d'aeu, w.c., car, chir, cests fau, bel serronsement. 1,250,000 F.

IMMO 106 33, rue de la Madeleina ÉPERNON entrés ville. (16) 37-83-73-73.

32 - 45 km TOULOUSE, bee-side XVIII rear. 85, 10 p. pr., dépende, écurie, 180 m². 4,5 le bols prés, source. 800.000 F. 58-07-96-08. 5 KM TARRES. Très bella ppré 400 m² heb, dans parc boisé 2,5 hect. Vue sur Pyránáss. 47-20-36-86.

AFFARE RARE
24 Ribérec centre ville
demeure XVIIIP restaurée
avec parc 3 500 m².
Prix : 1 300 000 F.
74. (16) 80-55-64-72. Rég. Assume (99), gde mei-son russie sur 2 niv. tt cft, excellent état, 8 p., style tustique, 3 ger., serrese, tutten 1 hoct. arboré. Ps. 4 débet, (16) 88-41-18-72.

SON RESPONSABLE RÉGIONAL DES VENTES

St-Germain-en-Laye Maison de ville, jardin 300 n², excel, investa, loc. A saisir 1 630 000 F. 58. : 30-61-05-32. basé à Peris, avest prouvé au cours de 3 s. d'expé-nence minim. ses capabriles de commercial et de négo-ciersur. Ambience de travail yt némunécation motivaries. Perspantives d'évolution importantes.

COTE D'AZUR
Terrains disponibles
dens un sits privilégié
par de Grasse.
Votre ville sur mesurs par
une équipe de professionnels
Rensusprements sur placa
74.: 93-98-17-70
Documentation; ARPIMA
(III), su, de Verselles, Peris-18fermettes

Gronde - Vallée Dordogne vende ferme répovée avec ser. 1 hezz. 50 a. Plain-pled, séjour, salon, 4 chambres, tr cit, dépend. 2º logt sép. bon észt. Prit: 1 000 000 F. Tél.: 57-46-21-18. boutiques

Locations her GOBELBES, bout. 38 m² + résure 19 m², vitrius blindées. 10y. mens. 2.940 F. Px 275 000 F. Tél. 42-33-61-15, M. Oke.

particuliers **VERSAILLES**

Leader dans le

UN COLLABORATEUR domaine de la distri-FUTUR ASSOCIÉ bution de systèmes

de synthèse d'image 3 ans spinimum supérience apple en droit des sociésés. Ayent expelleute présentation. Rémunérez. 200.000 F brut/an. Isnérese. sur chiltre d'affaires Trensmettre CV + lettr meruscrite à ANDRÉ NEDZA 16, rue du Grand-Gorne 42000 Saint-Etienne.

MAIRIE D'ELANCOURT UN RÉDACTEUR

OU ATTACHÉ CABRET S. YOUER Consultants 51, s. do Maits, 75011 Paris, Discrition steuries.

Consistente

61. 2. de Mette, 75011 Peria
Discrétion segurés.

Discrétion segurés.

CONTENU DU POETE:
Neves DEFA.

Pormation de gertion des équipements appréciée.

Expérence de la vie associative. Sens des contacta, de l'organisation.

ATTACHE SE BIRECTION struies et des segurés et crés l'animation des équipements appréciée.

Expérence de la vie associative. Sens des contacta, de l'organisation.

CHARGE DE:

fevoriser et crés l'animation au levite à partir d'équipements apprèc d'équipements apprèc d'équipements apprèc d'équipement et au separation au levite à partir d'équipement et au separation au levite à partir d'équipement et des constitues des dessires correspondants sous les déférents expects de le communique et exclusion.

Poste de l'organisation et de la communique des dessires communiques des les communiques et de le communique et de le communiq

gnéss d'un curiculum vitue gnéss d'un curiculum vitue détaillé sont à adresser à M. LE MARE D'ELANCOURT HOTEL DE VILLE FLACE MENDES-FRANCE 78920 ELANCOURT. Brv. lettre manuscrite et C.V. déceibé s/nº 8677 LE MONDE PUBLICITÉ 5, sue de Montseury. 76007 PARIS.

Ruch, TRADUCTBUR(TRICE)
techn. exp. angleis/français,
on posse dans nos burstou de
Laedres. Envoyer c.v. &
Transsilex, LTD
118-128 North End Road,
Loudres William, U.S.

Organisme important,
nº 1 dans son secteur, rech.
CONSELLERS CIAUX (LF.
- très bonne présentation);
- formation assurés;
- goût contracts haut niv.;
- rémanér, très motivante.
TRL : 45-53-20-00, p. 201.

Il cura pour mission de prospecter et de développer le chiffre d'of-

taura pour masson de prospecier et de developper le crimte d'Officires ouprés d'une clientèle potentielle importante et très diversifiée (industries, hôpitaux, bâtiments publics, électriciens...) située à fest de Paris (94, 93, 77...).

Il bénéficiero pour cela de l'excellente notoriété des produits et de la forte image de la société ainsi que de l'appui des services techni-

ques et logistiques éprouvés. En fonction de l'importante technicité des produits, ce poste conviendrait à un candidat de formation électronique (BAC + 2 minimum) possédant une expérience de vente ou de support technique à la vente.

Rémunération pour ces postes : fixe selon expérience + intéressement

Ecrite en précisant la référence.
Discrétion absolue
Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

SOC. DE CONSEILS JUNDIQUES STÈ DE CONSEIL EN DÉVE-EN PLEME EXPANSION. LOPPEMENT ÉCONOMIQUE RECHL POUR ET-ETIENNE ET COMMUNICATION RECHERCHE Un(e) conseil

> en communication Un(e) assistant(e) en communication

Env. C.V. et prétent. à URBASCOPIE 8, r. d'Aligne, 75012 Paris. Groupe international

pour ex ficule implantée dans région parisierne et apécialisée dans le contrôle non destructif

UN INGENTEUR **D'AFFAIRES**

possidant i
Une aptitude à la régociation commerciale et à la
prospection.
Line expérience de quelques
années dans le contrôle.
Une connaissance en électriché (8TS ou expérience).
Ce posse implique :
La vieite régulère des orgarismas privas, des industries
et des ensemblers.
La démonstration en clientiel de produits techniques.
La rédection et le auivi des
offres. Marci d'adresser votre due-sier de candidature avec lat-re manuscrite. CV et photo S/Nº 8678 LE MONDE PUBLICITÉ 5, ne Monttes-suy, 75007 Pans.

secrétaires NSA
recherche
UNE SECRETAIRE
DACTYLOGRAPHE
à plain temps, titulaire de
baccalauréan. URGENT.
Envoyer CV et téléphoner à
Mª Parit, directeur, 56, bd,
des invelles, Paris 75007.
Tél. 45-67-35-08.



Meine Gesellschaft habe ich aufgrund ihrer Leistungsstärke, ihrer Vielseitigkeit und ihrer zielstrebigen Geschäftspolitik ausgewählt.

Bei ihr habe ich welt mehr als eine Bank gefunden : eine Finanzgruppe und einen wahren Unternehmungsraum. Im Bankwesen tätig sein heißt den Erwartungen zuvorkommen, neue Produkte und neuartige Lösungen ausdenken, die Innovation unterstützen, Projekte in die Tat umsetzen, wie auch eine Politik des ständigen Kontakts mit der Kundschaft entwickeln und sich stets veränderlichen Märkten anpassen. Bankler sein heißt ebenfalls sich in einer anspruchsvollen Umgebung selbst zu wandeln, ich habe den beharrlichen Willen gefunden, die Wettbewerbs-und Leistungsfähigkeit in einem Unternehmen zu steigern, das auf die permanente Ausbildung großes Gewicht legt.

Meine Gesellschaft habe ich wegen der gebotenen Möglichkeiten ausgewählt. Aus ihrer Entwicklung ergeben sich nämlich regelmäßig neue berufliche Opportunitäten. Hinzu kommt, daß in meiner Gesellschaft der Wert der Mitarbeiter nicht an ihrem Alter gemessen wird : 75 % des derzeit beschäftigten Personals sind noch keine 40 Jahre alt. Meine Gesellschaft habe ich in Anbetracht ihrer und auch meiner Zukunft ausgewählt, und ich habe ein Vorbild gefunden um mich selbst zu ver-

DIE ZUKUNFT

Meine Gesellschaft? Die habe ich ausgewählt, um im Mittelpunkt des wirtschaftlichen Zeitgeschehens zu handein und die gegenwärtigen Strukturwandlungen zu erleben. Welcher Sektor bietet hierzu bessere Möglichkeiten als das Bankwesen ? Überail da, wo es Handelsverkehr, Projekte und Wachstum gibt, gibt es die Banken und deren Berufe. Im Rahmen der Expansion unserer Bankengruppe suchen wir

zukünftige(n)

LEITER(IN) DER KREDITABTEILUNG

zur Vorbereitung der Kreditentscheidungen und Überwachung der laufenden Engagements der gesamten Bank (9 Filialen)

Unsere Vorstellungen von Ihnen:

Sie besitzen eine abgeschlossene Ausbildung zum Bankkaufmann und/ oder einen Hochschulabschluß.

Mehrjährige praktische Erfahrungen im Kreditgeschäft, umfassende KWG-Kenntnisse sowie die Beherrschung der französischen Sprache in Wort und Schrift setzen wir voraus.

Die Position des Leiters der Kreditabteilung ist direkt an die Geschäftsleitung angeschloßen und den Anforderungen entsprechend dotiert.

Neben den banküblichen Sozialleistungen bieten wir moderne Arbeitsplätze in zentraler, verkehrsgünstiger Lage in Frankfurt.

Sollten Sie sich angesprochen fühlen, so senden Sie bitte ihre kompletten Bewerbungsunterlagen mit handschriftlichem Brief an unseren Berater unter Chiffre SZ/KR/ME.

Selbstverständlich werden alle Bewerbungen streng vertraulich

MOOG CONSULT. S.A. INTERNATIONAL MANAGEMENT

PAPIS - STRASBOURG - FRANKFURT 24 PLACE KLÉBER - 67000 STRASBOURG - FRANKREICH

DIE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE ACHSE 🔳

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENINES

COM/R/A/25 Chat de Division de nationalité espagnate au partugaise (grade A/3) tenes: pa après regierrentales et ven d'autres domantes d'application humanistique des crières, de uneté, sur de nouveaux développ interes professionnées d'un mont la proviet d'arrisé d'application de les sières les les indonées des réconsus mutolités.

A ERONAUTIQUE ET ESPACE

COM/R/A/26 Agent scientifique (contière A8/A5) Riches; chaqui de la gestion scientifique, de la

COM/R/A/28 Agent scientifique (carrière A8/A5) taches un obsest antègaue des secteus accordance ou sont à un gestion de projet su emfause et lecturaise et lecturaise des controllers du l'écacle de programmes de R.6 for immunousses elette au secteur sourcait au sont différent de révou université de sur controllers du la controller de l'accordé de programe de l'accordé

COM/R/A/30 Chart de Division (grade A/3) Taches: semante del unite marque de comprimertes sommunatares dans le domaine de la historia de la historia de la passon sonnatione et trattadas des la concentra Anom financia de la minimiera conventidada semante de la passon sonnatione de la comprese del la comprese de la comprese del la comprese del la comprese del la comprese COM/R/A/31 Agent scientifique principal (grade A/4) fentes auser de sen de féque est per perten scentifique la constantion el l'évolucion de linyour dans le domaine des yetteres magnétiques et inécan-ces su Committé ses qui son appléme de contrôle et l'ornation du plasma. Formation de abreca externation son-lornée par un applice committe afféren à la maillère. Explainance dans le domaine de la habitain fremionistique.

COM/R/A/32 Agents scientifiques (confére A8/A5) Toches: pado de confére As reconstruer de Périnda en entre de participat de la company de Périnda de Périn

AGRO-INDUSTRIE COM/R/A/23 Agent scientifique (corrière A8/A5) teches seron scentras et particulate de cogamines de nomembre de il habite de sque autri inculte d'immine formation de arrequighembles en home en la particulate de l'argine de

COM/R/B/S Agent technique (corrière C3/85/83) Robes (Analysis of the strate of the str

DESSINATEURS PROJETEURS COM/R/B/6 Agents techniques (corrière C3/B5/B3) pour les secteurs «Electricité» (6.1) et - Thermique (6.2) fichies euce per para evolution para la partir per paren a more.

Civille per rich per travau formation de réseau secondaire lechalque per experir or para partir de para la more de para la partir de para la partir de para la partir de para la partir de para la partir de para la partir de para la partir de para la partir de para la partir de partir de para la partir de partir d

PRODETEURS

COM/R/8/7 Agent technique (contére C3/85/83) taches: étude de projet, étabaration de des 11 de partier de la desponsacións, afécient pares de la desponsación de des 12 de partier de la desprésación de la projectica de la desentage formation de intresus secondates després de partier de la desprésación de la desentage de la desentage de la desprésación de la

COM/R/A/29 Agent scientifique principal (grade A/4) Teches coordinatores expension de latour de gentra et d'archañar de projet de P à D dans les secleus plantatique ou spot di Formation de niveas serversitaire sancecome par un diplâme (scenarios exactes et de l'ingéneus d'alt à conomie). Espérience poi les des la conomie). Espérience poi les des l'ingéneus d'alt à conomie). Espérience poi les des la conomie (scenarios exactes et de l'ingéneus d'alt à conomie). Espérience poi les des la conomie (scenarios).

MECANIQUE APPLIQUEE (THERMOMECANIQUE) COM/R/8/8 Agent technique (corrière C3/85/83) (totals: 51 % or der partier in the record as sention de estat equipment de de maler et du habener de dominion de comment de sention de sention de la contraction de

CYCLE DU COMBUSTIBLE NUCLEAIRE COM/R/8/9 Agent technique (corrière C3/85/83) ficties: Cliedrica en april di accombination arabiere de l'écologne

CONDITIONS CERTIFICATION ACCOUNTS (A CONTINUE OF THE CONTINUE

Travalllar en Forêt-Noire.
RFA. Nous cherchons urg.
jeunes Français (es) comme
cuisment, réceptionniste, ser-veuse. Très bonnes condi-tions de travail. Interessés
envoyez vite dossier ou contactez-nous par télé-phone au 19-49-7653-821.
Schwarzwaldhotel Ruhbuini.
D-7825 Lenzkurch 1.

capitaux propositions commerciales

COMMERC. INDÉ. 29 ANS TRANSF. A SINGAPOUR. RECH.: STÉ P. COLLAS. IMPORT/EXPORT SUR ASIE
SUD-EST/18-37-33-78-508CABINET D'AUDIT INTERNATIONAL

recherche pour Polynésie française :

- UN AUDITEUR SENIOR (2 ans d'exp., DECS

– UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION,

Ecole supérieure de commerce, spécialiste du redressement d'entreprises.

Envoyer curriculum vitae à : FITEC - B.P. 608 - PAPEETE (Polynésie française). **DEMANDES** D'EMPLOIS

J. F relations publique stillague, 16 ans expérience relations outérieures. Libra immédiatement. Econe sous le re 8676 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montressory

PIOF. MATHS
recherche pour rentrie septentibre poste 1", Terminèle
ou BTS. Parte ou région perimanne. Tél.: 42-54-89-48.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met an concours un poste de

PROFESSEUR

EN CONCEPTION DE CIRCUITS INTÉGRÉS V.L.S.I. ET OUTILS C.A.O. POUR CIRCUITS INTÉGRÉS

pour son Département d'électricité

avec également un enseignement d'électronique générale. Il est demandé une grande expérience pratique acquise si possible en milieu industriel, des talents de chercheur confirmés par un doctorat ou par des publications de niveau équivalent et d'excellentes aptitudes à l'enseignement en langue française. Une bonne connaissance en électronique générale (analogique et numérique) est également exigée.

> Délai d'inscription : le 15 soût 1988. Entrée su fonction : à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier de ce

poste au
Secrétariat général de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausan
CE-ECUBLENS, 1015 LAUSANNE (SUISSE).

Le Monde CADRES

786 2 (4) 2 (4) 2 (4) 2 (4)

1 1 A

e de la compaña de la compaña de la compaña de la compaña de la compaña

3.45

(2)

.85 **Ö**

* 18

titi an 🕸

- 16 Mg

HANDER OF THE PROPERTY OF THE

8 M 4 C

1519/14/13

THE PART PRO

net Text

SHOWE-NO

Denie is per

Property Prop

du journa

? Mon

ومحموضها بمعالات وسيخير

LUX

200.70000 21 800

i la mis



2200 personnes en France, 3 usines, 11 filiales: une société performante en progression qui a un projet d'entreprise ambitieux, engagée dans une démarche de qualité totale, renforce ses structures d'encadrement pour faire face à ses besoins à court et moyen terme. Ce groupe offre plusieurs postes formateurs et évolutifs au sein de sa plus grande usine située à Boussois (praximi

Futur manager des achats industriels

Il s'agit de seconder le responsable actuel de ce service et de lui succèder à moyen terme (CA achats actuels: 600 millions).

Dans un premier temps, afin de lui permettre d'exercer d'emblée des fonctions autonomes. Il se verra confier la responsabilité des actats de nouveaux matériels (budget de l'ordre de 90 millione) et participera à la miss en place d'un projet informatique fournisseurs - ochats - stocks, en temps réel.

La société est prête à faire confiance à un jeune diplômé (ingénieur ou ESC + MAI apprécié) ayant une première expérience dans le domaine industriel (les condidatures des débutants à fort potentiel serant examinées). Il aura de solides qualités de dynamisme, de négociateur et de

Jeune ingénieur de maintenance

il sera appelé à devenir à mayen terme, responsable de maintenance sur l'une des unités industrielles de la société. Rottaché au Responsable des services techniques de l'unité la plus importante, fortement automatieée (CA.:) miliard), il aura comme première mission:

e d'assurer la mise en place d'un logiciel de maintenance assistée par

e d'étudier et de réorganises les aircults généraux de l'usine.

Après une période d'un au, il se verra confier une responsabilité apérationnelle dans les domaines maintenance et réalisation d'investissements. Ce paste s'adresse à un ingénieur AM, IDN, HEI, disposant d'une solide formation en électromécanique et si possible en automatismes, motivé par une évolution vers un poste impliquant des qualités relationnelles ainsi qu'un esprit à la fois rigoureux et gestionnaire. réf. 258 1065 - 8 M

Pour ces deux postes, la connaissance de l'anglais est indispensable.

Ecrire en précisant la référence.
Discrétion absolue.
Membre de Symbol
Titue d'Auteur 75016 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE

recherche .: POUR RÉGION PARISIENNE

UN JEUNE INGÉNIEUR BATIMENT DIPLOME E.T.P., INSA ou équivalent

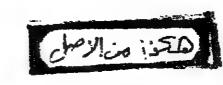
Débutant on justifient d'une première expérience.

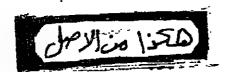
SON ROLE:

Assurer les études de structure et la coordination technique d'importants projets an sein d'équipes pluridisciplinaires. Le poste, évoluif, etige l'esprit de résponsabilité, le sens du contact et l'aptitude au travail en équipe.

Adressor candidature manuscrite + C.V. et prétentions à : OPF UNIVAS - 2, rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transmettre.

The state of the s





Economie

SOMMAIRE

■ M. Rocard l'emporte sur M. Bérégovoy. Le gouvernement va procéder à une légère augmentation du salaire minimum de croissance (lire cidessous).

■ Le Conseil d'Etat examine le projet de loi sur le revenu minimum d'insertion qui sera soumis au conseil des ministres du 13 juillet. Un conseil départemental réunissant les partenaires intéressés, présidé par le préfet, coordonnera les décisions (lire ci-dessous).

■ Le projet de loi sur l'impôt sur les grandes fortunes devrait être repris avec

certaines modifications concernant le taux, le plafonnement et l'exonération de l'outil de travail, les grandes lignes de l'IGF 1982 (lire ci-contre).

■ Le gouvernement égyptien s'élève contre les sociétés islamiques de placement des capitaux (lire page 32).

la première fois depuis le 1st mai 1984 qu'un coup de pouce en pou-voir d'achat est accordé au SMIC.

A cette date-là, M. Bérégovoy

l'avait augmenté de 3.4%, ce qui avait permis un bonus en pouvoir

d'achat de 1 %... Mais cette dernière

revalorisation n'avait èté qu'un

« vrai-faux » coup de pouce puisque ce » plus » de 1 % avait épongé

En repouant avec une telle politi-

que, M. Rocard va irriter le CNPF,

qui va y trouver un argument sup-plémentaire dans sa volonté, réaffir-mée le 28 juin, d'annualiser le salaire minimum. Mais la grogne

devrait être aussi limitée que le coup

Un léger «coup de pouce» décidé par M. Rocard

Le SMIC augmentera de 1% le 1er juillet

N'écoutant finalement ni son ministre de l'économie ni le CNPF qui, au nom de la rigueur, plaidaient pour une stricte application de la loi, M. Michel Rocard a décidé de donner un «coup de pouce» pour le salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC). Le conseil des ministres du mercredi 29 juin, le premier du gouvernement Rocard II, devait décider d'augmen-ter le SMIC de 1 % à compter du la juillet, c'est-à-dire d'accorder aux smicards la totalité – au lieu de la moitié – du gain de pouvoir d'achat de 0,8% du salaire horaire sur un an, auquel s'ajonte le glissement des prix de mai de 0,2 %. Le SMIC poraire passera donc de 28,48 F à 28,76 F et son montant mensuel brut de 4813,12 F à 4860,44 F (1). En un an, le SMIC est augmenté de 3,3 %, et en net le salaire minimun passe la barre des 4000 F.

mired expoirs

AND STREET

1 4 - 1 - 2 - 2°

化二氯化镍 电波电流

 $\varphi_{\mathrm{prob}} = \exp(-\frac{1}{2} \pi^{2} e^{2\pi i \hbar t})$

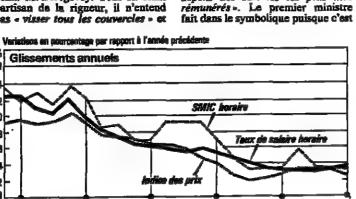
र स्था । ध

En prenant cette décision, le premier ministre, qui avait d'abord été tenté par une application mécanique de la loi, ce qui aurait conduit à une hausse du SMIC de 0,6 %, a indéniablement fait un geste en direction des syndicats, même s'il n'a suivi qu'une partie de leurs revendications. Le 28 juin, lors de la rénnion de la commission nationale de la négociation collective, qui s'est tenue en l'absence du ministre des affaires sociales, la CGT a revendiappelé « une application honnète de la loi » consistant à accorder aux smicards l'intégralité du gain de pouvoir d'achat en plus du 0,2% des prix. Pour autant, M. Rocard n'a suivi totalement ni la CFDT ni FO: la première demandait en prime un coup de pouce de 1 %, la seconde de 0,2 % à 0,5 %...

M. Rocard montre que c'est en dernier ressort lui qui décide et non... M. Bérégovoy. Tout en étant partisan de la rigueur, il n'entend pas « visser tous les couvercles » et

qué de nouveau un SMIC à 6000 F.
Mais la CFDT, la CFTC et FO ont
plaidé pour ce que M. Jean Kaspar,
secrétaire national de la CFDT, a

« alimenter à l'excès les revendications des salariés ». Partisan d'une
grande souplesse de gestion, il ne
veut pas faire de la rigueur pour la rigueur. Le constat que va sortir le CERC fait apparaître aussi un accroissement de l'écart des rému-nérations qu'il s'agit de corriger. La hausse, a déclaré le premier ministre, doit « assurer le maintien du pouvoir d'achat en 1988 ». Il n'aurait « pas été concevable », a-t-il ajouté, . qu'un pays comme la France poursuive son évolution sans une juste répartition, ni que la croissance économique se fasse aux dépens des salariés les plus mal rémunérés». Le premier ministre fait dans le symbolique puisque c'est



de pouce lui-même. Il ne s'agit que d'un » plus » de 0,4 % soit des aug-mentations de 28 centimes par heure et de 47,32 F brut par mois... On est très loin du + 10 % de juin 1981... On reste dans le « raisonnable ». 1987

(1) En un an, par rapport au 1" juil-let 1987, le SMIC augments de 3,3%. En net le salaire minimum passe la barre des 4000 F (4034,65 F).

MICHEL NOBLECOURT.

L'impôt sur les grandes fortunes

La définition du patrimoine imposable devrait être assez semblable à celle de 1982

Le projet de loi sur l'impôt sur les grandes fortunes (IGF) devrait être discuté lors du conseil des ministres du 13 juillet prochain, en même temps que le texte sur le revenu minimum d'insertion. Les discussions entre la Rue de Rivoli et Matignon se poursuivent. Mardi 28 juin, M. Pierre Bérégovoy, le ministre de l'économie, a remis au premier ministre, M. Michel Rocard, des propositions en ce domaine.

Les derniers choix devraient être arrêtés d'ici à la fin de la semaine, de manière que le texte puisse être remis au Conseil d'Etat au début de la semaine prochaine. Le dispositif qui sem-ble pour l'instant se dégager de exactement la hausse de 1 point de la cotisation vieillesse qui était entrée en vigueur le 1 janvier 1984, Ni le gouvernement Fabius ni le gouvernement Chirac n'avaient poursuivi la politique des coups de ces discussions se rapproche, à quelques nuances près, de l'IGF de 1982.

Nombrenses exonérations

Ainsi, la définition du patrimoine imposable devrait être assez sembla-ble à celle de 1982. Tous les biens, droits et valeurs appartenant au contribuable et évalués au le janvier de l'année selon leur valeur vénale nette (après déduction des dettes) devraient être taxés.

Les biens immobiliers, notam ment la résidence principale, seront intégrés dans l'assiette. Face aux craintes de professionnels de l'immobilier, les experts de la Rue de Rivoli rappellent que, d'après une enquête réalisée sur l'IGF payé en

1985, les biens immobiliers ne représentaient que 47 % de l'assiette imposable pour l'ensemble des redevables de cet impôt.

Comme en 1982, le projet actuel prévoit un certain nombre d'exonérations (les œuvres d'art d'une part, les bois, forêts et parts de groupe-ment forestier dont 25 % seulement de la valeur entre dans le calcul de la base imposable). L'outil de travail serait exonéré si le contribuable détient, seul ou avec des membres de sa famille, an moins 25 % de la société concernée et qu'il y exerce des fonctions réelles de direction. Il semble d'ores et déjà acquis que le seuil à partir duquel cet impôt sera appliqué sera de 4 millions de frances (il était de 3,6 millions en 1986).

Sur la question des taux appliqués pour cet impôt, aucune décision n'a encore été prise. Le principe de taux progressifs pourrait être retenu. Le taux maximal pourrait être de 1,2 % ou de 1,5 % (inférieur en tout cas au 2 % de l'ancienne formule). Afin d'éviter que certains contribuables n'aient à payer des impôts supéricurs à leurs revenus, la Rue de Rivoli et Matignon semblent d'accord pour plafonner les impôts à

Les dispositions techniques font encore l'objet de débats. Le total de l'impôt sur les grandes fortunes et de celui sur les revenus des personnes physiques (IGF plus IRPP) pour-rait être limité à un certain pourcentage du revenu împosable (50 % par exemple).

Les collectivités territoriales seront associées à la mise en œuvre du revenu minimum d'insertion

Grande affaire du gouvernement de M. Michel Rocard, le projet de loi instaurant un revenu minimum de M. Michel Rocard, le projet de loi instaurant un revenu minimum d'insertion sera examiné par le conseil des ministres du 13 juillet. Dans le même temps sera également présenté le projet concernant l'impôt sur les grandes fortunes qui lui est intimement lié, selon le président de la République.

Dans ses grandes lignos, le texte, adressé le 28 juin aux administrateurs de la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF), est désormais comm. Mais manquent encore les nombreux décrets et cir-culaires qui préciseront le mode de fonctionnement d'une allocation totalement nouvelle, dans son principe et sa philosophie.

Théoriquement, le revenu mini-mum d'insertion s'adresse aux cinq cent mille personnes de plus de vingt-cinq ans qui, estime-t-on, ne disposent pas des moyens d'assurer leur subsistance. Chômeurs de très longue durée non indemnisés, personnes sans ressources et . sans domicile fixe - font par exemple partie des publics visés, souvent appelés « nouveaux pauvres ».

A tous, et « de droit », une allocation sera versée d'un montant au plus égal à 2 000 F par mois pour le bénéficiaire direct, à quoi pourront s'ajouter 1 000 F pour la première personne à charge et 600 francs pour chacune des suivantes. Ce-

prendre la forme d'un « différentiel » pour tenir compte du verse-ment d'autres prestations ou de droits reconstitués. En tout état de cause, « la base de ressources » res-tera inférieure à un revenu d'acti-vité, à structure familiale équiva-

Très centralisé et organisé autour des préfets, qui seront chargés de l'application (le Monde du 22 juin), le dispositif présente une architecture extrêmement complexe. Cela est dû à la volonté du gouvernement d'y associer toutes les parties pre-nantes possibles – à commencer par les collectivités territoriales - et de

Des commissions locales.

Concrètement, chaque bénéfi-

ciaire pourta présenter ou faire défendre son dossier auprès d'une commission locale d'insertion, composée de représentants d'associa-tions et d'élus locaux, qui sera mise en place dans chaque arrondisse-ment, au moins. Les caisses d'allocations familiales seront chargées de l'instruction administrative du cas afin de recenser les droits, et pour-ront verser des acomptes ou des àvaloir. Leur avis sera ensuite transmis au préfet, qui prendra la décision d'attribuer une allocation dont la date d'effet correspondra au dépôt du dossier. Parallèlement, les ciations caritatives où les travailleurs sociaux effectueront une instruction sociale du futur bénéficiaire. A l'issue de cette première évaluation, ceux-ci établiront un diagnostic et définiront les actions d'insertion à entreprendre, qui feront l'objet d'un contrat de la part de l'iméresse.

A partir de cette phase, l'allocataire sera assuré de percevoir son revenu pendant une année, le renouvellement s'effectuant ensuite par périodes de six mois au vu des efforts d'insertion entrepris. Dans chaque département, il y aura un seul organisme payeur, choisi par le préfet, qui pourra être une Caisse d'allocations familiales (CAF) ou pour a caractelle le Mutralité sociale con exemple le Mutralité sociale par exemple, la Mutualité sociale agricole.

Pour le volet « insertion », il sera largement fait appel aux représen-tants des collectivités territoriales et aux associations. Ceux-ci siégeront, aux côtés du préfet, dans un conseil départemental d'insertion, dont la première tâche sera d'élaborer un schéma départemental d'insertion. Ce document devra être achevé dans un délai de six mois, après la pro-mulgation de la loi. Il donnera lieu à une convention avec l'Etat valable pour six années, aura pour objectif de coordonner l'intervention de tous les acteurs et d'en préciser les moyens. Pour ce faire, les départe-

revenu minimum pourra cependant ments devront utiliser les fonds d'aide sociale dont le montant global est évalué à 2 milliards de francs.

Anticiper

Ce dernier point sera sans doute l'un des pius difficiles à mettre en œuvre. C'est d'ailleurs pourquoi, et afin d'aller plus vite, les pouvoirs publics sont disposés à anticiper lagement pour rendre effectif le revenu minimum d'insertion, qui ne pourra raisonnablement fonctionner complexité du dossier, il est en outre prévu que la loi, d'une durée de trois ans, fera l'objet d'un bilan et d'une adaptation, le cas échéant. Le gouvernement envisage d'y consacrer de 8 à 10 milliards de francs par an, mais tient à contrôler son évolution afin d'éviter les dérapages dans un domaine aussi inconnu. On ne sait pas tout de la population concernée ni de son importance ni de ses carac téristiques. De nombreux cas de figure restent d'ailleurs à préciser : pour les agriculteurs, les commer-çants, les artisans, les marinspêcheurs et caux qu'on appelle les non-salariés non agricoles. Le problème est cependant réglé pour les travailleurs étrangers : ils pourront bénéficier de l'allocation s'ils possèdent une carte de résidence de dix

ALAIN LEBAUBE



 $\mathbf{z}\mathbf{u}\mathbf{x}$ 1^{res} Journées Prospectives

du journal

Le Monde 11. 12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tél. (1) 47.53.70.70

AGRICULTURE

Le vingt-deuxième congrès du CNJA

Un Ardéchois à la tête des Jeunes agriculteurs

M. Henri Jouve, actuel secrétaire général Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA), a succédé lors du vingt-deuxième congrès du CNJA, dans la soirée du 28 juin, à M. Michel Tesseydou, qui ne se représentait pas, à la présidence du syndicat. Comme son

prédécesseur, M. Jouve entend faire du CNJA, qui compte quatre-vingt mille adhérents, une force de propositions pour restructurer l'agriculture et en particulier avancer l'idée d'une « contractualisation » entre les producteurs at la transformation.

Henri Jouve: pour le progrès

Michel Tesseydou lorsqu'en 1986, su congrès de Montauban, Henri Jouve, alors âgé de trente ans, fut élu secrétaire du CNJA. Dauphin en quelque sorte. Classé dans la catégorie des « nouveaux agriculteurs », le récent président est de caux qui ont vu du pava avant d'exploiter leurs terres, en l'occurrence une structure de 70 hectares - avec quarante vaches laitières et vingt génisses - perchées à Saint-Agrève, sur le plateau andéchois.

Bachelier (de série D) et titulaire d'un BTS d'agriculture, Henri Jouve a préféré rejoindre les volontaires du progrès au Burkina-Faso (ex Haute-Volta) de 1977 à 1980 plutôt que de revêtir l'uniforme. De retour en France, un peu dépaysé, il met COJA et de l'AFDI (Agriculteurs français et développement interDès 1980, Henri Jouve a com-

pris que, dans les campagnes, pour aider les exploitants isolés, et souvent désorientés, il n'est point de salut hors de l'activité et du combat syndical. Administrateur du CDJA de l'Ardèche, il en prend la présidence en 1982, année de son élection comme administrateur au CNJA. Henri Jouve y sera chargé, en 1986, des questions internationales et des relations avec les pays en voie de développement.

Sur son exploitation constituée en GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun), avec deux associés, la nouveau président est un adepte de l'agricultura espociative at de la valorisation sur place des produits de la ferme. Une grande partie de sa collecte de lait est ainsi conditionnée et vendue directement auprès d'entreprises ou de particuliers de

Se moustache le déeigneit déjà national) dont il deviendre vice-mme un successeur possible de président en 1983. sa région. Lié par contrat avec un laboratoire homéopathique de Largentière, il produit des plentes médicinales (pissentit, velorisme, amica) sur dix-huit parcelles. A la mauvalse salson, lui et ses amis assurent le déneigement des habi-

> « Même au plus méchant de l'hiver, les fermes isolées sont décadées à 7 heures du matin at les enfants peuvent aller à l'école », affirme-t-il avec une certaine fierté. Valorisation du produit, liens contractuels avec les utilisateurs et services rendus à la collectivité ; la gamme des compétences d'Henri Jouve préfigure celle des exploitations agricoles de demain. Le progrès devre se mesurer en termes qualitatifs à condition de n'avoir pas les deux pieds dans le même sabot. A l'instar du nouveau président qui, de l'Afrique à l'Ardèche, a su jusqu'ici trouver son chemin.

ENIC FOTTORINO.

Michel Tesseydou: en réserve

«Michel Tessaydou? Vous ne le trouverez pas à Paris. Il fait ses foins chez lui. » Au siège du CNJA, au 14, rue La Boétie où Stavisky menait naguère grand train, on donne volontiers les coordonnées téléphoniques du président - encore pour quelques jours - qui a déjà pris la clé des champs. De son propre aveu, quatre ans à la tête du CNJA l'ont un peu trop éloigné des siens et de sa propriété, une exploitation de 30 hectares qu'il dirige à Parlan, à 35 kilomètres d'Aurillac. Avec trente-cinq vaches laitières et un atelier de veaux pour boucherie, Michel Tesseydou a de quoi s'occuper.

Les statuts du CNJA lui auraient permis de briguer un troisième mandat de président puis qu'il n'a pas encore fêté ses trente-cinq ans (il est né le 20 avril 1954). Mais la sagesse l'incite à interrompre une expérience dont il se refuse à tirer luimême le bilan. « C'est aux autres de le faire. J'estime que si je n'ai pas réussi en quatre ans, deux ans supplémentaires n'auraient rien apporté de plus. »

L'homme n'a pourtant pas l'habitude de fuir devant les responsabilités. Le visage et le menton volontaires, seulement adoucis per une fine moustache style années 30 et un sourire facile, Michel Tesseydou a pris, à vingt et un ans - en 1975 - les rênes de l'exploitation familiale à la suite de son père. L'année suivante, il représentant son canton au Centre départemental des jeunes agriculteurs (CDJA) du Cental.

C'est en 1980 que son activité syndicale prend un tour national avec son élection au conseil d'administration du CNJA dont il devient trésorier deux ans plus tard, avant d'accéder à la prési-dence en 1984. Particulièrement concerné par les problèmes de l'agnoulture de montagne, Michel Tesseydou a su aussi voir à temps les dangers productivistes de la politique agricole commune et sensibiliser le monde des jeunes

paysans à l'Impératif de produire

S'il n'a jamais paru hostile à l'action de Jacques Chirac et de François Guillaume, II a parfois oris ses distances sur certains dossiers, comme celui de la mutualisation, sans toutefois alle jusqu'à l'opposition ouverte. Ses amis lui prédisent un bel avenir politique... s'il veut le saisir, lors des prochaines élections cantos ou municipales. L'intéresse soutient ne faire aucun projet « pour être sûr de ne pas ae trom-

Les échecs de deux anciens présidents du CNJA aux demières élections législatives (M. Louis Lauga dans les Landes, M. François Guillaume en Lorraine) lui auront montré les alées d'un tel engagement. En attendant, M. Michel Tesseydou veut se pla-cer « en réserve de l'agriculture ». Cela ne signifie pas forcément qu'il a choisi de se mettre « au vert ». Plutôt une réflexion préala-



Le Club Méditerranée multiplie les associations

français du tourisme, prépare l'ouverture du grand marché européen de 1993 en renforçant ses posi-tions. Telle est la signification de la recomposition du capital de la société et d'une série d'accords en cours de négociation ou de signa-

La recomposition du capital, intervenue dernièrement, a fait de la Caisse des dépôts le principal actionnaire du Club avec 10 % des actionnaire du Club avec 10 % des actions. Le capital du Club Méditerranée est en effet très dispersé (Crédit lyonnais 6,45 %, UAP 5.05 %, Fiat 2,92 %, Banque Edmond de Rothschild 2,92 %, Suez 2,36 %, Lyonnaise des eaux 2,19 %, GAN 2,05 %, Scibu Shizon 2,02 % et le personnel 1,04 %). Grâce au droit de vote double, ces associés, qui détiennent quelque 36 % des actions, ont 43 % des voix au sein du conseil d'administration. Le reste du conseil d'administration. Le reste du capital est dans le public. M. Gilbert Trigano, PDG du Club, pourralt rechercher de nouveaux partenaires qui lui permettraient de s'assurer le contrôle de la société. C'est pour cette raison que l'entreprise japo-naise Seibu Shizon, avec laquelle le Club a créé un premier village au Japon et a d'autres projets en Asie, est entrée récomment dans le capital

Par ailleurs, M. Trigano souhaite donner à son entreprise un dimen-sion européenne et cherche des associés. Ainsi, l'accord qui a été signé, le 22 juillet, avec Havas, numéro un des distributeurs français du touréseau de distribution à la mesure de

La hausse des prix

en France

a été de 0,2% en mai

Les prix à la consommation en

France ont augmenté de 0,2% au

mois de mai après avoir progressé de

0.5% en avril et de 0,3% en mars, a

annoncé, mardi 28 juin, l'INSEE sur la base des chiffres définitifs.

L'indice s'établit à 171,1 contre

170,7 en avril (base 100 en 1980).

Sur les douze derniers mois, la

hausse des prix est de 2,5%. Ut

fixés par le gouvernement.

résultat qui correspond aux objectifs

Au mois de mai, les prix des pro-

duits alimentaires sont restés stables

(ils ont augmenté de 1,1% sur les

douze derniers mois), ceux des ser-

vices ont augmenté de 0,2% (4,9%

sur un an). Enfin, les prix des pro-

duits manufacturés ont progressé de

0.4% le mois dernier (1,6% sur

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

CONJONCTURE

Le Club Méditerranée, leader ses ambitions. L'entreprise ne Club Méditerranée (2 % à 5 % des ançais du tourisme, prépare compte jusqu'à présent que trois actions seraient ainsi acquises).

Après la création d'une filiale Hayas a plus de trois cents établissements. Si le Cub commercialise directement deux tiers de ses produits, le tiers restant de ses prestations est déjà largement distribué par le réseau Havas. L'accord pré-voit d'aller plus loin avec la création d'une filiale commune. Dix-huit agences installées en province et gérées paritairement distribueront les prestations du Club, Celui-ci bénéficiera, en outre, du réseau d'Havas, notamment des cinquante agences du réseau AOV récemment acquis par Havas et principalement implantées en région parisienne. Ultérieurement, le réseau de distribution pourrait être étendu à l'Europe et distribuer d'autres pro-

L'intérêt pour le loisir

Cette dernière disposition prévoit, en effet, la possibilité d'un accord en cours de négociations avec SOTAIR. Cet accord permettra la diversification des offres du Club : prestations traditionnelles mais également circuits, nouvelles destinations, hébergement en hôtel, résidences, etc. L'accord pourrait se concrétiser d'ici la fin de 1988 par l'entrée du Club au capital de la SOTAIR (actuellement détenu par Air France à 70 %, la compagnie aérienne conservant néanmoins la majorité des actions) et par l'arrivée d'Air France au sein du capital du

commune avec la Compagnie des wagons-lits, spécialisée dans le tourisme d'affaires, les nouveaux accords devraient permettre de diversisser l'offre du Club dans le secteur du tourisme pur. En raison des difficultés rencontrées à Vienne dans la « bulle tropicale » qu'il pos-sède et l'an dernier au parc d'attrao-tions de Mirapolis, en région pari-sienne, qu'il gère, M. Gilbert Trigano confirme son intérêt pour le loisir. La nouvelle saison de Mirapolis, du reste, s'annonce bien. Le Club experimentera par ailleurs dans l'Yonne, des 1989, un village polyvalent où le tourisme d'affaires allié au tourisme pur devrait per mettre d'améliorer le taux d'occupation de l'équipement.

Afin de se donner les moyens de réaliser les investissements néces-saires à sa croissance, le Club a obtenu une ligne de crédit de 600 millions de francs (le Monde du 21 juin). En 1987, le chiffre d'affaires du leader français du tourisme n'a augmenté que de 2,5 % (passant de 6 milliards de francs à 6,2 milliards). Le Club explique cette quasi-stagnation en francs constants par la baisse du dollar, monnaie de rèlement d'un tiers de son chiffre d'affaires. Le même constat peut-être fait pour le début de 1988. Le chiffre d'affaires n'a augmenté que de 1,4 % durant le premier semestre de cette année comparé à la même période de 1987. MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Le conflit avec Cascades

Pinault majoritaire à la Chapelle-Darblay

décidément pas la maison du depuis cinq ans, la Chapelle-Darblay connaît un nouveau conflit de cohabitation entre sus propriétaires, comme un lieu henté où de meuvais escrits se plairaient à rééditer leurs méfaits, Madelin, alors ministre de l'industrie, triomphait. Il avait réussi à déloger l'encombrant M. John Kila, nommé PDG de la Chapelle-Darblay avec l'appui des socialistes, pour y aubatituer un tandem de choc, long il est vrai à se constituer : le papetier français Pinault et le canadien Cascades. La choc a en réalité été frontal : moins d'un semestre après la nouvelle union, la couple

tre l'autre à la porte. Le 28 juin, à la faveur d'une augmentation de capital de 250 millions à 300 millions de francs, M. François Pinault, PDG du groupe du même nom, est devenu l'actionnaire majoritaire de la Franco-Canadienne de papiers, la holding de la Chapelle-Darblay. M. Pinault détient désormais un peu moins de 85% du capital, la filiale du Crédit Ivonnais Clinvest en pos-

n'entendait plus vivre sous le

même toit, chacun voulant met-

Une maison de papier n'est sédant 15%. Cascades n'est plus en possession que d'une part résiduelle du capital, de l'ordre de 100 000 F.

« Sous l'égide de la Franco-Canadienne de papiers, le redre-sement de la Chapelle-Darblay se poursuit dans le cadre du plan de reprise qui se déroule conformémardi un communiqué de la Cascades, qui n'a pas parti-

cipé, de son plein gré, à l'aug-mentation de capital, a démenti avoir été contraint par le gouvernement de M. Chirac à y renoncer. Le principe de cette augmentation a été arrêté le 3 mai lors d'une assemblée générale des actionnaires à laquelle les représentants du groupe canadien ne participaient pas. C'est pourquoi Cascades SA a déposé auprès du une action en nullité visant les décisions prises lors des précédentes assemblées. Derrière cette bataille pour le pouvoir se cache, semble-t-il, une affaire d'« argent ». Cascadas aurait proposé 220 millions de trancs à Pinault pour qu'il se retire, mais ce dernier aurait demandé 300 à 400 millions de francs...

ETRANGER

Le duel entre le gouvernement égyptien et les sociétés islamiques de placement se durcit

Le gouvernement égyptien vient de marquer une touche dans le duel qui l'oppose depuis près d'un an aux sociétés de placement de fonds (le Monde du 26 mai). La plus grande de ces SICAV mode islamique, Al Rayan, a en effet arrêté de payer les dividendes mensuels qu'elle versait aux déposants - une réplique brutale à la loi adoptée le 9 juin pour réglementer l'activité des sociétés de placement, qui, jusque-là, échappaient à tout contrôle. Cette législation leur interdit désormais de recevoir tout nouveau dépôt.

LE CAIRE de notre correspondant

L'hostilité à peine voilée contre les sociétés de placement de fonds aurait de quoi étonner de la part d'un gouvernement qui cherche à attirer les investisseurs égyptiens et étrangers si elle ne reflétait pas une double préoccupation, politique et économiaue.

Les sociétés de placement islamiques, du moins certaines d'entre elles, sont perçues par l'Etat comme la branche financière du mouvement islamiste égyptien dont la branche paramilitaire est constituée par les maximalistes musulmans de Haute Egypte et la branche politique par la confrérie des Frères musulmans représentée au Parlement par plus de trente députés.

Le gouvernement continue à pratiquer une politique assez dirigiste, ce qui lui vaut les critiques du FMI et se trouve confronté à un groupe d'une vingtaine de personnes disposant de fonds équivalant pratiquement au budget annuel de l'État.

Parties de presque rien en 1985. des sociétés comme Al Rayan, Al Saad ou Al Hoda ont en effet réussi à rassembler des milliards de dollars et de livres égyptiennes ; les estima-tions les plus vraisemblables les créditent de près de 8 à 11 milliards de dollars. La majeure partie des virements proviennent de deux à trois millions d'expatriés égyptiens qui travaillent dans les Etats pétroliers de la péninsule arabique.

Professeurs, ingénieurs ou ouvriers étaient en partie attirés par le fait que ces sociétés affirmaient agir sur la base du principe des pertes et profits conformément aux préceptes coraniques interdisant 'usure, synonyme, pour la plupart des ulémas, de taux d'intérêt. Mais l'élément vraiment déterminant pour la grande majorité des expa-triés était l'appât du gain. Sur trois ans, les sociétés de placement ont en effet versé des dividendes de 24 % en moyenne, le double du taux d'intérêt bancaire sur la livre égyptienne, le triple pour le dollar.

Rienchissement de fonds

Comment réaliser une performance aussi extraordinaire? Pour Tawfik Adel Fattah, le président en diellaba blanche de la société Al Rayan, il faut être un - bon businesman ». Pour Achraf Saad, arborant la barbe islamiste et propriétaire de la société Al Saad de placement, il faut aussi avoir la « baraka », la bénédiction d'Allah.

Pour Tarek Aboul Hussein, le jeune PDG de Al Hoda qui égrenait son chapelet : « Il suffit de faire comme eux ». Et de brandir la publicité d'une SICAV anglaise parue dans le Financial Times et garantissant du 25 % par an. « En cent jours, nous avons lancé un grand nombre de projets, dont la construction de dix mille unités de logements au Caire, une usine de prêt-à-porter avec un partenaire français, une compagnie d'aviation, crée neuf villages touristiques » nous a indiqué M. Aboul Hussein. A la question de savoir si ces villages touristiques allaient être islamiques, c'est-à-dire interdit d'alcool et avec des femmes voilées à la plage, le ieune homme, habillé comme une gravure de mode et qui contrôle plus de 250 millions de dollars, répond : - Pas du tout. Ce seront des villages touristiques normaux dont la direction sera confiée aux grandes chaines hotelières internationales. Ce qui s'y passera ne me regarde pas. Je suis simple propriétaire. »

de placement islamiques, les méthodes pour distribuer systématiquement 24 % de bénéfices sont variables. Selon un banquier euro-péen, «c'est possible dans la mesure où l'inflation est officiellement de 25 %. Il suffisait jusqu'à l'an der-nier, avant l'application d'un taux de change réaliste, d'acheter des dollars pour échapper à l'inflation, sans compter les avantages du marché noir. Mais il s'agit d'un véritable exploit des qu'il s'agit du dollar ». « Ce qui est possible pour une société de placement durant un ou deux ans, ne l'est plus pour une dizaine de sociétés trois ans de suite », conclut ce banquier, qui, comme beaucoup d'autres, a dû licencier la moitié de son personnel du fait du marasme.

Pour un ancien ministre et homme d'affaires, - jouer à la Bourse de Londres comme le font la plupart des sociétés islamiques ne suffit plus. Il faut jouer à la roulette. Selon hii, les sociétés islamiques auraient perdu plus d'une cen-taine de millions de dollars lors du krach boursier d'octobre dernier. Il n'y a qu'une soule manière pour offrir aujourd'hui du 24% sur le dollar : attirer toujours plus de depôts et s'en servir pour payer les anciens

Pour un policier du Bureau de la répression des crimes financiers, certains propriétaires des sociétés de placement qui avaient amassé leur fortune grâce au marché noir des devises pourraient aujourd'hui faire d'énormes bénéfices en blanchissani l'argent du trafic de la drogue.

«Mai noir»

Mais quelle que soit l'interprétation, il est incontestable que les sociétés islamiques de placement connaissent des difficultés grandissantes depuis un an, que ce soit à cause du krach boursier ou du taux du dollar, devenu réaliste sur le mar-

Pour les détracteurs des sociétés ché égyptien. Ces difficultés ont été contournées grâve à des rachats ou des fusions, les plus grandes des société, cherchant surtout à garder la confiance des déposants. Mais il s'agissait d'une tâche très difficile dans un pays où le téléphone arabe est plus efficace que tous les médias. A partir du mois de mars, avant même que le projet de loi ne soit élaboré par le gouvernement, les retraits massifs commençaient. En mai, le mouvement s'accélérait tellement que toutes les sociétés de placement décidaient de geler toutes les transactions, « retraits et dépôts jusqu'à nouvel ordre ». Selon les responsables de Al Rayan, 120 millions de livres et 50 millions de dollars ont été retirés de leur compagnie au cours de ce - mai noir -.

__ _

и дене 18. **198**

V alesani Control

and are 🐞

HATKIN

To today's Log of

Park Mark

er du peggé

المعددات .

P. F. THEADS, CO.

4,000

The trible 🖦 🧸

1917年2月1日 **日**

TOTAL SERVICE

Table.

TO SERVICE SERVICE

STATE OF STATE OF

TO LANGE COM

- TORS GARAGE

· Tarte du de

- Zaponi

Aust Cosage 📜

THE DUME

War Louis Mile

Sanders

Section 1

··· COMPONE

That Many

SANON

Pour freiner la loi, Al Rayan a même en recours à un déploiement de forces quand il a réuni début juin près de cinquante mille déposants dans une assemblée plénière. Peine perdue, puisque la loi tombait comme un couperet une semaine plus tard : dorénavant et jusqu'à régularisation de leur situation, les SICAV ne pourront - plus recevoir de nouveaux dépôts ».

Cele tombeit d'autant plus mal que Al Rayan avait un important versement à faire au gouvernement chypriote auquel des usines de produits agro-alimentaire avaient été commandées. Dans un communiqué publié sous forme de publicité par la presse d'opposition Al Rayan infor-mait les déposants qu'il n'allait plus payer les dividendes mensuels de 2 % « momentanément et pour le propre bien des déposants ». Le communiqué, qui critiquait la nou-velle loi, rendait le gouvernement responsable de cette mesure. Manque d'argent liquide, ou nouvelle tentative pour faire pression sur le gouvernement à travers ses quelque trois cent mille déposants? La prochaine reprise du duel répondra à la

ALEXANDRE BUCCIANTI.

La Banque de l'union européenne cède ses cinq agences à la National Westminster

La Banque de l'union européenne (BUE), qui appartient au groupe du Crédit industriel et commercial (CIC), a présenté sa nouvelle stratégie à moyen terme, qui, selon son président, M. Paul Alibert, écar-tera tout ce qui n'est pas nécessaire et qui diverge des activités de siège. En conséquence, les cinq agences de province (Lille, Lyon, Nantes, Strasbourg et Toulouse), qui emploient quatre-vingt-trois per-sonnes et gèrent 1,6 milliard de francs de crédits, vont être cédées à la grande banque britannique Natio-nal Westminster, qui va les ajouter à ses sept succursales françaises. Pour-la BUE, la clientèle d'entreprises de taille moyenne à laquelle se consa-crent ces cinq agences ne constitue pas la cible la plus porteuse. Elle vent lui substituer les activités à forte valeur ajoutée, véritable impératif au moment où la concurrence

devient très âpre. Son plan retient sept priorités : tout d'abord substituer à la banque commerciale classique l'ingénierie bancaire, les financements spécifiques et les opérations de « haut de bilan ». L'accent sera mis également sur le financement du compresse sur le financement du compresse. sur le financement du commerce international : la BUE y tient la qua-trième place en France et a été la première à signer des protocoles-

cadres pour la création de sociétés d'économie mixte, notamment en URSS. La banque compte dévelop-per ses opérations de gestion de fortunes, après reprise en contrôle direct de sa filiale de Genève. Dans le domaine boursier, les opérations de la filiale Action-Trading en négociation de blocs vont être poussées. en liaison avec la gestion de trésorerie pour le compte des entreprises et le consell international, au travers d'une filiale commune, IXFI, en association avec la firme Touche-

· Viser la rentabilité plutôt que la part de marché », tel est désormais l'objectif de la BUE, anciennement banque d'affaires du groupe Schneider, spécialisée dans le financement des grandes entreprises, qui avait été très éprouvée par la faillite de Creusot-Loire (300 millions de francs pour sa part) et avait dû être renflouée par l'Etat en 1984 (deux apports de 300 millions de francs). Anjourd'hui, son bénéfice d'exploitation, hors plus-vaines, s'établit à 156,3 millions de francs en 1987 156,3 millions de francs en 1987 contre 153 millions de francs en 1986 et 94,4 millions de francs en 1985, plus de la moitié provenant de la participation de 48 % dans l'Union industrielle de crédit.

Accord de principe du FMI pour l'octroi d'un crédit au Maroc

L'amélioration de la situation économique et financière du Maroc a paru suffisamment encourageante au Fonds monétaire international pour que le ministre marocain des finances, M. Mohamed Berrada, obtienne un accord de principe sur l'octroi d'un nouveau crédit stand-by (crédit de réserve) de 220 millions de DTS (1) pour la période allant de juin 1988 à la fin de 1989. Le feu vert définitif du conseil d'adminis-tration du FMI devrait intervenir dans les semaines à venir de façon à permettre à Rabat de faire le point avec ses créanciers publics, au sein du Club de Paris, cet été.

Le satisfecit accordé par le Fonds tient compte du redressement spec-taculaire de la balance des paiements courants plus que de celui du budget. La conjonction de bonnes récoltes, de prix du pétrole modérés, de cours du phosphate en hausse et de la poussée des exportations de produits industriels a permis au commerce extérieur de connaître un

déficit de 826 millions de dollars en 1987 contre 1,1 milliard en 1982 Sur cinq ans, les recettes touristi-ques ont doublé, pour représenter 620 millions de dollars, et les transferts provenant des travailleurs émigrés sont passés de 900 millions de dollars à 1,36 milliard

Au total, la balance des paiements courants a toute chance d'être équilibrée cette année, la croissance, sans doute de 5 % ou 6 %, retrouvant des niveaux records. Si le Maroc touche aujourd'hui les dividendes d'une longue austérité accompagnée de mesures de libéralisation et de modernisation de la fiscalité, les experts du Fonds estiment encore excessif le déficit budgétaire envisagé pour 1988, 4,5 % du produit intérieur brut contre 6 % l'an dernier, et 12 % il est vrai en 1982.

(1) Un DTS (Droit de tirage spé-cial) = 8,09 F

innovatron

IMPORTANTS ACCORDS INDUSTRIELS AVEC NEC ET MATSUSHITA

RESULTATS + 115 %

ace pour l'exercice 1987 un LICENCIÉS DES BREVETS INNOVATRON FI

Imposatron annonce pour l'exercice 1987 en chiffre d'affaires en progression de 145 % (à 16,5 MF) assorti d'un rénultat pet après pot en hansse de 115 % (28,8 MF). Le dividende est de 90 F/ection (assorti d'un avoir fiscal de 45 F), en bausse de +20 % par rapport à l'exercise 1986.

Les résultats favorables d'Innovatron s'expli-quent par trois facteurs ;

- succès confirmé de la première applica-tion du princape de la carte à puce : la Télé-

rations de lecteurs, novamment des termi-naux de paiement électroniques (TPE) ; — multiplication des accords de licences pour l'exploita base de la carre à pace.

Cartes : 26 miliors d'unités ont été fabriquées en 1987. Au total, quaranté-deux milions de cartes ont à ce jour été moses en circulation (dent crivinon 350000 en Allemagne fédérale), ainsi que 35000 publiphones à carte. Lecteurs : 55 000 appareils out été livrés en 1987, soit une progression de 65% par rapport à l'exercice précédent

Licences: 29 nouvelles licences ont été acquises depuis le 1º janvier 1987, dont 16 par des groupes industriels étrangers : Siemens, Grundig, Hitachi, Otti, Missobishi, Tesheka, Fujitsu, Tonneson-ST,

CGE, CSEE, Sagem, entre autres, exploitent déstratais ieur activaté exte à Par ailleurs, les droits d'exploitation des brevets de base de la earte à puce

ont été acquis par les deux groupes paponais : - NEC (premier producteur mondial de semi-conducteurs) ; Marsushita (premier constructeur japonsis de matériel électrique et élec-

Les ficescies d'Inposegues sont désormais au nombre de quarante-deux. A ce jour donc, et cela an arrean mondial, la totalité des materiels apparte-nant au domaine technologique de la carte à micro-circuit, sont exploites sons la protection des droits de propriété industrielle appartenant à Ingovatron.

Innovatron à décidé de se doter d'un instrument spécifique d'investissement, et annonce à cette fin ès création d'une filiale financière, ISCV (Innovatron Smart Card Venture NV), établic à Amsterdam, et dont Innovatron détient 80 % du capital, aux côtés de Roland Moreno, de la Banexi (BNP) et de la

L'use des premières opérations à laquelle a participé ISCV est le montage, en tant que chef de file, d'une société de production de carres à mémoire : Gemeard, société anonyme au capital de 30 MF. Trois operateurs actifs du marché de la carre à mémoire sont les partenaires

d'ISCV dans le tour de table de Gemeard : - Thomson-ST, premier (abricam mondia) de circuits intégrés spécifiques pour cartes à mémoire ;

pour catas e premier constructeur français de TPE;
- Ingenier, premier constructeur français de TPE;
- Crédit Lyonnais (par le brais de sa filiale Innotion), dont la filiale SLIGOS est le second fabricant français de Télécartes (après Schlambet-

Innovatron bénéficie par ailleurs du concours de Roland Moreno Technology

Inniviatron bénéficie par ailleurs du concours de Roland Moreno Technology (RMT) qu'elle a crée en 1987. Ce centre de rocherche étudie et développe de nouvelles applications de la carte à mémoire : d'ores et déjà dans la teléphonie, les télécommunications (notamment modents), ainsi que dans le domaine du prépateurent des zones de stationnement.

Innovatron concède aux sociétés associées de ISCV en à tout autre partegaire qui le désire, l'exploitation des résultats des travaux de recherche de RMT. Ce centre de recherche apporte également à ISCV son appui tochnique lors de l'examen des opportunates de prise de participation.

Orâce à ces différents concours, lonovatron, pôte miernational des industries liées à la carte à mémoirre, conduirs une polituque de diversilication spéculque, que ce soit par des prises de participation ou par la conclusion d'accords commercianx, dans sous les secteurs où s'exercient, et s'exercient, les activinés dies à la carte à mêmo-circus.

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

Un système mixte d'intéressement chez RVI

L'intéressement doit-il être un versement uniforme à tous les salariés, L'interessement doît-il-être un versement uniforme à tous les salariés, jugés également responsables des résultats de la société, ou à un système hiérarchisé selon le salaire ? Dans l'accord sur l'intéressement, signé récemment avec FO et la CGC, pour les années 1988, 1989 et 1990, la direction de Renault-Véhicules industriels (RVI) a choisi une formule minte. Un tiers de la somme attribuée pour l'intéressement sera consacré à un versement uniforme. La reste sera proportionnel aux salaires. Tandis que la part fixe n'est soumise à aucune condition, la partie « hiérarchisée » est réduite en cas d'absentéisme (hors congés et chômage). Ces primes seront versées si le résultat net de RVI dépasse 1 % en 1988, 1,2 % en 1989, 1,4 % en 1990.

La somme consacrée à l'intéressement sera calculée par une formule

La somme consacrée à l'intéressement sera calculée par une formule complexe, selon le part que le résultat net de la société représente par rapport au chiffre d'affaires : jusqu'à 1 %, on prélève 10 % du résultat net pour l'intéressement; entre 1 % et 2 %, on prélève 15 % ; au-dessus, on prélève 20 %. Toutefois, le total ne peut excéder 15 % du résultat net global, ni 20 % de la masse salariale brute. La CGT (51,3 % des voix aux élections de délégués du personnel), opposée par principe au système, et la CFDT (33,8 %), qui sou-haitait que la somme soit répartie de manièra totalement uniforme, n'ont pas signé l'accord.

 Citroën avec l'enseignement supérieur, — Pour ranforcer ses liens avec l'enseignement supérieur (grandes écoles et universités), Citroën lance une publication trisan-nuelle, Inter. Placé sous l'autorité d'un conseil scientifique paritaire (trois représentants de Citroën d'un côté, le président du Haut Conseil éducation-économie, le président de l'université de Paris-XI-Orsay, et le directeur de l'Ecole centrale de Paris de l'autre), ce bulletin est réalisé à la fois per des universitaires et des spé-cialistes appartenant à l'entreprise. Le premier numéro, consacré à « Productique et communication », est réalisé sous la responsabilité de M. Proth, directeur de l'Institut nationai de la recherche en informatique et en automatique de Nancy, et de M. Duboille, directeur du développement et des nouvelles technologies chez Citroën. ...

 CETELEM en mouvement. —
 En 1987, les effectifs du groupe
 CETELEM ont progressé de 14,9 %
 par rapport à 1986, pour atteindre
 1 661 salariés. L'ancienneté moyenne, qui était de douze ans, est passée à onze ans. Et la mobilité a progressé : 349 salariés ont changé de métier dans le groupe (contre 265 en 1986) et 276 ont changé de lieu

de travail. ● Toujours plus de formation chez BP Chimie. — La société BP Chimie (huit cent soixante et onze salariés) a sensiblement accru son effort de formation en 1987. Les dépenses de formation ont repré-senté 3,4 % de la masse salariale, contre 2,56 % en 1986. A cet effort s'est ajouté un programme de formation au processus d'amélioration de la qualité, qui doit s'achever à la fin de cette année.

TRANSPORTS

Les suites de l'accident de Mulhouse

Les Airbus A-320

Les usagers ne semblent pas avoir été effrayés par la reprise des vols en A-320. Aussi bien à Air France qu'à Air Inter, on relève des pourcentages de défection normaux parmi les passagers. Ainsi, sur le vol de Grenoble, soixante-cinq personnes se sont présentées à l'embarquement sur les soixante-dix-neuf prévues.

sur les soixante-dix-neuf prévues.

De son côté, M. Jacques Friedmann, président d'Air France, a tiré une première leçon de l'accident à propos de la participation des avions de la compagnie nationale à des démonstrations dans le cadre de meetings aériens: «J'ai décidé, a-t-il fair savoir aute history à rough par meetings aeriens: "J ai aeciae, a-t-il fait savoir, que jusqu'à nouvel ordre. Air France n'effectuerait plus aucune présentation en vol avec quelque type d'avion que ce soit. -

Dix nouvelles commandes

indiquaient une altitude de 30 mètres

quarante-quatre ans, et le copilote, M. Pierre Mazières, ont également maintenu devant les gendarmes de

us da terraia (le Monde du mer-

SOCIAL

 Nouvelles manifestations et violences à Saint-Nazaire. - Des incidents ont eu lieu le mardi 28 juin à Saint-Nazaire, où les métallos des Chantiers de l'Atlantique continuent leur grève contre les suppressions d'emploi (le Monde daté 26-27 juin). Le matin, aux Chantiers, un vestiaire de la maîtrise et un atelier-magasin ont été dévastés par des grévistes en colère ; vers midi, une centaine de métallos ont forcé et saccagé des bureaux de la direction, exigeant le retrait des cent trente-cinq congés de conversion prévus. En début d'après-midi, des heurts se sont produite devant la sous-préfecture, entre sept cents manifestants qui ont jeté des pierres et des boulons sur la facade et les forces de l'ordre qui ont. lancé des grenades lacrymogènes. Une réunion devait avoir lieu mercredi 29, à Nantes, entre les pouvoirs publics, les syndicats et la direction

—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -PENARROYA

Les actionnaires de Penarroya, réunis le 27 juin 1988 sous la présidence de M. Jean-Pierre Rodler, ont approuvé les comptes de l'exercice 1987 qui se sol-dent per un bénéfice net de 69,7 mil-lions de france et décidé l'affectation de

comptes sociaux que des comptes conso-lidés, et que les éléments exceptionnels auront également un impact positif sur les résultats de la société. C'est donc dont par un bénéfice net de 69.7 milions de francs et décidé l'affectation de celui-ci au report à nouvean négatif qui s'établit désormais à moins 236 millions de francs.

L'assemblée générale extraordinaire, rémie le même jour, a donné son accord à une angementation du capital social de 315 millions de francs, réservée à la société Proussag AG, par l'émission de 6,3 millions d'actions nouvelles de 50 francs nominal, assorties chacune d'une prime de 20 francs.

S'adressant aux actionnaires, M. Rodier a souligné que l'ensemble des activités menties en 1987 — recentrage des activités industrielles, réduction de l'endettement, amélioration de la compétitivité — mettait la société en bien meilleure position pour affronter l'avenir et tirer parti, au niveau de ses résultats, de toute amélioration de la conjoacture. A cet égard, il estime que, sur la base des cours et des taux de change qui prévalent aujourd'hui, le résultat courant de 1988 devrait être

sensiblement positif, tant au niveau des

NATIONAL WESTMINSTER BANK PLC BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

International Westminster Bank, filiale à 100 % de National Westminster Bank PLC, premier groupe bancaire britannique, est présente en France depuis 1913. Elle exploite un réseau de sept succursales, à Paris, dans certaines des principales villes de province et dans la Principanté de Monaco.

Dans la perspective de son développement sur le marché français, NatWest a recherché les conditions d'une meilleure couverture du territoire national par son réseau d'agences, en étendant celui-ci aux grandes villes où elle n'est pas

C'est dans cet esprit qu'elle s'est rapprochée de la Banque de l'Union euro-péenne, qui a accepté de lui céder son réseau de succursales de province. Il s'agit d'un ensemble de cinq agences à Lille, Lyon, Nantes, Strasbourg et Tou-louse, qui poursuivent avec succès des objectifs très semblables à œux de Nat-West. Son effectif est inférieur à quatre-vingt-dix personnes.

Pour la Banque de l'Union européenne, la cession du réseau régional corres-pond à un choix stratégique, qui la conduit à renforcer sa vocation de banque spécialisée dans le financement des activités industrielles et commerciales à l'import et à l'export, l'ingénierie bancaire, les activités de marché, les opéra-tions de bant de bilan.

Le transfert de responsabilité de ce réseau a reçu l'accord des autornés de tunelle et interviendra au plus tard le 1° octobre 1988. Les implantations en France d'International Westminster Bank seront regroupées sur une entité en cours de constitution, National Westminster Bank SA.

ont repris leurs vols

Interdits de vol depuis la chute de l'Airbus A-320 d'Air France, survenue le 26 juin près de Mulhouse, les cinq exemplaires de l'appareil en service dans les flottes d'Air France, d'Air Inter et de British Airways ont repris l'air, le mardi 28 juin. Les premières conclusions de l'enquête feraient apparaître la responsabilité du pilote dans cette catastrophe, qui a fait trois morts et cinquante a fait trois morts et cinquante blessés (le Monde du 29 juin).

Par ailleurs, la GATX-Air, une société américaine de leasing aéro-nautique, en « joint-venture » avec le Crédit Lyonnais a passé une nouvelle commande ferme de dix Airbus A-320, a-t-on appris le mercredi 29 juin, après celle qu'elle avait déjà signée en 1986.

Au cours de l'enquête

Les instruments de bord affirment les pilotes

Les deux pilotes de l'Airbus A-320, qui s'est écrasé dimanche à Mulhouse-Habsheim (Haut-Rhin), ont affirmé que « les instruments de bord de l'aéronef leur indiquaient une hauteur au sol de 100 pieds (environ 30 mètres) au moment du passage sur l'aérodrome ., a-t-on appris de source judiciaire.

Selon le procureur de la Républi-que de Mulhouse, M. Jean Volff, le commandant de bord, M. Hasseline,

maintenu devant les gendarmes de la brigade des transports aériens de Mulhouse-Bâle (Haut-Rhin) que « les moteurs ont répondu avec retard à la remise des gaz ».

[Rappelons que selon les indications fournies par les autorités, la -boite moire » indiquait en clair que l'appareil se trouvait à 16 mêtres d'altitude (38 pieds) au moment de son passage an-dessus un ... credi 29 juin). J

des Chantiers.

Le demier Conseil de Surveillance de la Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet a reconduit Monsieur Jean-Pierre Mallet dans ses fonctions de Président.

Le Conseil a accueilli M. Etienne Mallet, Directeur à la Compagnie Générale des Eaux, en qualité de nouveau Membre, ainsi que M. Roger Papaz, Directeur Général des Assurances Générales de France, en qualité de Censeur.

A la suite du départ à la retraite de MM Fleury et van de Wardt, le Directoire est désormais composé de la façon suivante :

Antoine Dupont-Fauville Alain Cellier

François Dentz Jean Louis Milin Direction des Entreprises, Affaires Financières et Internationales, Direction des Affaires Administratives, **Direction des Particuliers**

Jeroen Sanders

ga-

- -

Direction des Marchés. Banque de Neuflize, Schlimberger, Mallet RANA

et de la Gestion Collective,

TI INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES **AVIS FINANCIERS** ET TECHNIQUES HUMAINES DES SOCIÉTÉS Pour vous aider à réussir aux examens et concours de l'enseignement supérieur. Préparations annuelles complètes et intensives de vacances.

ARCANTE SA siège social: 15, rue Le Sueur, 75116 Paris a dégagé un bénéfice net de 2 803 942 F au cours de son deuxième exercice fiscal clôturé le 31.12.87. Le capital a été porté à 3 000 000 F par incorporation de réserves et attribution de 2 actions nouvelles graturies pour 1 ancienne.

D'importants contrats récemment signés en Europe du Nord et de l'Est pour des affaires productique et transitique laissent prévoir une augmentation substantielle des chiffres d'affaires et des resultats en 1988 et 1989. BIS : Comptabilité et Gestion de l'entreprise : 2 ans. **DPECF**, **DECF** et **DESCF**

LVMH

MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

L'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires réunie à Paris le 23 juin 1988, sous la présidence de Monsieur Alain Chevalier, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987, qui se sont soldés par un résultat net consolidé de 1.343 millions de francs. en progression de 26 % sur les comptes reconstitués du Groupe de 1986.

UV 1 à 16

TOLBIAC: 83, av. d'Italie 75013 Paris Tél.: 45.85.59.35 + AUTEUIL: 6, avenue Léon-Heuzey 75016 Paris Tél.: 42.24.10.72 +

DEPUIS 1954

L'Expertise Comptable

Elle a fixé à 32 F par action le dividende de l'exercice 1987, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 16 F, représentant un dividende global de 48 F.

En raison de l'acompte sur dividende de 9 F payé le 1er février 1988, un complément de 23 F sera mis en paiement à partir du 4 juillet 1988.

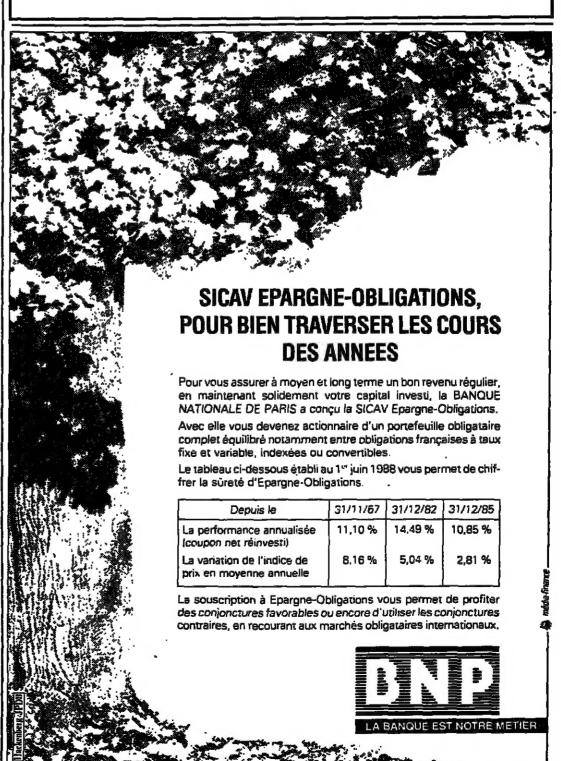
Ce dividende représente une hausse de 28% par rapport à l'année précédente, en tenant compte de l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour cinq anciennes réalisée en octobre 1987.

L'Assemblée Générale a reconduit les mandats d'Administrateur de Messieurs Kilian Hennessy, Jean Ogliastro et André Sacau pour une nouvelle période de 6 ans.

Messieurs Alain Chevalier et Henry Racamier ont commenté l'activité du Groupe en 1988, qui se traduit à fin mai par une croissance de 28% du chiffre d'affaires. Toutefois, l'activité de Jardine Wines and Spirits au Japon ayant été intégrée à partir du 1er juillet 1987, le chiffre d'affaires de l'ensemble de l'année 1988 ne devrait pas progresser à un rythme aussi élevé. Ils ont précisé qu'une hausse du chiffre d'affaires de l'ordre de 20% est prévue pour 1988 et que les résultats devraient connaître une progression supérieure à celle du chiffre d'affaires.

PROGRESSION DU DIVIDENDE 1987 DE 28%

ACTIVITÉ SOUTENUE AU COURS DES CINQ PREMIERS MOIS DE 1988



Marchés financiers

Après ses récentes acquisitions

Le groupe Bolloré portera son chiffre d'affaires à 15 milliards de francs en 1988

risme. Son chiffre d'affaires va faire cette année un bond, passant de 9.2 milliards de francs en 1987 à quelque 15 milliards de francs en 1988, ses effectifs augmentant de 3 000 personnes (à 15 400 saiaries). Après un exercice 1987 marqué par une nette amélioration des performances du groupe (le bénéfice net a progressé de 36 %, à 172 millions), le résultat net courant (part du groupe) devrait atteindre 200 millions de francs cette année.

Le groupe, qui affirme prendre modèle pour sa diversification sur les grandes sociétés japonaises, est désormais présent dans huit métiers, sur lesquels il revendique des posi-tions de leader. Ceux-ci se ventilent

Le groupe Bolloré a franchi une nouvelle étape avec ses récentes acquisitions, Rhin-Rhône dans la distribution de combustibles énergétiques et Diners Club dans le tourisme. Son chiffre d'affaires va faire cette année un bond ressent de sonnes, activités auxquelles s'ajou-tent le tabac (1,3 milliard de francs de chiffre d'affaires pour 2 000 sala-ries) d'une part, et d'autre part, des services entrant pour 12 milliards de francs dans le chiffre d'affaires et employant 11 600 personnes. Pour 1988, ce pôle services — dans lequel on trouve les transports, les voyages, les produits énergétiques et les matériaux - représentera près de la moitié du résultat courant cumulé. Si aucune croissance notable ne semble devoir être attendue cette année, le groupe entend modifier sa structure pour se doter d'une hol-ding et de huit sociétés correspon-dant chacune à un métier.

De gros bénéfices pour le MATIF en 1987

La Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP), organisme de tutelle du MATIF, a réalisé en 1987 un béné-fice net de 96,67 millions de francs contre 4,17 millions en 1986, selon le rapport annuel de cet établisse-

Ce résultat découle, selon la CCIFP, - de facteurs favorables qui ne devraient pas nécessairement se reproduire lors des prochains exer-cices «. En esset, l'an dernier, l'acti-vité s'est accrue de 650 % avec quelque 12 millions de contrats traités, contre 1,7 million en 1986, avec il est vrai deux mois d'activité de

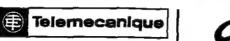
Baptisée - l'épreuve de feu - ou

les responsables de la CCIFP, l'année 1987 a vu le MATIF traverser des zones de turbulences (dont un krach boursier) « sans que sa sécurité soit mise en cause, ni son existence en péril -, estime la CCIFP.

Fin 1987, on comptait cent adhérents (dont 20 % d'origine étrangère) contre quatre-vingt-huit fin 1986.

Les parts de marché ont également évolué, les agents de change assurant l'an dernier 52,7 % de l'activité contre 74 % en 1986. Les **comptes maisons ** ont représenté
55 % des ordres en octobre 1987,
contre 30,7 % en septembre 1986.
La part des banques est passée de
14,52 % des transactions à 25,8 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



L'assemblée générale des actionnaires de Télémécanique ne peut, du fait de l'OPA et des délais de déponillement, être tenue avant le 30 juin. Le tribunal de commerce a autorisé son report jusqu'au 30 septembre 1988.

Le rapport de l'exercice 1987 a néan-moins été édité et expédié aux actionnaires pour les tenir au courant de la vie

Pour les cinq premiers mois de année 1988, les prises de commandes du groupe out augmenté de plus de 20 % sur la même période de l'année dernière. Cette croissance est relativement géné-ralisée sur l'ensemble des produits. Il faut noter particulièrement une forte accélération des secteurs automates pro

La croissance du chiffre d'affaires consolidé est supérieure à 15 % et les perspectives pour l'ensemble de l'année permettent d'extrapoler une évolution du même ordre, ce qui permettrait d'atteindre un chiffre annuel de 7830 millions de francs. Cette activité devrait donner un résultat net situé entre 220 F et 230 F par action.

Casino

PROJET DE FUSION ABSORPTION PAR CASINO DE TROIS DE SES FILIALES

Le Groupe Casino envisage de modifier les structures juridiques de ses filiales de distribution par des fusions-absorptions simultances de Cedis, L'Epargne et Somaca par la société Au stade actuel de l'étude, les parités

conduiraient, sous réserve de vérifica-tions par les commissaires et d'approba-tion par les actionnaires, aux rapports d'échange suivants : l'action Cedis pour 5 actions ordi-

aires Casino.
1 action L'Epargne pour 25 actions

I action Somaca pour 7 actions ordi-

Une consultation est en cours auprès des différentes instances sociales. Après avoir recueilli l'accord des différents organes intéressés, les sociétés concernées inviteront leurs actionnaires à se prononcer, courant novembre, en assemblées générales extraordinaires.



Le directoire de la société Roussel UCLAF a examiné les comptes de la société et du groupe pour le premier trimestre de 1988.

Les chiffres consolidés donnés ci-après sont présentés selon les principes de la septième directive européenne sur les comptes consolidés et à structure comparable, c'est-à-dire qu'ils ne comprennent pas l'activité et le résultat de ROCHAS (cédée en juin 1987) et de SAMP-SOLAR (cédée en mars 1988.)

	(en	MF)
	1" trim. 1988	1" trim. 19
Société:		
Chiffre d'affaires	1 059	1 011
Résultat net		65
des éléments exceptionnels	. 89	65
Marge brute d'autofinancement	146	126
Groupe :		
Chiffre d'affaires	2 673	2 537
Résultat net	140	100
des cléments exceptionnels	120	100
Marge brute d'autofinancement	212	187

L'évolution savorable de ces chiffres, en dépit d'un dollar plus faible au premier trimestre 1988 (5,57 F coutre 6,13 F pour le l'a trimestre 87) et de l'interdiction des anabolisants pour l'élevage dans la Communauté européenne, resset le résultat des lancements de produits nouveaux ainsi que les efforts sournis par le groupe. L'exercice 1988 doit confirmer la reprise annoncée et l'amélioration de la rentabilité.

L'essemblée générale ordinaire du 23 juin 1988 e approuvé le distribution au titre de l'exercice 1987 des dividendes suivants :

- actions ordinaires : 16 F assorti d'un avoir fiscal de 8 F, soit un revenu global de

- actions à dividende prioritaire sans droit de vote : 21 F assorti d'un avoir fiscal de 10,50 F, soit un revenu global de 31,50 F. Le paiement de ces dividendes sera effectué à compter du 1º juillet 1988.

OBLIGATIONS CNI - ROUSSEL UCLAF 1982 - AMORTISSEMENT DU 1" JUILLET 1988

Il est rappelé que sur les 891 110 obtigations CNI Roussel UCLAF émises en 1982 par la Caisse nationale de l'industrie, 198 024 ont été tirées au sort pour amortissement le le juillet 1988; les fitulaires de ces obligations tirées au sort ont la faculté dans un délai de trois mois, soit jusqu'au 30 septembre 1938, d'en demander l'échange contre des actions à dividende prioritaire sans droit de vote de la société Roussel UCLAF; à défaut, ces obligations seront remboursées par la Caisse nationals de l'industrie au priv de 112 F. nale de l'industrie, au prix de 313 F.

NEW-YORK, 28 jin 1 Nette amélioration grâce à la pluie

Quelques gouttes de pluie dans le Middle-West, aux Etata-Unis, ont pro-voqué une nette amélioration à Wall Street, qui avait débuté la journée de mardi sur une note très artégulière. L'indice Dow Jones a, en définitive, mardi sur une note très irrégulière. L'indice Dow Jones a, en définitive, terminè la séance sur une hausse de 22,41 points, à 2130,87, dans un marché calme. Quelque 152 millions d'actions ont eté échangées. On comptait 967 hausses pour 516 baisses et 481 cours inchangés. La journée avait plusit mai commencé. les opérateurs étant inquiets de la remonée des taux d'intérêt sur le marché obligataire due à une baisse du dollar. Les bonnes nouvelles données par la météo ont très vite redonné le sourire aux investisseurs. En effet, des pluies devraient, enfin, tomber sur le Middle-West, sévèrement affecté depuis quelques semantes par une grave sécheresse. Cette catastrophe naturelle avait suscité de nombreuses craimes sur les marchés: les cours des céréales s'étaient, par exemple, envolés, et les prix des produits alimentaires avaient pris le chemin de la hausse, laissant craindre une reprise de l'inflation.

La diminution de la demande des produits non agricoles devrait, tonte-fois, tempérer les pressions inflationnistes, estiment les professionnels. IBM a gagné 21/8 à 127 1/4. Dow Chemical 21/4 à 89,5 et UAL 2 à 95, Xerox et Loews étaient en baisse.

VALEURS	Cours du 27 pain	Cours du 28 juin
Aleca	52 3/4	52 5/8
A.T.T	26 1/2	26 3/4
Boeing	57 3/4	57 3/4
Chase Menhattan Bank	29 1/4	29 5/8
Du Pont de Nemours	88 5/8	90 5/8
Eastman Koduk	44 1/2	45 1/8
Econ		46 1/8
Fard		53 3/8
General Electric		43 1/2
General Motors		79 1/8
Goodyen	63 1/2	65
LB.M	125 1/8	127 1/4
LT.T		51 1/8
Mobil Cili	43 3/8	44 5/8
Pfizer	503/4	61 3/8
Schlumberger		34 3/4
Texaco	477/8	47 5/8
LIAL Corp. ex-Allegés	93	95
Umon Carbide	23	22 3/4
U.S.X	315/8	32 1/8
Westinghouse	547/8	55 7/8
Xsetx Corp	54 1/2	53 7/8

LONDRES, 28 juin 1 Raffermissement

Malgré la hansse d'un demi-point du taux de base bancaire britannique, la Bourse de Londres était ferme mardi dans un marché pas très actif. En fin de séance, l'indice Footsie repassait la barre des 1 850 points, gagnant 15,4 points à 1 856,9. L'indice Financial Times accusait une hausse de 0,85 % à 1 480,60. En fait, la place a été soulagée que le taux d'intervention n'ait pes été aug-menté de plus d'un demi-point. Elle s'attendait à 1 point. Les signes de surchauffe de l'économie britannique incitent néanmoins à penser que les taux vont encore progresser dans les prochaines semaines, jusqu'à 10 %, estiment les analystes.

Les grandes valeurs industrielles ont particulièrement été recherchées après leur baisse initiale. Reckitt and Coleman a gagné 7 pence à 925. Courtaulds était également ferme. Les numeurs d'OPA s'estompant, Allied Lyons et Carlbury Schweppes ont cédé du terrain. Racal a baissé,bien que le groupe électronique ait annoocé des résultats annuels cérieurs aux prévisions. Le secteur des assurances a été soutenu par une nouvelle vague de rumeurs d'OPA. Les mines d'or out été recherchées après la reprise du prix du métal fin.

PARIS, 29 jun 1 Reprise

West américain ont... dégagé l'horizon aur toutes les places Eanoières et notemment à Paris où, mercredi, la cote effichait une

Dès le début de la m ristantine gegneit 0,6 %. Au plus fort de de 0,55 %.

Les nouvelles mé Les nouvelles météoralogiques étaient donc au centre des précocupations des milieux boursiers. En effet, la pluie tombée sur le Médie West, après une sécherese de plusieurs mois, revêt une grande importance. Els laisse expérer en particulier un recté des cours des matières promières qui ont flambé ces dernières ensieus. La merace d'une reprise de l'inflation s'estompe, celle d'une hauses des suurs aux Etats-Unis également.

Immédiatament, Wall Street a réagi, Mardi, le Dow Jones remontait sensible-ment. Marcradi, le Bourse de Tokyo empruntait le même chamin.

A Paris, cetta amélioration dans le ciel américain a relancé les programmes d'actar, déclaraient les professionnels, «Il y a de l'argent à placer en ce moment, en perticulier celui provenent du pelement

Pour in première fois depuis plus d'une semaine, tous les marchés de la place ont pu fonctionner normalement, sere inci-dents techniques ou débrayages. Pourdents techniques ou débrayages. Pour-tent, le spectre d'une reprise de la grêve planeit à nouveau sur le marché. La récplaneit à nouveau sur le marché. La nic-nion de marci entre synclosts et instances petronales sur l'imégration de certaines gratifications dans le salaire fixe « se serait mai passée», incliquaient plusieurs bou-siers. Les écarts les plus importants à le hauses as situaient entre 2 et 5,5 %. Atspi gagneit même 8 %, Société géné-rale était notamment recherché ainsi que Guz et eutst. Les écarts à le halese émient Gez et eeux. Les écarts à le balase étaient nettement plus modaties, se situant entre

La formation de descième gouverne-ment Rocard ne suscitait sucure réaction sur le purquet, constataient les analystes. Hausse sensible des eméricaines. Le MATIF était forms, avec une heusse de

Sensible baisse de l'or avec un lingot à 85 650 F - 1050 F et un napolition à 502 F $\{-4.7\}$.

TOKYO, 29 juin 1 Hausse de 0,8 %

Après une baisse sensible la veille, la Bourse de Tokyo a repris son ascension, mercredi 29 juin, dans un marché actif. L'indice Nikket a gagné près de 210 poi 27 607,33 points, soit une haus 0,76 %.

Les opérateurs se possient encore bien des questions sur l'évolution du dollar, mais ils constataient égaledollar, mais ils constatnient également que les risques de dérapage des prix aux Etats-Unis s'estompaient grâce aux quelques gouttes de pluies tombées, cas dernières heures, sur le Middle-West américain. Les taux d'intérêt américains ne devraient donc pas monter prochainement, commentait un analyste. Les investisseurs ont notamment acheté les valeurs fortement capitalisées, indiquait un opérateur de la maison de courtage WI Carr. Les tirtes des chamiers navals, de l'automobile, des instruments de précision et de l'électronique étnient recherchés.

VALEURS	Cours du 28 juin	Cours de 29 juie
Alaji	689	719
Bridgestone	1 290	1 330
Canon	1 170	1 250
Tuji Bank	3 170	2 140
Honda Motors	1 650	1 710
Astruction Bectric	2 470	2 530
Vita bishi Hamy	865	890
Sony Corp.	5 070	5 230
Coyota Motors	2 240	2 300

FAITS ET RÉSULTATS

• Financière Agache: 1 mil-liard de francs de bénéfices prévus pour 1988. – Le groupe Financière Agache devrait déga-ger, en 1988, un bénéfice net consolidé de 1 milliard de francs à comparer avec les 705 millions de francs du résultat de 1987. Ce benefice comprendra les plus-values sur cession d'actifs, notam-ment la cession de Peaudouce au début de 1988. Le résultat courant de Financière Agache, qui s'est élevé, en 1987, à 581 millions, devrait augmenter de 25 % en 1988. Le chissre d'affaires comolidé du groupe sera amputé de plus d'un tiers en raison de la cesdes activités textiles au groupe Prouvost. En 1987, le chiffre 12.3 milliards de francs. Pour son développement. Financière Agache dispose, sejon ses responsables, de quelque 5 milliards de francs en trésorerie et liquidités, et d'une capacité d'endettement de 2 milliards. Son PDG, M. Arnault, a souligne que son objectif était de devenir dans les dix ans le premier groupe de luxe au monde » en « s'appuyant sur le développement de la distribution ».

· Bénéfice en hausse de 27,7 % pour Massonaud-Fontemy. - L'une des premières sociétés de Bourse, Massonaud-Fontenay, a dégagé, l'an dernier, un bénéfice de 44,8 millions de francs, en hausse de 27,7 % par rapport à 1986. Le chiffre d'affaires (301 millions de francs) a augmenté de 29 %. Massonand-

Fontenay précise que la première étape de la prise de participation du groupe nécriandais Amro dans le capital de la société va se

· Allevard Industries an second marché. - La firme Alle-vard Industries, numéro un euro-péen des aciers à ressorts avec un chiffre d'affaires de 827 millions de francs en 1987, a été intro-duite, mardi 28 juis, au second marché de Paris. Avec un capital social de 78,5 millions de france. divisé en 1,17 million d'actions, détenues à 89,19 % per un holding Allevard Finance, contrôlé par une équipe de quinze dirigeants de l'entreprise, Allevard Industries indique qu'il ne sera pas mis de titres supplémentaires sur le mar-ché à l'occasion de l'introduction à la cote. Pour 1988, Allevard Industries, qui emploie cinq cent cinquante salariés au Cheylas (Isère), pense réaliser un chiffre d'affaires de 840 millions de francs, avec un résultat net comptable d'environ 36 millions de francs.

 L'Air liquide vend une activité de sondure.

Le groupe français L'Air liquide a annuone. mardi 28 juin, avoir vendu sa divi-sion Soudure Grand Public à la société Application des gaz, filiale à 70 % de Butagaz (Shell-France). L'Air liquide restera fournisseur de bouteilles d'oxygène et de gaz spécifiques. On estime que le chiffre d'affaires concerné est légèrement inférieur à 100 mil-

PARIS:

2

'n

internal

: -24

Cote

 \hat{T}^{N}

б.

Second marche (sélection)											
VALEURS	Cours prifc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc_	Derain' cours						
A2.2A	275	282 50 d	912	145	300						
Arrest & Annaile	613		ist. Metal Service	298 50	314 70 d						
Aspital		****	Le Commande Section	302 80 754	270						
BAC	430	430	Legd here du mols		250						
E. Domecky & Auton		340	Loca investigations	248	171						
BICH	525	525	Locasic	169 90 297	297						
RIP	469 90	440	Merin immehiler	140	143						
Ballon Technologist	210		Métrologie internat.	395							
Baltoni	1060	****	Mitrosovice	139							
Cibles de Lyan		1477	MINE	580	576						
Cultural	722	1	Moles	Z30	236						
Carel Plus	544		Nimule Delmas	- 617	842						
Cordi	1046	1007 e	(Nivetri-Logabus	195	192 40						
CALORICCI)	200		Om. Gest.Fig	320	307 e						
CATC	128	127 50	Presbourg (C. in. & Fin.)	99	98 80						
CDME	840	860	Présence Assurance	527							
C. Squip. Bleet	313		Poblicat Ripacchi	486							
CEGID	848		State!	960	960						
CEGEP	167	100 90	St-Gobein Embellege	1290	1285						
C.E.PCommunication .	1460		St-Hanced Marignos	176							
CGL Informatique	724	~~	SCGPM	346 10	302.40						
Claveres d'Origey	405		Segio	362	1222						
CHIM ,	321	321	Sent Meta	860	582						
Coscept	226		SEP	1308	1361						
Conformer	700		SEPR	1435	1222						
Cards	422.90		S.M.T.Graph	286	283 10						
Date	163.20	1 === 1	Societary	800	600						
Doephin	4200	4500	Septe	261	****						
Develop	1164	1 === 1	TF1	240	261						
Della	640		United	167	*::::						
Depoint Lable	960	960	defor Flores, de ft	400	400						
	12730	122.20	Valence de France	345	345						
Electric Investiga.	21 622										
***************************************	486.80	511	LA BOURSE	SUR N	MINITEL						
Car Deportes	920 E	476.									
166	236 (0)	230	74 75	TAP	EZ						
		239	-30313	1 11 14	CALLED !						
DA	236	126 90	44 14	LEA	ONDE						
LGF	145.70	120 94									

Marché des options négociables le 28 juin 1988

VALEURS	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN				
	exercice	Jum	Septembre	Jain	Septema dernic			
	STORGES	· dernier	demier	dernier				
CCOT			une pann ris. nous		•			

Mil

Thouses-CSF

en mesure de fournir les données du MONEP. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de ce manquement indépendant de notre volonté.

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 juin 1988

TODO OF CONTESTS	. 47 037				•					
COURS	ÉCHÉANCES									
550.05	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89						
Dernier Précédent	103,55 103,35	192 102	,50 ,25	101,50 101,30						
	Options sur	notionn	el .	And the second second	•					
PRIX DEXERCICE	OPTIONS D'AC	TAR	OPTIO	NS DE VENTE	-					

	Options	SUF NOTIONS	el "					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT -	OPTIONS DE VENTE					
TAIN DIMERCICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88				
102	2	0,47	2	1,68				

INDICES

CHANGES Dollar: 8,1475 F 1 Le dollar a de nouveau rebondi

reredi à Tokyo, dans un marché très nerveux, gagnant 1,45 yen, pour clôturer à 132.40 years, contre 130,95 years in veille. Depuis le 20 juin, le dollar a gagné 6,31 years par rapport à la monnaie japonaise, soit 5 %. A Paris, le dollar a remonté face au franc, à 6,1475 F au fixing, contre 6,045 la veille.

FRANCFORT 28 juin 29 juin Dollar (en DM) .. 1,8650 1,8186 TOKYO 21 juin 29 juin Dollar (en yens) .. 130,95 132,40 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effett privés). Paris (29 juin). . . . 75/1677/16% New-York (28 juin). 75/6-711/16%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1987) Valents françaises . 124,4 Valcons étrangères . C° des agents de chan (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 358,7 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 27 juin 28 juin 100 j LONDRES | Z7 juin | 28 juin | Industrielles | 1468,10 | 1477,40 | Mines d'or | 211 | 218,70 | Fonds d'Etat | 87,98 | 88,08 TOKYO Nikket Dowless ... 27 398,49 Indice général ... 2158,48

.

UNE NOUVELLE COLLECTION DE GUIDES

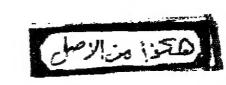
échappées belles

en france

A PAISACE DU NORD * ENOUSSILLON * IB CEVENNES

· LE PERIGORD NOIR *LEBEAUJOLAIS * LA CHAMPACNE . . SE DEGOR

En librairie. 128 pages illustrees, 65 F.



Marchés financiers

j	BOURSE	DU	29	JUII	1									-				s relevés 4 h 30
	Ompan VALEURS Cours Pres	sier Demier %				Rè	glemen	ıt me	nsue	1					Compan- Section VALE	Prem práció. Prem cou		% +-
1	845 C.N.E. 3% # 3816 3816 075 8.N.P.T.P 1072 1070 025 C.C.F.T.P 1050 1046	1070 - 019	Compen- sation	EURS Cours Press		Compan- ention	VALEURS Court	Pramier De	ornier %	Compen- Secon	ALEURS		Darrier cours	*-	819 Orescher i 64 Driefonteis 519 Du Pont-N	Cast . 63 20 62	70 62 70 555	+ 157 - 079 + 128
1	084 Crist, Lyon, T.P. 1082 314 Remark T.P 1355 1351 625 Phone-Poul, T.P. 1635 1644 277 Se-Gobain T.P. 1279 1277	1359 + 030 1645 + 061	275 Cround	mcNgs.jg 545 546 c ± 318 317 c S.A. ± .2360 2366	317 -	92 825 931 1830 169 680	Laray-Somerik . 817 Lantur 1900 Locabell Immob. 875	811 81 1900 190 670 66	9 - 089	1200 Sa	usCh3c (fi) fr represe (Na)	1199	15 216 50 75 382 29	+ 0.28	267 Eastman N 23 50 East Rand 226 50 Electrolus 237 50 Ericason	32 60 33	50 231 50	+ 3 15 + 1 54 + 1 95
] 1	281 Thorseen T.P 1285 1285 445 Accor	1253 - 0 16 458 + 1 10	Darty ()	DP1 298 298 brich 1630 1646	285 - 4 1645 +	395 36 905 92 265	Locatranos 🖈 398 Lacentes 915 Luchaire 301	405 41 919 90 50 310 30	3 + 429 0 - 164 910 + 252	55 S.0 552 S.0 775 Se	COA	54 50 5 595 5 800 7	56 58 60 89 595 87 903	+ 385	306 20 Ford Moto 54 70 Freegold	273 285 310 80 328 54 51	50 285	+ 4 40 + 5 21 - 1 85
1	100 Akutal * 2141 2132 279 Als. Supara 1300 280 ALS.P.L 291 296	2125 - 076 318 + 928	450 Diotet	A.C. (Li) . 192 50 479 90 478 Assur. ± 369 371 France ± 1751 1780		1 69 1320 1 81 63	L.V.M.H 24.13 Lyonn, Eaux st 1355 Majoretta (Ly) 250	2425 1355 69 90	0 + 294	1740 S.F 35 S.G	fisseg # F.LM G.E ic	1707 174 40 90	12 415 05 1700 42 50 42 25 45 740	+ 0.48 - 0.41 + 3.30 + 0.58	97 80 Gencer 257 Gán. Baça 740 Gán. Balgi	262 50 269 735 740	80 289 80 745	- 2 13 + 2 78 + 1 50
. 2	510 Alstinum ± 337 50 340 180 Arjons. Pricas: ± 2241 2227 605 Aussades Rey ± 520 522 885 Auss. Settanor. ± 979 939	336 - 044 2230 - 049 522 + 038	630 Dumez 1210 Enux (G 1340 Ecco ±	* 663 665 - 1270 1279 1415 1390	1274 + 1 1386 - 2	107 340 131 181 112 2280	Mar. Wendal ★ 392 Metra ★ 185 Merlin-Gerin ★ . 2500	395 39 188 90 18	8 + 153 450 - 027 5 + 060	505 Sn 305 Sn 900 Su	TOTO (LI) S Rosseppel .	522 50 307 50 844 8	24 515 15 845	- 134 + 012	118 50 Goldfields 54 90 Goldfields 42 Harmony	114 112 Attain 54 54	50 112 30 54 10	+ 266 - 175 + 019 - 097
	885 Aex. Entrop. ★ 929 930 780 Av. Dessenk ★ 746 746 320 BAFP ★ 331 50 340 290 Ball-Equiper. ★ 300 300	746 + 0 13 343 + 347	485 ELS.D. 325 EH-Agu	financ. ½ 837 846 Issandt 468 481 Izaka 236 50 333 ertific.) ½ 285 296	335 -	36 215 28 1370 45 183 75 515	Michalin		3 - 045 6 + 044 2 10 - 047	330 So 161 So	gas 🛊 roicai Generale decas dero (Ha)	347 31 183	50 870 54 354	+ 175 + 381	64 40 Hitachi 905 Hoschut A 108 60 Jusp. Cham	65 30 66 kr 839 896 kg 111 115	75 66 80 886 50 115 50	+ 230 - 033 + 405
	870 Ball Invention 870 870 286 B.H.P. C.L 🛨 286 290 435 Cin Bancaire 🛊 . 450 452	289 90 + 136	691 Epeta-1 2500 Ession 1650 Ession	B-Franch 717 723 2580 2510 Int. (OP) . 1740 1748	730 + 1 2590 + 1 1740	181 63 17 79 1040	M.M. Pennroye 68 Mouleux 88 Nevig. Mistes ± 1037	50 87 8 1050 106		2480 So 96 So 270 So	† ortein (vH) knep	2551 25 104 275 2	76 275 10	+ 368	306 ITT 215 50 htt-Yokada		20 315 20 197	+ 331 + 284 - 199 + 327
3	390 Buzar HV 410 10 410 440 Bighin-Say ± 479 90 481 820 Bargar (Ma) 828	10 411 10 + 024 20 484 + 085	1600 Europa 1100 Europa	A.F. ★ . 324 325 mce 1680 1691 m ★ 1178 1180	325 + (1880 - (1193 +	131 110 159 410 127 440	Nord-Est # 113 Nordon (Ny) 395 Norvelles Gal 439 Occid. (Gés.) # . 778	10 112 50 71 437 20 44 780 78		735 So	urun-Alab. 🖈 : urun Permer 🖈 nvac 🛨 io-Batxancl. 🛨	2230 22 895 8 830 7	35 22.15 30 895 32 906 37 10 443 10	- 067 + 063	116 Matsushib 327 Merch 388 Mirrasots	113 90 115 331 339	115 80	+ 167 + 242 + 453
] 13	880 Sic ±	1457 - 082 2385 - 083	560 Europe 33 Europe		584 + 6 33 50 + 6 390 +	386 1180 350 50	Omn.F.Panis 1220 Officia-Cathy * 342 Ordai (L.) 3389	1209 120 10 345 34 3410 340	0 - 164 3 + 026 0 + 032	510 Str 255 Str	raior #	544 5: 268 2: 412 4:	38 544 88 266 12 407	+ 070 - 075 - 121	270 Mobil Corp 213 Morgan J. 35200 Nessié	235 238 34780 350	50 238 50 000 35000	+ 460 + 149 + 063
- 4	76 B.P. France & 76 10 76 670 B.S.N. & 4749 4780 129 Cap Gass. S. & 2185 2170	20 75 60 - 079 4786 + 034	965 Ficher 1 192 Finance	beache . 968 958 Mr 197 195	959 - 1 195 50 - 1	. 360 176 1120	Paris-Réasc. 4 . 395 Pechalbronn 4 . 1170	400 35 1175 116	0 - 085	4910 Té 205 Th	les Luminac # L Becz emson-C.S.F. rai (CFP) #	4500 43 207 2	80 892 50 4350 06 208 50 41 342	+ 285 - 333 + 072	Nixdorf . 190 Norsk Hyd 126 Okal 2046 Petrofina		202 124	+ 084 + 202 + 241
2	386 Carnaud † 424 436 430 Carrelow † 2480 2486 153 Casino 154 90 184	429 + 118 2499 + 077	122 Free-U 1170 Freeing 850 Gal. Lat 300 Ganzon	period Bel 1235 1235 Sayutteric 855 856	125 50 - 1250 + 870 +	121 940 175 1150	Perhoet 340 Pernod-Bicards 947 Peugeot S.A 1222 Poliet \$ 512	351 34 950 95 1230 125 519 51	0 + 229	74 - 1070 T.S	- (certific.) .	74 50	74 50 75 25 1122	+ 029 + 087 + 083 + 103	483 50 Philip Mon 88 20 Philips 82 50 Pleon Den	54 511 520 94 70 98 March 82 50 81	520 97 90 80 81 80	+ 176 + 338 - 085
- 1	113 Casino A.D.P 115 50 117 960 C.C.M.C 980 730 Catalan 728 740	735 + 096	1390 Gaz et i 520 Géophy 550 Gerland	Emat 1539 1561 piquet 523 521 1 568	1620 + 1 525 + 1	26 705 38 2900 1140	P.M. Labbesi ± . 720 Process Coti ± . 2865 Prátabal Sic 1135	711 72 2831 285 1138 113	0 1 - 049 6 + 009	925 U.I 500 U.I 820 U.I	LC.★ LF.★	514 5 829 8	40 950 15 518 21 828	+ 2 15 + 0 78 - 0 12	340 Quilmis , 498 Randiona 881 Royal Dut 46 95 Rio Timo 7	h 685 683	486	+ 195 - 251 + 073 - 108
1 2	486 Cerus + 494 501 440 C.F.A.O. + 1429 1430 280 C.G.E 281 290 110 C.G.I.P. + 1188 1200	1433 + 0.28 291 50 + 0.17	520 GTM-6: 575 Guyano 2250 Hackers 620 Haves		561 + 605	. 500 33 1560	Printamper 527 Printamper 527 Promodis 1859 Radiotachn. # 785	660 66 529 52 1661 166 785 78	5 - 038 5 + 036	805 Un 500 Val	C.S. # 	621 6. 500 5	85 196 20 618 95 498 24 129 50	+ 0 98 - 0 48 - 0 40 + 5 37	Seet. It Se 54 95 St Helena 213 80 Schlymbe	atchi 40 40 Co . 53 50 53	05 40 20 ° 50 52 10 215	+ 050 - 093 + 238
	110 C.G.J.P	1139 + 0 09 1016 - 0 88	525 Historia 1070 Historia 211 Izabel :	(a) 518 530 mon + 1130 1131 + 223 223	520 + 6 1135 + 6 80 225 + 6	78 58 10 144 2330 190 355	Reff. D. Tonal + 78 Redouts (La) + 2399 Robut financière 367	79 2370 239	7 - 128	320 Via 799 Bi- 137 90 Art	Banque	341 3 847 8 139 50 1	40 340 30 850 41 50 140	- 029 + 035 + 036	111 30 Shell trans 1316 Semens A 236 Sony	.G 1358 1400	50 241 50	+ 055 + 361 + 299
3	153 Codecid; 156 90 156 300 Codecid; 292 296 100 Colec ; 2225 2235	156 - 057 295 + 103	315 Irona, Pl 1120 Ingelnica 3300 Inst. Mi	isina M 335 322 5 ★ 1122 1122 śrinuz . 3490 3451	1114 - (3480		Rouseal-Uclef & 1275 RUclef-CNI & 305 R. Impériale (Ly) 3650	1289 122 840 83	8 + 397	157 30 An 97 55 An	ner. Espress ner. Teleph nglo Amer. C	160 50 11 97 90	65 165 68 80 168 80 97 70 97 70 80 480 10	+ 325 + 393 - 020 - 141	200 T.D.K 42 65 Toshiba C 220 Uniever .	199 70 199 m. 43 10 44		+ 3 35 + 0 05 + 2 55 + 2 49
	255 Compt. Entrupt. 248 40 251 280 Compt. Mod. ± 686 680 280 Créd. Forcier ± 902 895	249 - 0 15 689 + 0 44 896 - 0 33	1080 Interes	ik 552 560 delique 1110 1125 dere 922 929 don 1470 1484	560 + 1130 + 930 + 1494 +	10 1550	Sade	1520 152 906 50 1040 107	8	872 BA	ngold ISF (Akt) Iyar Riekslone	952 9	53 850 51 952 00 60 100 60	- 048	227 50 Unit, Tech 500 Vsal Reek 330 50 Volvo	230 30 Z35	80 235 80 479	+ 239
	115 Crist F. Issn. ± 424 50 420 120 C.C.F	10 425 + 0 12 120 - 0 41 516 + 0 19	1290 Leban i 1290 Leban i 2790 Legrano	+Coppie 1365 1351 k 1290 1290 d k 2841 2835	1360 + (1290 2844 + (37 1600 610 11 725	Saloznon 1540 Salvepar 670 Sanoti ± 720	720 72 710 70	:	162 50 Ch Est 69 90 De	nase Marth no Bay Mines Baom	178 128 20 13 89	84 50 184 50 26 125 87 30 67	+ 365 - 172 - 290	205 West Des 319 50 Xertix Cor Yama Nos	194 185 1 338 334 34 182 185	169 50 334 50 185	- 258 - 104 + 165
ŀ	960 Calde Nac. # 960 967	1989 J+104 J		ptant		91 730	ISAT. ★	1710 70	-		V (sélec		78 1490	+ 205	1 75 Zambia Co	rp4 2334 2	28	/6
		du VALEURS	Come préc.	Derrier VALE	1.	Demier	VALEURS			ALEURS	Emission Frais incl.	Rachat.	VALEUR	S Emir	ssion Raches incl. net	VALEURS	Emission Frais Incl.	Rachat net
	Obligations	Combeti	124 80 978 154	f19 80 c Lowre (Std)	1190	1287 1180 317	Testat-Aequites Tour Site!	390 3	Actilion		81650 20444	796 59 198 97	Fracti-Epargne Fracticapi		25 93 25 27 31 67 31 20	Parceses-Valor Patrincine Reseits	1704 57	1090 62 1671 15
9,	#p. 8.80 % 77 128 0 9 ,80 % 78/93 103 07 9 4 0.80 % 79/94 106 45 8 8	GLC Franc. del	. 190 . 716	718 Magaine U	priz 140		UAP. UTA. Vicet		00 Actions Addition	France silectionnées ndi	429 40 531 18 570 87	413 88 511 98 550 04	Fractions	2	70 08 111750 08 15 14 241 52 12 73 715 83	Perveior Precion Percentario	. 246 90 . 684 53	557 94 245 67 634 40
1	3.25 % 80/80 108 50 0 8 8.20 % 81/86 103 22 6 8 8.20 % 82/80 111 70 7 4	Colrected (Ly)	. 1196 . 339	890 Medicinal P. Med Dicto Mass	122 50 6 450 80 10	220 460	Viogriz - Virge: - Wetnessen S.A	1290 12 99 80 651 6	0 AGF.5 950 AGF.5 0 AGF.5	Nations (en-CEP) . 1000) 1001	1024 90 - 531 01 1056 53	989 90 518 06 1046 07	Fractions Fraction Fraction	42	5 56 25 03 15 96 42 05 45 30 91 522 52	Pacement A Pacement on later Pacement J		892 62 71342 85 54616 57
16	5 % join 82	Cie indestrielle	. 2811	509 C Optorg 766 Ordal (L1 C.	241 294	305 80 2174	Bana du Masse Étrar	i 132 1 Igères		merionds nvest VRLIG.	417 06 105 07 1048 87	406 89 102 51 1044 65	Fractifranian	112	15 84 11652 06 15 83 1089 78 13 04 51818 99	Pleasest Presier Pléabade	. 108 78	53319 @9 105 B7 10572 74
12	7,20 % est. 84 113 05 8 8 1 % tile. 85 113 95 3 9 1,26 % estes 86 106 88 3 0	CALP	. 14.30 . 589 . 540	13 80 Origon-Denv 590 Paleis Nove 540 Paleis Nove	in 1020	1020	AEGAkzo	369 3	Agrimo	Mount	10394 55 565 75 208 67	10394 55 551 95 201 13	Gestion Sécuricourt Gestion Association Gestion Mobilies	112	15 40 11124 18 47 44 144 20 12 07 603 41 0	Prévoyence Ecureul Pris/Association Questz		105 43 22217 30 111 90
O O	AT 12,75 % 83 1914 50 AT 18 % 2006 108 70 0 8 AT 9.90 % 1997 108 50 5 4	Depting SA	. 530 . 140	520 Perference . Parties-CP 142 Peris France 1415 Peris Office	375 179 90	172 50	Algernian Bank American Brands Am. Permian	125 1 270 2 410 4	ALT.O		17954 521311 65189	173 05 4976 72 635 99	Horison	100	1 75 1030 83 18 40 12035 92	Ouers-querts Retraits Remark: Reverse Telepostrials	. 108	1 03 162 47 5626
0	AT 9,80 % 1886 106 20 4-0 i. Franco 3 % 149 48 Squas jam. 52 102 96 4-9	Detree-Viel, (Fin.) Didor-Bottin	2000	2080 Parteches . 800 Paters. Rieg	Dis 1068	225 292 50 c 1050 635 d	Arbed		Amplita 13 Arbitrag	de De court tourne .	527 42 5443 40	512 06 5437 96	Intercellust France . Invest. net Invest. Obligataire .	1490	1548 41309 1616 1477661 • 1691 1623045 •	Reverse Vert Se Honoré Assoc	. 1174 19 . 14166 14	1173 02 14095 66
a	El Parison	FC1A	. 2290 . 855 . 350	2380 Packiney (cs 897 Ples Words 336 Ples Words	Line.) 254 60	255 1100 1430	Bengue Ottomane B. Rigi. Isternet Br. Lambert	2250 40200 4	0200 Austria		1154 19 286 40 1476 83	1154 19 276 98 1433 82	Jeune (pargra Lation-América	26	2 96 177 52 4 16 65 243 c 10 89 225 97	St-Hanaré (ilio eliment. St-Hanaré Pacifique St-Hanaré P.M.E	. 737 25 . 524 08 . 467 25	703 82 800 30 436 52
PI	TT 11,20% 85 108 90 8.0 ₹ 10,30% 86 104 4.% € 11,50% 85 108 10 0.7	Electo-Garque	. 580 . 715	286 P.L.M	122 441 1240	123 423 40 1220	Caracino-Pacific Caryolar corporazion CIR	105 1 146 50 1 24 20	And the second of the second o	ope	122.38 112.77 2593.02	116 83 107 66 2586 26	Laffitta Europe Laffitta Expansion Laffitta France	20	581 234 66 38 80 256 61 38 285 44	St-Honoré Reel	. 11552.08 . 492.12	11839 67 11464 61 473 19
a	#10,90% déc 85 . 108 10 4 98 HCATP	Entrepôts Paris	. 431 . 2695	440 Providence S Publicia Rhône-Poul.	A 2800 L ins.) . 338	2805 384	Commerchank Dert. and Kraft De Buers (port.)	319 50 64	Capital	enstand Yn Pierre	82 90 1895 33 27 15	81 27 1695 33 25 98	Lafficte-Iconobiline Lafficte-Japon	2	00 40 219 95 11 48 364 18	St-Honoré Technol St-Honoré Valor Sécurio:	. 723 54 . 11992 61 . 11999 53	690 73 11992 61 11587 94
De	cust Ann. Obi. come. 2320 ferologis L 6% 6/7 . 80 79	Europe Soulis Indust.	. 137 . 2170	138 2045 201 Rochetur-Ce	S.A 540 56 55 20	567 57 40	Dow Chemical	530 5- 735 7- 1090 100 104	6 CP (voir Compte	AS Actions)	108 40 347 48	105 24 334 12	Laffice-Obig Laffice-Rand Laffice-Tobje	Z	625 13962 568 19636 989 34028	Sécuri Taux	. 10581 23	10581 23 482 15 718 52
H	VALEURS Cours Der	FRE	. 450 700 . 430	Roserio (Fin.) Roudina Roudina Roudina 420 10 Sacra	150	630 179 114 515	Grace and Co GTE corporation	391 30 168 10 11 235 2	Contact or Contact or	suft terms	1280 15 1089 45 486 20	1290 15 1048 99 472 04	Larisado	11625	S 11 116255 11	Sictor-Associations S.F.J. iz. et étr		1402 54 595 80 326 97
T	Actions	Foreign	. 401 90 1082 306	400 Self-Akan 1082 SAFT	780 1545	E29 d 1483 250	Honoywell Inc	203 15 801 75	5 Doest-f	instal	663 12 970 96 347 48	623 50 926 93 235 26	Lion-Institutionnels Lionplus Lion Trinor	205	1 10 733 76 0 18 2029 88	SLEESIG	. 1296 52 . 782 79	1228 18 746 95 524 48
A	piche (Sei, Fin.) 1890 601 680	France (A.R.D	. 5600 E	303 5310 d St-Gobain C. Salira da Mi Sanza-Fii	455 481 105	455	Letonis	80 1	15 Drouges 13 Sto Ecock .	Sélection Monétaine	145 99 1161 70 30141 48	139 37 1144 53 30141 48	Listet Bouze foresi Listet pornisulle . Michesterie	62	18 42 415 94 18 25 808 01 10 23 162 96	Shem	. 205 41	389 65 203 38 403 21
Art Ass	torg	Germant Gerelat Gr. Fir. Constr.	. 700	725 Seventianne 359 SCAC	d 204 519	#6 30 540	Clivetsi		0 10 Energia	Protesionians	343 94 221 01 2731 35	333 62 220 53 2731 35	Minimum	41	2 22 26332.22 0 65 382.03 1 79 5821 70	SAL	368 01	1103 (25 352 78 960 96
Bar Bág	in C, Microsco	Groupe Victoirs G. Transp. ind	580 450	580 S.E.P. (M) . 485 Stal 404 Second	168 257	267 50 d	Reliaco	260 26	590 Eparcon 190 Epargos	t Scale Associations Capital	4152 55 24520 10 9054 41	4142 19 24483 37 7974 66	Moneden Monéd Margan exert terrie	5490	5 20 54905 26	Sopialer		1236 56 454 63 1016 89
gta B.N	my-Ount \$89 589 UP. Interceptia 221 221 officials 8170 6300	immicrest	265 253 860	263 Streits 368 Stph (Plant, i 660 Std Générale	(refee) 345 50 CP 250	242 352 295	Rodwaza	473 90 47 8 95	3 90 Epagna Epagna	Industr J Long-Terme	72 03 53340 25 170 53	68 76 53340 28 165 97	Metadis Unis Sil Natio: Assoc Natio: Epergra	688	5 94 139 32 3 32 8869 98 2 31 13546 84	Statigio Reschesent . Technosis	1118 37 1140 75 5762 31	1083 17 1107 52 6501 01
B.T Cal	P	Installe	385	Solid Standard Solid Standard Solid Solid Soli	568 570	1629	S.K.F. Aktiobolog, Steel Cy of Cas Squibb Tenence	302 25 110 382 37 281 30	Epergre	Masde Presien	1080 01 12735 55	1051 10 12640 74	Natio-Coart system . Hatio-Hear. Natio-Obligations .	118		Trico	5298 98 394 88	5346 51 380 41 113 05
S.	modgs	Jacque Latitus Bell	283	S.O.F.LP. (M. Sofragi 886 Soudare Auto	108	940 540	Thorn EN	68 50 6 42 50 1200 115	Eperge-	Oblig Osante Unia	191 30 1007 71 1181 98	186 18 1068 33 1139 24	Natio Passinoire Natio Passinoire	135	6 93 1320 61 2 43 65012 43	Uniferciar Uni-Gerantin	456 S0 1147 43	440 41 1105 96 1309 73
Cas Cas Cas	se-Pocinia	Locationrains Locationrains	286 325 10 730	252 20 Sovethell	583 CP 175 755	579 178 20 762	West Rand	-	040 Eparthig Epailon	Vilet	411 18 1280 98 1082 85	400 18 1278 42 + 1082 03	Natio-Revers	1142	6 89 11426 65 4 93 647 13	Uni-Régions	2539 13	2543 74 2179 43 184 22
	294	abenges		Marché		1'or	Banque Hydro-Energie		5 Estate:	Cromance Residence	1144-84 1127-02 9109-08	1092 93 1075 91 3674 46	Nippor-Gen Hard-Sad Développ. Normer IF Oth American	118	534 1182 97 e	Univer-Actions	. 1061 95 . 1617 73	1027 03 1564 54 484 96
м	ARCHÉ OFFICIEL COURS	changes cours cours 29/6 Actest	DES BELLETS Vente	MONNAIES ET DEVISES	cours	COURS 29/6	Cochery	155 10	9 90 Euro-Mai		1032 65 4940 65 25 69 59613 37	998 56 4716 51 25 31 99613 37	Oblicie Régions Obligations Commer. Obliga toutous carring.	112	0.00 102500	Valory Valual Valual	1574 70 40380 38	1573 13 40360 20 23063 68
Ens EQ.	s-Usin (\$ 1)	6 147 5 850 6 996 336 940 326 500	6 350 346 500	Or fin (tillo en berre) . Or fin (en lingot) Plice française (20 fr)	86600 86700 506	85400 86650 502	Debois Jax. (Castr.)	79 90 8 250	Fiscal War Foreign	dorisation (dis. per 10)	19514.22	13249 24 10821 39 237	Oblion Optimanator Oraction	19	101 189 28			
Bek Pay Dec	pgus (100 F)	16 088 15 500 298 710 289 88 790 86 92 990 89	309 93 96	Pièce française (10 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce latine (20 fr) Soussain	353 536 466	532 494 621	Metrosenica (bone) Nicolas	15 1146 114 360	France-G	entrie	5052.51 221.90 385.14	57/8 (IS 271 36	Onator Paritus Coixança . Parites Epagna	575	7 20 953 67	PUBL	-	
Gra Grè Itali	nde-Bretsgen (£ 1) 10 484 ca (100 drachmes) 4 220 is (1 000 lines) 4 543	10 511 10 150 4 221 3 900 4 545 4 300 407 420 395	10 950 4 700	Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dollars Pièce de 5 dollars	3066 1547 50	2930 1525	Rosento K.V	173 17 55 30 387	França O Françis .	bigations	443 42 377 81 96 03	439 03 365 61	Parites France Parites Oblinande . Parites Opportunité	100	984 88 19 1922 985 54 1928 106 10	FINAL	NCIE Inements :	1
Suit Aust Ess	de (100 ins)	98 090 95 47 880 45 400 5 095 4 850	101 49 400 5 350	Pièce de 50 pases Pièce de 10 florins Or Londres Or Zurich	518 443 85	3205 517 434 90 434	Union Bassaries	380	Francicil	(gions	961 62 28 28	941.38	Perbus Pasinising . Perbus Renace	55	284 451.53 79 94.84	45-55-91-8		
1 1	tropi (100 esc.) 4 127	4 132 3 800 5 083 4 850		Or Hongkong		437 75	e : consid di	itaché – o	: offert - *	: dmit di	átachá –	d - dome	ndé - • :	neier meier	áriant - +:	marché contin		

Sie

MAN N.

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 URSS : le rapport de M. Gorbatchev devant le conférence nationale du 3 La fin du conseil européen
- de Hanovre 4 Liban : après la chute de
- 5 Douze soldats africains tués en Angola.

POLITIQUE

- 6-9 Le deuxième gouverne ment de M. Miche Rocard. 10 La nouvelle direction de
- 11 La bataille des commissions à l'Assemblée natio-

SOCIÉTÉ

- 12 La catastrophe de la gare de Lyon. Jean-Paul II exhorte les partisans de Mgr Lefebyre
- à ne pas suivre celui-ci dans le « schisme ». 13 M^{ma} Giannotti quitte la direction de l'éducation

ARTS ET SPECTACLES

- 16-17 Les années 50 au Centre Georges-Pompidou : vie quotidienne, architecture, design, cinéma, arts plastiques, chanson, bande
- 24 Communication : le quotidien le Sport cesse de

ÉCONOMIE

- 1 % au 1" juillet.

- 31 Le SMIC augmentera de La mise en ceuvre de revenu minimum d'inser-

- tion. - Le 22° congrès du CNJA. 34-35 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées ... 28-30 Carnet24 Expositions18 Météorologie22 Mots croisés22 Radio-télévision 22

Spectacles 19-20

- écoles: INT Gestion. ECOLES 36-15 tapez LEMONDE
- Tous les corrigés du bac 36-15 tapez LM

TÉLÉMATIQUE

Admissibilité aux grandes

4

٧<u>ڳڃ</u>٠'

....

111

Section ...

Le comité central du PCF

M. Marchais plaide pour un « gouvernement majoritaire de gauche menant une politique de gauche » Ainsi qu'il l'avait suggéré dans son rapport introductif, le principe d'une session sur « l'Europe de 1992 » a été accepté par le « parlement communiste ». Enfin, ayant » pris connaissance d'informations diverses concernant des projets de modifications des lois électorales » et voulant, par avance, contrer « de nouvelles décisions qui apprave-

La première réunion du comité central du PCF suivant les élections législatives s'est achevée, le mardi 28 juin à Paris, par l'adoption du rapport introductif de M. Georges Marchais (le Moude du 28 juin), la convocation d'une conférence nationale du parti, les 12 et 13 novembre, dont le rapporteur sera M. Jean-Claude Gayssot et qui sera précédée d'une tribune de discussion dans l'Humanité, et la constitution d'une commission chargée de nourrir - une grande campagne nationale pour la justice électorale, le respect de la souveraineté populaire et du suffrage universel ». Toutes ces décisions ont été prises à Punanimité. Le secrétaire général s'en est pris, violemment, à la presse au sujet de la fraude élec-

Entouré par le secrétaire à l'organisation, M. Gayssot, et le responsa-ble du bureau de presec, M. Marcel Zaidner, le secrétaire général du PCF a tiré les conclusions, pour la presse, des travaux du comité ceniral qui, selon lui, revêtent - une importance toute particulière ». M. Marchais s'est limité « à deux grandes données qui, de l'avis générai des participants, sont au centre de la réflexion de cette session ».

tude que nous inspire la situation des gens et du pays - qui subissent les « résultats de quinze années de politique d'austérité . Estimant que la droite souhaite la poursuite de cette politique et - s'y emploie avec d'autant plus de cynisme qu'elle aborde la période qui s'ouvre en position de force », M. Marchais se l'élicite de la réduction à un seul député, de la reprédroite, mais il affirme que la - radicalisation [de la droite] dans un sens de plus en plus haineux et réactionnaire (...) ne s'est pas effacée en

quelques semaines -. - La droite n'acceptera d'être associée au pouvoir que si elle a la certitude que c'est bien à la mise en œuvre de cette politique-là ». a assuré M. Marchais en évoquant les nouveaux el graves sacrifices [imposés] à notre peuple - dans le cadre de - l'Europe de 1992 -.

La seconde conclusion de cette session, selon M. Marchais, est que le PCF pense - être en meilleure position pour aider notre peuple à résister à la politique d'austérité et à progresser vers le changement -. Rappelant que - les communistes sont prêts à prendre toutes leurs responsabilités, y compris à la tête du pays », le secrétaire général a indiqué que - les conditions existent : la droite est minoritaire à l'Assemblée nationale ». « On peut done, a-t-il conclu, constituer un

che menant une politique de gau-

Considérant que les 11.3 % obtenus aux législatives ne reflètent toujours pas l'-influence réelledu PCF, le dirigeant communiste estime que « des efforts som encore à faire pour que les forces populaires bénéficient de ce qui va être de plus en plus indispensable à leur action : un Parti communiste plus fort dont toute la vie et la pratique En conséquence, - afin de permettre à tous les communistes et à notre parti lui-même d'apporter des amé-liorations nécessaires à leur activité -, une conférence nationale se déroulera en novembre sur le thème : - Faisons de chaque cellule. de chaque communiste un artisan décisif de l'union pour se défendre, de l'union pour que ça change. -

Présentée au cours de cette réunion, la proposition du philosophe Lucien Sève de faire précéder la conférence nationale par une - uribune de discussion - dans l'Humanité a été acceptée. Une telle - tribune - n'a pas été tenue, en debors des congrès, depuis neuf ans dans les colonnes du quotidien communiste Nous en avions discuté. Jean-Claude [Gayssot] et moi - a dit M. Marchais, à huis clos devant les membres du comité central, en s'excusant de ne pas en avoir parlé aux autres membres du bureau poli-

que du système électoral », le PCF a constitué une commission » pour formuler les propositions d'action de cette campagne. M= Made-leine Vincent, membre du bureau politique, auteur d'un rapport sur les élections cantonales au cours de cette session, MM. Anicet Le Pors, sénateur, Jacques Brunhes, député des Hauts-de-Seine et maire de Gennevilliers, président du conseil géné-rai de Seine-Saint-Denis, maire de Bobigny, figurent parmi les neuf membres de cette commission.

nouvelles décisions qui aggrave-raient le caractère antidémocrati-

OLIVIER BIFFAUD.

Sur le vif-

Le bon moment

Dans ma série Commentfemme-de-votre-vie, voici, emprunté à un manuel américain, un épisode-clé : le premier coup de téléphone. Elle l'a rencontré à une soirée chez des amis il y a exactement quarante-trois jours, six heures et neuf minutes. Il a pris son numéro de téléphone. Et il a dit en effleurant de ses lèvres enchanteresses la paume de sa main : A très vite I Et puis, bon, toujours rien. Enfin, çe sonne C'est lui, enfin !

Il dit : Boniour, c'est Jeen Roger, on a est vus chez... il pensa : Bonjour, c'est moi, c'est celui qui t'attend, sans bouffer, sans dormir, sans bouger, sans sortir depuis le 10 avril. Elle dit : Oui, oui, je me sou-

Elle panse : Je lui donnais jusqu'à demain matin, si, d'ici là, il ne s'était pas manifesté, je me serais poignardée, jatée, tailladée OU DOVÉS.

Il dit : Quand est-os qu'on se

soirs, mais j'ai terriblement envie de m'envoyer en l'air alors si t'avais pour deux sous d'intuition, tu m'inviterais à prendre un verre vite fait, bien fait.

Elle dit : Attendez que je regarde mon carnet... Je... Heu... Je peux essayer de me libérer... Ce soir à diner, si vous voulez.

Elle pense : Qu'est-ce que tu dirais de ce soir jusqu'au demier jour de ma vie ? Il dit : Moi, je voyals plutôt

mardi en guinze. Il pense : Hou is, la ! Dens quoi, je m'engage, là ? Je devais être complètement pété ce soir là. Ça doit être un de ces tes !

Alors, attention, les filles. Ne vous laissez pas prendre au piège. Si vous voulez l'entortiller, le coup de fil, c'est vous qui le donnez : quatre-vingt-six jours, douze heures at dix-huit minutes après l'avoir rencontré l

CLAUDE SARRAUTE.

Nette remontée du dollar

surtout vis-à-vis du yen

-Ramenés brutalement en arrière,

« Les communistes ne trichent pas »

Interrogé par le représentant du Monde sur l'absence d'anatyse du récent accord sur la Nouvelle-Calédonie dans son rapport, M. Georges Marchais a refusé de répondre à la question « J'ai décidé de ne vous répondre que si vous m'interrogiez sur une seule question : la fraude électorale. » Puis, pendant une quinzaine de minutes, devent un nombre inhabituel de membres et de collaborateurs du comité central qui assistalent à la conférence de presse, la secrétaire général s'est livré à une diatribe contre les médias qui ont consacré des chroniques ou des

enquêtes à la fraude électorale. S'élevant contre ce qu'il appelle *e une campagne igno*de ne pas être interrogé sur « cette affaire montée de toute pièce contre notre parti. » « Il faut s'expliquer, a-t-il dit, je n'aurais pas le conscience tranquille si je le faisais pas. >

■ Les communistes ne trichent pas, las communistes ne sont pas des fraudeurs, les communistes combattent la fraude et ils la combattent résolument », a ssuré le député communiste de la onzième circonscription du Val-de-Marne avant de dénoncer, en vrac, « le charcutage électoral » de M. Pasqua. l'absence de représentation communiste dans le Pas-de-Calais et l'utilisation de « la loi électorale

M. Merchais a effirmé que personne ne peut citer un nistes peuvent être soupçonnés *d'avoir triché* ». Selon lui, le « accusations » lancées contre son élection « ne reposent su aucune preuve sérieuse ». ∢ Vous voyez dans mon election une élection suspecte », a-t-il lancé avant d'indiquer : « Aucune réclamation n'a été faite dans les bureaux de vote », à l'exception du recours d'un petit candidat frappé les candidats.

Le secrétaire général a ensuite énuméré les noms des magistrats et des personnalités chargés des opérations de vérifi-cation et de contrôle électoraux, en ponctuant ironiquement cette litanie par « des agents commuagents de Moscou ? ».

■ Vous n'avez pas fini de souffrir, a affirmé M. Marchais, car notre objectif n'est pas de rester dre des voix aux socialistes. >

[NDLR. - 1) Le Monde ne retire naturellement rien au contena des différentes enquêtes qu'il a consacrées à cette question, publiées dans nos éditions des 22, 23 26 et 27 juin.

2) Les journalistes sont évide ment libres de leurs questions, et de l'ordre dans lequel ils souhaitent les poser. J.-M. C.]

En été, il apprécie

vestes et pantalons légers,

chemisettes, et polos

grandes griffes choisies à

38, bd des Italiens (Près Opéra)

Centre Commercial Vélizy 2 – détaxe à l'exportation

N VOGUE

Le programme de l'Assemblée nationale Malgré les demandes de plusieurs députés socialistes exprimées, le mardi 28 juin, en réunion de groupe, il ne devrait pas y avoir de session extraordinaire au-delà du 7 juillet, dernier jour de la session de droit ouverte le 23 juin. M. Michel Rocard, qui a participé mardi à la conférence des présidents de l'Assemblée nationale (le ministre des relations avec le Parlement n'avait pas encore été reconduit), a

explique qu'il ne le souhaitait pas.

Le programme de l'Assemblée nationale pour les prochains jours se présente donc ainsi : après la déclaration de politique générale, mer-credi 29 juin, les députés devraient examiner jeudi et vendredi les textes suivants : le projet de loi relatif au prélèvement sur certains revenus au profit de la Sécurité sociale et à l'augmentation de la retenue pour pension des fonctionnaires : le projet de la modifiant certaines disposide loi modifiant certaines disp tions du code du travail relatives à la rémunération des stagiaires de la formation professionnelle et proro-geant les exonérations de cotisations de Sécurité sociale liées aux contrats de qualification; la proposition de résolution tendant à modifier le règlement de l'Assemblée afin de faire passer de trente à vingt le nombre des députés à partir duquel on peut former un groupe; enlin, une proposition de loi socialiste reporiant les prochaines cantonale tielles (provoquées par la loi sur le cumul des mandats) au mois de septembre avec le renouvellement non

Le lundi 4 juillet sera consacré à la Nouvelle-Calédonie; mardi sera discuté le projet de loi d'amnistie.

Démission de M. Spiller, député des Vosges. - M. Christian Spiller, cinquante-trois ans, député (non inscrit) élu le 12 juin dans la troisième circonscription des Vosges, a démissionné de tous ses mandats (il était également conseiller général) pour raison de santé.

A nos lecteurs

Des perturbations et des retards ont eu lieu dans la distribution du numéro daté mercredi 29 ruin à la suite d'un différend social mant une partie du personnel du Monde. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en

Le numéro du - Monde daté 29 juin 1988 a été tiré à 337 181 exemplaires

CDEFG

M. Bernard Grasset est nommé haut commissaire en Nouvelle-Calédonie

Au conseil des ministres

M. Michel Rocard a présenté au conseil des ministres, le mercredi 29 juin, le projet de loi sur l'adminis-tration de la Nouvelle-Calédonie qui doit être examiné le 4 juillet par l'Assemblée nationale. Rendant compte du conseil des ministres, le premier ministre a indiqué que l'actuel haut commissaire, M. Clément Bouhin, aux fonctions duquel il est mis fin, • a bien servi la République . et . admirablement assuré - sa tâche lors de la venue de la mission de conciliation. M. Bouhin, a-t-il ajouté, « ne souhaite pas être associé à la mise en œuvre remplacé par M. Bernard Grasset, actuellement préfet du Finistère. M. Bouhin sera prochainement nomme président du conseil d'admi-

nistration du marché d'intérêt national de Rungis. D'autre part, il est créé un poste de préset délégué pour le développe-ment, consié à M. Jean-François Denis, sous-préfet hors classe. M. Jacques lékawé sera nommé secrétaire général du territoire. hors cadre, est nommé directeur des affaires économiques, sociales et culturelles de l'outre-mer.

M. Rocard a souligné la rapidité des décisions prises après l'accord du 26 juin. L'acte, a-t-il dit, vient utilement traduire la clarté des décisions » Le premier ministre, qu'accompagnait M. Claude Evin, ministre de la Solidarité, porteparole du gouvernement, a indiqué qu'il faisait pour la dernière fois luimême le compte rendu du conseil des ministres, qui sera désormais assuré par le porte-parole.

• Nominations. - M. Dominique Latournerie, directeur des libertés publiques au ministère de l'intérieur, a été nommé, par le conseil des ministres, le mercredi 29 juin, conseiller d'Etat. M. Pierre Zemor, collaborateur de M. Rocard, candidat malheureux aux élections législatives dans le Val-de-Marne, a été nommé au Conseil d'Etat. M. Michel Auriliac, conseiller d'Etat, ancien ministre de la coopération, a Enfin, M. Gérard Belorgey, préfet été admis à la retraite.

Personnes, à Budapest, ne songe à cacher que le rassemblement de lundi soir – le plus vaste depuis l'insurrection de 1956 – s'est fait

avec l'accord des autorités hon-

groises, même si un porte-parole du

ministère des affaires étrangères a

tenu à « souligner », mardi dans une conférence de presse, que le

délilé - ne bénéficiait pas du sou-

tien officiel hongrois ». Les organi-sateurs, essentiellement le mouve-

ment d'opposition Forum démocratique, et des intellectuels

indépendants originaires de Tran-

sylvanie, comme le philosophe

Attila Ara-Kovacs, ont de toute

évidence, négocié avec les autorités

le parcours et les modalités du défilé.

Cette manifestation et les suites

que lui donne la Roumanie consacrent en tout cas la constante détê-

pest et Bucarest à propos de l'affaire de la minorité magyare en

Roumanie. La Hongrie élève de

plus en plus la voix, jusque dans les forums internationaux, au nom

de cette minorité qu'elle estime

forte de deux millions de per-

sonnes, dont la plupart vivent en Transylvanie. L'afflux de réfugiés

roumains vers la Hongrie et le pro-

iet de suppression de la moitié des

villages de Roumanie ont encore

accentué le malaise, qui se mani-

feste maintenant d'une manière

étonnament bruyante pour des

Etats membres de la famille socia-

liste. Moscou s'est jusqu'ici pru-

demment gardé d'intervenir.

Aggravation du différend entre Budapest et Bucarest

La Roumanie ferme un consulat hongrois et en expulse les membres

La Roumanie a réagi très ferme-ment, le mardi 28 juin, à la mani-même patronné » cette manifestafestation de cinquante mille personnes organisée la veille à Budapest contre le plan d' aménagement du territoire - du président Nicolae Ceausescu: l'ambassadeur de Hongrie à Bucarest a été convoqué au ministère des affaires étrangères, où on lui a annoncé la ermerure du consulat hongrois de Clui-Napoca, en Transvivanie l'expulsion des employés du consu-lat sous quarante-huit heures.

Un peu plus tôt dans la journée, M. Ceausescu a évoqué sans détours la dégradation des relations hungaro-roumaines, dans un discours prononcé devant le comité central du PC roumain, au point nécessaires au bon sonctionnement de l'ambassade roumaine à Budapest étaient remplies ». Les repro-ches de M. Ceausescu ne s'adressaient pas seulement, bien sûr, aux groupes d'opposition qui avaient pris l'initiative du rassemblement, mais bien aux « organismes offi-ciels du parti et de l'Etat hongrois qui ont donné leur assentiment, et

 Les prix ont augmenté de 0.1 % en juin en RFA. - Les prix à la consommation ont augmenté de 0,1 % en juin, après une hausse de 0,2 % en mai, a annonce, mercredi 29 juin. l'Office fédéral allemand de statistiques de Wiesbaden. Sur un an, les prix ont crû en RFA de 1 %.

> En raison de l'actualité l'a Enquête » est reportée à le semaine prochaine

le mardi 28 juin, par les interven-tions vigoureuses des banques cen-

traies, les cours du dollar se sont raffermis, mercredi, en l'absence de nouvelles interventions de ces benques. A Paris, le «billet vert», après être revenu de 6,16 F à 6,06 F, se retrouvait, mercredi début d'après-midi à 6,1475 F, tandis qu'à Francfort, après une pointe à 1,83 deutschemark mardi, et une rechute à 1,796 deutschemark, il se redressait à 1,82 deutschemark. À Tokyo, en revanche, la ten-dance est résolument à la hausse : le

dollar, légèrement plus faible mardi soir, à 130,80 yens, contre 131,70 yens, a vigoureusement pro-gressé, dépassant 133 yens, au plus haut depuis six mois. Cette fermeté de le devis surfriesse priè de la devis a méricaire du yen est due, en grande partie, aux déclarations des officiels japonais, ministre des finances et gouverneur de la Banque centrale, suivant lesquelles ancun intervention n'était nécessaire. Le dollar, toutefois, approche de son cours supérieur limite, ce qui pourrait nécessiter une intervention de la Banque du Japon, a annoncé un porte-parole de l'éta-blissement. Selon les opérateurs, ce cours limite se situeralt vers les 135 yeas.

GRÈCE

L'assassinat de l'attaché naval américain revendiqué par l'Organisation da 17 novembre

L'assassinat le mardi 28 juin, à Athènes, de l'attaché naval américain en Grèce, le capitaine William Nordeen, a été revendiqué dans la soirée du même jour par l'Organisa-tion révolutionnaire du 17 novembre dans un tract adressé à un quotidien athénien. L'officier a été tué par l'explosion d'une voiture piégée su moment où il quittait son domicile.

L'Organisation du 17 novembre tire son nom de la révolte de l'École polytechnique contre le régime des colonels en 1973. De loin la plus efficase de la nébuleuse terroriste greo-que, elle a commis ces quinze der-nières années de très nombreux attentats contre d'anciens tortionnaires connus de la dictature, contre les forces américaines et contre des nomines d'affaires.

En 1987, l'Organisation du 17 novembre avait commis deux attentats à l'explosif, en avril et en sout, contre un car et un minibus de l'armée américaine, faisant vingtscut blessés.

Les derniers attentats antiaméricains ont généralement été rapprochés des négociations en cours pour le renouvellement des accords qui lient les Etats-Unis et la Grèce à propos des quatre grandes bases militaires américaines situées près d'Athènes et en Crète. Les Etats-Unis ont fermement condamné mardi l'attentat contre le capitaine Nordeen et indiqué qu'ils. attendaient que ses meurtriers soient traduits en justice. - (AFP, UPL)